Un yacht explose: un noyé et un blessé (Voir page 20)

Demain: Très chaud

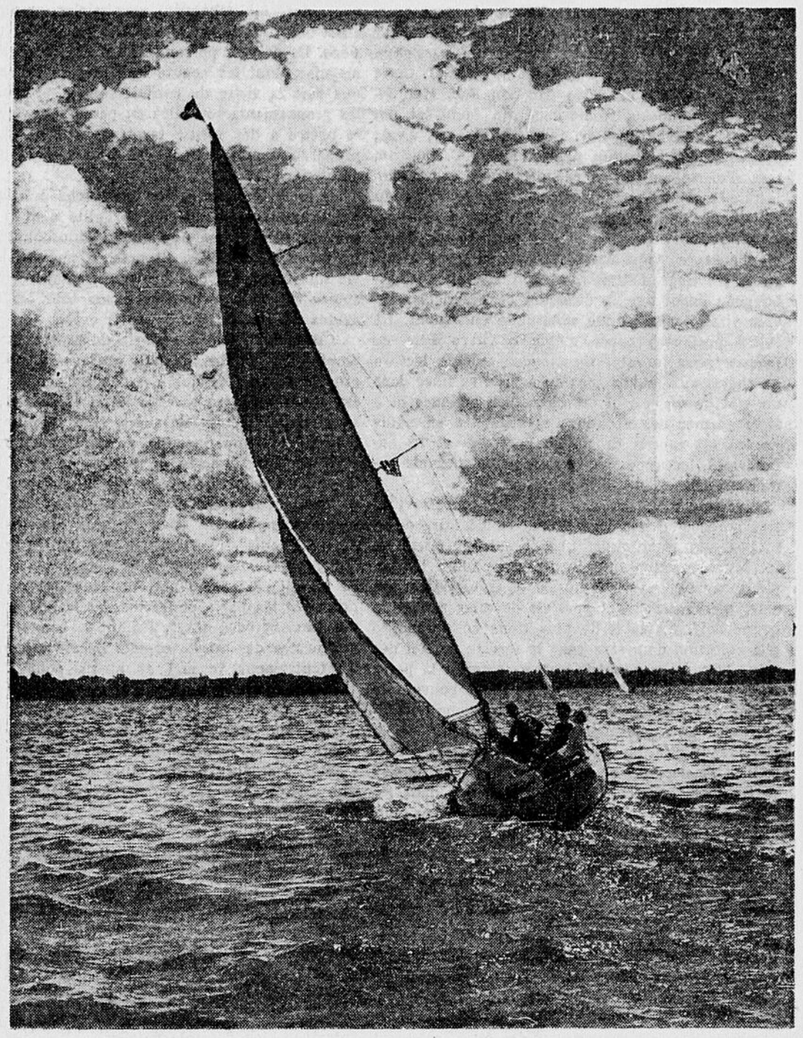
LE SENAT
7-354-1JANV49
OTTAWA, ONT

Le Droit

LE QUOTIDIEN FRANÇAIS DE LA CAPITALE DU CANADA

Édition nationale

36e année — No 159 | OTTAWA, LE SAMEDI 10 JUILLET 1948 | L'exemplaire: 3 sous



• A ceux dont les occupations ne permettent pas d'aller au loin, le voisinage immédiat d'Ottawa offre des coins pittoresques et des scènes rafraichissantes. Ces voiles, gonflées par la brise, et emportant d'heureux villégiateurs sur les eaux de l'Outaouais, à Britannia, font oublier l'atmosphère étouffant de la ville.

"CESSEZ LE BLOCUS"

NOTES AU KREMLIN

Refus définitif de D. Eisenhower

Par Douglas B. CORNELL

PHILADELPHIE (PA) — Le général Dwight Eisenhower vient d'opposer un refus "complet et final" aux offres qu'on lui a faites de part et d'autre de se porter candidats à la présidence.

Sur ce, les démocrates du Nord se sont sur-le-champ désisté de leur campagne en faveur d'Eisenhower et contre le président Truman. Ceux du Sud ont connu un bon moment de confusion et se sont mis en quête d'autres candidats.

Les partisans de Truman et même certains membres du parti qui désirent un autre candidat sont maintenant plus convaincus que jamais que le président Truman sera à nouveau nommé au premier ballotage.

Le général a donné son "non" définitif dans un télégramme au sénateur Claude A. Pepper, de

(Suite à la page 12, col. 4)

$14,500,000 pour les victimes de la crue du Fraser

VICTORIA (PC) — Le gouvernement de la Colombie-Britannique avait à sa disposition hier soir des millions de dollars qui serviront à réparer les dommages de l'inondation dans la vallée Fraser.

Au cours d'une session spéciale, la législature a approuvé le programme d'aide gouvernementale aux centaines de sinistrés de la vallée Fraser et du district de Kootenays.

On a hâté les procédures afin de prévenir les saisies qu'on pourrait effectuer contre les propriétaires que l'inondation a plongés dans la misère.

Le bill voté par la législature autorise des dépenses au montant de $14,500,000, réparties comme suit:

digues de la vallée Fraser: $6,000,000 dont $4,500,000 défrayés par Ottawa et $1,500,000 par la province;

reconstruction dans la vallée Fraser: $7,000,000 dont $5,000,000 accordés par le gouvernement fédéral et $2,000,000 pris à même le budget de la province;

autres régions: $1,500,000 payés en entier par la Colombie-Britannique.

Les Alliés prêts à négocier mais le blocus doit cesser

La Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la France déclarent à Moscou que les puissances de l'Ouest ne s'inclineront ni devant les menaces ni devant la pression

LONDRES (PA) — La Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la France ont affirmé à la Russie, d'après ce qui a été déclaré hier soir, qu'ils étaient prêts à négocier sur la situation à Berlin, mais qu'auparavant l'URSS devrait cesser le blocus qui paralyse le ravitaillement de la capitale du Reich.

Dans des notes séparées adressées au Kremlin, et qui ont été rendues publiques hier soir, les trois puissances ont répété qu'elles avaient le droit d'occuper leurs différents secteurs de la capitale allemande.

Il a également été précisé qu'elles ne plieraient ni devant "les menaces" ni devant "la pression".

(Suite à la page 12, col. 2)



• M. Lévis DesRoches, homme d'affaires bien connu de la capitale, directeur du Syndicat d'Oeuvres Sociales Ltée, (Le Droit), propriétaire de DesRoches Motor Sales, demeurant à 240 Wilbrod, a perdu la vie hier soir vers 9h.10 à Crystal Bay, quand son yacht fit explosion à cinq cents pieds du rivage. M. Eugène Marcil, à droite, bijoutier d'Ottawa, a subi de graves brûlures dans cet accident. Des recherches ont été entreprises aujourd'hui pour retrouver le corps de M. DesRoches.

Le blocus est un peu relâché

BERLIN (PA) — L'agence de nouvelle **ADN**, sous contrôle russe, a révélé hier soir que les autorités soviétiques permettront aux automobiles de franchir le blocus de Berlin dans les deux sens, pourvu que les conducteurs soient munis de permis accordés par les Russes.

On ne sait pas quand ce nouveau règlement doit entrer en vigueur. Les véhicules alliés en route vers Berlin sont arrêtés par les Russes depuis le 18 juin.

Les autorités soviétiques ordonnent cependant que l'on inspecte les automobiles se rendant vers Berlin, afin de prévenir le transport de marchandises interdites.

Entre temps, des porte-parole militaires britanniques et américains rapportent que les prétendues réparations du chemin de fer Helm-

(Suite à la page 12, col. 1)

La grève des G. L.; 31 marins en cour

Par la Presse Canadienne

Trente et un marins ont comparu en cour hier à la suite d'une tentative soutenue de l'Union des marins canadiens (U.M.C.) pour forcer quatre compagnies de navigations des Grands-Lacs à signer avec elle des contrats de travail collectifs.

A Port-Colborne, 15 membres de l'U.M.C. sont accusés d'avoir eu en leur possession des armes offensives. Ils faisaient partie d'un détachement d'abordeurs qui ont attaqué l'équipage du cargo **Rayolton**, de la Canada Steamships, de bonne heure jeudi matin. On a trouvé dans une de leurs automobiles des bâtons et des gourdins.

Dix autres marins de l'U.M.C.

(Suite à la page 12, col. 1)

Chifley se trouve en Grande-Brtagne

LONDRES (Reuter)—M. Attlee, le premier ministre Chifley, d'Australie, et neuf autres ministres britanniques ont pris part hier à des entretiens à 10 Downing Street qui ont porté sur les affaires extérieures, la défense du Commonwealth et le traité de paix avec le Japon.

M. Bevin, ministre des Affaires étrangères et le ministre de la Défense, M. Alexander, ont pris une part importante aux délibérations où l'on a parlé de maints sujets, depuis la situation à Berlin jusqu'aux recherches anglo-australiennes sur les projectiles à longue portée.

Dans les milieux autorisés, on croit que le principal motif de la venue de Chifley à Londres est le retard apporté à la conclusion d'un traité de paix avec l'Extrême-Orient.

Part des nôtres au C. S.

Voici le premier d'une série de quatre articles sur l'administration fédérale

Par H.-P. ARSENAULT

A défaut du roman favori, j'ai sous la main ce soir un "broché" qui a élu domicile sur tous les pupitres "importants" de l'administration fédérale et que l'on consulte cent fois par jour sans toutefois s'arrêter aux grandes leçons qui s'en dégagent.

Il s'agit de l'annuaire téléphonique du gouvernement qui vous permet de repérer, dans une liste de plusieurs milliers de noms, la personne recherchée. C'est le "livre de l'année" qui vous met sous les yeux le tableau d'un grand pays dont l'expansion se révèle à chaque feuillet, mais qui vous fait aussi sauter de colère à la vue des pratiques administratives des plus injustes à l'égard des Canadiens français.

Dans l'administration, ou Service civil si l'on veut, le téléphone est au nom du chef de la division ou de tout autre fonctionnaire exerçant une autorité quelconque. Tout juste! Ce qui n'est pas si juste, c'est le petit nombre d'appareils auxquels se rattachent les noms de compatriotes. Si, au Service civil, l'influence se mesure au nombre de ceux qui y occupent des postes de commande, la nôtre, hélas, fait pitié. A quoi cela tient-il?

Si, dans le passé, ceux des nôtres exerçant une certaine autorité dans l'administration des affaires de l'Etat ont trop souvent manqué de prévoyance, leurs collègues de langue anglaise ont su, par contre, préparer les voies qui mènent sûrement à la prépondérance. Et leur oeuvre grandissante se poursuit. Le "chef" canadien-français ne veut pas s'affirmer quand il s'agit de l'avancement de l'un des nôtres sous sa juridiction; aux yeux des supérieurs anglo-saxons, cela pourrait ressembler à du favoritisme.

A la porte voisine, c'est un "chef" de langue anglaise. Il a prévu la promotion et préparé "son homme" en conséquence. Travail de longue haleine, discret, efficace. Si le candidat n'a pas au moment toutes les qualifications requises, on attendra. Et on lui fournira même les occasions les plus favorables au développement de ses facultés au point essentiel à l'accomplissement de la tâche à laquelle on le désigne.

Pour nous, ce sont là des défaites qui affaiblissent nos forces combattives et nos chances de succès. On en appellera au ministre, — il y a là espoir car c'est

(Suite à la page 12, col. 1)

Grève du rail plus menaçante

Plusieurs millions d'enfants d'Europe souffrent de faim

LONDRES (PC) — Un porte-parole du Fonds international de secours à l'enfance des Nations Unies a déclaré hier qu'on a un "pressant besoin" du concours de toutes les nations pour mener à bien un programme de santé et de bien-être de l'enfance dans les pays européens ravagés par la guerre.

Mlle Patricia Palmer, autrefois de Toronto et maintenant directrice de l'information à l'association, a déclaré au cours d'une conférence de presse que des millions d'enfants souffrent encore de la faim, sur le continent, trois ans après la fin de la guerre. La tuberculose et les autres maladies, conséquences de la sous-alimentation, font d'immenses ravages.

"Sans aide de l'extérieur, nombre de contrées d'Europe ne peuvent pas répondre aux besoins de leurs enfants", a déclaré Mlle Palmer.

(Suite à la page 12, col. 3)

Navire en panne

HALIFAX (PC) — Un remorqueur a été dépêché en toute hâte de Kingston, Jamaïque au secours du cargo canadien de 2,900 tonnes **Canadian Highlander**, dont le gouvernail s'est brisé au large de la côte de la Jamaïque. Le navire n'est pas en péril.

Nul résultat des premiers pourparlers

Le gouvernement canadien ira jusqu'au bout pour empêcher une grève générale des chemins de fer d'éclater au Canada le 15 juillet. Une conférence convoquée, à Ottawa, par le premier ministre Humphrey Mitchell, entre les parties en cause, n'a toutefois obtenu aucun résultat à sa première réunion, hier après-midi. Mais les pourparlers ont repris, ce matin, et continueront, s'il le faut, lundi et mardi, afin de prévenir la cessation complète du travail, jeudi prochain, des 150,000 cheminots canadiens.

(Suite à la page 12, col. 5)

Revision proposée à la Charte des N. U.

Par Norman ALTSTEDTER

LAKE SUCCESS (PC) — La petite assemblée des Nations Unies a décidé hier de saisir l'assemblée générale de l'ONU du projet de convoquer une conférence mondiale dans le but de reviser la Charte des Nations Unies.

Le vote, proposé par l'Argentine, a été de 19 contre 7, avec 10 abstentions. Le Canada, la Gde-Bretagne, les E.-U., la Norvège, la France, les Indes et l'Afrique du Sud se sont opposés à la résolution.

(Suite à la page 12, col. 3)

Accord sur le plan de gouvernement de la zone de l'Ouest

COBLENCE (PA) — Les dirigeants de l'Allemagne Occidentale ont mis le point final hier soir à leur projet d'un gouvernement allemand.

Si les gouverneurs militaires américain, britannique et français ratifient ce projet, les 45,000,000 d'Allemands qui vivent dans l'Ouest auront l'an prochain un gouvernement copié sur celui des Etats-Unis.

Les 11 ministres qui font office de présidents des Etats compris dans les trois zones recevaient la semaine dernière l'offre alliée selon laquelle un gouvernement distinct serait établi pour l'Ouest jusqu'à ce que la zone soviétique soit réunie au reste de l'Allemagne.

(Suite à la page 12, col. 4)

39 brûlés vifs en trois mois

TORONTO (PC) — Trente-neuf personnes, y compris 16 enfants, ont été brûlés à mort entre le 1er avril et le 30 juin, en Ontario, a-t-on rapporté hier.

Il y a eu 4,823 incendies, qui ont causé des dommages au montant de $3,572,379, en comparaison de 4,450 incendies et $3,940,677 de pertes au même temps l'an dernier.

Accord secret entre Truman et Staline

WASHINGTON (PA) — Un accord secret conclu il y a trois ans entre le président Truman et le premier ministre Staline est invoqué aujourd'hui au soutien de la prétention des Etats-Unis disant qu'ils ont droit au libre usage du transport aérien, routier et ferroviaire entre l'Allemagne occidentale et Berlin.

C'est le note américaine à Moscou au sujet de la crise à Berlin, dont a divulgué le texte hier soir, qui révèle l'existence de cet accord. Un même accord est intervenu entre Staline et Churchill et la France peut prétendre aux droits qui en découlent à titre de troisième puissance d'occupation de l'Ouest.

En juin 1945, à la suite de la défaite de l'Allemagne, les puissances de l'Ouest n'occupaient pas encore les secteurs de Berlin dont on avait convenu; par contre, elles détenaient des positions en zone assignée aux Russes.

(Suite à la page 12, col. 3)

La Malaisie est en proie à la guerre

SINGAPOUR (Reuter) — La bataille fait rage contre les troupes de guérilla près de Kuala Lumpur, capitale fédérale de Malaisie, et le général C. H. Boucher, commandant britannique, dit "qu'un front a été établi".

Le parti communiste se réclame de 100,000 adhérents et déclare, dans un pamphlet distribué hier à Johore, qu'il "boutera les Anglais hors de la Malaisie".

Les forces communistes seraient débarquées à Phang et auraient déclenché une assaut réussit sur Kulai, à 18 milles au nord de Johore. "Nous manquons de matériel, lisait-on dans le pamphlet, et nous ferons des raids contre les magasins du gouvernement".

Des bandes armées ont brûlé un pont, bloqué une route, tué un policier malais, coupé des fils télé-

(Suite à la page 12, col. 2)

Bernadotte fera rapport à Lake Success, lundi prochain

Le Conseil de Sécurité s'apprête à prendre le taureau par les cornes, et à liquider la question de Palestine — Graves mesures préconisées par les Etats-Unis

Par Norman ALTSTEDTER

LAKE SUCCESS (PC) — Le Conseil de sécurité des Nations Unies se prépare fébrilement à étudier la crise de Palestine dans toute son acuité tandis que son médiateur, le comte Folke Bernadotte, effectue aujourd'hui une envolée sensationnelle depuis l'île de Rhodes jusqu'à Lake Success.

Bernadotte doit arriver vers la fin de la journée de dimanche ou au début de celle de lundi. Le rapport qu'il présentera au Conseil au sujet de ses pourparlers avec Juifs et Arabes amorcera probablement l'adoption de remèdes énergiques.

Les Etats-Unis seraient prêts à présenter une proposition réclamant des mesures contre les Arabes si ceux-ci refusent de prolonger la trêve qui s'est terminée à 2 heures du matin hier.

(Suite à la page 12, col. 2)

Deux victimes lors d'un feu

CALGARY (PC) — Une mère et sa fille, toutes deux de Winnipeg, sont mortes et un troisième membre de la famille a été hospitalisé à la suite d'un incendie qui a ravagé une maison de rapport à Calgary, hier midi.

Les victimes sont Mme Russel Cleaver et Mlle Beatrice Cleaver. Russel, fils de Mme Cleaver, est à l'hôpital, souffrant d'asphyxie.

650 grévistes à Victoriaville

VICTORIAVILLE, Qué. (PC) — 650 employés des manufactures de meubles de la localité, se sont mis en grève dans le but d'obtenir des augmentations de salaire. Des piquets ont été formés, mais il n'y a pas eu de désordre.

Les employés, membres de syndicats affiliés à la Confédération canadienne des travailleurs catholiques, ont demandé il y a plusieurs mois, une hausse de 15 cents de l'heure rétroactive au 2 janvier 1948. Un comité d'arbitrage a recommandé de n'accorder aucune hausse mais de procéder à une reclassification professionnelle. C'est à la suite de la publication du rapport que les travailleurs ont voté la grève.

M. St-Laurent dans le Québec

QUEBEC (PC) — Le bureau central du parti libéral annonce que le ministre des Affaires extérieures, l'hon. Louis St-Laurent, parlera ici mardi soir prochain en vue des élections provinciales du 28 juillet.

A Montréal jeudi, le central régional du parti libéral annonçait que M. St-Laurent prononcerait quelques discours durant la présente campagne.

325 Juifs tués hier

Le combat a repris dans toute la Palestine — Deux enfants meurent dans le bombardement de Tell-Aviv — On commence l'évacuation du personnel des Nations Unies

Par Max BOYD

LE CAIRE (PA) — Les Arabes annoncent qu'ils ont tué 325 combattants juifs durant le premier jour de la reprise des hostilités en Palestine, ailleurs, ils ont fait savoir aux Nations Unis qu'ils ne peuvent convenir d'une trêve "impraticable et unilatérale."

Toutefois, le comte Folke Bernadotte ne tient pas la partie pour perdue et espère que Juifs et Arabes finiront par accepter une nouvelle trêve de 10 jours. A cette fin, il viendra faire rapport à Lake Success, où il arrivera probablement demain soir. Quant aux Juifs, les préceptes du sabbat les empêchent de faire aucun geste.

Hier soir, le ministère de la défense en Egypte a annoncé que 325 soldats sionistes ont perdu la vie dans des attaques menées par des troupes de l'Egypte, de l'Arabie saoudite et du Soudan. Il dit que ces troupes ont repris des positions détenues par les Juifs dans le sud de la Palestine durant la trêve.

Il ajoute que les avions égyptiens ont bombardé l'aéroport d'Akir et le port de Tell-Aviv. Akir est à 15 milles au sud-ouest de Tell-Aviv.

On a appris en outre que les bombes lâchées d'un spitfire à Tell-Aviv ont tué deux enfants et blessé 10 personnes ou plus tandis que les mortiers juifs se sont mis à tonner à Jérusalem.

A Washington, le secrétaire d'Etat, M. Marshall a laissé entendre qu'aux yeux des Etats-Unis ce sont les Arabes qui sont responsables de la reprise des hostilités. Il s'en remet de la question au Conseil de Sécurité.

Les trois destroyers américains et le bâtiment français Elan sont partis de Haïfa portant à bord une partie du personnel de la Commission de la trêve. Des 200 membres, seuls 40 sont restés en Terre Sainte, la plupart sur le mont Scopus, à Jérusalem.

Le Foreign Office a annoncé à Londres que la Gde-Bretagne a demandé par deux fois aux Arabes dans les 24 heures précédant la fin de la trêve de prolonger celle-ci.

(Suite à la page 12, col. 1)



• **Quel pêcheur** n'éprouverait pas un petit frisson à la vue de ces superbes maskinongés entourés d'achigans? Et apparamment, quand on part pour la pêche au lac Kawarthas, on n'en revient pas bredouille car tous ces poissons furent pris dans ce lac et mis à l'Exposition des amateurs de pêche de Peterboro. En Ontario, la saison de la pêche au maskinongé et à l'achigan s'est ouverte le premier juillet.

PROCHAINEMENT

Les désirs et les jours

LITTERATURE et BEAUX-ARTS

PROCHAINEMENT

La coupe vide
Dorothy Liversay

La Minuit

L'avouerai-je franchement ? C'est avec un préjugé favorable que j'abordai la lecture de *La Minuit*. Mais je me sens incapable de ranger *La Minuit* dans aucune des catégories chères aux historiens et aux critiques littéraires. Désireux de voir clair dans mes réactions, je relus l'oeuvre avec plaisir, lentement, attentivement, pensivement, d'abord pour en déguster à loisir, telle une liqueur précieuse, la prose poétique, imagée, musicale et sonore, ensuite — telle est la magie de l'art ! — pour en ruminer le thème central, le message rédempteur, lourd de spiritualité chrétienne. Qu'est-ce alors que La Minuit ? Certes pas un roman, tel que l'ont défini du moins les meilleurs artisans de ce genre littéraire. On dirait plutôt, puisqu'il faut risquer un jugement, une magnifique parabole évangélique en trois tableaux, un drame symbolique en trois temps, un merveilleux conte poétique et surnaturel, qui nous transporte, pour ainsi dire, dans une atmosphère lointaine, presque biblique, grâce à la poésie qui s'en dégage; poésie des humbles, non contaminés par ce qu'il est convenu d'appeler la civilisation, poésie des âmes simples, vivant en contact avec la nature et avec Dieu. Mais hélas ! qui goûte cette poésie dans notre monde en révolution, désaxé et "dépersonnalisé ?"

Au reste, il importe peu que l'on puisse appliquer une étiquette à *La Minuit*. La plupart des chefs-d'oeuvre poétiques qui figurent dans les anthologies, comme des tableaux de maîtres qui emplissent les musées, ne sont-ils pas mal étiquetés ? Ils ne sont pas moins des oeuvres poétiques et artistiques pour cela. *La Minuit* est une oeuvre d'art, artistement ciselée, d'une remarquable simplicité de facture et d'une rare densité de pensées et de sentiments. S'il est vrai que "l'art consiste à faire quelque chose de rien", il faut admettre que, pour un poète authentique comme M. l'abbé Félix-Antoine Savard, un rien, c'est tout.

La Minuit: tel est le titre symbolique du dernier livre de M. l'abbé Félix-Antoine Savard, membre de la Société Royale du Canada et professeur de poésie française à la Faculté des Lettres de l'Université Laval. *La Minuit*, c'est la nuit divine entre toutes où l'Enfant-Jésus s'est fait chair pour apporter de la joie aux hommes et mettre fin à leur solitude; car, depuis que le Christ est venu sur la terre, les hommes n'ont plus le droit de parler de solitude, et les pauvres, qui existaient jadis et qui existeront toujours — notre terre n'est pas le Paradis, ne sera jamais le Paradis, quoi qu'en pensent les réformateurs de tout acabit qui veulent en bannir la souffrance — les pauvres, dis-je, ont droit à l'attention, à l'affection, au respect, à l'aide efficace des gens mieux partagés par les richesses de la terre. *La Minuit*, c'est le contrepoint de l'Arcadie merveilleuse, du grand soir qu'on nous annonce périodiquement, où les hommes, ayant banni la pauvreté, formeront un immense monopole et célébreront des noces éternelles avec la terre, où la terre elle-même sera devenue un Paradis, à l'image duquel l'homme sera fait et pour lequel il travaillera et crèvera. *La Minuit*, c'est l'étoile d'or miraculeuse, symbole d'amour et de sacrifice, de charité et de paix, dont le monde a grandement besoin, car l'homme, fait de boue et de bouillure, rivé à la terre et à ses richesses, l'a perdue de vue, cette étoile de Noël. A l'instar des Mages, il doit aller à sa recherche, l'adorer, se faire humble et petit, reconnaître sa dépendance vis-à-vis du Créateur, comme font la nature et les oiseaux. Tel est, si je ne m'égare, le message chrétien, vieux comme l'*Evangile*, que M. Savard a su renouveler de façon poétique dans ce conte merveilleux qu'est *La Minuit*.

Le récit se déroule à l'automne, dans un vallon de Tadoussac. Il comprend trois phases, trois temps, disons, trois actes, et chacun porte pour épigraphe un texte de Saint Luc ou de Saint Jean. Une saison: l'automne et le début de l'hiver. Trois temps: septembre, octobre-novembre, décembre. Trois tableaux qui correspondent aux trois aspects du drame. Septembre: la tentation; octobre-novembre: l'angoisse et le doute; décembre: l'acceptation de la volonté de Dieu. Trois protagonistes: Geneviève, Corneau, Gabriel. Toujours fidèle au tour régionaliste et folkloriste qu'il a adopté dans ses oeuvres, M. Savard a situé le drame dans un vallon pittoresque de Tadoussac, loin de la civilisation, où les gens, repliés sur eux-mêmes et assez contents de leur sort, coulent une vie paisible.

Geneviève, la plus pure créature de femme que le poète ait jamais créée, cette mère idéale, symbole d'amour et de charité, bat les landes et les bruyères pour y cueillir des herbes guérisseuses; c'est la garde-malade du canton. Son mari, Gabriel, est parti pour la forêt, d'où il reviendra pour la minuit, à Noël. Tout est calme et radieux dans le vallon — c'est l'automne. Geneviève se dévoue sans compter pour tous les malades. Arrive un jour Corneau, qui revient des villes, la tête farcie d'idées nouvelles. Là-bas, dit-il aux gens de Saint-Basque, les pauvres se sont unis, se sont solidarisés, sont prêts à tout détruire pour tout rebâtir à neuf. Corneau sème partout le mécontentement et met les esprits en ébullition. Ses paroles enchanteresses bouleversent les âmes. Si Corneau avait raison ! Plus de pauvres sur la terre. Fin des misères du hameau — Tel est le premier tableau.

Nous sommes maintenant en octobre. Le deuxième tableau débute par l'incendie qui ravage la maison de Rondeau. Celle-ci est vite reconstruite, grâce à la collaboration de chacun; tout le monde met l'épaule à la roue, on organise une corvée, et le malheur de Rondeau est transformé en bonheur; ce qui n'a pas l'heur de plaire à Corneau, dont les idées continuent de bouleverser les esprits. Les canards venant à passer, les hommes saisissent leur fusil et partent pour la chasse. De retour à Saint-Basque, ils sont tout surpris de constater que le hameau n'a point changé depuis leur départ; ce sont toujours les mêmes clôtures qui divisent les terres, et l'on entend toujours le bruit de l'enclume du père François. Les idées de Corneau, cependant, travaillent les têtes qui penchent lourdement. Geneviève est remplie de doutes et d'angoisses. Si Corneau avait raison ! A quoi sert-il de se dévouer ainsi pour les âmes, de cueillir des herbes guérisseuses, de soigner les malades, de dire un bon mot d'encouragement ! Qui lui en sait gré ? Rien ne change. Les jours de novembre sont si longs ! Et Gabriel ne revient pas vite.

Ce sont les derniers jours de novembre. La neige commence à tomber. Ainsi s'ouvre le troisième tableau. Un messager arrive, annonçant la venue prochaine de Gabriel qui s'est morfondu dans les bois; il est atteint aux poumons. Sa femme le soigne avec tendresse. Le prêtre vient le voir et lui administrer les derniers sacrements. Tout le hameau, même Corneau, vient dire adieu à Gabriel. Geneviève accepte la volonté de Dieu. Corneau quitte le vallon; il ne peut rien contre la mort. Gabriel rend son âme à Dieu, pendant qu'on entend dans le lointain les cantiques de Noël. C'est *La Minuit*. Ainsi se termine ce drame de l'âme chrétienne, pour qui les promesses du Christ ne passent pas.

Telle est, gauchement et sèchement esquissée, l'histoire merveilleuse de *La Minuit*. On ne résume pas un poème, même s'il est écrit en prose. Tout au plus peut-on en inspirer la lecture et la méditation. Je crains que les sociologues et les économistes, généralement férus de statistiques et de théories matérialistes, ne se méprennent sur la portée de *La Minuit;* ils auraient tort de croire que l'auteur de *Menaud Maître-draveur* prêche la résignation, du moins ce que l'on entend habituellement par ce terme dans le langage courant, c'est-à-dire l'acceptation passive de son sort sans aucun souci de l'améliorer. Les poètes, d'ailleurs, sont souvent incompris; on leur reproche, à tort, de ne pouvoir ranger en équations sur la table, pour ainsi dire, les mystères de l'existence, qu'ils aiment à scruter et dont ils sont plus conscients que la majorité des mortels. On les prend pour des rêveurs et des idéalistes. Au fond, ce sont les seuls réalistes qui soient. Ils nous font voir ce qui nous échappe habituellement, ils nous introduisent dans le monde angoissant de l'existence, déchirant le voile des apparences et atteignant le coeur même du problème de la vie, son origine et son orientation, sa simplicité et sa complexité, ses grandeurs et ses misères.

M. Savard est l'un de ces poètes. Grâce à la magie de son verbe et de ses images — le langage naturel du poète n'est-il pas l'image ? — le monde est comme transmué autour de soi. A le lire, on se plaît à penser que notre littérature a fait un pas de géant depuis trente ans. (Après tout, il n'y a de vieux au Canada que les racontars des guides historiques.) Que nous sommes loin du temps où nos braves maîtres, faute d'avoir des livres canadiens sous la main, s'ingéniaient, sans succès bien entendu, à nous faire décrire la nature de France, comme si nous habitions la France, comme si l'art d'écrire pouvait consister à mentir, à se piper de mots, à se battre les flancs ! Quel maître d'observation, doublé d'un poète sûr de sa langue, n'avons-nous pas en la personne de M. Savard ! Nos écoliers, nos collégiens et nos étudiants peuvent apprendre à voir et à écrire en le lisant et en l'étudiant. Il est un maître de la prose d'art au Canada français.

Il aime et savoure notre belle langue. Il l'écrit avec délices. Nourri de Montaigne et de Bossuet, de Claudel et de Valéry, d'Homère et de la Bible, de Villon et de Mistral, M. Savard est surtout lui-même; son art a beau faire penser aux écrivains de jadis et d'aujourd'hui, il est authentiquement personnel. Il a le don de voir, de faire voir, même de rajeunir ce qu'il voit; ses descriptions — et c'est là-dedans qu'il excelle, et dans la méditation lyrique — ont la fraîcheur du printemps; on croirait assister à l'aurore du monde. Son style fourmille de comparaisons neuves et juteuses. Les unes, courtes et pittoresques, tombent drues comme farine; les autres se déroulent avec lenteur, comme celles d'Homère, on dirait des queues de cerises dans l'assiette. N'insistons pas sur les canadianismes, son texte en est rempli. Il crée des mots, tels que: chimériser (p. 99), cabaner (p. 125), etc. Il affectionne tout particulièrement les tours à la Montaigne, la conjonction "et", "selon disant", "auparavant que", ce qui donne un tour oratoire à sa phrase. Les expressions ciselées voisinent à côté des tours populaires. En bref, il y aurait une étude fort intéressante à faire sur son vocabulaire, ses procédés de style et ses images.

Je choisis au hasard de ma cueillette. Voici le soleil qui se couche.

> "C'était l'heure où le soleil commence ses magies du soir. Ses rayons transmuaient en or les ocres, les verts et les rouges de l'automne. Sur la cime des montagnes, surgissaient des châteaux de grenat et de bronze; et partout, sous la baguette radieuse, la vieille terre en jardins vermeils se changeait, en leurres chatoyants qui se prolongeaient au loin, comme au gré du désir, cependant que de la mémoire de Geneviève aussi surgissaient de ces merveilleuses images qui ont conservé la fraîcheur des sources primitives et le goût ineffable des fruits originels".

"Un goëland, sur sa roche, éclatait de toutes plumes, s'allumait, s'éteignait, comme un être qui eût fait sa propre lumière". Voici l'inoubliable Corneau: "Corneau était à présent, dans le fort de sa vigueur d'homme, fin et coloré de visage, avec des yeux très noirs — et, au-dessus, deux sombres sourcils qui battaient comme des ailes de faucon". "La nuit était froide. Le flot des étoiles coulait avec lenteur comme sous la lune un fleuve couvert de cristaux étincelants". "Parfois, on dirait que la terre est contente, comme une vache qui sent son veau lui bourrer des coups dans le pis, et elle attend de l'homme un mot de bénédiction". "Et le reste des mots a crevé sur ses vieilles lèvres, comme des bouffioles de marécages quand les miasmes mauvais fermentent". "C'était l'aurore aux bras chargés de fleurs". "L'aurore aux doigts de rose", avait dit Homère. "Maintenant, ils sont autour du feu comme des vaches qui rinchent des herbes amères, et les paroles de Corneau leur remontent dans la gorge". Les images et les comparaisons rapprochent ainsi neuf fois sur dix l'homme de l'animal.

Je tiens à terminer en citant ce beau passage:

> "Très tôt, le soir, c'est le silence dans Saint-Basque, un silence épais de neige et de nuit. Autour de la lampe, quand les devoirs sont faits et les études apprises, il y a des beaux visages de Savoyane, d'Angèle et de Pivart aux écoutes. C'est l'heure des contes: du château suspendu par quatre chaînes d'or, ou de la robe couleur de soleil, ou encore de l'eau de rajeunie. Mille et une questions s'ensuivent, auxquelles Geneviève s'ingénie à répondre. Quand elle est à bout de raisons, et qu'il faudrait expliquer ce que c'est qu'un conte — mais alors ce serait triste et le charme s'envolerait — elle se contente de dire:—A Noël, vous comprendrez tout cela.... —Bientôt ! fait Angèle, en battant des mains.

Maurice LEBEL.

Félix-Antoine Savard, *La Minuit*, Montréal, Fides, 1948. 177 pp.

Pour la renaissance de l'édition canadienne

L'édition canadienne a fait un bel effort pendant la guerre et a connu un succès qu'on a beaucoup louangé. Mais dès la fin des hostilités, elle s'est vue obligée de rajuster ses méthodes et de réorganiser son activité et son champ d'action.

Les éditeurs canadiens qui, en vertu d'une loi canadienne qui les y autorisait, avaient réimprimé pendant la guerre des auteurs français pour les diffuser partout dans le monde et qui avaient accompli, pour ainsi dire, la relève de l'édition française, ne pouvaient plus jouer le même rôle, puisque les éditeurs parisiens reprenaient peu à peu leurs activités.

La cessation brusque des hostilités en Europe a bien vite gêné l'édition canadienne. On sait que le commerce de l'édition demande des stocks importants. Ces stocks, s'ils sont un avantage, peuvent devenir cependant un grave inconvénient en temps de crise. L'édition canadienne fut donc surprise à la fin des hostilités avec des stocks importants.

Quel a été le résultat de cette situation? Plusieurs maisons canadiennes ont dû malheureusement discontinuer leurs activités et céder leurs surplus de stock à des prix qui ont représenté des pertes graves. Les autres ont adopté d'autres moyens.

Ils ont d'abord fait un effort de vente considérable ici au Canada et sur les marchés étrangers qu'ils avaient pris l'habitude d'alimenter pendant la guerre. Cet effort, ils l'ont accompli au moyen d'une publicité plus intense, en multipliant les visites à la clientèle, etc, etc. Bref, ils ont utilisé tous les moyens commerciaux habituels mais avec une plus grande attention et un effort plus soutenu. Ils ont cessé la publication des réimpressions, orienté leur fabrication de nouveautés vers des livres d'auteurs canadiens, mieux présentés, mieux écrits et de belle qualité, et se sont organisés aussi pour l'importation au Canada de livres publiés en France. Ces méthodes ne présentaient évidemment pas les mêmes risques que les réimpressions d'ouvrages français. Enfin, ils se sont tournés, pour leurs publications, vers les nouveaux marchés européens comme la France, la Belgique, la Suisse, l'Italie, l'Espagne, etc, marchés qui leur étaient fermés pendant la guerre. Ils ont demandé à ces clients des commandes qui précisément diminueraient les stocks canadiens, assainiraient le marché et assureraient l'avenir de l'édition canadienne.

Afin d'en venir à des ententes fructueuses et d'atteindre tous ces buts, les éditeurs canadiens, qui s'étaient groupés au début de la guerre en association professionnelle sous le titre de "La Société des Editeurs Canadiens du Livre Français" ont voulu, à l'aide de cette organisation, établir un contact très étroit avec le marché français qui, avec ses quarante millions, était évidemment le marché européen le plus important pour les livres canadiens en langue française. Après toutes sortes de démarches semi-officielles, ils ont chargé leur Président, monsieur Paul Péladeau, directeur des Editions Variétés, de présenter au Gouvernement Français comme au Syndicat des Editeurs de France, la demande des éditeurs canadiens de pouvoir exporter sur la France les livres publiés au Canada.

Le rôle de "La Société des Editeurs Canadiens du Livre Français", comme on le voit, est un rôle important. Cette jeune association, depuis sa fondation, a tenté de gagner le plus de concours possible. Le livre canadien, moyen d'expression de la littérature canadienne, et des arts graphiques canadiens, a besoin pour vivre, pour grandir, pour s'enrichir, pour se fortifier, du marché français. Ce n'est pas là une question discutable. C'est un fait.

Sans un très grand appui immédiat du marché français, l'effort accompli par les membres de l'édition canadienne, effort dont il ne faut pas diminuer l'importance, ne portera plus les fruits attendus et l'édition canadienne deviendra une valeur beaucoup moins importante pour le rayonnement de la culture.

Mais l'édition canadienne a tout l'enthousiasme de la jeunesse. Ses membres sont opiniâtres. Ils se sont acharnés à poursuivre leur travail. Les démarches qu'ils ont faites auprès du Gouvernement français ont donné des résultats. Ils ont été autorisés, il y a quelques semaines, du moins en partie, à l'exportation libre de leurs ouvrages en France, en dépit des difficultés présentes. Cette première entente avec le Gouvernement français sur une base intéressante, est évidemment réconfortante pour l'édition canadienne. C'est un premier pas vers une solution complète. Depuis la fin des hostilités, en effet, les éditeurs canadiens, qui avaient aussi à ouvrir les marchés belges et suisses, n'avaient pas eu la possibilité de vendre leurs ouvrages en France.

Les éditeurs canadiens croient cependant qu'il faudrait encore une liberté plus grande. Ils espèrent qu'au cours des prochains mois, ils pourront franchir les autres étapes qui les séparent de la liberté pour l'importation sans restriction de leurs ouvrages en France. Il y a beaucoup d'intérêt à ce que l'édition canadienne puisse manifester son existence au centre même de la culture française à Paris. Pour tout ce qui est de la chose littéraire, il convient en effet que les quatre millions de Canadiens-Français ne soient pas obligés de vivre en vase clos. Il faut au contraire qu'ils vivent en parfaite liaison avec tous les intellectuels français.

Le principal argument en faveur d'une liberté d'exportation sur la France des livres canadiens est évidemment que le livre n'est pas un produit comme un autre. Comme chacun sait, le problème que rencontre la France en ce moment, est d'abord un problème de devises étrangères. C'est à cause de la rareté des devises étrangères que la France ne peut pas importer librement. Là est le principal obstacle à une liberté retrouvée du commerce. Conscients de cette difficulté, les éditeurs canadiens ont proposé au Gouvernement français, une solution par laquelle les importations de livres canadiens par la France seraient compensé par des importations au Canada de livres publiés en France. Le Gouvernement français a retenu la sagesse de cette solution et l'accord qui vient d'être conclu entre le Gouvernement français et La Société des Editeurs Canadiens du Livre Français prévoit que les éditeurs canadiens pourront envoyer en France des livres pour une valeur égale à 33% de ce qu'ils achèteront annuellement en France. Cet accord implique donc que le livre français va se trouver de plus en plus en quantité et en variété au Canada.

Les éditeurs canadiens de cette façon, deviennent aussi des importateurs de livres venant de France. Depuis longtemps d'ailleurs, le livre de France a occupé une place de choix dans les rayons des bibliothèques canadiennes. Avec le nouvel accord, les efforts s'intensifieront pour développer de plus en plus ce marché. Comme le besoin crée l'organe, facteur d'intérêt qu'auront maintenant les importateurs pour acheter en France et vendre au Canada le plus possible de livres français, créera la nécessité d'organiser au Canada un véritable monde d'activité littéraire. Des expositions de livres français se tiendront, expositions de livres de luxe, de livres techniques, etc. Il faudra que les éditeurs canadiens, avec leurs confrères libraires s'intéressent à tout ce qui gravite autour de la littérature française. Ils accueilleront des écrivains de France, organiseront des séances de signatures de livres, des conférences par de grands auteurs. Une publicité intensive, pour faire connaître sur ce continent des livres d'auteurs français, devra être envisagée. Si donc l'on considère la question sous cet aspect, il est bien évident que l'accord conclu par les éditeurs canadiens avec le Gouvernement français présente des avantages à plus d'un point de vue.

Ainsi, tous les artisans du livre, écrivains, imprimeurs, graveurs, artistes, libraires et le chef d'orchestre de tous, l'éditeur, devront travailler efficacement et avec une énergie renouvelée, dans l'union et la compréhension, afin de donner aux livres en langue française publiés au Canada ou publiés en France, ou en Suisse, ou en Belgique, une place de choix.

Pour réussir pleinement une entreprise aussi vaste, il faudra que les gouvernements soutiennent l'action des éditeurs. Il faudra surtout que la réponse du grand public qui reste en tout le maître incontestable, soit prompte et bonne. C'est à lui que le livre s'adresse, car c'est pour lui qu'il est une richesse et qu'il a une valeur de capital précieux.

Paul PELADEAU
Président de la Société des Editeurs canadiens du Livre français.

Le directeur de la page littéraire est en vacances. Cette semaine, il publie des textes de collaborateurs qui attirent l'attention sur des ouvrages récents et, la semaine prochaine, la page littéraire ne paraîtra pas. Elle paraîtra de nouveau le samedi 24 juillet.

Plus de prêtres pour le salut du monde

Le vénérable archevêque de Paris, Son Em. le cardinal Suhard, disait: "Tout devra être mis en oeuvre pour montrer la beauté du sacerdoce. Littérature, romans, théâtre... devront s'attacher à ce destin prodigieux du prêtre, qui passionne le public lorsque l'art y soutient la pensée". Cette phrase éloquente est citée par Son Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, en préface au livre du Rév. Père H. Fischer, s.v.d., qui vient d'être traduit par M. l'abbé C. Poisson, afin d'offrir au public canadien une oeuvre colossale par ses renseignements sur le salut du monde par les prêtres.

M. l'abbé Poisson a déjà traduit la vie de la bienheureuse Anna-Marie Taïgi, que nous avons eu le privilège d'étudier, et Son Exc. Mgr Charbonneau encourage la diffusion de ces deux oeuvres vitales pour la vie spirituelle chez nous. La lettre préface propose même ce livre *Plus de prêtres pour le salut du monde** comme lecture de chevet aux jeunes gens en âge de se fixer dans un état de vie, car il est de nature à semer et à faire germer des vocations sacerdotales en nourrissant les esprits de notions précises et en enflammant les coeurs des sentiments féconds indispensables à la vie d'un apôtre.

Ce livre devra aussi être lu par tous les prêtres parce qu'il découvre le moyen de faire de la propagande sacerdotale. Les parents chrétiens et les fervents catholiques y puiseront aussi l'enseignement divin et la façon de le transmettre aux âmes qu'il est souvent possible de diriger dans la bonne voie. En est-il de plus riche en promesses que l'élection d'un être pour le service du Roi des rois ? "Or, le manque de prêtres signifie la perte de beaucoup d'âmes". S'il est en notre pouvoir de guider un seul homme vers la prêtrise, ne devons-nous pas nous considérer les instruments de la Providence et prier Dieu de nous infuser la chaleur et les moyens de réaliser cette tâche bénie ?

Dieu agit souvent sans intermédiaire dans les âmes. Mais d'autres fois il prend un médiateur pour arriver à ses fins, et ce médiateur c'est le prêtre. Le prêtre immole Dieu à l'autel, administre les sacrements, dirige les consciences, enseigne le catéchisme par la prédication. Il est donc indispensable à la vie spirituelle intense qu'il doit inoculer chez les chrétiens trop facilement enclins à la routine, à l'indifférence, à la mollesse. Il doit chercher des moyens nouveaux, des expressions différentes afin de toucher les fidèles et d'allumer, comme le conseille saint François de Sales, des incendies aux quatre coins des êtres, comptant sur la grâce pour transformer ces incendies en buissons ardents.

"Au confessionnal, le prêtre nous aide à dominer nos mauvais penchants, à expier nos fautes, à éviter l'occasion du péché, à réparer le dommage causé au prochain, à dissiper nos doutes, ou à adoucir tous les maux de l'âme. Il nous forme à la vie intérieure, à la connaissance de nous-même, à la charité envers le prochain, à la justice".

Quelle consolation peut procurer la bénédiction du prêtre à la fin de la messe, puisque elle absout et tend des grâces au fidèle qui s'y accroche des yeux et du coeur, comme à une bouée, réconfort de l'égaré sur les flots. Quelle consolation encore s'attache à cette absolution au confessionnal, signe de pardon, de blanchissage de l'âme et de relèvement de courage. Quelle consolation cette bénédiction dispensée par un prêtre dans un salon à une famille assemblée et émue..., à un groupe hétérogène, dont les âmes les plus nécessiteuses ne sont pas toujours celles qu'on pense. Quelle consolation cette bénédiction à un moribond pour qui elle est la clef du paradis. Quelle consolation pour les parents et les amis cette dernière bénédiction devant une fosse fraîchement creusée, avant l'ensevelissement final d'une figure chère...

Or, il manque aujourd'hui des prêtres dans le monde ! Dans les pays de missions, la guerre a décapité les chrétientés en martyrisant les apôtres. Même en notre Canada, où l'on est pourtant catholique, trop de jeunes gens ne répondent pas à l'appel de l'Eglise. Ottawa même, dans notre diocèse, notre pieux archevêque ne cesse de tendre les filets en vue d'obtenir la pêche miraculeuse des vocations sacerdotales.

Qui le croirait à voir leurs sourires accueillants, mais nos prêtres sont surchargés. Dans nos paroisses, en plus du service de l'autel, ils doivent fonder ou diriger des mouvements d'action catholique, des bibliothèques paroissiales, nourriture aussi bien intellectuelle que spirituelle des paroissiens. Ils doivent porter secours aux innombrables malades, dont les coeurs sont impatiemment tendus vers la visite du consolateur: le prêtre. Tous les groupements juvéniles ou patriotiques obligent le prêtre à des veilles tardives, seul refuge à la préparation des sermons, des prônes, des bulletins paroissiaux...

Il reste bien au prêtre les études personnelles qui le mettront au niveau de l'élite dont il devra souvent réfuter les objections philosophiques ou les erreurs littéraires. Et puis, la poursuite de la vie intérieure, qui doit brûler un apôtre et le consumer s'il veut réchauffer à son tour les coeurs avides aspirant à la folie de la croix.

Cependant, vue la pénurie de prêtres pour les besoins des peuples, l'auteur consacre tout un chapitre à étudier de quelle façon un jeune homme est attiré à la vie sacerdotale. Quelquefois, Dieu appelle directement un sujet. Mais la plupart du temps, c'est une question de prière, d'étude, de volonté. Car l'énergie, la volonté, seront les leviers des vocations comme elles ont été la base de la vie surnaturelle de tous les saints. "Si tu n'es pas appelé, dit saint Augustin, fais en sorte de le devenir". Si, dans les familles catholiques, l'on sème la formation à la simplicité, à l'esprit de travail, à l'obéissance, on récoltera des vocations. "Si les pères et les mères, de nos jours, disait le saint curé d'Ars, avaient le bonheur d'être eux-mêmes des saints, comme ils élèveraient plus d'enfants pour le ciel et moins pour l'enfer". "Enfin les mamans, en plus de la vie du corps, doivent donner à leurs enfants, comme moyen d'éducation, leur esprit de prière, l'amour de la sainte messe, la réception fréquente des sacrements, la fidélité à tous leurs devoirs, l'observatino scrupuleuse des commandements de Dieu et de l'Eglise".

Et puis, il y a les vocations tardives. La liste longue et éloquente soumise par l'auteur serait de nature à stimuler chez bien des hommes casés le bifurquement de la voie vers la prêtrise, où ils deviennent presque toujours des sujets précieux à cause même de leur expérience. Un saint Philippe de Néri, un saint Ignace de Loyola, un curé d'Ars, pour les temps anciens; un cardinal Gerlier, un Mgr Stépinac, un Père Matéo, pour les temps modernes: voilà autant d'exemples qui devraient entraîner bien des retardataires.

Enfin, "tout prêtre doit être un recruteur de prêtres. Ce principe énonce un devoir, et Dieu seul peut mesurer l'étendue des responsabilités de ceux qui y sont infidèles". Dans une paroisse, le champ est vaste, chaque apôtre doit dénicher des vocations. Cela fait partie du devoir quotidien, que d'envoyer des ouvriers à la vigne de Dieu. Un des plus sûrs moyens de réussite est la prière, la prière publique, la prière collective, la prière individuelle. C'est la prière qui fait éclore les vocations.

Et la charité, et l'aumône: "Mieux vaut former un prêtre que bâtir une église, car les églises sans prêtres ne servent de rien, tandis que des prêtres peuvent rendre de grands services, même sans églises".

M. l'abbé Poisson a compilé, pour terminer ce magnifique livre, tous les chiffres nécessaires à l'illustration de ce tableau que nous venons de brosser, pensant bien rendre la pensée du traducteur. Cet épilogue donne à l'oeuvre une valeur bien précise en statistique religieuse, et donne aux esprits masculins une satisfaction sans égale en appuyant sur des chiffres éloquents ce besoin de plus en plus pressant de la multiplication des prêtres pour le salut du monde.

> "Soldat intrépide du Christ, prépare-lui en ton chant si vaste,
> Un autel dans chaque poitrine et un temple dans chaque foyer;
> Que flotte partout une seule bannière, qu'il n'y ait nulle part de joug étranger,
> Et que se fondent en une seule âme la Patrie et l'Autel".

Aline MICHAUD.

*R. P. Fischer: *Plus de prêtres pour le salut du monde*, aux Editions Fides (Montréal), 1948.

AJF
A. J. FREIMAN LIMITED
Le centre des emplettes de la capitale canadienne

HEURES D'AFFAIRES D'ÉTÉ

9 H. 30 A. M. À 6 H. P. M.

DE MARDI À SAMEDI

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Le Droit

Fondé le 28 mars 1913

Journal totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie et indépendant en politique

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 368, RUE DALHOUSIE
TELEPHONES: OTTAWA 3-4061, CKCH 2-1701

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE
Abonné à la NCWC et à CIP

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.
Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens
"Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa"

SAMEDI, 10 JUILLET 1948

Bienvenue aux voyageurs de la Survivance

Partis il y a cinq jours à peine, les uns d'Ottawa, les autres de la province de Québec ou de la Nouvelle-Angleterre, ceux qui participent au voyage organisé par le Comité de la Survivance française à travers l'Ontario français achèvent déjà leur randonnée. En fin de semaine, ils visitent la région de Sudbury. Dans la matinée de lundi, ils seront à Ottawa.

C'est avec plaisir que les Franco-Ontariens d'Ottawa les attendent et leur souhaitent la bienvenue. Il nous aurait été infiniment agréable de les retenir. Mais l'itinéraire ne leur permettra point de prolonger leur séjour parmi nous. Dès la fin de l'après-midi, ils reprendront la route de Montréal.

Ici, ils trouveront le foyer de la survivance française en Ontario. C'est, à Ottawa, en effet, que l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario a son siège social, d'où, depuis plus de trente-cinq ans, a été organisée et dirigée la lutte pour la sauvegarde de l'esprit français et de la langue française à l'école.

Dans le même immeuble, ils trouveront le "Droit", l'unique quotidien de langue française de l'Ontario, à qui fut confiée la tâche de défendre par la plume la cause catholique et française de la minorité franco-ontarienne.

Ils trouveront encore, à Ottawa, notre Université, notre Ecole normale, une académie comme celle de La Salle, des couvents, comme ceux des SS. Grises, des SS. du Sacré-Coeur et des Dames de la Congrégation Notre-Dame.

La capitale est également le centre de la vie catholique franco-ontarienne, avec son Petit et son Grand Séminaire, son archevêché que dirige avec tant de zèle l'un des fils les plus estimés du vieux Québec dans la personne de S. E. Mgr Alexandre Vachon, ses nombreux ordres, congrégations ou communautés comme les RR. PP. Dominicains, les RR. PP. Capucins, les RR. PP. Servites de Marie, les RR. PP. Oblats de Marie-Immaculée, les RR. PP. Rédemptoristes, les RR. PP. de la Compagnie de Marie, les RR. Pères Blancs d'Afrique, les RR. SS. Grises, les Filles de la Sagesse, les SS. du Sacré-Coeur, les Dames de la Congrégation Notre-Dame, les RR. SS. Blanches d'Afrique, les RR. SS. du Sacré-Coeur, les RR. SS. du Bon-Pasteur, les RR. SS. de la Ste-Famille, les SS. de Sainte-Jeanne d'Arc, les FF. des Ecoles chrétiennes, les FF. du Sacré-Coeur, qui se livrent à l'étude, à l'enseignement, à la vie ascétique ou aux soins des malades.

Nos hôtes rencontreront, dans Ottawa et Eastview, 55,000 Franco-Ontariens qui comptent une remarquable élite dans la magistrature, le service civil, les professions libérales, le commerce, la littérature et les arts et qui débordent de vitalité.

Ici flotte le souvenir des grandes luttes scolaires, de leurs chefs que nous vénérons tous, les Genest, les Belcourt, les Landry, les Charlebois, et des généreux Québécois, comme les Bourassa, les Asselin et les Héroux, qui nous ont toujours apporté l'appui désintéressé de leur plume, aux moments les plus durs de nos luttes scolaires.

C'est aussi, dans la capitale, que nos hôtes auront l'honneur de rencontrer le distingué représentant de Sa Sainteté le Pape Pie XII dans la personne de S. E. Mgr Antoniutti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve. Ils auront aussi la joie de saluer M. Francisque Gay, ambassadeur de France au Canada, et Mme Gay, qui savent représenter si bien leur pays ici qu'ils ont d'emblée conquis le coeur de tous les Canadiens de la capitale.

L'Ontario français, le Vatican et la France, c'est un peu de tout cela que nos visiteurs verront au cours de leur court séjour parmi nous. Par la voix du journal, nous leur adressons la plus cordiale bienvenue.

Camille L'HEUREUX

En marge d'une propagande électorale

Dans les journaux français de jeudi, deux pleines pages de propagande électorale, ont surpris un grand nombre de personnes. Ici et là, on se posait la question, à savoir comment il se faisait qu'une organisation politique, en pleine période électorale, se serve d'une façon si maladroite d'une photographie et d'un texte du Saint-Père, pour des fins purement électorales. La Délégation Apostolique s'est vue dans l'obligation de mettre les choses au point et, hier, dans une déclaration juste et pondérée Elle a rappelé "que la doctrine sociale du Souverain Pontife est bien au-dessus de toute divergence de parti".

Ce qui nous a d'abord froissé, ce fut de constater comment on a faussé le texte placé en légende sous la photographie du Saint-Père parlant à la foule assemblée sur la place Saint-Pierre. Voici le texte d'après la littérature de propagande: "L'Italie et le monde ont atteint un point tournant dans la lutte contre le communisme". *Le Saint-Père ne s'est pas servi du mot communisme; il a fait allusion aux ennemis de la liberté et de la religion.* A la suite du texte falsifié, la propagande électorale affirme "qu'avec notre aide, l'Italie et la France et d'autres pays tiennent tête à Staline". Quelle aide? Nous savons que des demandes officielles ont été faites, cette année, en faveur du peuple italien et qu'il a été impossible d'obtenir une poignée de blé.

Puis on accole la photographie du pape Pie XII à celle de Staline, de ce Staline qu'on représente comme le grand ennemi que la propagande électorale veut combattre. Et pourtant on entretient des relations diplomatiques avec le gouvernement de Staline pendant qu'on refuse de reconnaître la personnalité juridique et internationale du Saint-Père.

Il est vraiment malheureux qu'une telle propagande se fasse au détriment des principes qui dominent la politique. Nous savons gré à la Délégation Apostolique d'avoir mis les choses au point afin d'éviter les complications qui surgissent toujours, dans ces circonstances, dans l'esprit des lecteurs. Nous y gagnerons toujours en voulant sauvegarder les valeurs respectives des domaines de la religion et de la politique.

Cet article n'a pas d'autre but que de faire disparaître la mauvaise impression et la confusion causées par la propagande qui veut parfois se servir de la religion comme d'un tremplin pour arriver à son but. Nous ne visons aucun parti politique, mais nous voudrions, pour la paix et la justice, et pour éviter toutes sortes d'inconvénients, que la religion et la propagande électorale soient deux choses précises et distinctes.

C. L'H.

Le colonel Carrière

La Belgique vient de rendre hommage au colonel Jean-Paul Carrière, gérant de la ville de Hull et ci-devant commandant du Régiment de Hull, soldat qui s'est distingué pendant la dernière guerre. En effet, il a été créé Officier de l'Ordre de la Couronne, soit une des plus hautes décorations belges, pour services rendus pendant le deuxième conflit mondial. Les insignes de sa nouvelle dignité lui ont été remis au cours d'une brève cérémonie, ces jours derniers, chez Son Excellence M. Paternotte de la Vallée, ambassadeur de Belgique au Canada. Le récipiendaire est déjà Chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la Croix de guerre avec palmes et il a été cité dans les dépêches royales.

Nous profitons de la circonstance pour signaler le départ du colonel Carrière de Hull. On sait que M. Carrière a accepté récemment un poste important dans une entreprise privée d'envergure de la Métropole et qu'il abandonnera son poste de gérant municipal et d'ingénieur-en-chef le premier août prochain. Son prochain départ l'a forcé également à résigner ses fonctions de commandant du Régiment de Hull.

Les militaires lui ont exprimé leurs sincères remerciements et leurs regrets de le voir partir au cours d'une cérémonie en son honneur. Nous félicitons le colonel Carrière de sa nouvelle décoration et nous lui souhaitons beaucoup de succès dans ses nouvelles fonctions.

J.-P. V.

Un acte d'héroïsme

Au péril de sa vie, M. Jean-Marie Guilleime, employé au collège St-Alexandre de Limbour, a arraché à une noyade presque certaine, dans les eaux tumultueuses de la rivière Gatineau, samedi dernier, le jeune Robert Murray, de Hull. Les témoins oculaires s'accordent à dire que le jeune homme n'a eu la vie sauve que grâce au courage et au sang-froid de M. Guilleime. Nous voulons joindre nos félicitations à celles déjà nombreuses sans doute qui ont été adressées à ce valeureux sauveteur pour cet acte de véritable héroïsme.

C'est la deuxième fois depuis le début de la saison qu'un sauvetage héroïque est effectué dans la région de Hull. On se rappelle qu'au printemps Gilles Benoit a arraché un compagnon à la mort dans la carrière Wright.

Maintenant que la chaleur se fait sentir pour de bon les baigneurs vont assiéger les plages. On ne répétera jamais trop aux jeunes de faire preuve de la plus grande prudence pendant la saison afin de réduire au minimum le nombre de tragédies que nous avons à déplorer chaque année.

J.-P. V.

AU JOUR LE JOUR

Encore très limité en extension, le combat a tout de même repris, en Palestine, malgré la menace des Etats-Unis d'infliger de graves sanctions économiques aux Etats arabes si ceux-ci refusent de prolonger la trêve obtenue par la médiation du comte Bernadotte. Evidemment, les Arabes préfèrent risquer leurs atouts le plus rapidement possible, avant que l'Etat juif d'Israël n'ait eu le temps de se consolider.

* * *

Sauf erreur, la mort récente du R. P. Mathias Langlois, o.f.m., prive la marine de guerre canadienne de son seul aumônier permanent de langue française. Pendant la guerre, en tout cas, il fut, à Halifax, le seul prêtre catholique de langue française à consacrer tout son temps aux marins canadiens-français. Aura-t-il un successeur?

* * *

A l'occasion de son troisième anniversaire, le Bulletin des relations industrielles de Laval — rédigé dans les deux langues — présente, dans sa dernière livraison, entre autres articles, la dernière partie de l'étude de M. Marcel Clément, professeur à la Faculté des Sciences sociales, économiques et politiques de l'Université Laval, sur "les modalités de réformes de structures", tandis que M. J.-L.-E. Price, de Montréal, explique le fonctionnement de la Commission d'apprentissage des métiers du bâtiment de la métropole.

* * *

A Galesburg, Illinois, le juge Gale Mathers vient d'interdire la vente de 46 livres, magazines ou publications diverses consacrées aux histoires comiques, au nudisme et à semblables ingrédients aussi indigestes au point de vue moral. Pareil nettoyage ne nuirait certainement pas, en notre pays!

G.-H. D.

BILLET

La reine Wilhelmine

L'annonce de la prochaine abdication de la reine Wilhelmine en faveur de sa fille, la princesse Juliana, a causé une profonde émotion en Hollande. Rien, en effet, ne faisait prévoir cette soudaine décision, prise dans le plus grand secret. Il est vrai que la reine se sentait fatiguée, malgré les six semaines de repos qu'elle avait prises à la fin de l'année dernière, au cours desquelles la princesse héritière avait assumé la régence. C'est au moment où une nouvelle période de régence allait commencer, rendue nécessaire par son état de santé, que la reine Wilhelmine manifesta l'intention d'abandonner définitivement le pouvoir au lendemain des fêtes du jubilé, qui auront lieu en septembre prochain.

Ainsi la reine Wilhelmine abdique après cinquante ans de règne. Montée sur le trône à l'âge de dix-huit ans, elle aura connu, au cours de ce dernier demi-siècle, les profonds changements qui ont eu lieu dans le monde, transformant la vieille et paisible Europe de ce début du vingtième siècle en un lieu clos où se heurtent les civilisations contradictoires.

Elle fut reine au cours d'une époque où la Hollande prospère offrait au monde un visage radieux, où la prospérité de son peuple était comme le symbole de ce que peuvent les hommes pour eux-mêmes s'ils sont animés d'un esprit de persévérance et de courage pacifique, s'ils travaillent dans la joie pour le bien de tous et le rayonnement spirituel et matériel de leur patrie.

La reine Wilhelmine vécut les bouleversements qui changèrent la face du monde, mais, en guide éclairée de son peuple, elle fut l'exemple auguste du devoir de chacun. Pendant la tourmente hitlérienne, elle sut trouver les mots qui inspirent la confiance; ses messages à la radio de Londres circulaient sous le manteau et entretenaient l'espoir. Il ne vint pas un seul Hollandais en Angleterre, échappé de l'enfer de l'occupation, qu'elle ne reçut personnellement, n'écouta avec une attention toute maternelle, et ses discours à son peuple reflétaient plus que de la compréhension: elle vivait la vie de ceux qui étaient livrés à l'ennemi.

Aux territoires d'outre-mer, la reine Wilhelmine avait promis l'indépendance. Dès le 20 novembre 1918, elle annonçait de profondes réformes de structure. L'idée coloniale faisait place à une conception plus démocratique; la constitution des Pays-Bas, en 1922, proclama l'unité organique du royaume. Mais les situations évoluent vite au cours d'une vie. Le temps mûrit les idées, l'histoire ne s'arrête pas à des formules, et la reine, sensible à toutes les nuances de la pensée des hommes, proposa, le 7 décembre 1942, de discuter après la guerre le principe de l'autonomie des territoires d'outre-mer.

Ce message royal fut la pierre fondamentale de l'édifice constitutionnel nouveau que construit aujourd'hui le Parlement néerlandais.

Entre la jeune reine Wilhelmine envoyant, en 1899, le croiseur **Gelderland** au-devant du président Kruger et la reine chargée du poids des ans acceptant, en 1948, le projet de loi qui conduira le royaume vers un nouveau destin — mais un peuple, dit-elle, doit être assez fort pour prendre un nouveau départ — les journaux hollandais, unanimes, sur les sept colonnes de leur première page, évoquent l'image de nombreuses reines, toujours la même, active et dévouée, démocrate et populaire, souveraine et mère de famille, Wilhelmine d'Orange, qui dans le coeur de tous les Hollandais ne laissera que des regrets.

Non pas que la venue au pouvoir de sa fille Juliana ne soit accueillie avec ferveur, mais parce que le long règne de Sa Majesté, pour le bien de la nation et du peuple, était, comme l'écrit **De Tijd**, "incomparablement beau, et que le propre de la beauté est d'émouvoir".

Dans cette émotion, l'on reconnait le sentiment profond d'affection qu'entretient, avec une ferveur sans cesse renouvelée, le peuple des Pays-Bas à l'égard de la dynastie d'Orange. La reine Wilhelmine, dans les rangs de ces princes auxquels la Hollande doit son prestige politique, se situe parmi les plus grands.

XXX

IMPRESSIONS D'ARGENTINE

Les progrès sociaux en Argentine

Parmi les pays de l'Amérique Latine, il est facile de reconnaître que l'Argentine est au premier rang du progrès social. C'est pendant ces dernières années surtout que ce développement s'est affirmé, lorsque le général Peron mit la question sociale en tête de son courageux programme de réformes.

L'esprit chrétien et patriotique de ce programme a été caractérisé à plusieurs reprises par le chef de l'Etat, dont voici quelques déclarations significatives. "Le monde de l'avenir sera pour ceux qui posent les vertus inspirées par Dieu comme le phare de la vie des hommes" (9. IX. 1944). Et encore "Nous pensons à une Argentine nouvelle, profondément chrétienne et profondément humaine" (28. XII. 1945). Ou même "Notre mouvement est un mouvement unioniste chrétien: d'où la nécessité d'une politique sociale dirigée vers le bien des travailleurs" (29. XII. 45). Et enfin "L'agitation des masses est un effet de l'injustice sociale. Le remède n'est pas de les enchainer ou de les contraindre par la force, mais de leur faire justice" (10. VIII. 44). Aussi le général Peron ne croit pas à la lutte des classes, qui détruit les valeurs: il pense au bien de la patrie et à la dignité de la personne humaine, en essayant de concilier et d'harmoniser les efforts du capital et du travail.

Pour réaliser cette harmonie, il y avait des sacrifices à faire, surtout de la part du capital. Une série de lois a été votée pour régulariser les monopoles et les cartels, pour mieux répartir et faire rentrer les impôts, et pour contrôler les opérations des instituts financiers et le mouvement des capitaux. Les crédits ainsi acquis ont été répartis entre les services nationaux de manière à laisser une marge importante pour la renaissance sociale. D'où les lois ouvrières et les chartes du travail promulguées par le gouvernement argentin complétées par une politique de santé publique, de construction d'habitations, et d'éducation nationale.

* * *

En ce moment, l'Argentine fait l'effet d'un vaste chantier social, où les travaux sont déjà bien en cours, et où l'on peut admirer les premiers résultats. Le gouvernement dépense beaucoup de temps et d'argent pour aménager le pays et surtout les sections ouvrières des villes, de manière à augmenter le rendement du travail et à le rémunérer avec plus de justice. L'assistance et la prévision sociales, l'ajustement des salaires, les compensations pour incapacité, l'ébauche des assurances sociales, la réglementation du travail des femmes et des enfants, tout cela vise à la conservation du matériel humain et à son développement normal dans le monde actuel.

Les nouvelles cinématographiques, les revues illustrées, les photographies publiées dans les journaux, tous les moyens d'informations sont employés pour faire connaître au public les innovations, et leh réalisations sociales du gouvernement. Tous les jours quelque chose se passe dans cet ordre de choses, qu'il est facile de constater et d'apprécier. Comme ce mouvement prend de l'ampleur chaque jour, le gouvernement se trouve justifié d'insister sur le fait argentin, sur la fierté nationale, et sur sa détermination de continuer à améliorer la situation des travailleurs pour le plus grand bien du pays.

* * *

Dans tout ce mouvement, l'Eglise catholique n'est pas consultée. Tant que le gouvernement se maintient dans les larges limites de la conception chrétienne de l'ordre social, la hiérarchie ne croit pas utile d'intervenir. Celle-ci pratique la politique de loyalisme à l'égard du gouvernement, sans prétendre à une inféodation. Comme la grande majorité de la population est catholique, l'Eglise espère que le gouvernement respectera non seulement ses croyances, comme le veut la Constitution et comme le confirme le programme du général Peron, mais encore qu'il ne prendra aucune mesure allant à l'encontre des enseignements religieux. La séparation de fait de l'Eglise et de l'Etat, tout en respectant les dispositions concordataires qui lient les deux pouvoirs, permet au gouvernement des coudées plus franches dans le domaine social. Or en ce moment, il est en train de prendre d'importantes initiatives en matière d'éducation à tous les degrés.

Nous avons cependant l'impression que les catholiques argentins vivent trop sur leurs réserves religieuses. A part de petits groupes actifs, la plupart se contentent de pratiquer leur foi sans trop la cultiver et sans entreprendre des initiatives pour rendre plus consciente aux masses la nécessité de conserver leur caractère chrétien. Si l'on n'y prend garde, on se trouvera bientôt en présence de programmes scolaires officiels qui ne donnent pas la part qui convient aux questions philosophiques et religieuses qui sont à la base de la formation du catholique agissant à notre époque. A part les établissements strictement religieux, les institutions officielles négligent l'étude systématique de la philosophie spiritualiste qui seule peut donner une base convaincante aux idées sociales que préconise le gouvernement. En somme, il nous semble que les cadres de l'enseignement catholique gagneraient à prendre d'urgence les moyens nécessaires pour éviter les crises de conscience qui accompagnent d'habitude le progrès matériel du peuple. Entretemps, il est consolant de penser que le gouvernement argentin tient à conserver le pays en général dans l'esprit de la religion chrétienne.

Thomas GREENWOOD

EN MARGE DU REARMEMENT MORAL

De l'enfer des hommes à la cité de Dieu (1)

L'ouvrage de Madeleine F. du Fresne décrit l'évolution religieuse d'une âme à travers les terribles années de l'occupation et de la libération en France. Au sens de La Bruyère, c'est un bon livre d'une admirable sincérité et qui nous élève. Les drames de la guerre ont mis les âmes à nu et ont écarté les banalités, les mensonges de la vie quotidienne. L'auteur nous raconte comment, toute désemparée par l'effroyable crise sociale, patriotique et morale, elle a trouvé la voie, la certitude, la paix dans le MOUVEMENT DU REARMEMENT MORAL, rendez-vous de beaucoup d'âmes-soeurs égarées comme elle.

Un tel témoignage doit porter beaucoup de chrétiens, beaucoup de pasteurs surtout, à faire un examen de conscience. Il démontre par le fait que dans de telles crises, à travers un tel débordement de fausses doctrines de barbarie, les cadres ordinaires de la vraie religion ne représentent pas toujours un appel suffisant, un guide satisfaisant pour certaines âmes. Et les frères chrétiens, les pasteurs doivent en déduire une bien sérieuse leçon de purification personnelle.

D'autre part, ce livre contient un danger subtil. Il tend à substituer une appréciation de temps de crise à la véritable idée qu'on doit se faire du christianisme; il grandit démesurément la valeur de l'expérience religieuse personnelle au préjudice de la valeur objective du surnaturel chrétien; il fait consister presqu'uniquement la religion en une recherche des inspirations divines au détriment de la Révélation authentique par l'Eglise. Et en définitive, il aboutit au sophisme généreux, mais malfaisant, de l'indifférentisme religieux.

En somme, un tel livre repose la question du REARMEMENT MORAL, mouvement dérivé de celui d'Oxford. Malgré le ralliement, qui s'impose de nos jours, de toutes les forces spirituelles contre le matérialisme, ralliement encouragé par les voix les plus hautes de l'Eglise, il faut user de prudence en jugeant ces brebis égarées qui cherchent le Bon Pasteur. La hiérarchie catholique d'Angleterre et de Suisse a déjà, à plusieurs reprises, mis les fidèles en garde contre les erreurs doctrinales qui sont sous-jacentes à ce mouvement du REARMEMENT MORAL. "LE MOUVEMENT DU REARMEMENT MORAL, écrivait, le 3 octobre 1947, Mgr François Charrière, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, suscite chez d'excellents catholiques, des inquiétudes et des réserves. Ils comprennent l'opportunité, l'urgence même d'un tel rassemblement des bonnes volontés. Mais ils craignent que, par souci d'unanimité, il n'aboutisse à ériger en méthode complète et en soi suffisante, ou en message chrétien intégral, un idéal de christianisme qui laisserait dans l'ombre des questions essentielles comme la foi au mystère central de la Trinité, en la divinité du Christ, en l'Eglise fondée par Lui, aux sacrements.

"Il y a là, sans aucun doute, un écueil dangereux. La recherche et la mise en évidence des valeurs communes aux diverses confessions ou religions est légitime. Elle ne doit pas conduire à sacrifier ou à minimiser les valeurs non communes, qui sont souvent fondamentales. Nous croyons qu'un mouvement comme le Réarmement Moral sera d'autant plus efficace que chacun y apportera, sur le plan où il se situe et qui est celui des vertus de droiture, de justice, d'amitié fraternelle, les fruits d'un élan, d'une expérience et d'une foi qui s'alimentent aux sources les plus hautes, les plus mystérieuses, souvent hélas! contestées, de la Révélation évangélique. Toute synthèse hâtive ne pourrait être que préjudiciable, fausserait les perspectives et troublerait les consciences.

"De par sa nature même, et si justes que soient ses solutions sur des points secondaires, le Réarmement Moral ne saurait représenter d'une manière adéquate la Révélation divine seule, capable de sauver chaque âme et le monde entier. Au surplus, ses chefs s'en rendent compte quand ils demandent eux-mêmes à leurs amis catholiques de rester ou de devenir des membres fervents de leurs communautés paroissiales ou diocésaines, dans un attachement indéfectibles aux directives du Pape et des évêques. Nous ne saurions trop insister là-dessus. C'est à cette condition seulement, c'est-à-dire en restant pleinement eux-mêmes, que les catholiques apporteront au REARMEMENT MORAL un concours vraiment efficace".

Les évêques d'Angleterre, eux, ont été très catégoriques dans cette question:

"MORAL RE-ARMEMENT". — This movement is so tainted with indifferentism, with the error that one religion is as good as another, that no Catholic can take any part in such movement, or formally co-operate. Catholics should be warned not to attend their meetings or gatherings, even as spectators." (Oct. 1946).

En toute charité et douceur chrétienne, nous ne pouvons sacrifier la lumière de l'intelligence et la valeur du surnaturel à un sentimentalisme qui s'avérerait à la longue très décevant.

On trouvera dans RELATIONS de décembre 1947 une note du R.P. Ledit, S.J., commentant le texte de Mgr Charrière. L'évêque de Galway a publié également une brochure sur ce sujet.

Père Paul GAY, C.S.Sp.,
Président du Service de Presse et Cinéma de l'Université d'Ottawa.

(1) Madeleine F. du Fresne: DE L'ENFER DES HOMMES A LA CITE DE DIEU — Paris, Spes, 1947, 316 pages, 18.7 cm.

Sciences sociales, économiques et politiques

Sa Grandeur Monseigneur Georges Gauthier disait dans un discours prononcé le 12 octobre 1921 à l'occasion de la réouverture des cours de l'Université de Montréal, ces paroles qui ont gardé toute leur actualité et inspirent toujours les enseignements de la Faculté des sciences sociales.

"Il serait oiseux de démontrer que l'un de nos plus pressants devoirs consiste à nous préoccuper du problème économique et social. Le problème existait avant 1914 avec plus ou moins d'intensité dans tous les pays du monde et retenait déjà l'attention de tous ceux qui réfléchissent. La guerre a eu comme conséquence de lui donner partout, ici comme ailleurs, une importance de premier plan qui n'est pas près de s'atténuer. Le problème existe dans ce que j'oserais appeler sa partie technique et pour tous ceux, patrons, hommes publics, gouvernants, dont c'est la responsabilité de s'occuper de la production, de la circulation de la richesse, de l'équilibre des finances publiques, du crédit, des facilités de commerce et de transport. Il existe ici, et la vieille charité a su se donner sur ce terrain les rajeunissements les plus ingénieux".

Monseigneur Gauthier ajoutait plus loin: "C'est là tâche de notre Ecole des sciences sociales d'apporter à l'étude de ces problèmes délicats et compliqués, des éclaircissements et des conclusions certaines".

"Avec le concours de professeurs qui sont des spécialistes, nous osons y convoquer ceux que préoccupent ces questions, et en particulier ceux que "Le Play" appelle les autorités sociales, prêtres, patrons, ouvriers d'élite, journalistes, tous ceux dont c'est la fonction de diriger la masse. Ce sera le prolongement de nos semaines sociales. Nous voudrions donner un point d'appui doctrinal à ce mouvement d'organisation ouvrière qui vient à son heure et qui est riche de promesses. Nous voudrions contribuer pour notre part à la stabilité sociale de notre province".

Les personnes qui désirent des renseignements sur la Faculté des sciences sociales sont priées de s'adresser par écrit au doyen, M. Edouard Montpetit, 2900 boulevard du Mont-Royal, Montréal.

A travers la presse

LE NOUVELLISTE — Le scrutin du Nouveau-Brunswick n'aura comporté aucune surprise. Le gouvernement McNair détenait des positions solides. Dès la mise en nomination il s'était assuré par acclamation cinq des cinquante-deux sièges.

La montée des nôtres

Les libéraux ont toujours dominé les centres ruraux, où le vote de langue française, est important. Les villes constituaient le château-fort des conservateurs. Aussi conçoit-on leur surprise d'avoir perdu les quatre sièges de St-Jean. Peut-être y attribueront-ils leur défaite à la présence sur les rangs de candidats du C.C.F. L'argument vaudrait peu car les C.C.F. y ont recueilli un tiers de votes de moins qu'aux élections précédentes. Dans l'ensemble le C.C.F. n'en a pas mené plus large aux élections de lundi qu'à celles de 1944: Il y a même plutôt recul général. Il semble avoir servi en 1944 à exprimer des mécontentements d'ordre local.

Le scrutin du Nouveau-Brunswick comportait un intérêt particulier pour notre élément. Le groupe acadien représente plus d'un tiers de la population. Depuis longtemps il n'avait pas au parlement le nombre de représentants auquel lui donnait droit son importance numérique. Le gouvernement McNair a fait un effort pour y remédier en portant de 48 à 52 le nombre des députés, les quatre nouveaux sièges se trouvant dans des circonscriptions à grande majorité de langue française.

Le groupe acadien se trouve maintenant représenté à la législature par 13 députés sur un total de 52. C'est donc un quart de la députation. Même si cela demeure au-dessous de la force numérique du groupe de langue française, c'est tout de même un progrès. Les Acadiens ne seront satisfaits que le jour où ils auront dix-huit députés. Cela viendra car ce groupe est en pleine ascension et tend de plus en plus à s'assurer toutes les positions qui lui reviennent de droit.

Il demeure maintenant aux Acadiens d'obtenir de M. McNair une représentation dans le cabinet qui correspondra au nombre de leurs députés.

L'Evangile vous parle

QUI SERVIR?

"Qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes. Si donc vous n'avez pas été fidèles dans le mammon injuste, qui vous confiera le bien véritable? Et si vous n'avez pas été fidèles pour le bien d'autrui, qui vous donnera le vôtre? Nul serviteur ne peut servir deux maitres: ou bien il haira l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon."

Luc, XVI, 10-13

CEUX QUI FIRENT NOTRE PAYS

Biographies canadiennes

LEON GINGRAS
(1808-1860)

Léon Gingras naquit, le 5 août 1808, dans la vénérable cité de Québec, de Pierre Gingras et de Marguerite Gaboury. Après ses études secondaires, il revêtit la soutane et reçut la prêtrise le 21 août 1831 et il ne tarda pas à devenir professeur de théologie au grand séminaire de Québec. L'abbé Gingras fut créé docteur en théologie en 1844 et, en 1850, il devint membre du conseil de l'archevêque de Québec. Grand voyageur, il fit le pèlerinage de Terre-Sainte en 1844 et il repartit pour l'Europe en 1858. Il mourut au cours de son voyage, à Paris, le 18 février 1860. Ses restes furent ramenés au pays trois ans plus tard.

L'abbé Gingras avait publié un récit de son voyage en Orient: **L'Orient ou Voyage en Egypte, en Arabie, en Terre-Sainte, en Turquie et en Grèce.** "L'auteur, écrit Edmond Lareau, n'a pas toujours su éviter le défaut commun à la plupart de ceux qui écrivent des aventures de voyages: la minutie et l'ennui des détails. Cependant c'est un défaut que le lecteur agrée assez bien. Je dois ajouter que la vérité des détails, la multiplicité des faits historiques que l'auteur énonce, les souvenirs anciens et toujours nouveaux qu'il évoque font excuser les défauts de style et le laisser à désirer de la forme".

N. B. — Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant des centaines d'études sur des personnages canadiens.

© Droits réservés.

LUCIEN MASSE, C.A. — DONAT VIEN, C.A.

Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa
189, rue Principale — Hull.

DIMANCHE, 11 JUILLET 1948
Le 193e jour de l'année
Lev. Ch.
Soleil 4.22 7.47
Lune 10.04 11.08

Le Droit

TEL.: BUREAU DE HULL—3-4061 — POSTE CKCH—2-1701

DIMANCHE, 11 JUILLET 1948
FETE :
VIII Pentecôte

Quatre — HULL, LE SAMEDI 10 JUILLET 1948 — Pronostics: TRES CHAUD

Le Régiment de Hull se rend à Petawawa pour son entraînement

Les militaires suivront le cours d'entraînement avancé des unités motorisées — Départ dimanche matin après la messe

Le Régiment de Hull, après avoir suivi avec diligence un entraînement rigoureux et complet durant les mois d'hiver, quittera la ville de Hull demain matin, en route pour Petawawa où la partie pratique de l'entraînement sera enseignée à nos militaires. Le rassemblement qui se fera au manège de Salaberry, sur le chemin d'Aylmer, groupera 150 hommes. Après la messe qui sera célébrée au manège, à 8 heures précises, le contingent se mettra en branle précédé de la fanfare qui le conduira jusqu'à la gare de Hull où nos soldats s'embarqueront sur un convoi qui les mènera directement à leur destination. Le major Roydon Brown aura charge de ce détachement qui représentera Hull à un des camps militaires les plus importants du temps de paix.

En arrivant à Petawawa, les militaires de Hull prendront immédiatement possession des quartiers aménagés pour eux par le corps d'administration du régiment de Hull qui est déjà rendu au camp d'entraînement. Le lieutenant-colonel recevra son unité qui se mettra à l'oeuvre dès lundi matin. L'entraînement qui sera suivi par les soldats de la 21e unité blindée sera des plus complets.

Au cours de la semaine de camp les militaires de Hull suivront un entraînement avancé comprenant le maniement et l'entretien des chars, l'emploi de la radio et du télégraphe comme moyens de communications au cours des manoeuvres, et des leçons spéciales de tir anti-char et de tir d'action avec les chars eux-mêmes. Cette semaine d'entraînement pratique permettra ainsi aux membres du Régiment de Hull de se familiariser avec ce qu'ils ont appris durant l'année et cet entraînement leur sera donné par un personnel qualifié sous la surveillance des membres de l'armée active du Canada. On se souvient que l'an dernier le Régiment de Hull s'était illustré de façon toute particulière lors de la tenue du camps d'été et nos militaires sont bien décidés à faire de même cette année encore.

Assemblée de M. J.-C. Nadon à Grand Remous

Le mercredi soir, 7 juillet, M. J.-C. Nadon, candidat libéral du comté de Gatineau, adressa la parole aux électeurs de Grand Remous. M. Nadon dit que malgré que les revenus de la province aient presque doublé depuis quatre ans, le gouvernement Duplessis a donné moins au comté de Gatineau parce qu'il avait élu un député qui n'était pas de son parti. Il l'accuse aussi de favoritisme en donnant des contrats sans soumission à des amis qui en retour souscrivent à sa caisse électorale.

M. Nadon dit que si le gouvernement Godbout retourne au pouvoir le 28 juillet, l'Ouest de la province ne sera pas oublié comme c'est le cas depuis quatre ans. M. le Dr R. Leduc parlait en faveur de M. Nadon. Il dit que si M. Godbout et son parti sont élus la province acceptera les ententes avec Ottawa et qu'après nous aurons la plus belle législation sociale dans le plan d'assurance-santé.

M. le notaire L.-J. Raymond a dit que voter pour Duplessis était voter contre nos propres intérêts comme Canadiens français de la province de Québec; nous voulons un bloc solide dans Québec pour appuyer la candidature de l'hon. Louis St-Laurent comme successeur de l'hon. W.L. Mackenzie King. Il dit que M. Duplessis et ses collègues mènent une campagne acharnée contre l'hon. M. St-Laurent.

Le Dr Poliquin adressa aussi la parole et critiqua le gouvernement de M. Duplessis qui dit-il fait de la politique avec les questions de la santé publique de la province.

M. Albert Lévesque, marchand de Grand'Remous, adressa aussi la parole.

Nécrologie

Mme Narcisse Guertin

A sa résidence, 2, rue Lake, Aylmer, est décédée vendredi, après une longue maladie, Mme Narcisse Guertin, née Azilda Ladouceur, âgée de 70 ans.

Née à Aylmer, fille de feu France Ladouceur et de feu Marie Quintal, Mme Guertin était une paroissienne de l'église St-Paul d'Aylmer. Elle y avait épousé en 1895, Narcisse Guertin, décédé en 1944.

Comme survivante, elle laisse un fils, Arthur, un frère, François Ladouceur, tous deux d'Aylmer, cinq petits-enfants et un arrière petit-fils.

La dépouille mortelle est exposée à 2, rue Lake, Aylmer. Le départ du cortège funèbre se fera le lundi 12 juillet, à 7 h. 30, pour l'église St-Paul d'Aylmer où le service sera chanté à 7 h. 45.

L'inhumation se fera au cimetière paroissial.

Imposantes funérailles de Mme Gallagher

En l'église St-Pierre de Fort-Coulonge, jeudi matin, avait lieu le service de Madame Percy-Frances Gallagher, née Marie-Louise [illegible] trand.

M. l'abbé Oscar-J. Perrier, ancien aumônier militaire outre-mer et vicaire à Fort-Coulonge, a chanté la messe de requiem, assisté par MM. les abbés J.-P. Brown et L. Beaudoin, dans les fonctions respectives de diacre et de sous-diacre.

L'inhumation se fit dans le terrain de la famille au cimetière paroissial. Les porteurs était quatre neveux de la regrettée défunte, MM. Léo et Félix Bertrand, Maurice et Félix Spence, tous quatre de Fort-Coulonge, MM. Edmond Bertrand de Westboro (Ont.) et Lawrence Gallagher d'Ottawa.

Le deuil était conduit par M. Percy-Frank Gallagher, époux de la défunte; MM. Evangéliste Bertrand de Davidson, frère aîné; Archibald Spence, aîné des beaux-frères; Jim et Georges Bertrand, frères; Fred Gallagher, Ottawa, beau-frère; 31 neveux et nièces, 36 petits-neveux et petites-nièces.

La défunte, en plus de son époux, laisse sa fille bien-aimée, Mlle Virginie (Mickey) Gallagher, 143, rue Queen, Ottawa. Fille de Félix Bertrand et de Philomène Lafrance, pionniers du Pontiac, tous deux décédés, Madame Gallagher avait su se faire un cercle nombreux d'amis grâce à ses nombreuses qualités de coeur et d'esprit.

On vaccinera les mercredis

A partir du 14 juillet, l'Unité Sanitaire de Hull commencera à vacciner les enfants qui doivent faire leur entrée à l'école en septembre prochain. C'est ce qu'annoncent aujourd'hui les autorités. On vaccinera tous les mercredis de 9h.30 à 11h.30 dans la matinée. On sait que le vaccin antivariolique est obligatoire.

Causerie de M. R. M. Winter au club Kiwanis d'Ottawa

"Nous devons être fiers d'être canadiens et c'est une fierté que nous devons vouloir partager avec les immigrants qui nous arrivent de pays moins fortunés que le nôtre." C'est en ces termes que M. R. M. Winter, de la branche de l'Immigration, au ministère des Mines et Ressources, conclua it, devant les membres du club Kiwanis réunis au Château Laurier, une causerie sur l'immigration.

"Le plan qu'a adopté le Canada en matière d'immigration et les procédures par lesquelles doivent passer les immigrants voulant entrer au pays sont très élaborés," déclara M. Winter. "Tout d'abord, il faut partir avec l'idée que les étrangers peuvent venir au pays par 253 points d'entrée. C'est à l'un ou l'autre de ces points que nous accueillons nos immigrants.

Le plus fort groupement de ces nouveaux citoyens nous vient des Iles Britanniques. Pour diriger ce flot d'immigration, le gouvernement canadien a installé des bureaux à Londres, à Liverpool, à Glasgow et à différents grands centres où on s'occupe de la sélection de ceux qui désirent venir au pays. Le pays a de ces bureaux de sélection dans les principales capitales européennes. Au cours des 50 dernières années, 40 pour cent de notre immigration nous sont venus des Iles Britanniques. L'autre plus importante source de notre immigration est les Etats-Unis d'où, depuis 1900, nous sont venus 30 pour cent de nos immigrants.

Les autres à venir élire domicile au pays se recrutent chez les parents étrangers des citoyens qui sont déjà naturalisés canadiens, les personnes qui servirent dans les forces armées du pays, les épouses et enfants de nos militaires mariés outre-mer, dans les camps de réfugiés d'Europe, et surtout en Hollande où la classe agricole a été particulièrement éprouvée par la guerre."

"Tous ces gens, ajouta M. Winter, nous arrivent désireux de refaire une vie brisée par la guerre et désireux de faire de leur nouvelle patrie, un pays grand et prospère."

Le conférencier fut remercié par A. Harris. Le déjeuner était sous la présidence de Roger Webber.

50 ans de prêtrise de M. le chanoine Laflamme, Sarsfield

Mercredi prochain, 14 juillet, M. le chanoine J.-A. Laflamme fêtera son jubilé d'or sacerdotal.

Malgré ses 84 ans, ce vénérable vieillard dit encore deux messes chaque dimanche afin de desservir ses paroissiens soit de Sarsfield, soit de sa mission de Cumberland. En plus, il s'occupe activement à développer son Oeuvre de formation agricole auprès des grands orphelins et des autres jeunes gens qui iraient autrement s'échouer dans les villes déjà surpeuplées.



M. le chan. J.-A. Laflamme, V.F., curé de Sarsfield

Le but de M. le chanoine dans son orphelinat agricole est d'enrayer le plus possible la désertion de nos campagnes en apprenant aux jeunes à s'établir sur des terres.

Tous les amis de ce vénérable prêtre, qui désirent lui rendre hommage à l'occasion de ses noces d'or, sont les bienvenus mercredi prochain. Grand'messe à 10 heures h.a., à laquelle Mgr Vachon assistera au trône, dîner à midi et réception à 2h.30 p.m.

Nominations à Aylmer pour régir les élections

M. J. Bernard Laframboise, d'Aylmer, secrétaire-trésorier de la Commission des Ecoles Séparées de cette ville a été nommé hier, secrétaire des élections, pour le comté de Gatineau et le secrétaire-trésorier de la ville d'Aylmer, M. Thomas Ritchie fut nommé officier rapporteur.

Un nombre record de 85 polls sera requis pour enregistrer le vote du 28 juillet. Plus de 2,000 citoyens d'Aylmer sont éligibles pour ces prochaines élections et il semble que tous se prévaudront de leur droit de vote, le 28. Dans le comté de Gatineau, la révision sera faite les 13, 14 et 15 juillet.

Tous les électeurs de Gatineau sont priés de vérifier si leur nom a été inscrit sur les listes affichés dans leur circonscription respective, avant la révision des listes.

Funérailles

Mme Joseph Bourque

Le vendredi 9 juillet ont eu lieu les funérailles de Mme Joseph Bourque (Laurée Moquin), décédée accidentellement à Montréal, à l'âge de 60 ans.

Le cortège a quitté les salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 7 h. 45, pour se rendre en la Basilique, où le service a été chanté à 8 h.

M. l'abbé J. Desjardins a fait la levée du corps et a chanté le service assisté de MM. les abbés F. Raymond et S. Chartrand, comme diacre et sous-diacre.

Au cimetière Notre-Dame d'Ottawa, M. l'abbé J. Desjardins a récité les dernières prières.

Cycliste poursuivi par un chien est blessé par une auto

Roy Baldwin, 18 ans, de Farm Point, Qué., fut traité à l'hôpital du Sacré-Coeur pour des coupures et des lésions internes qu'il s'infligea peu avant 9 heures hier soir. Baldwin qui fut frappé par une automobile après être tombé en bas de son bicycle filait sur la rue Principale, à Farm-Point quand en arrivant à l'angle de la route no. 11, poursuivit par un chien, il tomba en bas de sa bécanne.

Avant qu'il n'ait eu le temps de se relever, le jeune cycliste fut frappé par une automobile conduite par M. Diotte de Farm-Point qui conduisit la victime à l'hôpital du Sacré-Coeur, dans sa voiture. Selon la version du Sergent Gaston Garceau, et du constable Léonard Patry de la sûreté provinciale de la route qui firent les constatations d'usage, le cycliste perdit le contrôle du volant de sa bécanne quand il fut énervé par un chien.

Les autorités de l'hôpital où Baldwin est gardé sous observation ont déclaré que l'état du jeune patient est bon.

AVIS IMPORTANT
Dimanche soir
à
CKCH à 9 h.
Armand Ducharme
et
Maurice Roger
vous parleront d'un sujet important concernant la ville de Hull.
Comité de l'Industrie et du Commerce de la Chambre de Commerce de Hull

SANCTUAIRE ST-JOSEPH



Ce soir à 7 h. 30
OUVERTURE
d'une neuvaine en l'honneur de
ST-JOSEPH
DIMANCHE
Exercice à 7 h. p.m.
SUR SEMAINE
A 7 h. 30 p.m.

Fermé le samedi durant juillet et août
Oswald Parent et Cie
COMPTABLES — VERIFICATEURS
SPECIALITE: impôt sur le revenu.
2, rue Langevin — Tél: 2-0278 — Hull

Aux clients et amis du regretté Geo.-E. Courville,
Je désire annoncer que je me suis porté acquéreur du bureau d'assurances générales de M. Geo.-E. Courville.
POUR TOUS CHANGEMENTS, PLACEMENTS DE NOUVELLES POLICES, FEU, AUTOMOBILE, ACCIDENTS, RESPONSABILITES, etc.
S'il vous plait, vous adresser à
S.-Edgar Dussault
ASSURANCES GENERALES
A votre disposition pour un service prompt et courtois.
EDGAR DUSSAULT, Courtier d'assurance agréé — JACQUES DUSSAULT, PIERRE DUSSAULT
189, rue PRINCIPALE — HULL, QUE.
Tél. 2-2929

AMYOT ET FILS
PORTES — CHASSIS — MENUISERIE GENERALE
BOIS DE CONSTRUCTION
MASONITE — PLANCHER DE BOIS FRANC
SPECIAL
Panneaux de B.C. Fir et merisier
Si vous construisez, notre expérience de 40 ans est à votre service
HULL, Que. — TEL. 2-8637

Dr E.-L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, HULL, P.Q. — Téléphone: 2-2802

BARDEAUX
CEDRE — ASPHALTE
TOITURES EN ROULEAUX
Bois de construction — Charbon et Coke
BOUCHER FRERES
30, rue St-Jacques, Hull. — Tél. 5-7231

Dr Paul Emile LABELLE
Médecine générale
Chirurgie — Maternité — Rayon X
Bureau: 2 hres à 4 hres et 7 hres à 9 hres
4, Blvd. Montclair. — Tél. 3-8236

N'OUBLIEZ PAS . . .
que le départ des
TOURS MYSTERIEUX
TOUS LES DIMANCHES
est à 2 h. p.m.
de
L'Agence de Voyages TOUR-AIDE Enrg.
Angle Laval et Hôtel-de-Ville Hull
MAURICE BISAILLON
Tél: 4-2047

INSOMNIE
Nervosité, anxiété, crises de larmes, vapeurs, chaleur du retour d'âge sont CALMES pas
NEVROBROM
NEVROBROM, par sa composition bromo-alcaline hypophosphatée, forme la base du traitement scientifique du système nerveux. $1.00 le flacon.
A. R. FARLEY, Ph.C., Hull.
Tél. 2-7914.

Wigwam:
Votre maison est-elle un wigwam ou une habitation moderne remplie de ménage et de précieux effets personnels?
Protégez-là contre le feu par de bonnes cheminées des tuyaux bien solides, une prudence constante et une bonne police d'assurance que vous vous procurerez chez
AIME GUERTIN & CIE
Hull, Aylmer, Gatineau, Gracefield, Maniwaki.
L'ASSURANCE EST LE BOUCLIER DU SAGE
5



Kiro-Lac
SENSATIONNEL PRODUIT POUR LA BEAUTE DES CHEVEUX!
D'un cheveu abîmé . . . fait un cheveu neuf!!
ABSOLUMENT GARANTI, OU ARGENT REMBOURSE!
En vente chez votre pharmacien ou comptoir de produits de beauté.
Traitement KIRO-LAC
Petit modèle, 1 traitement, ... 75c
Modèle économique, 4 traitements, 2.49
Shampooing K-R-LAC
Le seul shampooing à base de KIRO-LAC
IL EST CONCENTRE, 8 onces, $1.00

VENEZ VOUS RAFRAICHIR
ou prendre un bon repas au nouveau
Restaurant Central
LIONEL LEPINE, prop.
25, rue St-Antoine — Pte-Gatineau

PAR CES JOURS DE CHALEUR
Rien n'est plus agréable et bienfaisant que de se rendre pique-niquer ou se reposer à un endroit comme le parc municipal de Hull, quartier de Val-Tétreau.



TRANSPORT URBAIN
DE HULL

Examens de Métiers
Pour les mois de **juillet** et **août** les examens de métiers pour l'obtention d'un certificat de compétence auront lieu tous les vendredis soirs de 6.30 p.m. à 8.00 p.m. à l'Ecole d'Apprentissage, 23, rue Taschereau, Hull, Qué.

Tél. 3-1923 — Etablie en 1886
I. DUCHARME & FILS
Protégez votre santé: Portez de bonnes chaussures.
157, rue Principale — HULL, Qué.

Concours!
Citoyens de Hull, gagnerez-vous
$25, $15 ou $10
en trouvant des réponses aux questions ci-dessous?

Jusqu'à présent, le comité de l'industrie et du Commerce de la Chambre de Commerce de Hull a fait ressortir les bienfaits de l'achat dans Hull pour toute la population; on a souligné la nécessité de la coopération de tous pour la prospérité de la ville, pour créer plus d'emplois et pour améliorer le quartier des affaires.

Maintenant les marchands, les hommes d'affaires, les hommes de métier veulent connaître vos suggestions pour l'amélioration des affaires dans notre ville. Ils veulent savoir ce qui manque à Hull, d'après vous. C'est pourquoi le comité lance un grand concours et offre $50.00 en prix.

Vous n'avez qu'à adresser vos réponses au secrétaire du comité de l'Industrie et du Commerce de la Chambre de Commerce de Hull, à 157, rue Principale, Hull. Voici les questions auxquelles vous êtes invités, citoyens de Hull, à répondre.

1)—Quelles sont, d'après vous, les raisons pour lesquelles certaines personnes préfèrent acheter en dehors de Hull?

2)—Les marchands veulent faire tout en leur possible pour vous servir et vous plaire. D'après vous, comment peuvent-ils améliorer les services qu'ils peuvent vous rendre?

3)—Que pensez-vous de la qualité des marchandises vendues à Hull, de la compétence de nos hommes d'affaires, de nos professionnels et de nos hommes de métier?

4)—Quel est le meilleur argument pour convaincre les gens que l'achat dans Hull est dans leur propre intérêt?

5)—Quels sont les genres de commerce qui manquent à Hull?

6)—Aimez-vous l'apparence extérieure de nos magasins: devantures, vitrines, éclairage et le reste?

7)—Trouvez-vous que les commerces de Hull accordent suffisamment de crédit?

Des juges impartiaux seront nommés pour déterminer les meilleures réponses et les noms des gagnants seront proclamés au cours d'un programme spécial au poste CKCH à une date qui sera annoncée plus tard. Adressez vos réponses à l'adresse ci-haut mentionnée.

Comité de l'industrie et du commerce de la Chambre de Commercce de Hull

En ressassant des antiquités

Un chef d'oeuvre de condensation: l'annuaire de téléphone de 1886

Par Rhéaume Brisebois

Récemment, notre patron eut la mauvaise fortune — à notre avis — de mettre la main sur une de ces choses qu'on se plait à appeler des antiquités. Pour notre plus grand malheur, notre curiosité nous poussa à nous approcher de cette chose supposée rare et jamais eûmes-nous l'occasion le regretter aussi amèrement une admiration alors affectée.

Mais les pots étant cassés rien ne servait de les pleurer. La chose en question, aussi bien le dire tout de suite, c'est un annuaire de téléphone remontant aux jours d'or où sir John A. MacDonald était grand manitou des destinées d'un Canada à l'état embryonnaire. Et à cette pensée, nous nous sommes mis à aimer ce vénérable bouquin et la tâche qu'on nous avait imposée de faire une méditation basée sur cette vieillerie se changea en un véritable plaisir.

Et l'atmosphère se porte bien ce soir aux considérations amères. Tout ce va-et-vient qui nous défonce le tympan des oreilles alors qu'il est bien onze heures du soir, les tramways ferrailleux qui vous agacent les nefs, les confrères tapant sur leur dactylo et vous faisant songer à votre compagnon de chambre qui claque et grince des dents pendant son sommeil... et le vôtre, tout cela nous fait regarder le bon vieil annuaire et la date qu'il montre sur sa couverture brunie nous fait partager les sentiments de Jean Narrache quand il parle tout seul.

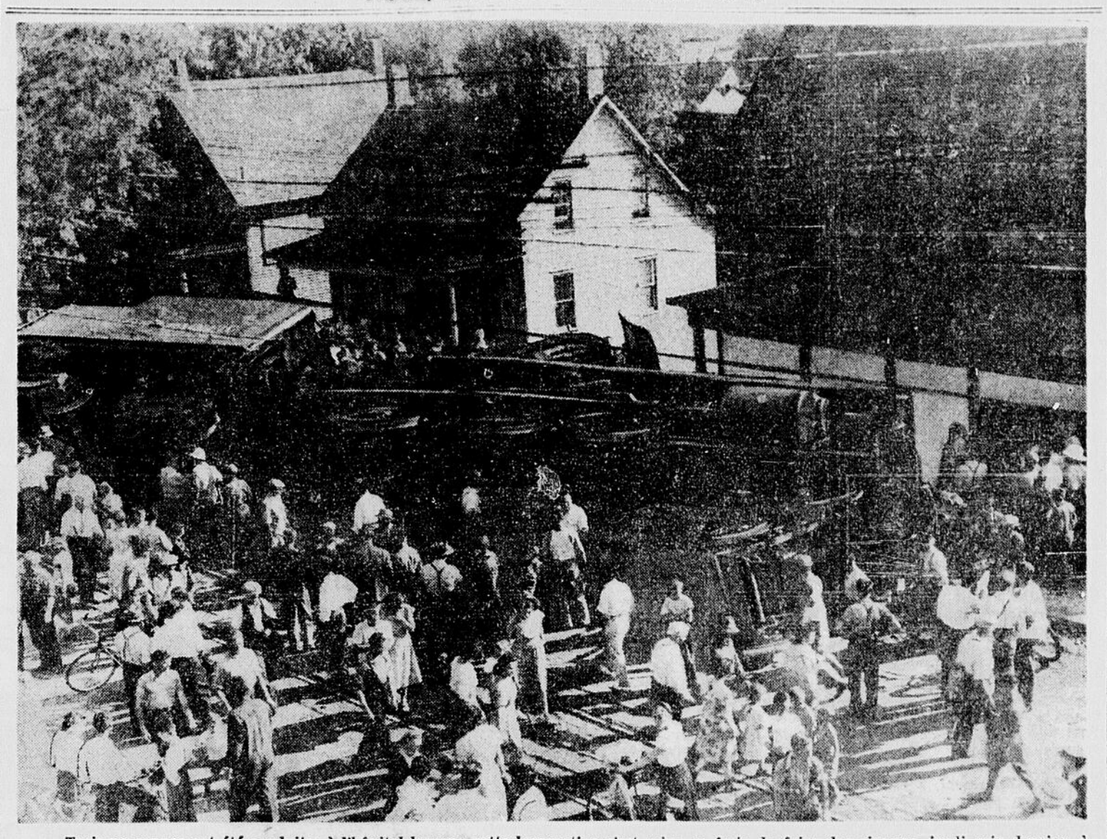
Quels beaux jours que ceux de 1886! Dans ce temps-là, vous pouviez vous promener avec, dans vos poches, l'annuaire de téléphone de Montréal, d'Ottawa et des endroits de quelque importance dans le Haut et le Bas-Canada. Essayez d'en faire autant aujourd'hui et vous constaterez, le soir venu, que si vous avez pu fourrer les énormes bouquins dans vos poches, elles seront dans un piteux état, de même que vous. Nos grands-pères, dont les vaches ne donnaient pas de lait condensé et dont les poules ne pondaient pas d'oeufs en poudre avaient cependant réussi ce chef-d'oeuvre de condensation: celui d'entasser dans un volume aux dimensions minimes de sept pouces de longueur par quatre pouces de largeur, le nom de tous les abonnés canadiens de la compagniee de téléphone Bell, sans oublier ceux de quelques centres américains.

Feuilletons les pages. Comme c'est étrange. Toute la ville d'Ottawa tient dans neuf pages. Comme ce devait être facile de trouver le nom de sa blonde, si on était assez privilégié pour en avoir une. Car il faut bien se rappeler qu'en ces jours lointains, ce n'était pas la viande ni le beurre ni rien de cela qui était rationné mais bien les blondes; car alors, Ottawa n'était pas dotée de notre plantureux service civil et en conséquence la proportion n'était pas de 9 femmes pour un homme comme elle l'est aujourd'hui.

Mais revenons à notre annuaire. C'est en vain que vous y chercherez le numéro de la Commission de l'assurance-chômage, du bureau de placement, de la Commission des prix et du commerce ou de quelque autre invention de notre siècle; il faut ajouter aussi que nous avons cherché en vain le nom des manitous de l'impôt sur le revenu. Oh heureux temps! Dans toute la Capitale, 379 citoyens jouissaient des services du téléphone et le premier ministre du temps, sir John A. MacDonald ne devait pas avoir confiance en l'invention de Graham Bell car c'est en vain que nous avons cherché son nom.

Une autre constatation avant de refermer notre antiquité. Les cents de ce temps n'avaient probablement pas la valeur de nos cents à nous. Car pendant cinq minutes, vous pouviez appeler de Montréal à Ottawa pour la somme de 50 cents. C'est donc dire que pour un tel appel, une journée de votre salaire y passait. Un vieux de la vieille, à qui nous montrions l'annuaire remarquait: "Vous y pensiez à deux fois avant de tourner la manivelle du précieux appareil qu'on gardait soigneusement dans un coin du salon."

Et avant de terminer, nous devons un cordial merci à M. Vital Carrière, 136, rue St-Rédempteur à Hull, grâce à qui nous avons pu réaliser ce petit pèlerinage dans le passé. M. Carrière, un ingénieur à la compagnie Eddy à Hull, est l'heureux propriétaire de ce bijou d'annuaire. Peut-être irons-nous encore piger dans sa collection d'antiquités pour ressasser des choses d'un temps déjà lointain.



Trois personnes ont été conduites à l'hôpital lorsque cette locomotive s'est mise en frais de faire des siennes, jeudi soir dernier, à Cornwall, et a sauté hors des rails pour tomber sur la galerie d'une maison. Au moment de l'accident, la locomotive était en train de placer des wagons sur une voie d'évitement, lorsque soudainement neuf autres wagons se sont mis en mouvement et ont frappé le monstre d'acier. Voyant que les freins ne fonctionnaient plus, le mécanicien et le chauffeur de la locomotive ont sauté à bas du véhicule.

Le parti libéral dit ses regrets

Un message des libéraux au Délégué Apostolique

Le parti libéral du Québec exprime ses regrets que l'on puisse voir dans une annonce politique un emploi abusif des paroles de Pie XII

MONTREAL (PC) — Les chefs de l'organisation libérale de la province de Québec ont dit regretter que la Délégation apostolique voie dans une annonce du parti où l'on cite des paroles de Pie XII un emploi abusif de celles-ci.

Ces regrets, ils les ont exprimés dans un télégramme que vient de recevoir la Délégation apostolique. Auparavant, celle-ci avait communiqué une mise au point à l'organisation libérale.

Signée simplement "la Délégation apostolique", elle portait que celle-ci déplore que des paroles de Sa Sainteté soient exploitées dans les journaux pour fins de propagande électorale.

La réponse, signée "l'Organisation libérale", déclare: "Nous avons pris acte du message de la Délégation Apostolique en date du 9 juillet et regrettons que le texte d'une annonce distribuée par le parti libéral ait paru être l'exploitation des paroles de Sa Sainteté pour fins de propagande électorale en faveur d'un parti politique."

Les paroles de Pie XII que cite l'annonce, poursuit-on, s'étaient vu donner beaucoup de publicité avant ce jour. Le parti libéral a cru qu'il pouvait, sans "manquer de respect", rappeler à la population l'invitation du pape aux hommes de bonne volonté en vue de combattre les dangers qui menacent l'humanité.

L'annonce incriminée vise les métaits du communisme et la réaction des chrétiens et des libéraux contre lui. Une vignette montre le Souverain Pontife, qui "a joué un grand rôle pendant la campagne électorale d'Italie" déclarant à la foule à Rome: "La grande heure de la conscience chrétienne a sonné."

Ailleurs, avant de déclarer que "M. Duplessis, lui, fait de la politique avec l'effort des libéraux pour enrayer le communisme là où il est le plus menaçant", on cite d'autres paroles du Saint Père au sujet de l'attitude qu'il faut avoir devant le communisme.

Inauguration d'un tennis, hier soir, dans Lindenlea

C'était grande fête hier, chez les jeunes de Lindenlea. Sur les placards on pouvait lire ces réclames: "Grand concours; 150 prix à gagner; plaisir assuré." C'était l'invitation que lançait le département des terrains de jeux d'Ottawa qui faisait hier soir l'inauguration officielle d'un tennis dans lindenlea.

La soirée que l'on avait dédiée spécialement aux jeunes, débuta par l'hymne "O Canada", et le salut au drapeau, après quoi M. Beaty, président de l'Association municipale de Lindenlea, souhaita la bienvenue. Il remercia tous les dévoués organisateurs et en particulier M. Jean-Paul Lauzon, surveillant du terrain de jeux de l'endroit. Il promit également que rien ne serait épargné, pour fournir aux jeunes un centre récréatif exclusif.

M. l'échevin H.-H. Bradley, président du comité des terrains de jeux, exprima aussi aux membres du comité son admiration et ses remerciements.

On procéda ensuite aux différents concours organisés par M. J.-P. Lauzon. Les jeunes participants s'y livrèrent avec enthousiasme, puis l'on distribua aux vainqueurs des différentes épreuves de nombreuses récompenses.

Pendant que les enfants se livraient à leurs jeux, un tournoi de tennis se disputait sur le nouveau terrain entre Jack McNight et Don McDiarmid, deux as de la raquette. Cette joute fut disputée après que MM. les échevins John Powers et Les Avery, représentants du quartier Rideau, eurent, sur la demande de M. Harold Nolan, marqué l'ouverture officielle du nouveau tennis qui comprend notamment trois magnifiques courts.

Un programme de vues animées fut aussi offert après quoi l'hymne national vint clore la soirée.

Etaient présents, outre les personnes précitées, M. Henry Lee, vice-président de l'Association municipale de Lindenlea et maitre de cérémonies, MM. les échevins Daniel McCann et Jean-Paul Tardif, M. J.-A. Dulude, surintendant du département des terrains de jeux, M. Russell O'Neil surintendant adjoint, Parlane Christie, Frank Ellis, Charles Marshall, George Bones et Roland Groulx.

C'était à eux comme à tous ceux qui avaient fourni une part active dans l'organisation de cette soirée, à tous ceux qui se consacrent sans compter à l'entretien de ces centres récréatifs et qui veillent avec vigilance sur le bien-être et la sécurité de notre jeunesse que MM. Beaty et Bradley adressaient au début leurs remerciements, car ces terrains de jeux, en notre siècle, sont en vérité les citadelles de la jeune génération.

Une bombe sur le consulat anglais

JERUSALEM (Reuter) — L'édifice du consulat britannique à Jérusalem a été endommagé aujourd'hui par une bombe lancée par les israélites et qui fit explosion près des murs et fenêtres de l'emplacement.

Les forces juives et arabes ont livré bataille, armés de mortiers par toutes les rues de la ville. Les détonations rythmées des mitrailleuses annonçaient ainsi la fin de la trêve.

Des arabes ont pris d'assaut et occupé hier soir un édifice appartenant antérieurerent aux israélites, dans le quartier Musrara de Jérusalem. Les quartiers généraux arabes mandent que les juifs subirent quelque 245 fatalités.

Les officiers des légions arabes ont menacé d'ouvrir le feu dans ce quartier juif de Jérusalem si l'ennemi ne cessait de semer la terreur. Les gros canons des Israélites sont en position depuis hier matin, guettant d'un oeil hostile la nouvelle cité. Les fusiliers arabes ont aussi les yeux ouverts.

Le lourd barrage arabe a causé des dommages et des accidents notables avant la trêve.

Le Canada à l'avant-garde dans le monde scientifique

De nombreux indices sûrs démontrent que l'essor scientifique de notre pays tient du prodige

Par Douglas HOW

(PC) — Le principal homme de science au service de l'Etat canadien a prédit aujourd'hui que l'histoire jugera révolutionnaire l'avènement du Canada à la maturité scientifique; ce passage de l'adolescence à l'âge mûr, dans le monde des sciences, a été l'un des principaux facteurs de l'essor de notre pays durant la guerre.

Le Dr C.-J. Mackenzie, président du Conseil national des Recherches et de la Commission d'énergie atomique, a affirmé aujourd'hui lors d'une entrevue que le Canada se trouve maintenant, pour la première fois de son histoire, au premier rang dans le monde scientifique.

Voilà un fait, poursuit-il, qu'on a entouré de peu de publicité et que le grand public ignore; il n'en est pas moins vrai que le Canada est au premier rang, non seulement dans le domaine à sensation de l'énergie atomique, mais aussi dans tout le royaume de la chimie, de la physique, de la biologie et du génie.

Le Dr Mackenzie ajoute que si les progrès réalisés par les Canadiens dans le domaine de l'atome sont les mieux connus, cela ne signifie pas qu'ils soient les plus importants; c'est l'essor scientifique général qui est le plus remarquable.

L'indice le plus sûr de la maturité scientifique, poursuit l'éminent savant, c'est l'existence d'un marché des idées. Dans le passé, des générations de Canadiens sont allés à l'étranger étudier sous la direction des maîtres d'Oxford, de Cambridge et d'ailleurs; en conséquence, le Canada en général a acquis un complexe d'élève et de disciple, plutôt que de se faire un pionnier scientifique.

Sous la poussée de l'effort de guerre, cet état de choses a changé du tout au tout, à tel point que des savants étrangers viennent aujourd'hui étudier chez nous, sous la direction de nos maitres. Nos universités, de même que les institutions gouvernementales comme le Conseil des Recherches et la Commission de recherches de Défense nationale, possèdent des savants de réputation mondiale, et il n'existe pas d'aliment plus efficace pour attirer les esprits avides de science.

Durant la guerre, et surtout dans le domaine de l'atome, les Canadiens se sont plongés dans les recherches avec un zèle et une confiance sans précédent. Les résultats sont tangibles; par exemple, il existe à Chalk River une usine atomique dont les fours radioactifs sont d'une puissance sans égale ailleurs dans le monde.

Le Dr Mackenzie signale avec joie qu'un des principaux savants universels dans la science physique qui s'appelle spectroscopie, le Dr Gerhardt Hertzberg, un Allemand qui a fui l'Allemagne hitlérienne pour élire domicile aux Etats-Unis, doit quitter l'Université de Chicago pour venir travailler au Conseil des Recherches. Plus de deux douzaines d'éminents savants étrangers poursuivent déjà d'importants travaux aux Conseil.

Le Dr Mackenzie fait enfin appel aux chiffres pour démontrer l'importance de notre essor scientifique. Avant la guerre, le budget annuel du Conseil des Recherches se chiffrait par $700,000; en 1947-1948, il a été dix fois plus fort, et ces sept millions ne comprennent pas les six millions affectés à l'usine de Chalk River.

Décès

CHENIER — A Rockland, Ont., est décédée subitement samedi le 10 juillet 1948, à l'âge de 70 ans, Azilda Lavictoire, épouse de feu Zéphirin Chénier et mère de Rév. Soeur St-Zéphirin, s.g.c. au couvent de Rockland. Funérailles de sa demeure mardi le 13 juillet. Avis de l'heure du service sera donné plus tard. 70-160



Par Alice ALDEN

Grace Acuri a imaginé cet ensemble de plage des plus charmants avec sa petite robe soleil et son boléro de même tissu de coton imprimé d'un motif floral, en bleu tendre et blanc, couleurs très estivales s'il en fut jamais.

Première réaction d'inspiration russe aux notes alliées

LONDRES (PA) — La première réaction d'inspiration russe enregistrée à la suite de l'envoie de notes par les Etats-Unis, l'Angleterre et la France fait ressortir aujourd'hui la possibilité que Moscou rejette la demande des puissances de l'Ouest pour une lever immédiate du blocus russe à Berlin.

Cette réaction, apparaissant dans un commentaire d'une agence de nouvelles contrôlée par les Russes, indique que les Soviets ont l'intention d'insister pour tenir une conférence des quatre puissances sur le problème allemand complet avant d'ouvrir les routes d'approvisionnement de Berlin.

La Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la France, dans la note de protestation envoyée hier, ont laissé entendre qu'ils étaient prêts à négotier sur les résultats de la crise allemande, mais seulement après que le blocus de Berlin aura été levé.

L'échec de l'accord du blé retombe sur le sénat américain

WASHINGTON (PA) — Le secrétaire à l'Agriculture, M. Brannan, a déclaré que le geste du Sénat, qui a refusé de ratifier l'accord international sur le blé, "est un exemple frappant de l'irresponsabilité des leaders du Congrès".

La date-limite du 1er juillet a été dépassée sans que le Sénat décide quoi que ce soit. "C'est, a déclaré M. Brannan, manquer à s'acquitter de ses devoirs."

En vertu de cet accord, le Canada, les Etats-Unis et l'Australie doivent exporter 500,000,000 de boisseaux de blé à 33 autres pays au cours des 5 prochaines années. La Grande-Bretagne, pays importateur, s'est retirée du groupe parce que l'accord ne peut pas entrer en vigueur si les Etats-Unis n'y participent pas. Le Canada et l'Australie ont approuvé l'entente.

M. Brennan a dit que le rejet de l'accord "compromettait l'avenir du marché étranger des Etats-Unis". Il a ajouté que c'était pour lui un devoir d'avertir les fermiers américains "de la situation grave" que créait le geste des sénateurs. On essaiera d'y remédier par un autre accord, dans un bref délais.

14,000 grévistes à Milan, en Italie

ROME (PA) — 14,000 travailleurs ont fait la grève sur le tas pendant 7 heures, hier, au coeur de la ville industrielle de Milan. Ils ont bloqué les portes de l'immense usine Breda, alertant la police. Il n'y eut pas de rixe.

La grève a été organisée sur la demande d'un comité, dirigé d'ailleurs par des communistes, afin de protester contre le renvoi imminent de 2,000 employés. Les ouvriers sont retournés au travail quand les autorités de la compagnie se sont rendues à l'usine dans le but d'y engager des pourparlers.

Les employés des hôpitaux doivent se mettre en grève aujourd'hui, de même que les ouvriers de l'industrie du verre, des poteries et de la saccharine, en vue d'obtenir de meilleurs salaires. La grève des travailleurs du pétrole en est à sa 10ème journée.

A Paris, on prévoit l'imminence d'une grève de 100,000 employés des P.T.T. 60,000 fonctionnaires du département des Finances sont en grève depuis jeudi. Les marins de Marseille et les ouvriers maritimes de 5 ports français font aussi la grève en vue d'obtenir des hausses de salaires. Une grève générale s'est déclarée hier dans les mines de potasse d'Alsace.

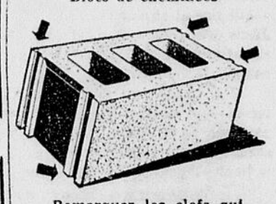
BLOCS DE CIMENT
UNIS ou GRAVES
Imitation de pierre ou brique
Prix satisfaisants
Nap. Giguere
72, rue Charles, Aylmer, Qué.
Tél: 188 R. 2

Dr Geo. Henri BERGERON
SPECIALITE RAYONS X
Estomac, Foie, Intestins, Coeur, Poumons, Médecine interne
Heures de Bureau
9-12 a.m. — 1.30-4, 7-8 p.m.
et sur rendez-vous
111, rue Champlain Hull
Tel: 2-1248

Si vous construisez . . .
Exigez
LES BLOCS DE CIMENT
"IDEAL"
Livraison immédiate
4", 8" et 10"
Aussi briques dures grises
Blocs de cheminées et Linteuils
Ouvert tous les jours jusqu'à 8 h. 30
Estimation gratuite
Ideal Concrete Products
44 Tracy. Tél: 4-6780, Hull.
Alfred LAFLAMME, prop.

Dr J. C. SIMARD, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
MALADIES DES ENFANTS
CONSULTATIONS:
209, boul. St-Joseph: 2 à 4 p.m., 8 à 9 p.m.
108, rue Papineau: 7 à 8 p.m.
Tél. 2-4732

Pour meilleure construction exigez nos
BLOCS DE CIMENT ET DE CENDRE
Dimensions: 4", 6", 8", 10".
Unis et imitation de pierre
Blocs de cheminées



Remarquez les clefs qui rendront vos murs plus solides
Hull Concrete Products
J.-O. NORMAND, gérant
Angle des rues Lois et Amherst
Hull — Tél. 5-8797.

Pour mieux vous servir...
IL NOUS FAIT PLAISIR
DE VOUS ANNONCER
L'OUVERTURE
DE NOTRE NOUVELLE SUCCURSALE
À 62, RUE DU PONT
Sous la direction de
Monsieur JEAN HADDAD
Nettoyeurs HULL Cleaners
INC.
91, RUE LAVAL et 62, RUE DUPONT
"Membres du Bureau des Recherches Nationales".
Le traitement que nous donnons à vos vêtements est éprouvé 2 fois l'an par ce bureau.
SPÉCIAUX D'OUVERTURE
(à nos 2 succursales)
HABITS
ROBES
MANTEAUX légers
65c
Comptant et apporté à l'une de nos succursales
Sur livraison 75c
TELEPHONE
5-7209 ou 3-0066
"POUR UN SERVICE PROMPT ET COURTOIS — HULL CLEANERS EST L'ENDROIT

T. DESJARDINS
ENTREPRENEUR
GENERAL
REPARATIONS
195, rue St-Laurent, Hull
Bureau 5-5390. Rés. 5-2733
Estimation sur demande

ON DEMANDE
IMMEDIATEMENT
Bonne sténographe bilingue, expérience exigée.
AGENCE DE VOYAGES DUFOUR
Tél: 2-1183. Hull, P.Q.

FIERTÉ
INITIATIVE
DÉSINTÉRESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'ÉDIFIER
S'INSTRUIRE
S'AMUSER

"Ma mère, ma chère mère..."

Mes chers enfants.

Dans la vie du Saint Pape Pie X, on lit un trait où se manifesta, dans la circonstance la plus solennelle qui soit sur la terre, la délicatesse de son coeur de fils aimant.

Le cardinal Sarto venait d'être l'élu du Sacré-Collège. . . Quelques minutes plus tard, les cardinaux s'avancèrent près de son trône et lui demandèrent s'il acceptait la charge de gouverner l'Eglise. Le cardinal pâlit, puis on l'entendit murmurer à travers ses sanglots: "Ma mère, ma chère mère"! Comme si le nouveau Pontife, à cette heure suprême, voulait aller chercher dans le coeur de sa mère le secret de la force et des décisions nécessaires.

Et l'auteur de la vie de Pie X ajoute des réflexions bien au-dessus de votre âge, mais que je vais essayer à mon tour de vous faire saisir.

A son élection, Pie X avait plus de soixante ans. Et cependant, il appelait sa mère à son secours. Est-ce qu'un enfant ne doit pas aimer sa mère, avoir confiance en elle, jusqu'à la fin de sa vie?

A cette époque, il y avait quelques années que sa mère était morte, et pourtant Pie X appelait sa mère à son secours. Est-ce qu'un enfant au coeur bien né ne doit pas aimer sa mère jusqu'e dans la tombe, la prier même, car il est sûr qu'elle intercède pour ceux qu'elle a laissés sur la terre. Et comment le bon Dieu résisterait-il aux larmes d'une mère?

Enfin, dans sa vie terreste, la mère de Pie X n'était qu'une pauvre paysanne, sachant à peine lire et dire quelques prières. Et, maintenant qu'il allait régner sur des millions d'âmes, que les foules allaient baiser ses pieds de Vicaire de Jésus-Christ, Pie X priait sa mère, sa maman chérie. . . C'est qu'il songeait qu'il devait tout à sa mère: son esprit angélique, son coeur pur, son âme toute consacrée à l'amour des âmes. Car Pie X a laissé de son passage ici-bas, le parfum de la sainteté. Et tout cela, nous le devons à son humble et pieuse mère. . .

Comment, mes chers enfants, après cet exemple, ne pas aimer, ne pas chérir, ne pas vénérer nos bonnes mamans?

Dès ce soir, donnez un gros baiser à vos mamans, en leur redisant les meilleures choses qui chanteront dans vos coeurs d'enfants. Et demandez au bon Dieu de bénir leur beauté et leur bonté.

Oncle JEAN

Petites mains

Mes chers enfants,

Les petites mains, ce sont ceux qui n'ont pas de grands talents, mais qui peuvent quand même faire beaucoup de bien.

Le talent est un don, quelque chose qui ressemble à une faveur plus ou moins méritée. On a peu de mérite, si l'on n'en profite pour rendre service à ses semblables. C'est un vêtement emprunté, dont on n'a pas le droit de s'enorgueillir. L'orgueil est toujours une sottise.

Nous ne sommes sur la terre que pour faire notre bonheur en faisant celui du prochain. Nous avons donc l'obligation de nous servir du peu de talents que le bon Dieu nous a donnés. Il faut semer, même avec des petites mains. Humilions-nous, mais ne nous décourageons jamais

Que de petites mains ont fait des prodiges! Faites-vous raconter l'histoire du saint curé d'Ars, dernier de sa classe au collège et au séminaire et aujourd'hui sur les autels. La petite Thérèse de l'Enfant-Jésus n'a rien fait d'extraordinaire, mais elle a fait chaque chose extraordinairement bien. Les petites mains au service du bon Dieu, comme le bon Dieu les aime!

J'ai voulu vous dire aujourd'hui ces choses. . . Elles vous rappelleront que chacun doit faire fructifier son talent et non pas s'en glorifier ou le dédaigner. En ce monde, la bonne volonté produit autant de merveilles que le génie, et le génie ne pourrait rien sans la bonne volonté. Voyez comme le bon Dieu a bien fait toutes choses.

Oncle JEAN

Venez me raconter

Mes chers enfants,

J'adore les histoires . . . surtout les histoires vraies. Ces histoires, par exemple, d'enfants qui donnent de beaux exemples. Et la preuve que je les aime, c'est que j'en raconte moi-même.

Vous voyez parfois autour de vous des choses très belles. Vous entendez vos petits frères et petites soeurs dire des mots ravissants. Je serais des plus heureux de les connaître; tout de suite, je les dirais à mes milliers de petits amis.

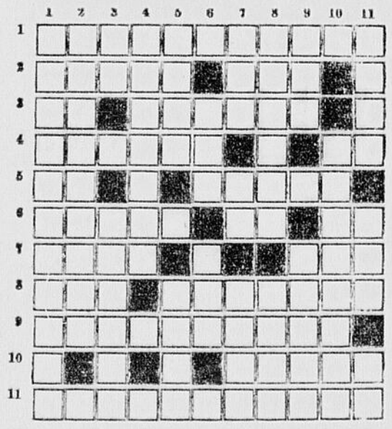
Tout cela, pour vous faire plaisir. Et pour réjouir le coeur de vos mamans et faire sourire vos graves et doux papas . . .

Il s'est passé de belles scènes à l'école, à la maison, à l'église. Tel enfant s'est montré extraordinairement généreux. Venez me raconter ça. Je brûle de l'apprendre; je brûle de le dire. TOUT POUR LES ENFANTS, ici. Et pour ceux qui aiment les petits.

Ecrivez aujourd'hui. Donnez des noms, des dates, etc. Faites signer vos aimables mamans, vos dévoués professeurs. Ainsi, le bien sera connu et imité. Aidez-moi à faire une oeuvre d'amitié, d'apostolat et de joie. Ecrivez aujourd'hui et vous serez bien reçus . . . comme toujours, au Royaume des Enfants (pensez à ce beau mot: le ROYAUME), le "Droit", Ottawa, Ont.

ONCLE JEAN

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Figure de la contredanse française.
3—Nom scientifique du sapin — Le premier de tous les nombres anglais.
8—Particule négative anglaise — Délais.
4—Ancienne sorte de luth — Du verbe pouvoir.
5—Article simple — Genre de vers plats.
6—Partisanes — Ancienne note — Mesure itinéraire chinoise.
7—Faculté — Enceinte.
8—Explosif — Verroterie autrefois en usage dans les échanges avec les nègres.
9—Qui concerne les chemins.
10—Enveloppes des oreillers.
11—Action d'éternuer.

VERTICALEMENT

1—Explosif à base d'acide picrique.
2—Cri du chien.
3—Marque le conditionnel — Intérieur et profond.
4—Elévation peu considérable de terre (pl.).
5—Tenter avec hardiesse — Viscère double.
6—Premières lettres de pétard — Conjonction.
7—Souverain — Possédé — Premières lettres de satellite.
8—Greffent — Royaume de l'Indochine.
9—Article simple — Prénom féminin.
10—Qui appartient aux marais.
11—Non préparé — Colère — Abréviation de saint.

Solution du problème d'hier

I	M	P	O	P	U	L	A	I	R	E
G	O	I	T	R	E	■	P	O	I	L
N	U	■	A	I	■	O	P	■	T	E
O	L	E	I	N	E	■	A	S	■	V
R	I	T	■	T	S	A	R	I	N	E
A	N	A	N	A	S	■	T	E	N	U
M	I	■	■	N	E	■	E	N	■	R
M	E	N	A	I	■	A	M	■	A	■
E	R	U	B	E	S	C	E	N	C	E
N	■	E	■	R	■	N	■	■	T	U
T	E	R	R	E	■	E	T	R	E	S

Un sourire de Dane-Dane

C'était une petite, toute petite fille: quatre ans, cinq, tout au plus. Dane-Dane n'était pas son nom, vous le comprendrez, mais un de ses surnoms tels que les parents et les amis en donnent si volontiers, et dont il arrive que l'on reste affligé pour le restant de son existance. Faut-il vous dire qu'elle n'était ni une sainte "en herbe" ni même une enfant modèle? Au contraire, elle avait un stock de défauts: la curiosité, la colère, la vanité, que sais-je? Mais au fond elle n'était pas méchante.

Un matin, elle se trouvait à l'église avec sa maman qui devait se confesser. Et Dane-Dane jugeait le temps long, oh! combien! Elle avait récité tout ce qu'elle savait de prières, trop vite d'ailleurs, selon son habitude; puis examiné sans crainte, les confessionnaux. Ces espèces d'armoires sévères, aux grilles de prison, derrière lesquelles se passaient en silence des choses mystérieuses, lui donnaient toujours le frisson. Je vous assure qu'elle n'était pas pressée de voir arriver le jour où elle s'agenouillerait! Après cela, elle avait compté les cierges, pianoté sur le banc; mais le temps n'avait pas l'air de passer. Que faire? Puisque maman est maintenant à son tour dans la "petite armoire", il ne restait plus à Dane-Dane qu'une ressource: se retourner, sûre de l'impunité, et inspecter le fond de l'église. Justement, à cet instant précis, la porte s'ouvrit et une ombre se glissa dans la nef, hésitante, prête, semble-t-il à reculer. C'était une pauvre femme. Jeune? . . . Vieille? . . . Il aurait été difficile d'en juger. Son visage, rongé par un chancre affreux, apparut à la lumière, dans toute sa hideur. Elle se prosterna, leva vers l'autel un regard implorant, et aperçut Dane-Dane assise au premier banc. En la voyant la physionomie de la malheureuse exprima comme un regret d'offrir un si répugnant spectacle à ces jeunes yeux faits pour refléter la beauté du monde; peut-être, aussi, comme une nostalgie des caresses enfantines qu'elle ne connaîtrait plus. . . .

Que se passe-t-il en Dane-Dane? Le coeur d'une petite fille est un abime dont les grandes personnes ne soupçonnent pas toujours la profondeur. Quelque chose de singulier étreignit celui de Dane-Dane: quelque chose qui était de la frayeur, du dégoût, mais en même temps, de la compassion, une compassion immense, inconnue. Tout cela lui donnait l'impression d'avoir à la fois très chaud et très mal. Alors, une idée subite lui vint, certainement suggérée par les anges. Elle songea:

—Bien sûr aucun enfant ne sourit à cette femme; elle doit leur faire trop peur! Qui sait? . . . Il y en a, peut-être qui se cachent pour ne pas la voir. Si je lui souriait, moi? Cela la consolerait.

Et, sans réfléchir davantage, Dane-Dane adressa à la disgraciée, d'abord stupéfaite, ensuite ravie, son plus doux, son plus gracieux sourire.

Beaucoup, beaucoup d'années se sont écoulées depuis. Dane-Dane a rencontré d'autres misères sur la route de sa vie, entrevue d'autres chancres, bien pires, parce qu'ils rongeaient les âmes; mais elle n'a pas oublié ce jour lointain, et dans le peu de bien qu'elle a pu faire, Dieu n'aura sans doute pas trouvé autant de pure bonté que dans son sourire d'autrefois. . . .

Un véritable avare

Un avare est gravement malade

—Comment, docteur, dit-il au médecin qui est à son chevet, ai-je pu vivre trois semaines sans manger?

—La fièvre nourrit, répond le docteur.

—Est-ce qu'on ne pourrait pas alors en donner à mes domestiques?

Bonne Fête

10 juillet 1948

Brissette, Micheline, 4 ans, Gatineau.
D'Amour, Charles-A., 12 ans, Woodroffe.
D'Amour, Suzanne, 12 ans, Papineauville.
Doyon, Réjeanne, 14 ans, Windsor.
Landry, Claudette, 9 ans, Clarence.
Leduc, Yvon, 7 ans, St-Isidore.
Leduc, Doris, 4 ans, Crysler.
Lefrançois, Jean, 10 ans, Windsor.
Léger, Viviane, 8 ans, Ottawa.
Menard, Estelle, 11 ans, St-Onge.
Méthot, Stella, 13 ans, St-Bernardin.
Morin, Marie, 15 ans, Eastview.
Richard, Clement, 9 ans, Dalkeith.

11 juillet 1948

Courchesne, Jeanne-d'Arc, 13 ans, Lavigne.
Drouillard, Victor, 13 ans, Windsor.
Gagné, Charles-A., 15 ans, Hammond.
Gour, Gabrielle, 13 ans, Casselman.
Jodouin, Irène, 14 ans, Gateway.
Little, Marvin, 12 ans, Windsor.
Marcil, Jean-Claude, 15 ans, Bourget.
McCauley, Rita, 14 ans, Cyrville.
Morpas, Kirkby, 15 ans, Maxville.
Philippon, Colette, 10 ans, Blue-Water.
Poisson, Arthur, 14 ans, Belle-Rivière.
St-Pierre, Gérald, 13 ans, Belle-Rivière.
Thibodeau, Maurice, 12 ans, Thurso.
Vachon, Denise, 14 ans, Ste-Justine.

12 juillet 1948

Bissonnette, René, 6 ans, Cornwall.
Cadieux, Béatrice, 14 ans, Vankleek-Hill.
Guindon, Marcel, 13 ans, St-Pascal.
Jutras, Thérèse, 9 ans, Cobalt.
Labrosse, Denise, 15 ans, Sudbury.
Lafrance, Roger, 12 ans, St-Albert.
Landriault, Jacques, 10 ans, Hull.
Laplante, Jocelyn, 2 ans, Buckingham.
Lemieux, Maurice, 16 ans, Alexandria.
Mainville, Jean-Bruno, 12 ans, Chelmsford.
Prégent, Gracia, Ansonville.
St-Jean-Raymond, 12 ans, Alfred.
Savard, Rhéa, 15 ans, Windsor.
Taylor, Jean, 13 ans, Riverside.
Tourangeau, June, 9 ans, Alfred.
Vallée, Monique, 10 ans, Alfred.
Williamson, Jean-Guy, Maniwaki.

Barrette, Edna, 15 ans, Windsor.
Charbonneau, Irène, 9 ans, Pendleton
Cyr, Mignonne, 1 ans, Cyrville, Ont.
Danis, Gaston, 5 ans, Rockland est.
Duplantie, Royal, 14 ans, Hawkesbury.
Emard, Edouard, 7 ans, Embrun.
Landry, Simone, 5 ans, Clarence Creek.
Lavoie, Lucile 12 ans Wrightville.
Ouimet, Jeannine, 5 ans, St-Albert.
Viau Jeanne-d'Arc 4 ans, Ansonville.

Prière du Canada catholique

O Saints Martyrs canadiens, qui nous avez donné l'exemple de tant d'héroïsme et de si belles vertus, obtenez-nous la grâce de persévérer dans la foi que vous êtes venus répandre dans le nouveau monde. Demandez que nous restions fidèles à l'esprit qui vous animait, afin que nous puissions remplir la mission apostolique que la Providence nous a confiée. Veillez sur nos familles, sur nos maisons d'éducation, sur nos missions, sur nos communautés religieuses, sur tout notre clergé. Priez pour que le peuple caandien, soumis à Jésus-Christ et à son Eglise, croisse toujours et devienne, selon la parole de l'Ecriture sainte, un peuple parfait.

O Jésus, joie et récompense de vos fidèles serviteurs, daignez, par la bouche de votre Eglise infaillible, glorifier de plus en plus ceux qui arrosèrent de leurs sueurs et de leur sang les plages du nouveau monde, afin que, brillant ainsi d'un plus vif éclat, leurs exemples nous portent plus sûrement à vous servir avec ferveur et persévérance.

Ainsi soit-il.

La chanson de l'Alouette

Je suis, je suis le cri de joie
Qui sort des prés à leur réveil;
Et c'est moi que la terre envoie
Offrir le salut au soleil.

Je pars des chaumes blancs de brume,
A mes pieds flotte un fil d'argent,
La rosée emperle ma plume,
Et je la sème en voltigeant.

Je plane et chante la première
Dans l'azur frais où l'aube éclôt;
Je me baigne dans la lumière,
Et vais me mirer dans un flot.

Ma voix est sans note plaintive,
Je ne dis rien au triste soir;
Je suis la chanson folle et vive
De la jeunesse et de l'espoir.

Je dis au malade qui veille:
Calme-toi, la nuit va finir!
Au laboureur que je réveille:
Fais ton sillon pour l'avenir!

Je suis, je suis le cri de joie
Qui sort des prés à leur réveil;
Et c'est moi que la terre envoie
Offrir le salut au soleil.

Bonnes fêtes

S.v.p., ne pas faire de demandes pour l'inscription pour les Bonnes fêtes, d'ici le 15 juillet.

Les demandes pour le mois d'août et les mois suivants seront seules acceptées.

Ne pas oublier d'indiquer bien clairement les dates anniversaires, l'âge, l'adresse.

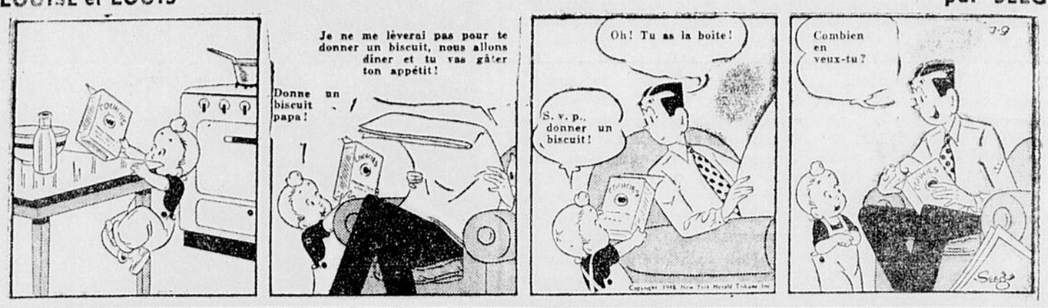
Toute lettre non signée rend la demande nulle.

Oncle Jean

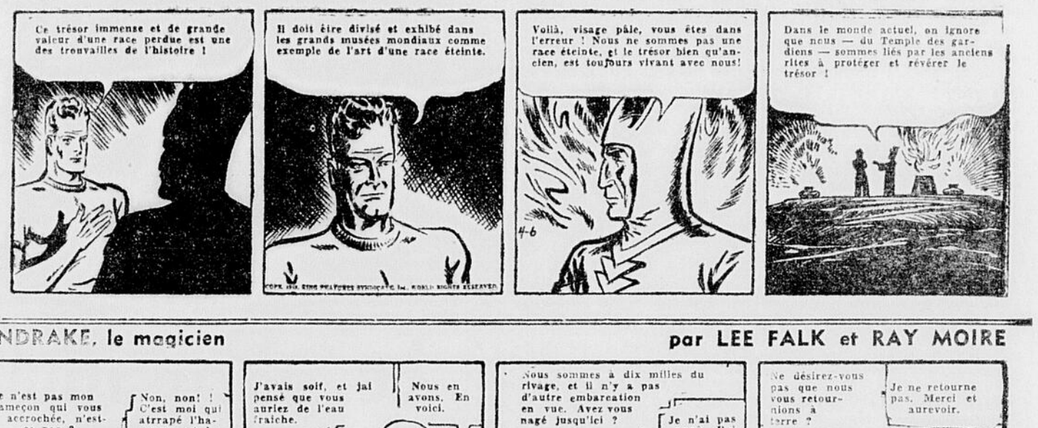
YVES LENSEIGNE par Don Dean



LOUISE et LOUIS par SEEG



BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOIRE



MARISE DUCLAU et sa famille par McEVOY et STRIEV



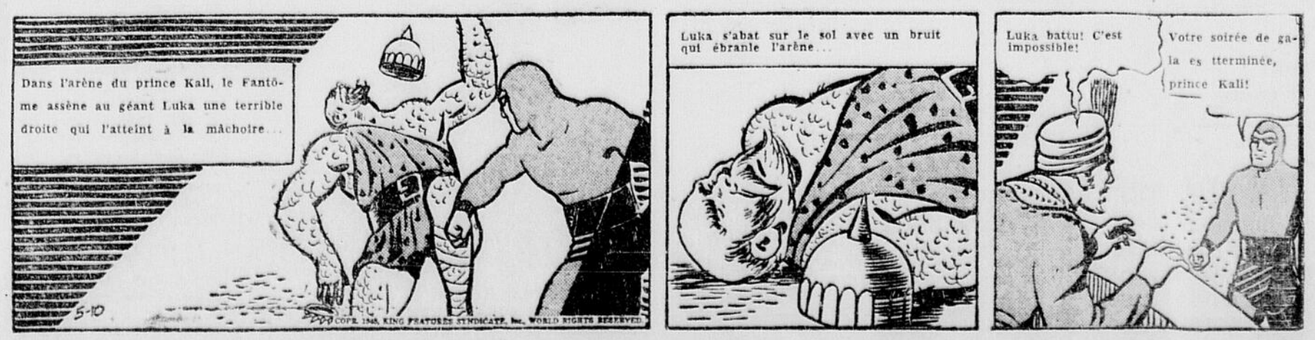
ANNIE ROONEY la petite orpheline par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE par FRAN STRIKER



LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS



VIE RELIGIEUSE ACTION CATHOLIQUE

Les Rédemptoristes au Japon

Partis de Sainte-Anne-de-Beaupré le 6 avril, embarqués à San Francisco le 24, les RR. PP. L.-P. Lévesque, A. deMontigny et C. Campagna, pionniers de la fondation des Rédemptoristes au Japon, y mettaient pied à terre le 8 mai. Un extrait de la relation de leur arrivée et des débuts de leur séjour en cette terre lointaine ne pourra manquer d'intéresser nos lecteurs, et tout particulièrement les amis des missions étrangères.

Arrivée à Yokohama

Dimanche, 8 mai. — Dès 4 heures, je suis sur le pont, écrit le révérend Père L.-P. Lévesque, supérieur du groupe. Quelques lumières brillent dans le lointain. C'est Yokohama. Nous y serons dans une heure ou deux. A 5 heures, nous commençons la célébration de nos messes dans le cafétéria de 3e classe. Quand je remonte sur le pont après 6 heures, le bateau a ralenti sa marche pour laisser monter à bord les agents de l'immigration. Le brouillard épais qui nous enveloppait tout à l'heure s'amincit sans se dissiper complètement. Parmi les ombreux militaires qui stationnent sur les quais, ou les arpentent de long en large, je cherche à découvrir notre Père Sutton. — Le P. Sutton est un Rédemptoriste américain, chapelain de l'armée d'occupation ... Quelques instants plus tard, nous accueillons à bord notre confrère et l'invitons à venir déjeuner avec nous. C'est une joie pas ordinaire de rencontrer à l'autre bout du monde quelqu'un de la famille. Pendant tout le déjeuner, c'est un feu croisé de questions et de réponses de part et d'autre.

A 8.30 hrs, après avoir dit adieu à nos compagnons de cabines, à tous les missionnaires, nous descendons sur le quai et prenons place dans le Jeep du P. Sutton. Quelques minutes plus tard, nous étions à l'évêché. Mgr Wakida vient à notre rencontre et nous fait l'accueil le plus cordial. Il est bien tel que je me le figurais, ce bon évêque, tel que ses lettres me l'avaient révélé: simple et modeste, paternel et sympathique, zélé et surnaturel. Il nous a entretenus pendant près d'une heure. Il comprend très bien le français, mais il parle de préférence le latin.

L'abbé Forrely, Australien, arrivé ici depuis novembre dernier pour s'occuper des catholiques de langue anglaise, nous conduit dans le courant de l'après-midi à l'hôpital, tenu par les Soeurs Franciscaines, et au couvent des Dames de St-Maur. Ces deux institutions sont situées non loin de l'évêché. Chez les Franciscaines, comme chez les Dames de St-Maur, la renommée nous a précédés, et nous a fait une réputation qu'il sera difficile de soutenir sans défaillance. On a l'impression partout où nous allons que nous étions attendus avec impatience, un peu comme le Messie chez les Juifs, et que notre arrivée comble de joie tous les coeurs.

Mgr F. Wakida

Yokohama, le 18 mai. — Vous savez déjà, écrit de son côté, le P. A. deMontigny, que nous sommes à l'évêché. Mgr Wakida a bien voulu mettre trois chambres à notre disposition. Nous y sommes tout à fait chez nous et nous y trouvons plus que nous ne pouvions vraiment désirer ...

Je voudrais maintenant vous dire un mot de notre évêque, Mgr Wakida. C'est un homme dans la soixantaine, petit, comme la plupart de ses compatriotes, étonnamment vigoureux pour son âge. Il sourit continuellement et une grande impression de bonté et de sainteté se dégage de toute sa personne. Il est en effet un homme du bon Dieu et, disons le mot, un saint évêque. Il faut vous dire qu'il a de qui tenir. C'est un descendant des anciens chrétiens qui, sans prêtres, en dépit d'une persécution qui ne s'est pas relâchée, ont su conserver intact le trésor de leur foi catholique. Sa famille habitait dans les îles de Goto, dans la région de Nagazaki. Son père était un des chrétiens les plus en vue de la région. Lorsqu'éclata la dernière persécution, en 1867, il fut arrêté avec plusieurs autres chrétiens et il demeura trois ans dans une étroite prison, dans des conditions indescriptibles. C'était, sans aucune exagération, un martyre de tous les instants. Son Excellence nous a donné certains détails qui semblent à peine croyables, mais qu'il tient de témoins irrécusables et, en particulier, de son propre père. On mit tout en oeuvre pour forcer ces chrétiens à apostasier. On alla jusqu'à mettre des charbons ardents dans les mains de son père, et c'était bien entendu qu'il n'en tenait qu'à lui de les laisser tomber, mais ce simple geste humainement incontrôlable eut été interprété comme un signe d'apostasie. L'héroïque chrétien trouva donc la force de tenir ces charbons ardents aussi longtemps qu'il le fallait, pour ne pas avoir l'air de renoncer à sa religion. Il eut les mains horriblement brûlées, et, faute de soins, la gangrène ne tarda pas à s'y mettre, si bien qu'il demeura les doigts crispés jusqu'à la fin de sa vie. Ce n'est qu'après un long emprisonnement de trois ans qu'il fut remis en liberté avec les autres chrétiens qui purent survivre à cette dure captivité. Mgr nous a raconté encore une foule de détails très intéressants touchant la vie des anciens chrétiens durant les années de proscription.

Chez S.E. Mgr le Délégué Apostolique

Mardi, le 11. Nous partons à onze heures, — nous revenons à la lettre déjà citée du R.P. L.-P. Lévesque — avec l'abbé Forrely pour Tokyo. Il pleut abondamment. Nous n'avons pas choisi le plus beau temps pour visiter la capitale. En fait, ce n'est pas tant la capitale que le Délégué Apostolique que nous allons voir. Le rendez-vous est fixé pour 3 heures aujourd'hui.

Son Excellence Mgr Marella nous attendait. Il nous a accueillis avec des démonstrations de joie et d'affection bien italiennes. Dès l'abord, il nous a mis à l'aise. Un père n'eut pu recevoir avec plus de bonté des fils longtemps attendus. On sentait que c'était sincère. Les paroles que nous adressa Son Excellence nous le prouvèrent bien. Il répéta par deux fois: "Vous êtes les premiers religieux à avoir répondu à l'appel du pape. Vos lettres m'ont bien édifié et réjoui." Il nous garda auprès de lui pendant plus d'une heure, nous parlant avec beaucoup de simplicité et d'abandon. Il ne cacha pas l'amour tout particulier qu'il porte aux Rédemptoristes. Quand il était étudiant à Rome, il logeait non loin de San Alfonso, et son confesseur fut toujours un de nos Pères. Son Excellence a souligné en présence de Mgr Wakida ce point important que nous venions au Japon pour établir des oeuvres rédemptoristiques, pour nous appliquer à un apostolat conforme à nos règles et traditions.

Quelques aspects de la question des lectures

Les romans à 10 sous

Je ne veux pas parler seulement des romans qui sont sales de la première page à la dernière. Je ne veux pas parler seulement des romans dangereux où un romantisme pourri s'unit à une religiosité de concierge. Je veux parler aussi des petits romans à 10 sous qu'on dit insignifiants, parce que mal écrits et ne comportant pas de description immorale.

La plupart de ces brochurettes, même celles qui sont qualifiées d'"insignifiantes", révèlent une grande erreur de principe. Elles ignorent la vraie notion de l'amour humain. Pour elles, l'amour ne se définit que par ses manifestations accidentelles et matérielles: déclarations tendres, baisers, sensations troublantes, etc. Les enfants et les jeunes gens et les jeunes filles qui dévorent les trente-cinq pages sortent de la lecture avec l'impression nette que l'amour est une chose honteuse, dégradante et nécessaire, qu'il consiste seulement en actes extérieurs qui nous ravalent au rang des animaux, et c'est tout!

Qui ne voit qu'une pareille conception de l'amour aboutit à diminuer l'autorité des parents sur les enfants, à profaner la famille et à mettre dans le coeur des jeunes le germe de toutes les turpitudes? Quel choc sur des sensibilités toutes fraîches que la révélation brutale des conditions matérielles de la propagation de la vie?

Le P. Charmot, S.J., dans le magnifique livre que nous ne saurions trop recommander, l'**Amour humain**, livre de base pour l'étude de l'amour, demande de mettre en premier lieu la beauté spirituelle de l'oeuvre de la génération. "En la considérant avec des yeux de pêcheurs, écrit-il, nous sommes capables de la souiller. En elle-même, elle est pure; il dépend de nous qu'elle ne devienne pas impure. Le moyen qu'elle reste aux regards de l'enfant pure comme elle est, c'est d'en expliquer le sens conforme à l'esprit de la création et, par conséquent, de ne point transformer en écran opaque ce qui doit être traduit en pensée divine." (Page 233.)

La pensée divine

Quelle est-elle cette pensée divine? Oh! bien simple dans sa grandeur. L'amour humain n'est pas autre chose que l'union de deux coeurs dans le respect et le dévouement réciproque. L'amour humain, c'est **la réponse du coeur à la perfection d'un autre être.**

Ne dites pas qu'il s'agit là de "sublimation", "comme si, continue le même auteur, l'amour en lui-même n'était qu'un mouvement de l'appétit charnel ... Que très souvent un amour humain déterminé ait pour cause des phénomènes physiologiques et psychologiques qui appartiennent au corps, cela ne prouve absolument pas que le corps soit la cause de l'amour humain. Nous n'avons dans ces phénomènes corporels qu'une partie — très véritable d'ailleurs — des éléments de la synthèse totale, qui est l'amour. Celle-ci comprend des éléments d'ordre spirituel, avant même toute possibilité de "sublimation". Souvent il arrive que le contenu psychologique de l'amour est presque entièrement spirituel" (p. 170).

La fécondité

Cet amour est donné aux hommes pour la fécondité. Dieu aurait pu créer d'autres hommes sans le secours des hommes, comme il aurait pu sauver le monde sans les prêtres. Mais sa Providence a daigné élever ses créatures à une telle dignité qu'il les a rendues capables d'engendrer d'autres êtres. Quelle grandeur que la nôtre puisque Dieu se sert de nous pour la propagation de la vie matérielle et de la vie spirituelle! Comprendrons-nous jamais la beauté de la paternité et de la maternité? "Quand j'ai été père, fait dire Balzac au vieux Goriot, j'ai compris Dieu!"

En définitive, le but de l'amour humain, c'est l'accroissement de la société humaine, et, par elle, du Corps mystique du Christ; c'est la procréation de nouveaux membres de l'Eglise et de nouveaux élus pour le ciel.

Voilà des idées bien simples, mais si vraies et si belles, plus belles, à n'en pas douter, que tous ces détails physiologiques, matériels, souvent scabreux, dont les romans tapissent leurs pages!

La véritable initiation à la vie

La véritable initiation à la vie (et les romans à 10 sous peuvent très bien la donner) consiste à tenir compte de ces vérités, "à développer les beaux côtés de la propagation de la vie, et à traiter avec une respectueuse sobriété ce qui n'en est que la lettre, que l'instrument matériel".

Le P. Charmot termine l'un de ses chapitres par cette citation d'un pédagogue qui n'est ni prêtre ni même catholique: "Il s'agit de dériver l'attention bien plutôt que la concentrer. Les instincts sexuels sont, par nature, suffisamment conscients: c'est une aberration que de les projeter, pour ainsi dire, dans les hémisphères cérébraux, de façon à leur donner sur l'âme une emprise plus grande encore."

A nous, catholiques, de nous convaincre de ces vérités, et de les rabâcher à temps et à contretemps. Réveillons-nous! Ne laissons pas ce grand moyen d'éducation qu'est le petit roman à 10 sous aux mains de n'importe qui. Il est grand temps que nous nous organisions avant que nos masses populaires soient irrémédiablement incorrigibles.

Sources de renseignements Pour livres, magazines et films

LES LIVRES

C'est un devoir pour ceux qui ont charge d'âmes ou qui s'occupent de bibliothèques — ainsi qu'un moyen de travail intéressant — d'avoir sous la main un répertoire catholique des livres et l'une ou l'autre revue mensuelle sur les lectures.

Voici d'abord quelques catalogues indispensables:

SAGEHOMME. — **Répertoire de 15,000 auteurs.** Dernière édition, 1947.

1,600 ouvrages récents qualifiés quant à leur valeur morale. Fides, Montréal, 1947.

BETHLEEM. — **Romans à lire et romans à proscrire.** 1922. Cette édition, qui n'est plus à la page, peut encore énormément servir.

BETHLEEM. — **Les pièces de théâtre.** 1924. Même remarque.

Parmi les revues sur les lectures, citons:

Lectures. — Fides, Montréal. Mensuel.

Mes fiches. — Fides, Montréal. Mensuel.

Livres et lecture. — Revue fondée en France, il y a quelques mois, par l'Archevêque de Paris, et qui continue la **Revue des lectures** de l'abbé Bethléem et **les Cahiers du livre**, supprimés. 184, avenue de Verdun, Issy (Seine), France.

La Revue des auteurs et des livres. — Revue tenue par les RR. PP. Jésuites belges, 53, rue Royale, Bruxelles.

Le Fichier bibliothécaire. — Même adresse. Nous pouvons affirmer la haute valeur littéraire et morale de ce fichier d'une utilité inestimable. Par abonnement, on reçoit une trentaine de fiches par mois.

N.B. — Pour éviter une correspondance inutile, on peut s'abonner au Canada à ces trois dernières revues chez M. Benoît Baril, 777, avenue Stuart, Outremont, Montréal.

LES MAGAZINES ET LES DIGESTES

a) **Magazines canadiens-français.** (Feuille à jour à Pâques 1948.) Service de Presse et Cinéma, 125, rue Wilbrod, Ottawa.

b) **Magazines canadiens-anglais.** (Feuille paraissant irrégulièrement.) Father M. J. McGrath, Legion of Decency, Toronto Council, 67, Bond Street, Toronto (2).

c) **Magazines américains.** (Feuille mensuelle régulière.) S'adresser à **Our Sunday Visitor, 41,** E. Park Drive, Huntington, Ind.

LES FILMS

Ciné-Guide. — Mensuel. Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal.

National Legion of Decency. — Liste hebdomadaire absolument indispensable. 35 east, 51st Street, New-York, N. Y.

Répertoire général illustré des films. — Les éditions du Penser Vrai. Distributeur pour l'Amérique: Fides, Montréal.

Les Fiches du Cinéma. — 4, Quai de la Pêcherie, Lyon, France. Représentant au Canada: B. Baril. 777, avenue Stuart, Outremont, Montréal.

Les fiches cinématographiques du clergé. — Même adresse et même représentant canadien.

Paul GAY, C.S.Sp.

Impressionnantes cérémonies à St-Benoît-du-Lac

Des solennités religieuses imposantes souligneront les 10 et 11 juillet l'arrivée à Saint-Benoît-du-Lac d'une relique authentique du Patriarche des Moines d'Occident. Il s'agit d'un fragment de la calotte cranienne que Mgr l'Evêque d'Orléans, gardien et défenseur du corps de saint Benoît, a bien voulu donner, à titre tout à fait exceptionnel et à la demande des Moines de Saint-Benoît-sur-Loire, au Monastère de Saint-Benoît-du-Lac.

On sait qu'en l'an 703, l'Abbé de Fleury-sur-Loire (près d'Orléans) confia à l'un de ses Moines la mission d'aller quérir le corps de saint Benoît, enseveli sous les décombres du monastère du Mont-Cassin, détruit en 580 par les Barbares. L'entreprise réussit, et aujourd'hui encore les restes du Fondateur des Bénédictins sont conservés dans l'historique Abbaye devenue, après la Translation, Saint-Benoît-sur-Loire.

L'acquisition de cette relique honore non seulement Saint-Benoît-du-Lac mais le pays tout entier.

Voici, en détail, le programme des Fêtes qui se célébreront, à Saint-Benoît-du-Lac, à l'Occasion de la translation de la précieuse relique donnée récemment au Monastère de Saint-Benoît-du-Lac, par Mgr l'Evêque d'Orléans, gardien et défenseur du corps de Saint Benoît, à la demande des Moines de Saint-Benoît-sur-Loire.

Samedi, le 10 juillet, heure avancée :

1) Premières Vêpres solennelles suivies des Complies, 4 h. p.m.

2) Matines et Laudes, 9 h. p.m.

3) Procession aux flambeaux : translation de la relique, de l'oratoire du monastère à la Tour St-Benoît, 11 h. p.m.

4) Messe de Minuit, et Communion dans l'Oratoire du monastère, 12 h. p.m.

Dimanche, le 11 juillet

5) Prime, 9 h. a.m.

6) Grand'Messe solennelle de la Translation de Saint-Benoît, 11 h. a.m.

N.B. Les personnes qui désirent se procurer un léger repas pourront le faire sur les lieux.

Les oeuvres du Sacré-Coeur à St-Raymond

Sous l'impulsion vigoureuse du Père Matéo, les oeuvre dites du Sacré-Coeur ont pris, en ces dernières années, un essor surprenant, mais dont nous pouvons constater tous les jours les effets.

La jeune paroisse St-Raymond n'est pas demeurée étrangère au mouvement. Sous la direction de M. le curé Trudeau, aumônier, Mlle Maria Lefebvre, aidée de quelques collaboratrices dévouées, travaille d'une façon toute spéciale à l'expansion de la communion réparatrice et à l'accroissement numérique de l'Intronisation dans nos familles chrétiennes.

Dans quelques jours, l'on comptera plus de trente familles où s'est faite l'intronisation. Et le nombre grandira encore. En effet, les enfants des écoles St-Raymond et St-Bernardin ont eu le privilège d'assister à cette prenante cérémonie les 2 et 3 juin et ils sont maintenant de bons apôtres capables de faire connaître l'oeuvre.

M. le curé Trudeau présida aux deux cérémonies où les enfants eux-mêmes exécutèrent les cantiques requis et lurent ensemble les consécrations.

A St-Raymond, M. l'abbé Desjardins, vicaire, Mme A. Beauchamp, principal, F. St-Pierre, professeur, et Mmes E. Varin et M. Monette, institutrices, assistaient à la fête.

A St-Bernardin, M. l'abbé Couture, visiteur des écoles, M. le vicaire, Mlles C, Châteauvert N. Presseau, E. Doré et M. Normand étaient présents.

M. le visiteur se dit heureux de voir que l'Intronisation est faite maintenant dans toutes les écoles de la ville de Hull.

L'idéal des Equipiers

Aller aux humbles, c'est-à-dire aux ouvriers, leur porter, quand on est un privilégié de la fortune ou de l'intelligence, l'aide dont ils ont besoin sous forme de conférences d'ordre pratique ou d'ordre général qui permettront aux meilleurs de s'élever un peu et de dégager leur valeur d'homme ou de technicien; à tous, d'échapper à l'emprise brutale du journal violent ou du mot haineux; — agir d'ailleurs avec un complet désintéressement, sans préoccupation de conquête politique, dans un plan d'égalité parfaite, qui n'admet ni vain orgueil ni inintelligent étalage de supériorité; — leur donner sa science et son dévouement,

Robert Garrie

La semaine religieuse

Dimanche, 11 juillet — VIIIe dimanche après la Pentecôte. Saint Pie I, pape et martyr.
Lundi, 12 juillet—Saint Jean Gualbert, abbé.
Mardi, 13 juillet—Saint Eugène, évêque et confesseur.
Mercredi, 14 juillet—Saint Bonaventure, évêque, confesseur et docteur.
Jeudi, 15 juillet—Saint Henri, empereur et confesseur.
Vendredi, 16 juillet—Notre-Dame du Mont-Carmel.
Samedi, 17 juillet—Saint Alexis, confesseur.

Garde de l'O.N.U. pour la Palestine



Un groupe de gardes des Nations Unies, partant pour la Palestine, reçoit les souhaits de M. le Secrétaire général Trygve Lie. Cette garde, composée de 49 membres volontaires du personnel, a été demandée par le Comte Folke Bernadotte, médiateur de l'O.N.U. en Palestine; elle inspectera les convois dans les régions couvertes par la trêve.

Aux Nations Unies

Bernadotte demande aux belligérants de Palestine de prolonger la trêve de dix jours

Le **comte Folke Bernadotte**, médiateur officiel des Nations Unies, a échoué dans sa tentative de ramener la paix en Palestine. La lutte a repris entre Juifs et Arabes avant même la fin de la trêve de 4 mois, qui s'est terminée vendredi matin à deux heures. Le médiateur s'efforce de démilitariser Jérusalem, et voudrait, entretemps prolonger de 10 jours la trêve partielle. Il quitte aujourd'hui la Palestine pour Lake Success, où il déposera son rapport devant le Conseil de sécurité des Nations Unies.

A Lake Success, la **Commission de l'admission des membres** a recommandé l'admission du Dominion britannique de Ceylan aux Nations Unies.

La **Commission des droits de l'homme** a adopté une déclaration compréhensive de tous les droits humains, définis suivant des bases mondiales.

La **Commission de l'Etat-Major militaire** a poursuivi l'étude d'un rapport d'un comité sur l'importance et la composition des forces armées à mettre éventuellement à la disposition du Conseil de sécurité.

Suivant le principe de rotation alphabétique, **M. Dmitri Z. Manuilsky** (Ukraine) a assumé la présidence du Conseil de sécurité pour le mois de juillet, succédant à M. Faris el Khouri (Syrie).

Le **Général A. P. Vasiliev**, de l'armée soviétique, est le nouveau président de la Commission de l'Etat-Major militaire, et **M. Fernand van Langenhove** (Belgique), présidera la Commission de l'énergie atomique.

En **Indonésie**, la Commission de conciliation des Nations Unies a informé le Conseil de sécurité que le Gouvernement des Pays-Bas a renouvelé son refus d'étudier une proposition de compromis présentée par l'Australie et les Etats-Unis comme base possible de règlement.

Sécurité aérienne

GENEVE. — Neuf nations d'Europe et d'Amérique, dont les avions parcourent la route de l'Atlantique nord, se sont entendues pour venir en aide à l'Islande dans l'entretien des installations de vol, de communications et de météorologie indispensables à la sécurité des vols transatlantiques.

Les engagements de la Belgique, du Canada, du Danemark, de la France, des Pays-Bas, de la Norvège, de la Suède, du Royaume-Uni et des Etats-Unis sont inclus dans l'Acte définitif de la Conférence d'Islande de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Admission à l'O.M.S.

NEW-YORK — Le Salvador, la Belgique, Costa-Rica, et l'Argentine ont annoncé leur ratification de la constitution de l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Pénurie de logements

GENEVE — Un rapport de la Commission économique pour l'Europe (CEE) fait savoir que plus de quatre millions et demi de familles européennes manquent de logements adéquats. C'est là un des problèmes les plus graves auquel ait à faire face le continent, deux ans et demi après la fin de la guerre.

Le rapport, préparé par les soins d'un sous-comité du logement de la CEE, montre que les déprédations et les destructions totales, à la fin de la guerre, portaient sur plus de 4,500,000 habitations dans les 16 pays étudiés. Les dommages vont de zéro pour cent au Danemark, en Suède et en Suisse, à 20 et 21 pour cent en Grèce et en Pologne, respectivement.

Devant cette crise, la CEE a établi deux groupes de travail, l'un sur les programmes et ressources, l'autre sur les problèmes techni-instructions pour donner priorité ques. Le premier groupe a reçu des aux mesures destinées à faciliter et accélérer l'échange de produits manufacturés et d'équipement de production. Le second devra tenter de favoriser l'économie par la normalisation des méthodes traditionnelles de construction.

"Les Nations Unies constituent à présent l'élément le plus influent du monde pour amener la paix et l'entente entre les nations. Elles sont l'unique commun dénominateur entre tous les peuples, entre toutes les croyances politiques. Elles sont le seul grand espoir d'un monde meilleur pour l'humanité. Elles sont notre espoir de paix" — M. Trygve Lie, Secrétaire général des Nations Unies.

Prochaines Conférences des Nations Unies

Le 12 juillet, à Stockholm:
Union internationale scientifique de la Radio (8ème congrès).
Le 16 juillet, à Genève
Conseil d'administration du Fonds international de secours à l'enfance.
Le 19 juillet, à Genève:
Conseil économique et social (7ème session).

PEMBROKE (Ont.)

PEMBROKE (Ont.) (DNC) — Les paroissiens de l'église St-Jean-Baptiste sont heureux de saluer l'arrivée d'un nouveau vicaire dans la personne, de M. l'abbé Henri DeGagné, qui a été élevé à la prêtrise, le 27 mai dernier, Astorville. M. l'abbé est le fils de M. et Mme E. DeGagné, de Corbeil, Ont. Le nouvel ordonné a poursuivi ses études primaires à l'école de Bonfield, ses études classiques au collège du Sacré-Coeur, à Sudbury, et ses études théologiques au séminaire de Montréal. Nous souhaitons à M. l'abbé succès et bonne santé.

Le R.P. A. Formhotz des RR. Pères du Saint-Esprit, originaire de Pologne et ex-prisonnier de guerre, qui était temporairement vicaire, dans notre paroisse depuis six mois est parti pour les Etats-Unis.

Le 29 juin, a été célébré en la cathédrale, le mariage de Mlle Thérèse M. Fortier, fille de M. et Mme Aimé Fortier à M. Félix Vondette, fils de M. et Mme Auguste Vondette, de Lac Tee, Qué.

M. l'abbé Burke bénissait le mariage. M. Fortier conduisait sa fille à l'autel. La mariée portait une robe longue en satin blanc avec traîne et un voile long. Des oeillets roses et des myosotis formaient son bouquet.

Mme L. Fortier agissait comme dame d'honneur tandis que Mlle Melda Bertrand agissait comme demoiselle d'honneur. M. Laurent Fortier était garçon d'honneur.

Une réception à la demeure des parents de la mariée, suivit la M. et Mme Vondette demeureront à Pembroke.

Mardi, le 6 juillet, M. l'abbé McNally bénissait en l'église d'Eganville, Ont., le mariage de Mlle Marg et Coughlin, fille de M. et Mme Denis Coughlin, de cet endroit, à M. Arthur Godin, fils de M. et Mme Henri Godin, de Pembroke.

Mlle Thérèse Coughlin, soeur de la mariée, agissait comme demoiselle d'honneur, tandis que M. Eugène Godin, frère du mariée, était garçon d'honneur.

Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la demeure des parents de la mariée, après quoi, le couple partit pour voyage pour River-Valley et Sudbury.

M. et Mme Godin éliront domicile à Pembroke.

Récemment a été célébré en la Chapelle St-John de la cathédrale St-Michel à Toronto, le mariage de Mlle Mary Elizabeth Warren, fille de M. et Mme John Warren, de Collingwood, Ont., à M. Thomas O'Callaghan, fils de M. et Mme M.J. O'Callaghan, tous deux décédés.

M. l'abbé T.J. McCann a donné la bénédiction nuptiale.

Le couple partit pour voyage à la Baie Georgienne. A leur retour, ils éliront domicile à Pembroke.

M. l'abbé J. Chamberland passe ses vacances chez ses parents, à Ste-Rose-du-Dégelé, Co. Temiscouata, Qué.

M. Alfred Robichaud, et ses trois enfants, de Warren, Ont., sont en promenade chez Mmes Adrien Landouceur et U. Langlois, soeur de Mme Robichaud.

Mlle Yolande Grégoire, de Montréal, a passé quelques jours chez sa tante, Mme Hector Godin.

M. Jacques Grégoire, a également passé une semaine chez sa tante, Mme H. Godin, récemment.

Mme Jos. Remy a visité sa fille, Mme P. Robichaud et M. Robichaud, au Cap-de-la-Madeleine, Qué. Elle est actuellement en promenade à Montréal.

Mlle Aline Fortin, de New-York, passera quelques semaines avec sa soeur, Mlle Alice Fortin.

André, 8 ans:

—La Soeur nous dit que l'âme remplit le corps. Quand on grandit, l'âme grandit aussi et quand on est grand on a donc une âme plus grande!...

Scouts catholiques

— La période des camps commence —

Les scouts et les louveteaux du diocèse d'Ottawa profitent des mois de vacances pour continuer leurs activités par la vie en plein-air. Comme par les années passées, de nombreuses demandes de permis de camp ont été faites aux autorité diocésaine.

Jusqu'à date, nous savons que sept meutes passeront de cinq à sept jours sous la tente, tandis que sept troupes iront pour une période de dix à quinze jours. Voici un résumé des endroits qui seront fréquentés par ces unités.

1ère meute Notre-Dame d'Ottawa — 4 au 11 juillet à Val des Bois — sous la direction de Georges Jean, C.M.

2e meute Sacré-Coeur, Ottawa — 1 au 7 août au lac Létourneau — sous la direction de Rosaire Marchand, C.M. avec le Père Emilien Létourneau, O.M.I. comme aumônier.

2e troupe Sacré-Coeur, Ottawa — 8 au 20 août au lac Létourneau — sous la direction de Maurice Bélec, S.M. avec le Père Emilien Létourneau, O.M.I. comme aumônier.

3e meute Saint-Dominique, Ottawa — 4 au 10 juillet à Luskville — sous la direction de Robert Boyle, C.M. avec le R.P. R.M. Dauphinais, o.p. comme aumônier.

3e troupe Saint-Dominique, Ottawa — 1 au 15 juillet à Luskville sous la direction de Paul Matte, S.M. avec le R.P. Dauphinais, o.p. comme aumônier.

4e troupe Saint-Charles, Ottawa — 8 au 15 août au lac Létourneau — sous la direction de Armand Lafrance, S.M. avec monsieur l'abbé Emile Patry comme aumônier.

12e meute Saint-François d'Assise, Ottawa — 17 au 24 juillet au lac Philippe — sous la direction de Noëlla Huard, C.M. avec le R.P. Donat, ofm cap. comme aumônier.

13e meute Saint-Joseph, Hull — 18 au 24 juillet à Fassett — sous la direction de Georgette Vézina, C.M. avec monsieur l'abbé Louis Corbeil comme aumônier.

13e troupe Saint-Joseph, Hull — 4 au 10 juillet à Glen Hammond — sous la direction de Raymond Dupont, S.M. avec monsieur l'abbé Louis Corbeil comme aumônier.

14e meute Notre-Dame, Hull — 24 au 31 juillet au lac Ste-Marie — sous la direction de Pierre Joanis, avec le R.P. Laurent Cary, O.M.I. comme aumônier.

16e meute Saint-Paul, Aylmer, P.Q. — 1er au 11 juillet à Ste-Cécile de Masham — sous la direction de Lucille Fortin, C.M. avec monsieur l'abbé Carrière comme aumônier.

16e troupe Saint-Paul Aylmer, P.Q. — 1er au 11 juillet à Ste-Cécile de Masham — sous la direction de Bernard Laframboise, S.M. avec monsieur l'abbé Carrière comme aumônier.

20e troupe Notre-Dame-de-Lourdes, Eastview — 18 juillet au 1er août à Quyon — sous la direction de Marcel Juneau, S.M. avec le R.P. Laframboise, S.M.M. comme aumônier.

3e troupe Saint-Dominique

Dernièrement avait lieu l'investiture des Aspirants Lucien Lamarre et Jean Dorval. En présence de leur Scoutmestre Paul Matte et de leur Aumônier, le R.P. R.M. Dauphinais, o.p., ils prononcèrent leur promesse scoute et reçurent les insignes d'usages. Le scout Lucien Lamarre fut admis dans la patrouille des Lions par le C.P. Roland Savary, tandis que le scout Jean Dorval fut présenté à la patrouille des Castors par le C.P. Bernard Lamarre.

17e troupe Hawkesbury, Ont.

Samedi dernier, quatre scouts sous la direction de Kenneth Gray, A.S.M. quittaient Hawkesbury pour une excursion de 24 heures. Campés à environ deux milles passés L'Orignal, ils reçurent la courte visite dimanche matin d'un chef d'Ottawa qui revenait de Montréal.

Le chroniqueur tient à féliciter ce groupe de la propreté de leur site et des nombreux "gadgets" qu'ils avaient fabriqués. Je suis certain que le propriétaire du terrain sera des plus heureux de les voir revenir, car il sait qu'il fait affaire à ces campeurs émérites, prudents et courtois, comme le sont d'ailleurs tous vrais scouts catholiques.

Brevets

16e troupe Saint-Paul, Aylmer P.Q.

Pied-Tendre — Réginald Gagné et Robert Perrier.

LES SCOUTS CATHOLIQUES 88 EMPRESS, OTTAWA. ....

L'O.N.U. et les Droits de l'Homme



Mme Franklin D. Roosevelt, présidente de la Commission des droits de l'homme, parle à un groupe d'étudiants qui visitent le siège provisoire des Nations Unies, pendant une réunion de la Commission. La Commission vient d'approuver une charte internationale des droits de l'homme qui sera soumise au Conseil économique et social, avant d'être présentée à l'Assemblée générale pour approbation finale.

La Charte internationale des droits de l'homme

La commission des droits de l'homme, sous la présidence de Mme F.-D. Roosevelt, a émis une déclaration importante — Le document a été approuvé par une majorité de 18 membres.

LAKE SUCCESS, New-York (Spécial) — Cinq pages d'un texte d'allure juridique constituent un document qui pourrait devenir l'une des déclarations les plus importantes du monde, le nouvel énoncé des droits de tout être humain.

Ce document est une déclaration internationale des droits de l'homme, établie après plus de deux ans de réunions des Nations Unies, tant à Lake Success qu'à Genève. Il est l'oeuvre de la Commission des droits de l'homme et a été approuvé par la majorité des 18 membres, qui représentent pratiquement toutes les nuances de l'opinion publique.

Dès ses débuts, la Commission a pris une position très "XXème siècle", puisqu'elle a choisi pour chef une femme, ce qui n'aurait pas eu lieu il y a cinquante ans. La Présidente de la Commission était Mme Franklin-D. Roosevelt, qui a mené avec énergie les travaux relatifs à la Déclaration des droits.

A la clôture de la récente session de la Commission, Mme Roosevelt avait sous les yeux un préambule et 23 articles, constituant une déclaration qui, enrichie des expériences d'autrefois, ouvre également des horizons sur un avenir plus libre pour tous les peuples.

La déclaration tient compte des droits civils déjà reconnus généralement, comme la liberté d'expression, de la presse, d'association et de croyance, elle couvre aussi les aspirations des nations à la liberté, mais elle comporte en outre la reconnaissance de droits économiques et sociaux, rarement formulés auparavant.

"Chacun a droit au repos et aux loisirs... chacun, en tant que membre de la société, a droit à la sécurité sociale... chacun a droit au travail, dans des conditions équitables et favorables, et à la protection contre le chômage. Chacun a droit à salaire égal pour travail égal. Chacun a droit de constituer un syndicat ou d'y adhérer pour la protection de ses intérêts ..." Telle sont certaines dispositions de la déclaration.

Il est évident que de tels droits ne sauraient être reconnus sans restrictions, et la déclaration ajoute que "chacun a des devoirs envers la communauté qui lui permet de développer sa personnalité librement... dans l'exercice de ses droits, chacun sera soumis aux seules restrictions indispensables à la reconnaissance et au respect des droits d'autrui, au maintien de la moralité, de l'ordre public et du bien-être général dans une société démocratique".

Les 28 articles de la déclaration prévoient l'extension de certains droits politiques. Par exemple, "nul ne sera arbitrairement privé de a nationalité et ne se verra refuser le droit d'en changer". Le droit de déplacement et d'asile politique serait également reconnu, mais toute interférence sans fondement dans la vie familiale serait interdite.

La déclaration va être maintenant soumise au Conseil économique et social, qui se réunit ce mois-ci à Genève. Après approbation du Conseil, elle sera présentée à l'Assemblée générale, dont l'acceptation donnera au document la valeur d'une charte mondiale.

La Commission des droits entreprendra ensuite de rédiger une convertion des droits de l'homme, accord international qui permettra la mise en vigueur des droits définis par la déclaration. La déclaration et la convention constitueront dans leur ensemble une Charte internationale des droits, qui prendra place aux côtés de la Constitution des Etats-Unis, de la Déclaration française des droits de l'homme et de la Grande Charte d'Angleterre, importantes étapes de l'émancipation des hommes.



Pour vous mesdames

Feuilleton du Droit

La Princesse Militza

par Maxime La Tour

—Vous parlez comme une enfant et sous le coup d'une mauvaise impression. Mais nous ne sommes pas pressés. Vous aurez le temps de revenir sur votre décision, vous réfléchirez. Je suis sûr que vous réfléchirez. Je reviendrai chercher votre réponse.

"Vous réfléchirez, petite princesse...

A peine est-il sorti, que Militza n'a qu'une hâte: quitter cette pièce où le cadavre de Renée Violaine demeure étendu.

Elle court s'enfermer dans sa chambre.

Ainsi ses appréhensions étaient justifiées; cet affreux homme qui l'a chassée du trône souhaite l'y faire remonter.

Mais à quel prix? Militza frissonne.

Pourquoi cet acharnement envers elle qui ne souhaite que l'ignorer?

Que désire-t-elle?

Faire le bien, uniquement.

Ah! certes, dans le coin secret et tendre de son coeur, l'amour voué jadis au bel attaché à la Légation de France subsiste, aussi pur, aussi fervent qu'au premier soir des aveux.

Ne peut-elle pas disposer à son gré de son coeur et de sa personne? Mais Militza a beau raisonner, elle ne se leurre pas.

Elle a vu tout à l'heure le "Justicier" abattre d'un seul coup la femme qui le gênait. Que ne fera-t-il pas pour avoir raison d'elle, qui est sa prisonnière?

Car elle est prisonnière de ce château où elle est née, de cette chambre où elle a passé ses plus heureuses années de jeune fille insouciante et comblée.

Et elle songe aux représailles, aux cruautés qui naîtront de cet esprit malsain d'être méchant.

Son père, Olga... Ah! quelle torture morale sera la sienne tant qu'elle n'aura pas réussi à les tirer des griffes du "Justicier".

Et aussi qu'elle terreur de se sentir à la merci de ce bourreau sans pouvoir rien contre lui.

A ce moment, Olga Damianof se glisse furtivement dans la chambre de la princesse.

—J'ai tout entendu, explique-t-elle à mi-voix à la jeune fille qui s'est jetée dans ses bras.

—Pourquoi m'as-tu laissée seule? Je me désespérais de ton absence.

—Tu avais tort. J'ai profité de ce temps pour prévenir mon frère Alexis. Je lui ai envoyé un émissaire sûr, afin qu'il sache que tu es ici, prisonnière du tyran, et qu'il réunisse toutes les forces dont il pourra disposer pour t'arracher aux mains de cet assassin.

—Merci, petite mère, merci.

—Ne me remercie pas, c'est pour nous tous que j'ai agi...

Militza n'est plus qu'une toute petite enfant, qui tremble dans les bras de sa nourrice.

—Et s'ils n'arrivent pas à temps? demande-t-elle.

—Aie confiance.

—Si cet homme revient... Il me fait peur. S'il me menace, s'il...

—Tu as du sang royal dans les veines, Militza, dit-elle gravement, ne l'oublie pas! Si ce misérable te menace, défends-toi.

—Le pourrai-je.

—On peut tout ce qu'on veut.

—Je ne suis pas forte.

—Quand il le faudra, le Seigneur te donnera des forces.

—Je n'ai pas d'armes.

—J'y ai pensé.

Olga Damianof tire de son corsage un minuscule petit stylet dont la lame se cache dans une gaine.

Elle le tend à la jeune fille qui l'examine curieusement C'est une fine et courte lame d'acier niellé, très effilée.

—C'est ton père qui me l'avait donné, explique Olga. Jamais je n'ai eu à m'en servir; mais c'est bien l'arme qui convient pour résister à ce traître. Grâce à elle, tu ne le craindras plus.

—Saurai-je m'en servir? demande encore la petite princesse.

—Dans le danger, on n'a pas besoin d'expérience pour se défendre. Mais je ne crains rien. Dieu t'assistera.

—Puisse-t-il t'entendre.

Militza a caché l'arme dans son corsage; elle posa sa petite main blanche sur l'épaule de sa nourrice.

—Prie pour que ton frère, mon brave Alexis, vienne à notre secours. J'attends plus de lui et de ses amis que de mon courage et de ton poignard.

—Les deux réunis, seront une force.

—Et je te remercie, Olga, d'y avoir pourvu.

—N'es-tu pas mon enfant?

—Oui, puisque tu protèges ma vie.

—Et que je donnerais volontiers la mienne pour te sauver.

—Nous nous sauverons ensemble.

—Si le Seigneur le permet!

Et les deux femmes, rapprochées dans la même détresse et dans la même prière, implorent l'aide toute puissante de Celui qui peut tout.

IX. — Démasqué

Le lendemain, à la même heure le "Justicier masqué" revenait chez Militza.

L'usurpateur avait en effet pris le soin d'écarter Olga.

La petite princesse prisonnière, le front collé à la vitre, regardait la place à peu près déserte, lorsque le "Justicier" pénétra chez elle.

Au bruit que fit la porte en s'ouvrant, elle se retourna tout d'une pièce, stupéfiée de voir cet homme qu'elle détestait, pénétrer ainsi dans sa propre chambre, sans même s'être fait annoncer.

Mais lui, sans se troubler, sans s'excuser, refermait la porte derrière son dos et, ayant tourné la clef dans la serrure, il l'enlevait et la faisait adroitement disparaître dans l'une de ses poches.

Le premier moment de stupeur passé, la jeune fille, fixant hardiment l'inopportun visiteur, semblait vouloir lui demander la cause de cette intrusion chez elle.

Mais déjà, le "Justicier" incliné devant elle, l'interroge:

—La nuit vous a-t-elle porté conseil, princesse? Avez-vous réfléchi?

Sans se départir de son beau calme, la jeune fille répond doucement:

—Monseigneur, ce cadre où j'ai vécu de belles et bonnes années ne peut me donner les conseils que vous souhaitez, et l'ombre nocturne familière à mes rêves d'enfant n'a pas orienté mes réflexions dans le sens que vous auriez aimé leur voir prendre.

—Alors, je vous prierai, Militza, de réfléchir avec moi, d'écouter le conseil d'une voix amie.

—Vous n'êtes pas mon ami.

—Je voudrais le devenir.

—Vous n'avez rien fait pour cela, au contraire.

(à suivre)



Par Prunella WOOD

Peut-être que vos deux semaines de vacances approchent et que vous hésitez dans le choix de vos vêtements de sport. Si tel est le cas, que diriez-vous d'un ensemble pratique composé d'une culotte courte ("shorts") à revers, d'une petite blouse tailleur et d'un veston aux manches courtes? La blouse est fabriquée de guinganà carreaux tandis que le reste de l'ensemble est en fine toile de tons gais.

Une jeune avocate hindoue égaie les sombres cours de justice de Londres

Par ses saris brillants, "l'un des plus beaux vêtements féminins" — Futur docteur en droit civil d'Oxford, elle est l'héritière d'une grande famille de juristes des Indes

LONDRES (Reuter) — La seule avocate hindoue du Royaume-Uni, Kamila Tyabji, 27 ans, de Bombay, a introduit dans les sombres cours de justice monotones et solennelles de Londres une variété de brillants saris de soie multicolore.

Les avocats très dignes firent d'abord le saut lors de la première apparition de Mlle Tyabji en cour dans une robe hindoue traditionnelle sous la longue tunique noire et la grosse perruque grise réglementaire.

"Nous approuvons tous de ces couleurs nouvelles", a déclaré un avocat éminent.

Mlle Tyabji, qui se sert de cosmétiques, de brillant vernis à ongle rouge, qui porte des bijoux et des talons hauts, a déclaré: "Je n'abandonnerai jamais le sari, l'une des plus belles robes de femmes. Je ne peux comprendre les Hindoues qui le font."

Elle conseille aux femmes de soigner leur apparence. "Trop de femmes intellectuelles ne s'occupent que de leur intelligence, affirme-t-elle. Les qualités féminines sont tout aussi importantes que l'intellect."

En politique, elle s'est d'abord opposée à la partition des Indes, mais maintenant qu'il y a deux dominions distincts, elle croit que les intérêts de l'un ne devraient pas être contraires à ceux de l'autre et que tous deux ont besoin de tout le secours possible pour leur développement.

Mlle Tyabji est l'auteur d'un livre sur la loi musulmane pour la composition duquel elle a lu des livres arabes d'il y a 40 à 500 ans. Quand il sera publié, elle le soumettra à l'université d'Oxford en vue de son doctorat en droit civil.

Il n'est pas surprenant que Mlle Tyabji ait décidé d'étudier le droit, car elle descend d'une lignée de juristes hindous. Son grand-père, Badruddin Tyabji, fut le premier avocat musulman aux Indes britanniques et le premier à être nommé juge d'une cour supérieure. Son père était également juge de cour supérieure et son livre sur le droit musulman est fréquemment cité au Conseil privé.

Deux femmes dans la force constabulaire de Portland, Oregon

VANCOUVER (PC) — Les meilleures policières sont celles qui possèdent de l'expérience dans l'enseignement et le soin des malades, selon Mmes Jean Johnson et Elizabeth Moorad, de la police de Portland, Oregon.

Les deux femmes étaient les seules femmes déléguées au congrès de la Pacific Coast International Association of Law Enforcement Officials à Vancouver.

Mme Johnson, sergent et Mme Moorad, son capitaine, sont toutes deux mères de famille. Elles font partie de la force constabulaire depuis 21 ans et 30 ans respectivement.

Toutes deux croient que la boisson est le principal problème moderne. Le crime et les difficultés familiales pourraient être enrayés s'il était possible de mieux contrôler la vente et la consommation des liqueurs alcooliques.



Simplicité de bon aloi: robe facile à coudre et que l'on aimera porter en toutes occasions, cet été. Les manches, l'encolure et la fermeture du corsage en découpes sont tout à fait seyantes.

Envoyez 25c pour le patron, indiquant clairement votre nom, votre adresse et le point requis, et adressez votre commande ainsi: "Le Droit", Service des Modes, 368, rue Dalhousie, Ottawa, Can.

Le Courrier de Jeanne

Q. Je serais vivement intéressée à connaître votre opinion sur un problème qui crée une petite guerre entre ma soeur et moi. Ma soeur ainée entre en religion le mois prochain alors que moi, je dois me marier au mois de septembre. Or, ma soeur m'exaspère beaucoup en se faisant l'apôtre un peu trop zélée de la vie religieuse. Elle est sans cesse à me démontrer que le mariage est la part des faibles et que l'état religieux est beaucoup plus noble et supérieur à l'état du mariage. Elle a même recours à de gros livres de philosophie pour prouver son point. Un de ces volumes, entre autres, énonce catégoriquement que la vie religieuse est supérieure à la vie matrimoniale. Et c'est ce qu'on enseigne aux grandes philosophes de nos couvents. Ne croyez-vous pas qu'une jeune fille qui envisage le mariage comme un état de vie où elle se propose de faire le bonheur de son mari et d'une famille nombreuse n'a pas plus de mérites et ne sème pas plus de bonheur en ce monde qu'une autre qui va s'enfermer dans un couvent où on fait le bonheur de je ne sais qui?

FIANCEE

R. C'est votre soeur qui a raison en principe. Sa seule erreur est d'insister un peu trop sur la supériorité de l'état de vie qu'elle a choisi, son désir de bien faire et l'ardeur de sa vocation religieuse prenant le devant par instants — personne n'est parfait — sur l'humilité nécessaire pour se consacrer profondément et entièrement au service du Seigneur. Celui-ci a prévu dans ses Evangiles que tout le monde ne comprendrait pas son enseignement sur la sublimité de la vie religieuse. "Que ceux qui ont des oreilles pour entendre m'entendent." Mais tous ne comprennent pas l'appel du Seigneur qui va vers eux. L'état religieux constitue un don à Dieu plus total et guide davantage vers les fins premières de l'homme, son salut et le ciel. C'est un sacrifice, un abandon plus complet du corps et de l'âme à Dieu et la vie du religieux est un exercice constant de la vie religieuse, par suite des voeux prononcés, que la vie dans le monde où l'on pratique sa religion de temps en temps. Dans l'état religieux, tout est soumis aux voeux Quant au mariage, c'est un état de vie auquel la nature incline et que le sacrement du mariage sanctifie; pour y entrer, il n'est pas nécessaire d'un appel, d'une vocation spéciale. La vie religieuse, par contre, représente un appel du bon Dieu, appel contenu dans l'Evangile et adressé à tous les chrétiens qui ont la générosité d'y répondre. Cela ne signifie pas, loin de là, qu'il n'est pas possible de se sanctifier dans le mariage et que le mariage est réservé aux faibles, car cette théorie est tout à fait fausse. Une mère de famille qui a plusieurs enfants, qui se dévoue et fait des sacrifices pour eux, de même que pour son mari, a de grandes chances de se sanctifier et de trouver "le paradis à la fin de ses jours". Mais il n'en reste pas moins que la vie religieuse lui est supérieure. Le grand tort, dans des discussions comme celle que vous avez eue avec votre soeur, c'est de passer immédiatement de la théorie aux exemples particuliers, alors qu'on finit par se blesser mutuellement. La vocation et l'état de vie qu'une personne décide d'embrasser ne regardent qu'elle-même et son Créateur. Il ne faut pas oublier toutefois que la fin première de l'homme est son salut dans l'autre monde et que le meilleur moyen pour y arriver est pour lui de se donner complètement à Dieu dès ici-bas.

Q. J'ai 14 ans et je suis en 7e année. J'ai changé six fois d'école et je n'ai pas beaucoup de mémoire. Que me conseillez-vous pour développer ma mémoire?

Un qui lit le courrier

R. Il n'existe qu'une seule façon de développer sa mémoire si la difficulté à retenir n'est pas causée par quelque déficience mentale ou physique, c'est de faire des efforts pour apprendre des textes par coeur et de persévérer jusqu'à ce que l'esprit devienne habitué à cette gymnastique. Au cas où le moyen ne vous réussirait pas, mon petit, je vous suggérerais d'aller consulter un expert en orientation professionnelle qui vous fera passer des "tests", vous dira les raisons de votre paresse mentale et fournira les moyens d'y remédier.

* * *

Q. Que signifient les noms suivants: Alma, Rita, Paul, Armand, Joseph, Louis et Fernand?

Un qui aime le courrier

R. Alma: légère; Rita: qui aime l'ordre; Paul: petit; Armand: froid; Joseph: Modeste; Louis: vaillant et Fernand: fuyant.

* * *

Q. Voulez-vous me dire qui doit tendre la main en premier, un jeune prêtre ou la dame âgée?

Naïve

R. La femme doit toujours donner la main la première.

* * *

Q. Pourriez-vous me donner la valeur canadienne de 7 mètres et 20 et de 6 kilogrammes, et la signification de Hervé?

R. 7 mètres et 20 égale environ 24 pieds et 6 kilogrammes équivalent à un peu plus de 13 livres. Hervé signifie qui sait lutter.

* * *

Q. Pourriez-vous me donner un conseil quelconque pour faire disparaître une tache d'huile de foie de morue sur un gilet de bébé, en laine blanc? Cette tache est devenue brun foncé. Peut-être que quelques-unes de vos lectrices pourraient me suggérer quelque chose.

Intéressée

Les taches de matière grasse disparaissent sous l'action de solvants tels que le sulfure de carbone, le tétrachlorure de carbone ou la benzine. Il faut employer beaucoup de solvant pour éviter les cernes et pour ne pas risquer de feutrer la laine, il faut surveiller de près le procédé ainsi que la température de séchage.

Q. Que signifient les noms Yvonne, Orise, Jean-Guy et Aurèle?

Lise

R. Yvonne: charmante; Orise: sensible; Jean-Guy: doux et distingué; Aurèle: glorieux.

* * *

Q. Voulez-vous me donner la signification des noms suivants: Jacqueline, Aline, Madeleine, Ghislaine, Pierrette, Suzanne, Jeannette, Denise, Marc-Aurèle, Annette?

Denise

R. Jacqueline: tutrice; Aline: simplicité piquante; Madeleine: qui aura un bel avenir; Ghislaine: douce et fière; Pierrette: mignonne; Suzanne: éclatante d'allégresse; Jeannette: gracieuse; Denise: sublime; Marc-Aurèle: vaillant et glorieux; Annette: charmante.

A noter: pour éviter les retards, on est prié de n'envoyer qu'une seule question à la fois, au Courrier de Jeanne, aux soins du DROIT, 368, rue Dalhousie, Ottawa. De même, ne pas s'attendre à recevoir de réponse avant une semaine, vu l'abondance des questions.



Des uniformes en nylon, voilà qui affranchira l'infirmière de la corvée du lavage et de l'empesage. cilement à la maison, sèche en quelques heures et se repasse en un tournemain. Si, à son travail, la garde-malade macule ses uniformes en prodiguant ses soins, elle sera capable de faire disparaître la plupart des tâches à l'aide d'un chiffon humide. Nul besoin d'empesage; le tissu, une fois repassé, conservera sa fraîcheur et sa coupe. Récemment mis sur le marché par un manufacturier canadien, cet uniforme d'infirmière offre un choix de manches courtes ou longues.



Quand arrivent les concours de longs cheveux, Barbara LEVIS, 11 ans, de Fort Erie, Ontario, prend les devants. Sa riche chevelure noire est longue de 51 pouces ½ et elle l'a déjà fait couper deux fois.



Par Prunella WOOD

Hattie Carnegie est l'auteur de ce turban fleuri rappelant la décoration florale variée et poétique de la campagne. Le chapeau doit être porté légèrement incliné sur le côté et il est garni d'une voilette aérienne enroulée autour de la tête et du visage et nouée sur l'épaule.



Par Prunella WOOD

La collection d'écharpes Brooke Cadwallader de 1948 présente de nouvelles formes et de nouvelles façons de se servir des charmants colifichets. La mode actuelle, qui favorise l'emploi des écharpes avec tous les genres de vêtements, a poussé le dessinateur à créer des foulards rectangulaires plutôt que carrés pour éviter cette fâcheuse pointe dans le dos quand le tissu est plié. L'écharpe que l'on voit ci-haut est classique,, porte le nom de Directoire, et comporte six teintes pastel.

Le personnel féminin de l'industrie de la mode à Montréal est 90 p. c. canadien-français

A cause de leur grande habileté manuelle, les femmes canadiennes françaises sont tout à fait à l'aise dans l'industrie de la mode comme couturière et comme opératrices d'outillage, selon un article écrit par Mme Marguerite Wilson, rédactrice féminine à la Revue Moderne de Montréal. Les cousettes canadiennes françaises, dit Mme Wilson, forment environ 90 pour 100 du nombre total à l'emploi de l'industrie du vêtement féminin à Montréal.

En attirant l'attention sur les talents des ouvrières du Canada français, Mme Wilson affirme que cette industrie est l'une des plus importantes du pays et que Montréal en est le centre reconnu.

Elle ajoute: Deux facteurs importants ont aidé Montréal à atteindre la proéminence comme métropole de la mode — l'instabilité des conditions mondiales et les restrictions sur les importations américaines."

A la fin de son article, Mme Wilson conclut que Montréal a accompli des progrès importants dans la sphère de l'élégance, particulièrement au cours des quelques dernières années, et que la mode essentiellement canadienne se compare très facilement aujourd'hui à l'américaine.

La mode en Australie

Popularité des cheveux en cache-oreilles

SIDNEY (Australie) (PC) — Les cheveux "cache-oreilles" sont devenus une coiffure populaire en Australie, quoique les coiffeuses prétendent qu'ils sont aussi vieux jeu que le "niouloque". Ce sont des touffes de bouclettes sur les oreilles et sont particulièrement jolis sous les grands chapeaux.

ACIDOL

Poudre Stomachique Anti-Acide Absorbante Gastrite Hyperacidité

Le flacon 1.00

En vente dans toutes les pharmacies

PAYSANA

REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS

Education, tissage, tricot, couture, botanique, beauté.

Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.

PAYSANA — Dept. D

Montréal

Case Postale 25

MORRISON

Fabricants des

PAINS VITAMINE B PAN-DANDY

utilisent exclusivement la farine approuvée au Canada

LAMOTHE

BAKERY LIMITED

Pour la belle apparence

Le "Airway" a deux fonctions

Un vêtement de fond scientifiquement confectionné pour l'après-terme de maternité, et qui améliore votre posture. En plus, il a la qualité de donner une plus belle apparence.



AMELIOREZ VOTRE POSTURE avec

Air-Way

318, rue Wellington. — 2-3298



Pour vous mesdames

Carnet mondain

Rideau Hall

Son Excellence le gouverneur général, le vicomte Alexander de Tunis, a accordé une entrevue au très honorable lord Cadman, de Bletchley, Angleterre au cours de la journée d'hier.

* * *

Corps diplomatique

Son Excellence l'ambassadeur d'Argentine, le Dr Juan-Carlos Rodriguez et son épouse ont donné une grande réception à la résidence officielle, 120, chemin Lansdowne, à Rockcliffe, à l'occasion du cent-trente-deuxième anniversaire de l'indépendance argentine.

* * *

Le vice-consul des Etats-Unis à Québec et Mme Thomas-S. Estes reçoivent de 5 à 7 h. cet après-midi au Royal Quebec Golf Club en l'honneur du contre-amiral George-C. Dyer et des officiers des croiseur **Providence** et **Little Rock** de la flotte américaine.

* * *

Son Excellence le ministre de Pologne au Canada et Mme Jan Milnikiel ont lancé des invitations pour une grande réception qui aura lieu le 22 juillet de 6h 30 à 8h. p.m. à la résidence polonaise 323, rue Stewart, pour célébrer le quatrième anniversaire du Jour de la Libération polonaise.

* * *

Déplacements

M. et Mme C.-F. Charbonneau, ainsi que Mlle Suzanne Charbonneau, passent un mois au manoir Richelieu à La Malbaie.

* * *

Mme Jacques Forget et son fils Claude passent l'été aux Eboulements.

* * *

Mme F.-A. Vipond est embarquée sur l'**Empress of Canada**, accompagnée de son fils John et de sa fille Jean, pour faire un séjour de trois mois en France, en Angleterre et en Suisse.

* * *

Le lieutenant-colonel et Mme Pierre Sévigny, de Montréal, sont allés à Québec ces jours derniers à l'occasion du mariage Studor- Jalbert.

* * *

M. et Mme J.-Arthur Roy d'Ottawa, et leur jeune fille, Monique, sont en villégiature à Plage-Laval, P.Q. Ils se rendront, plus tard, dans les Cantons de l'Est pour visiter des parents.

* * *

A l'occasion de la célébration des noces de diamant de M. et Mme Joseph Saint-Martin et des noces d'argent de M. et Mme Oscar Saint-Martin, les personnes suivantes étaient de passage à Hull: M. et Mme Fred Pilon, M. Roger Pilon, M. et Mme Albert Richer, de Détroit, M. et Mme Wilfrid Primeau, M. et Mme Emilien Lamoureux, de Horwick, M. et Mme O. Lafleur, Boucher, M. et Mme V. Boucher, de Montréal, M. et Mme O. Lafleur, M. et Mme Alexandre Vinette et leurs enfants, de Clarence Creek.

* * *

Mme Claude Bertrand et ses fillettes, Hélène et Denise, font une villégiature de quelques semaines à Laval-sur-le-Lac, les invitées de M. et Mme Alfred Paradis.

* * *

Le Dr Séraphin Marion et Mme Marion d'Ottawa, ont fait un séjour de quelques semaines à Jasper, Alberta.

* * *

Mme Maurice Turcot est revenue de Notre-Dame-du-Portage.

* * *

Le lieutenant-colonel et Mme Guy Roberge passent l'été à Valcartier.

* * *

M. et Mme André Delagrave et leur fillette Brenda sont en villégiature au lac Beauport.

* * *

Le major et Mme J.-P. Martin, après un séjour de deux années à Singapour, sont arrivés à Québec ces jours derniers. Ils sont actuellement les invités du lieutenant-gouverneur de la province, sir Eugène et de lady Fiset, à Spencer-Wood.

* * *

Mlles Thérèse Gouin et Marie Beaudry se sont embarquées récemment, à Halifax, pour un séjour en Europe.

* * *

Mlle May Pelletier est partie pour Kamouraska.

* * *

Le Dr Allard de Ridder, chef d'orchestre de la Philarmonique d'Ottawa et son épouse partent demain matin pour New-York, en route vers les Pays-Bas et d'autres pays d'Europe. A Montréal, ils passeront quelque temps avec leur fille, Mme R.-H.-J. Creighton, de Shawinigan Falls, P.Q., qui se rend avec sa fillette en Nouvelle-Ecosse pour y passer les mois d'été en villégiature.

Mariages

* * *

Mlle Patricia Devlin, de Montréal, est actuellement à Québec, l'invitée de sa grand-mère, Mme C.-D. Devlin.

* * *

Mlle Marguerite Faucher, de Québec, fait un voyage à Ottawa, Toronto, Buffalo et New-York.

* * *

M. et Mme Jacques Verreault et ses enfants passent quelques semaines au Castel de la Rive, à Saint-Joseph-de-la-Rive.

* * *

M. et Mme Pierre Taschereau, de Montréal, sont en villégiature aux Eboulements.

* * *

Me John Hackett, c.r., député fédéral et Mme Hackett voyagent actuellement dans les provinces maritimes.

* * *

L'honorable juge Pierre Casgrain et Mme Casgrain passent une partie de la belle saison à La Malbaie.

* * *

M. et Mme André Loeillet partiront à la fin d'août pour Paris, où ils passeront environ un mois.

* * *

M. Jean Lallemand est parti récemment pour La Malbaie, où il est l'invité du sénateur Léon Mercier-Gouin et de Mme Gouin.

* * *

L'honorable Brooke Claxton, ministre de la Défense nationale, et sont épouse se sont embarqués à bord du Tadoussac pour une croisière dans le bas du fleuve.

* * *

Mlle Ethel Stark, chef d'orchestre de la Symphonie féminine de Montréal, est partie pour Virginia Beach, Virginie, où elle passera le reste l'été.



Par Prunella WOOD

Le mignon bambin que vous voyez ci-haut est le fils de la célèbre dessinatrice de vêtements pour enfants, Merry Mull. Agé de 4 ans, le petit a nom Joe Christopher Geissman. Sa mère a créé pour lui comme pour les autres garçonnets du même âge un habit très jeune mais tout à fait masculin qui est assuré de plaire à toutes les mamans.

Une opinion sur les concours de beauté

Par Pauline BEAUDRY

Nous savons tous que nous devons beaucoup de choses, des bonnes comme des mauvaises, aux Etats-Unis. L'une des importations récentes des Canadiens de leurs voisins d'outre quarante-neuvième est la vogue nouvelle des concours de beauté dont le nombre va croissant à travers notre pays, vogue au sujet de laquelle le clergé américain, dans ce pays qui n'est pas tout à fait aussi chrétien que le nôtre, évidemment, a décidé de sévir.

On lisait dans les journaux il y a quelque temps qu'une jeune fille catholique, candidate à un concours de beauté de Wheeling, Virginie-ouest, était menacée d'excommunication, geste très rare de l'Eglise catholique, si elle persistait à briguer le titre de "Miss Atlantic City".

La jeune fille se retira sagement et docilement de l'épreuve en compagnie d'une camarade, mais une troisième aspirante à l'honneur resta sur les rangs et son père déclara aux journalistes que toute l'affaire se résumait en "une situation où l'Eglise a son opinion et les parents ont la leur".

Son Excellence Mgr John-J. Swint, évêque de Wheeling, avait pourtant condamné avec raison, le concours comme "totalement païen" et "absolument immoral".

L'incident accuse une attitude mauvaise qui ressemble fort à celle qu'affichent actuellement un grand nombre de soi-disant bien pensants chez nous au sujet de ces exhibitions déplacées de corps de jeunes filles, sous prétexte que les juges veulent se rendre compte tout simplement de "leur intelligence" et de "leur charme".

Allons donc. Même au premier examen, cette justification apparaît tout à fait fausse, car il n'est assurément pas nécessaire, pour évaluer le degré d'intelligence et juger du charme d'une jeune personne, de la déshabiller quasi-complètement et de la faire parader devant une demi-douzaine de juges, masculins la plupart du temps.

Il me semble qu'il existerait d'autres façons de cultiver la beauté et l'élégance que de stimuler cet exhibitionnisme déplorable accepté trop facilement par certains esprits. La jeune fille qui ne refuse pas de montrer ainsi son corps à tout venant a déjà accepté la prostitution dans son esprit.

Une entreprise canadienne se spécialisant dans les concours de beauté nationaux affirmait récemment par le voix de la presse que le but de ces manifestations était purement humanitaire, la fin première du concours étant d'accorder des bourses d'études dramatiques ou cinématographiques à des jeunes filles méritantes.

Ce prétexte ne tient pas non plus. Pour obtenir des bourses d'études, point n'est besoin d'exposer ainsi sa chair aux regards de tous. Dans la plupart des cas, il suffirait d'un examen que l'on pourrait tenter avec tous ses vêtements sur son dos.

Admettant que les attraits physiques sont importants dans le choix des personnes aptes à une carrière sur les tréteaux ou devant la caméra, une formule plus propre à notre caractère chrétien et à notre éducation catholique consisterait à tenir des concours d'élégance au lieu d'organiser des "Beauty Contests".

De cette façon, les candidates pourraient sans indécence prouver leur goût artistique, leur talent, leur sens du beau en portant des toilettes choisies avec soin pour leur type propre et marquées du signe de l'esthétique.

Le goût de l'élégance est un goût à cultiver au Canada comme toute autre forme de l'art et révèle le niveau de civilisation d'un peuple. Mais l'indécence popularisée et encouragée par les concours de beauté ne peut pas être appellée art et devrait porter plutôt le nom de nudité. Les personnes qui ne veulent pas admettre les directives de l'Eglise sur ce point entretiennent de grandes illusions sur leur propre mentalité.

On doit regretter que dans plusieurs services fédéraux d'Ottawa, à ce temps-ci de l'année, les pique-niques annuels sur les plages environnant la capitale donnent lieu à des concours de beauté miniature comportant précisément le même affront à la décence et au sens de la dignité humaine.



Par Prunella WOOD

C'est tout un poème que la mariée estivale et la jeune fiancée qui se prépare à descendre la grande allée de l'église paroissiale ne doit rien négliger pour faire de sa toilette un ravissant portrait dont elle se souviendra toujours avec plaisir. Les petits stéphanotis blancs et compacts se prêtent par excellence à compléter la virginale toilette que l'on voit ci-haut. Dans la coiffure, ils sont fixés sur des tiges de métal peintes en blanc pour former une délicieuse couronne et dans le bouquet, ils ont été assemblés en forme de croix à l'aide d'une forme en plastique. Quant à la toilette, c'est la beauté de ses lignes classiques qui en fait le charme.

Mme Michelle Roy, accompagnée de sa fillette, Michelle, partira pour l'Europe à bord d'un avion d'Air-Canada de Dorval. Mme Roy compte passer deux mois ou plus en France. Son mari, qui est en Angleterre depuis trois semaines déjà, l'attendra à Londres.

* * *

Fête de la France

L'Union nationale française d'Ottawa et le Comité des Français libres, région d'Ottawa, recevront à une garden-party lors de la Fête nationale de la France, le 14 juillet, de 4 à 7 h., à l'ambassade de France, rue Sussex, chez Son Excellence l'ambassadeur de France au Canada et Mme Francisque Gay. Il y aura chants et danses de folklore par l'Ordre du Bon Temps.

* * *

Mariage

Forget-Robert

A 8 h. a.m. ce matin à l'église Saint-Charles d'Ottawa, M. l'abbé P.A. Laframboise bénissait le mariage de Mlle Yvette Forget, fille de M. et Mme Ferdinand Forget, à M. Gilles Robert, fils de M. et Mme Arthur Robert d'Eastview. Durant la messe, MM. Albert et Marcel Robert, frères du marié, interprétèrent des cantiques religieux. Mlle Thérèse Robert, soeur du marié, était demoiselle d'honneur, tandis que le garçon d'honneur était M. Charles-Emile Robert, neveu du marié. La petite Nicole Robert, nièce du marié, était bouquetière. La mariée, au bras de son père, portait une robe longue dont le corsage ajusté était de satin blanc alors que la jupe très fournie était de voile blanc. Le corsage formait tunique avec un empiècement carré orné de dentelle à l'avant et un peplum orné de dentelle à l'arrière. Son bouquet était composé de roses rouges disposées en cascade. Après la réception chez les parents de la mariée, les nouveaux époux partirent en voyage de noces, la mariée portant un ensemble bleu poudre avec un chapeau de même tissu, de même couleur, orné de fleurs blanches et d'une fine voilette blanche, plus des accessoires blancs.

* * *

Goulet-Lebel

En l'église du Très-Saint-Rédempteur de Hull, a été béni le mariage de Mlle Simone Goulet, fille de M. et Mme Archie Goulet, de Hull, à M. Emile Lebel, fils de M. et Mme Willie Lebel, également de Hull. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. le chanoine J.-A. Carrière, curé de la paroisse. Pendant la messe, une chorale mixte, sous la direction de M. Dorius Barsalou, a exécuté plusieurs chants de circonstance. M. Yvon Déziel était à l'orgue. La mariée, au bras de son père, portait une toilette bleue poudre avec accessoires bleus. M. Willie Lebel servait de témoin à son fils. Après la cérémonie religieuse, il y eut une réception pour une centaine d'invités dans un hôtel local. Dans l'après-midi, les nouveaux époux sont partis d'Uplands, en avion, à destination de Saint-Jovite-des-Monts; de là ils se sont rendus à Sainte-Adèle où ils passeront une semaine. Pour le voyage, la mariée portait un costume gris et des accessoires verts. Les nouveaux époux demeurent à Hull.

Les bonnes recettes

La nouvelle mariée de juillet, une novice de l'art culinaire

Le mois de juin est le mois traditionnel des jeunes mariées, mais la mi-juillet venue, la plupart d'entre elles entreprennent la tâche nouvelle et lourde de s'établir au foyer et de nourrir un mari qui semble toujours affamé. Elles n'ont pas raison d'être nerveuses. Les économistes ménagères de la section des consommateurs, ministère fédéral de l'Agriculture, déclarent que, contrairement à la croyance populaire, on ne nait pas bonne cuisinière, mais on le devient.

La novice dans l'art culinaire n'a qu'à suivre les règles et avec un peu de pratique, elle deviendra spécialiste. La cuisson peut vraiment devenir un jeu agréable qui se juge d'après les résultats.

La première règle, cependant, consiste à trouver une source fiable de recettes et à les suivre fidèlement. Cette source peut être un livre de cuisine bien connu ou une ménagère d'expérience. La ménagère qui est reconnue comme la meilleure cuisinière de la ville peut encore être une bien mauvaise conseillère pour la novice, car il se peut qu'elle procède par tâtonnement, alors que la fidélité aux règles est essentielle pour une débutante.

Il faut s'habituer aux ustensiles de cuisine et se servir de l'ustensile qui convient à l'aliment que l'on prépare. Cette histoire de la jeune mariée qui avait dû utiliser tous les plats de la maison pour contenir le riz qui se gonflait sans cesse ne pourrait jamais s'appliquer à la jeune mariée moderne qui suit fidèlement les instructions. L'exactitude du règlage du four ou les caprices du four irrèglable, doivent être étudiés jusqu'à ce qu'on se soit familiarisé avec cette fonction.

C'est étonnant ce que nous pouvons faire avec quelques recettes de base. Les plats compliqués peuvent attendre à plus tard. Voici quelques bonnes recettes :

GATEAU SIMPLE

½ tasse de saindoux
¾ tasse de sucre
2 oeufs
1 cuillerée à thé de vanille
2 tasses de farine à pâtisserie tamisée ou 1¾ tasse de farine à toutes fins tamisée
3 cuillerées à thé de poudre à pâte
¼ cuillerée à thé de sel
¾ tasse de lait

Mettez le saindoux en crème jusqu'à ce qu'il soit mousseux et ajoutez le sucre en le mettant graduellement en crème. Ajoutez les oeufs battus et la vanille. Battez jusqu'à consistance claire et crémeuse. Mêlez et tamisez les ingrédients secs et ajoutez un tiers à la fois, alternativement, avec le lait, combinant légèrement. Faites cuire dans un moule à gâteau, 8" x 8" graissé, dans un four modéré de 350° F., pendant 40 à 45 minutes. Renversez le gâteau sur un gril pour refroidir.

La jeune femme habile apprend à fouetter une casserole de muffins en une minute, pendant que le maître de la maison gravit les degrés de la vérandah. Elle a maîtrisé une simple voie à la renommée culinaire. La méthode pour muffins diffère de celle de la pâte à gâteau.

MUFFINS

1¾ tasse de farine à toutes fins tamisée ou 2 tasses de farine à pâtisserie tamisée
3 cuillerées à thé de poudre à pâte
½ cuillerée à thé de sel
2½ cuillerées à table de sucre
1 oeuf
1 tasse de lait
2 cuillerées à table de saindoux, fondu.
¼ cuillerée à thé de sel
3 tasses de lait
½ cuillerée à thé de vanille.

Battez les oeufs jusqu'à ce qu'ils soient en neige légère. Ajoutez le sucre et le sel, mêlant bien. Faites chauffer le lait et ajoutez lentement au mélange de l'oeuf. Ajoutez la vanille. Battez le mélange de crème cuite jusqu'à ce qu'il soit homogène. Versez dans des moules individuels ou un grand plat allant au four. Placez dans une casserole d'eau chaude et faites pocher dans un four modéré, 350° F., jusqu'à ce que la crème cuite soit ferme et qu'un couteau d'argent introduit au centre en ressorte propre. Faites refroidir. Six portions.

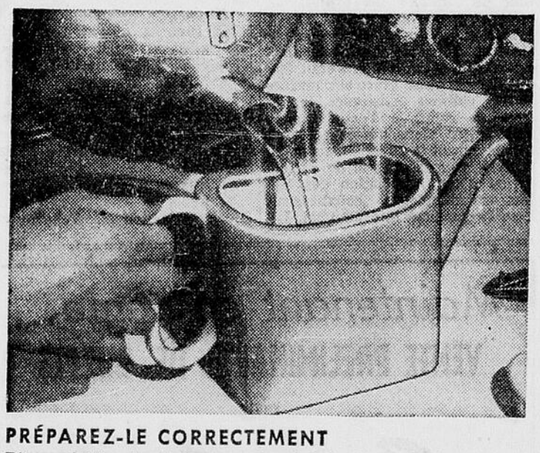
Mêlez et tamisez les ingrédients secs. Battez l'oeuf, ajoutez le lait et le saindoux fondu. Faites un creux dans les ingrédients secs, versez le mélange à l'oeuf. Brassez juste suffisamment pour combiner. Remplissez les moules à muffins jusqu'aux deux tiers et faites cuire dans un four chaud, 400° F., pendant 20 à 25 minutes. Cette recette est suffisante pour 10 gros ou 18 petits muffins.

CREME CUITE

4 oeufs
⅓ tasse de sucre

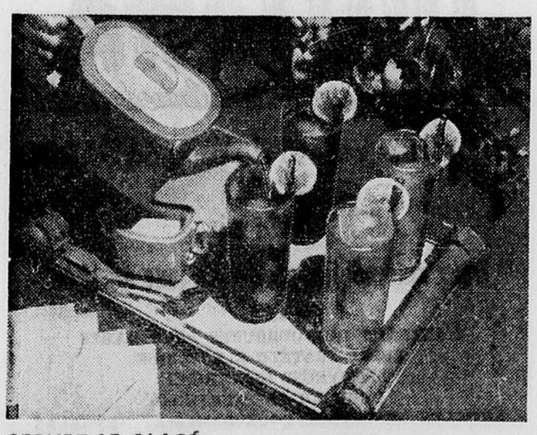


L'ÉTÉ... LA SAISON DU THÉ



PRÉPAREZ-LE CORRECTEMENT

Dès que l'été arrive, le breuvage favori de la plupart est le thé, servi froid ou chaud. Curieusement, bien que la recette du bon thé soit connue depuis des siècles, et soit simple comme bonjour, bien des gens ne réussissent pas encore à en faire un breuvage vraiment parfait. Si vous suivez exactement ces indications, vous verrez que c'est très facile: réchauffez d'abord la théière, mesurez une cuillerée à thé de thé pour chaque tasse d'eau (qui doit être fraîche et réellement bouillante) et une de plus pour la théière; infusez pendant cinq minutes, puis goûtez l'exquis breuvage! Pour tenir la théière bien chaude, grand'mère employait un couvre-théière; c'est encore une idée pratique.



SERVEZ-LE GLACÉ

Lorsqu'il fait 80° ou 90°, rien de tel pour rafraîchir qu'un grand verre de bon thé glacé. Pour compenser l'addition d'eau apportée par la glace fondante, faites le thé deux fois plus fort qu'à l'ordinaire, sans négliger l'eau bien bouillante et les cinq minutes d'infusion. Emplissez de glace pilée ou en cubes, des verres à punch où vous verserez, à travers une passoire, le thé fraîchement infusé. Sucrez au goût, avec du sucre granulé fin *avant* de verser le thé, ou avec du sirop de sucre *après*. Garnissez d'une mince tranche de citron; ajoutez, si vous aimez, une tige de menthe. En tout cas, vous avez là un breuvage glacé qui est un nectar!

Service de 24 heures
Entre pour 4 h. p.m. – Remis à 4 h. p.m. le jour suivant.
69c
TOUT COSTUME, TOUTE ROBE, TOUT HABIT, TOUT MANTEAU
44c
TOUT PANTALON — TOUTE JUPE
TOUT VESTON — TOUTE BLOUSE
A 4 MAGASINS
950, ave Gladstone Wellington à Lyon
1125, rue Wellington 464 Rideau
"Oui il y a une différence"
Lyle Blackwell LIMITED
• Nettoyage au sec • Lavage de chemises • Teinture
• Rénovation d'oreillers • Emmagasinage

'Vieux à 40, 50, 60?' — Pas Du Tout, Monsieur
Oubliez votre âge! Des milliers sont pleins de vigueur à 70. Essayez de vous "remonter" avec Ostrex. Contient le tonique contre cette faiblesse, cette sensation d'épuisement causée seulement par le manque de fer dans le système, et que plusieurs hommes et femmes qualifient de "vieillesse." Paquet d'essai, 60c *seulement*. Essayez aujourd'hui même les Tablettes Toniques Ostrex pour nouvelle vigueur et cette sensation d'avoir rajeuni de plusieurs années. En vente dans toutes les pharmacies partout.



Manteaux de fourrure remodelés
Aussi bas que $15 et plus
Nos fourreurs sont d'habiles stylistes. Ils vous conseilleront au sujet des modèles les plus récents et vous feront des estimations pour la remise en vogue de votre manteau de fourrure suivant les plus chics lignes de la saison. Et . . . les taux d'été sont les plus bas. Consultez-les maintenant!
DWORKIN FURS
256, rue Rideau 2-4213

VERRES CASSES



Vous pouvez avoir une nouvelle paire gratuitement sur demande, en un jour, avec l'assurance gratuite de People's Credit.
. . . Avec chaque paire de verres nous donnons un certificat d'assurance couvrant vos verres contre la perte, le bris, le feu, le vol.
IL EST PLUS FACILE D'ACHETER SUIVANT NOTRE FAÇON!
CASH PRICES ON CREDIT PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED
190, rue Sparks 2-2623

PROSTATIQUES
Renseignez-vous
Nous vous enverrons **gratuitement** le régime alimentaire des prostatiques et divers autres renseignements intéressants. Ne tardez pas. Ecrivez aujourd'hui même.
Boite Postale 2323, Placed'Armes, Montréal

Notre nouveau local
Tiffany's LADIES WEAR
Vêtements pour dames
104, RUE RIDEAU
Pour Mademoiselle
• Robes • Manteaux
• Ensembles • Costumes

. . . UNE MINUTE S.V.P. FAITES-LES NETTOYER!



Avant de serrer vos précieux lainages et couvertures, faites-les nettoyer parfaitement par Patton. Vous apprécierez leur fraîcheur, leur souplesse.
"Les meilleurs nettoyeurs d'Ottawa"
Pattons LIMITED
Le procédé Patton est doux pour vos vêtements
1200, rue Wellington 8-2800
123, rue Bank 3-1872

LE MAGASIN
Shaffer's LTD. MEN'S SHOP OTTAWA
"Où la MODE naît"
OUVERT LE SAMEDI TOUTE LA JOURNEE
FERME LUNDI
durant juillet et août



JEAN LEFEBVRE, sculpteur



La Dernière Cène

— DÉCOUVERTE DU RELIEF —

Un opérateur de radio révèle un talent unique

Jean Lefebvre, de Radio-Canada à Montréal, donne sa "Dernière Cène" à son église paroissiale — Un travail assidu de neuf mois

(NDLR — Nous vous présentons une première appréciation des oeuvres de Jean Lefebvre, opérateur à CBF-M, que M. Armand Gravel, rédacteur adjoint de "Radio", le magazine du personnel de Radio-Canada, vient de révéler. L'extraordinaire technique du sculpteur sur bois canadien-français mérite bien cet hommage).

La vérité est toujours neuve, mais les moyens de l'exprimer varient avec les époques. Une formule semble toutefois n'avoir pas vieilli depuis que les scolastiques l'ont exprimée au moyen âge. Ils ont trouvé que "des goûts et des couleurs il ne faut pas discuter". Mais cette question de "vérité", qui dans le domaine des arts se traduit par le mot "beau", est-elle subjective ou objective? Si elle est subjective, la vérité tombe alors dans le domaine des goûts et des couleurs et elle cesse d'être éternelle. Ce qui revient à dire que ce qui est beau pour mon voisin, ou même pour la majorité des gens, peut me sembler indifférent ou même désagréable.

Telles sont les réflexions plus ou moins philosophiques qui m'étaient restées, il y a quelques mois, d'un interview à la Revue de l'Actualité. Après avoir fait interroger au micro les chefs de file d'un nouveau groupement artistique du genre impressionniste j'ai assisté à leur exposition. Je me dis alors que si j'avais vu les oeuvres avant, je n'aurais jamais accordé l'interview. Heureusement pour la réputation de mon programme, les circonstances ont prouvé que je ne connaissais rien aux arts puisque la pièce la pire à mon goût remportait, à un concours sérieux, le grande premier prix.

Je ne poserai donc pas au connaisseur après une pareille leçon d'humilité. A la suite d'une visite des oeuvres de notre camarade Jean Lefebvre je vous ferai donc simplement part de mes impressions et vous laisserai libres de prononcer votre jugement en voyant les photographies qui accompagnent le présent article.

Jamais il ne m'a été donné de passer par autant d'émotions diverses en examinant une collection artistique! J'ai été précipité dans le charme délicat que provoque un menuet de Mozart en admirant cette fine figure de femme dont la ciselure reflète l'orient du camée; j'ai vibré jusqu'au plus profond de moi-même comme à l'audition d'une grande pièce de Bach en restant saisi devant cette figure d'homme d'âge mûr dont les traits, qu'on dirait assénés à coup de hache, marquent si intensément la profonde intelligence.

Quel que soit le tableau, on comprend l'auteur... pas de cet indécis, de ces ténèbres qui sont censés être l'expression lumineuse du goût soi-disant futuriste, moderne, expressionniste ou que sais-je encore.

Jean Lefebvre est-il donc un premier prix de sculpture? A-t-il consacré de longues années à étudier les maîtres, à explorer leur technique sous la direction de grands artistes? Ces yeux du portrait de Pinza par exemple, ils sont si pétillants, si pleins de feu qu'on les croirait vivants... la bouche semble sur le point de chanter... Et ce portrait de Belland, est-il rien de plus saisissant que son expression? Ces yeux, cette bouche, cette expression, où Lefebvre a-t-il appris à leur insuffler une âme?

Et bien il n'a jamais pris de leçons! Il a commencé à découper des paysages, puis des animaux pour enfin se consacrer presque exclusivement au portrait. Chose extraordinaire, il ne comprend pas pourquoi tout le monde ne peut pas faire aussi bien que lui!

Les portraits de Lefebvre sont presque tous faits d'après photo. Impossible, explique-t-il, d'immobiliser son sujet durant les 50 heures qu'exige le travail. Le peintre, pour qui les retouches sont possibles si son modèle modifie un peu son expression, peut faire poser. Pour le sculpteur, un coup de gouge mal placé et tout est à recommencer. Car jamais Lefebvre ne cherche à masquer un défaut d'un soupçon de plasticine ou d'autres produits.

Ce que la photo ne donne pas, il le trouve dans sa mémoire. Jamais il n'oublie une expression qu'il saisit d'un coup d'oeil si vif qu'on dirait celui d'un aigle prêt à fondre sur sa proie. Ce regard laisse pourtant deviner le sensibilité, la douceur des artistes vraiment forts, la modestie de ceux qui sont vraiment doués.

Son désintéressement nous laisse rêveurs. Dernièrement il sculptait une magnifique "dernière cène", inspirée de Léonard de Vinci, reproduite ci-contre. Le tableau, taillé dans une pièce de bois de plus de cinq pieds de longueur, a un relief de deux pouces. Le Christ et les apôtres, la table recouverte de la nappe aux nombreux plis, les mains intelligentes et expressives, sont représentés sur quatre plans différents. Pour ce travail qui a exigé neuf mois de concentration et d'efforts, Lefebvre a préféré refuser plus de mille dollars, afin d'en faire cadeau à son église paroissiale où il sert de rétable.

Généralement les portraits de Lefebvre ont un relief d'environ trois-huitièmes de pouce et ils sont taillés dans une planche de neuf pouces sur onze. Une de leurs particularités intéressantes c'est que lèvres et cheveux sont coloriés.

Mais je dépasse les cadres de mon article. Je m'étais proposé de simplement vous faire admirer les photos des oeuvres de Lefebvre d'ici à ce que vous ayez le plaisir de les visiter.

Vous reconnaîtrez "alors" que tout comme les maîtres de la musique ont su vous faire vibrer par les sons, Jean Lefebvre sait vous faire vibrer intensément par les lignes.



EZIO PINZA, basse chantante



GIUSEPPE AGOSTINI, musicien



JEAN BELLAND, violoncelliste



SEVERIN MOISSE, organiste

Une chanteuse qui gagne sa vie à faire des grimaces

Martha Raye a débuté au vaudeville à trois ans — Sa bouche énorme lui vaut maintenant $5,000 par semaine



Des yeux éveillés, une bouche qui fait rire et une voix qui éclate

Martha Ray, qu'on a baptisé "la voix la plus forte de Hollywood", "l'actrice avec la bouche de Joe E. Brown" ou simplement "La bouche", obtient un succès remarquable au Palladium de Londres. Les anciens trouvent qu'elle continue la tradition de Beatrice Lillie et de Marie Lloyd assaisonné d'un peu de burlesque américain.

Elle dit qu'elle est anglaise, mais c'est plus ou moins par courtoisie pour son père qui était un comédien burlesque de Manchester. Dix de ses parents étaient présents à la première au Palladium. "Je veux qu'on rit un peu ce soir. Si je peux me trouver d'autres parents je les trainerai ici." Ce fut un fou-rire jusqu'à la fin.

Il y a très longtemps le père de Martha Ray se rendit aux Etats-Unis où il épousa une demoiselle Hooper qui chantait des chansons sentimentales en s'accompagnant au piano. Ils formaient un couple populaire d'amuseurs. Bientôt Martha qui avait alors trois ans, fit partie des tours de vaudeville. Elle possédait déjà un bon talent de comédienne et ses traits un peu exagérés lui servaient énormément.

Elle voulut ensuite devenir une "crooner", mais sa bouche lui nuisait toujours. "J'essayais de la serrer un peu comme un bouton de rose, dit-elle, mais elle s'ouvrait toujours comme un chou." Un agent la rencontra et exploita son défaut de bouche. Elle se lança définitivement dans le burlesque.

Chaplin, Bing Crosby, Olsen et Johnson s'en servirent dans leurs films et elle obtint bientôt une grande popularité à Hollywood, sur le Broadway, à New-York, à la radio et dans les clubs de nuit. Elle gagnait beaucoup mais dépensait autant.

Elle épousa Nick Condos qui laissa la danse pour devenir son gérant d'affaires, avec tant de succès qu'avant de se rendre en Angleterre, elle recevait un cachet de $5,000 par semaine.

C'est son deuxième voyage en Angleterre. Elle s'y était rendue d'abord pendant la guerre avec les troupes qui faisaient la tournée des camps militaires. Contrairement à l'habitude des autres, elle voulut explorer et se trouva bientôt perdue dans la neige d'Ecosse à Wick. Elle perdit son bagage et sa tente à Fifeshire.

Sa co-vedette Carole Landis, qui vient de se suicider, revint avec une grave attaque de penumonie et Martha Ray, avec une laryngite, qui ne l'empechait cependant pas de dire en riant: "C'est la manière anglaise de me dire de fermer la bouche". Martha connait ses défauts mais elle a appris à en rire et à s'en amuser. "Je ne suis peut-être pas jolie, crie-t-elle en terminant ses émissions, mais j'ai du plaisir."



Comédie musicale

Voici le programme de l'émission "Comédie Musicale" diffusé par le réseau français de Radio-Canada, dimanche, de midi à 12 h. 30:

ALLEGRO ... musique de Richard Rodgers et de Oscar Hammerstein

Les voix de Muriel O'Malley, Annamary Dickey, John Battles, Kathryn Lee.

Histoire du cinéma français

Un article inédit de GEORGES CHARENSOL

Dans aucun pays la littérature cinématographique n'est plus abondante qu'en France et il ne se passe pas de semaine sans que les critiques ne reçoivent quelque ouvrage dans lequel se trouve étudié un point particulier de cet art. Parmi les plus récemment parus en France, il en est trois qui me semblent particulièrement importants; l'un, celui que M. Lang intitule **Le tableau blanc** (1) envisage le cinéma non point comme un spectacle, une distraction, mais comme un puissant moyen d'éducation. Les deux autres sont des Histoires du Cinéma; ils ont pour auteurs des hommes qui n'ignorent aucun des faits qui ont marqué, depuis plus d'un demi-siècle, l'évolution du cinéma; ce sont d'une part, MM. René Jeanne et Charles Ford, d'autre part, M. Georges Sadoul.

L'histoire générale du Cinéma (2) de M. Georges Sadoul n'en est encore qu'à l'année 1909, bien qu'elle comprenne déjà deux gros volumes formant un total de près de mille pages. Le premier est consacré à "L'invention du Cinéma" (1832-1897); ces deux dates disent assez que l'auteur s'intéresse essentiellement aux précurseurs, à ceux qui ont précédé Louis Lumière qui en 1895, réalisa la première projection publique d'un spectacle cinématographique. Le second volume intitulé "Pionniers" met en lumière l'oeuvre de créateurs français comme Méliès, Zecca, Emile Cohl, Louis Feuillade, mais sans négliger l'apport des cinéastes étrangers.

Très différent est le premier volume de **l'Histoire du Cinéma** (3) de MM. René Jeanne et Charles Ford. Ce très important ouvrage, de plus de cinq cents pages, abondamment illustré, constitue une étude complète la seule parue à ce jour, du cinéma français muet. Il se termine, en effet, en 1929, au moment où la parole va pénétrer dans un domaine réservé jusque là à l'image.

Ce livre tire une part de son intérêt du recul dont jouissent déjà les auteurs. Certes, il se souviennent des années dont ils retracent l'histoire et ne peuvent se montrer entièrement détachés de leurs enthousiasmes et de leurs espoirs de jadis. Pourtant, ils apportent à cette oeuvre une objectivité dont les premiers historiens du cinéma ne pouvaient faire preuve. Quand en 1929 je tentais de dresser le bilan d'un art qui venait d'atteindre tout juste sa trentième année, comment aurais-je pu porter des jugements impartiaux sur des tentatives qui étaient alors en plein développement?

L'entrée du son dans le monde du silence a contribué, non moins que l'écoulement des années, à donner du recul aux nouveaux historiens, c'est pourquoi leur travail est moins discutable que l'étaient assurément le nôtre. On peut souscrire à la plupart de leurs jugements, d'autant qu'ils s'efforcent beaucoup moins de critiquer que de comprendre, de louer que d'expliquer. Ils nous font revivre des années qui furent pour nous des années de bataille ardente, de triomphes ou de défaites.

Après une rapide introduction dans laquelle les auteurs nous retracent les nombreux efforts qui aboutirent à cette projection sensationnelle du 28 décembre 1895, ils s'attachent à l'étude d'une époque encore très mal connue et de grande importance. En effet, de 1895 à la guerre de 1914, on peut dire que le cinéma français régnait sur le monde. Sur tous les écrans se projetaient des films qui portaient, soit l'étoile de Georges Méliès, soit le coq de Charles Pathé, alors que les acteurs comiques français étaient partout célèbres, surtout Max Linder, dont Charlie Chaplin a dit qu'il lui devait tout, et Prince-Rigadin dont ce livre nous rappelle qu'il portait, en Italie, le nom de Tartufini, en Angleterre celui de Whiffles, en Espagne celui de Salustino, en Allemagne celui de Moritz.

Comment cette industrie et cet art en plein essor se trouvèrent-ils brutalement stoppés? C'est ce que René Jeanne et Charles Ford nous expliquent en hommes qui ont vécu cette tragique aventure: "En 1914, écrivent-ils, la France produisait quatre-vingt-dix pour cent des films que les écrans consommaient. La guerre, une fois déclarée, la production se trouva brusquement arrêtée du fait de la fermeture des studios". Les firmes subsistèrent quelque temps grâce à leurs stocks, mais la guerre se prolongeant, elles furent impuissantes à lutter contre la concurrence américaine. Dès 1915, la France, qui n'avait encore jamais vu de films américains, accueillait sur ses écrans: Forfaiture, Les Mystères de New-York, les films de Chaplin et tant d'autres...

La nouveauté de ces productions bouleversa les spectateurs et de jeunes intellectuels français qui n'avaient jusque-là prêté au cinéma qu'une attention dédaigneuse comprirent brusquement quel puissant moyen d'expression il pouvait être. Ces jeunes, les auteurs de cette Histoire du Cinéma, leur font une large place, aussi bien à ceux qui, comme Germaine Dulac et Louis Delluc, disparurent prématurément, qu'à ceux qui sont toujours bien vivants: René Clair, Abel Gance, Marcel l'Herbier, Jean Epstein, Jacques de Baroncelli.

Grâce à eux se développa en France, de 1919 à 1925, un art cinématographique qui prolongeait les tentatives des pionniers français et de leurs successeurs américains. Pourtant ils leur devaient peu de chose, car ces nouveaux venus croyaient à la suprématie de l'intelligence et pensaient que le cinéma pouvait n'être pas qu'un art populaire. La plupart de ces recherches se soldèrent par des échecs qui incitèrent certains d'entre eux à douter que le génie français fut capable de s'assimiler cet art mécanique. Louis Delluc, entre autres, prononça à ce sujet des paroles amères. C'est qu'il était trop engagé dans l'action, qu'il sentait trop l'énormité de la tâche que lui et ses camarades avaient entreprise.

Aujourd'hui qu'un quart de siècle a passé, MM. René Jeanne et Charles Ford peuvent dresser un bilan dont les Français ont le droit d'être fiers. Même si le succès ne couronna pas tous ces essais, ils étaient singulièrement féconds: Un Abel Gance a puissamment contribué à doter la technique cinématographique de sa syntaxe, et quand on revoit aujourd'hui les films de René Clair comme **Paris qui dort, Un chapeau de paille d'Italie**, on constate qu'ils s'insèrent exactement dans la tradition qui commence aux courses-poursuites de Zecca, vers 1900, pour se terminer en 1947, sur ce chef-d'oeuvre: **Le Silence est d'or.**

Comment ces premiers créateurs auraient-ils pu savoir que leurs continuateurs allaient nous donner des oeuvres moins marquées que les leurs par l'esthétisme et les recherches formelles, mais jamais indignes de leur audace, et que Jean Renoir, Julien Duvivier, Jacques Feyder Marcel Carné, H. G. Clouzot réussiraient ce miracle de plaire aux foules sans décevoir les artistes?

En exposant les faits simplement, avec un luxe d'information, un sens des proportions remarquables, sans songer à composer une apologie les deux critiques nous donnent dans ce premier volume de leur **Histoire du Cinéma**, le plus bel hommage qui pouvait être rendu au cinéma français. Nous n'en attendions pas moins de deux hommes dont l'érudition est sans défaillance et dont l'un, René Jeanne, préside l'Association Française de la critique du cinéma.

(1) Le Tableau Blanc (Horizons de France, Paris).

(2) Histoire Générale du Cinéma (Denoel, Paris).

(3) Histoire du Cinéma (Robert Laffont, Paris).

Galerie nationale

Une année exceptionnelle

On veut fonder une Association des Musées canadiens qui collaborerait avec l'UNESCO. — Encore le manque d'espace. — Un centre de formation pour les diplômés en histoire de l'art

Pour plus d'un motif, l'année financière 1946-1947 aura fait époque dans les années de la Galerie nationale. D'abord, en entrant en possession de la Collection Massey de Tableaux anglais, la Galerie recevait le plus considérable et le plus important de tous les dons jamais reçus depuis sa fondation. Ensuite, l'oeuvre de diffusion lancée par la Galerie au Canada, oeuvre qui consiste à pourvoir d'exposition ambulantes les centres artistiques de tout le Dominion, et aussi à préparer et à faire circuler des reproductions, projections, causeries et autres matériaux d'ordre éducatif, a pris beaucoup d'expansion à la demande du public. Enfin, l'exposition de "Dessin dans l'industrie" qui a été en montre dans toutes les grandes villes du Canada a inauguré un programme de perfectionnement des dessins dans la production canadienne d'objets manufacturés. Ces phases et d'autres phases de l'activité de la Galerie nationale au cours de l'année 1946-1947 sont étudiées dans les divers chapitres du présent rapport.

LA COLLECTION MASSEY

Ce groupe de 75 tableaux d'artistes britanniques contemporains, offert par le très hon. Vincent Massey, C. H., et Mme Massey, en leur qualité de fidéicommissaires de la dotation Massey, constitue la collection la plus importante et la plus représentative des peintres britanniques contemporains qui soit sur notre continent. Les tableaux, exposés à la Tate Gallery, à Londres, avant d'être envoyés au Canada, ont été recueillis durant le terme de résidence à Londres de M. Massey comme haut-commissaire du Canada, de 1935 à 1946, et comprennent de remarquables oeuvres d'Augustus John, Walter Sickert, Wilson Steer, Paul Nash et plusieurs autres. Le don a été fait toutefois à condition que la collection reçoive une grande diffusion au Canada, et que la tournée inaugurée cette année se poursuive. Une liste des tableaux figure à la fin du présent rapport.

TRAVAUX EDUCATIFS

Après conclusion, l'an dernier, de son programme artistique du temps de guerre et d'autres semblables tâches qu'elle s'était assignées, la Galerie nationale a pu consacrer plus d'attention à son oeuvre générale de diffusion, vu surtout la demande fort accrue des années de guerre et du temps de paix subséquent. On a fait des efforts exceptionnels pour répondre à cette demande accrue, malgré la mise à contribution excessive que l'on imposait déjà aux services existants, parce que l'oeuvre d'expansion expérimentale, entreprise auprès des personnes éloignées des grands centres populeux, a révélé de leur isolement, n'ont pas d'aucune point il importe de satisfaire les besoins de ceux qui, à cause de leur isolement n'ont pas d'autres moyens de se développer intellectuellement. Les travaux énumérés dans le rapport de l'an dernier ont été continués et étendus.

La série d'émissions scolaires intitulée "L'Aventure de la Peinture canadienne' s'est poursuivie, de concert avec la Société Radio-Canada, durant une troisième année consécutive. A ce propos, 21,792 assortiments de petites reproductions en couleurs ont été distribués dans les écoles de tout le pays, ce qui représente une augmentation de 3,966 sur l'an dernier.

En tout, 241,747 reproductions de tout genre ont été distribuées cette année, en comparaison de 190,289 l'année précédente, et de 163,210 en 1944-1945. Les expositions de prêt ont atteint un total de 199; les causeries et projections de 418.

A la Galerie nationale même, l'assistance a monté, cette année, à 160,591 personnes, de 153,000 qu'elle était l'an dernier. Une série de causeries publiques sur la peinture la collection Massey, ont attiré de britannique, données à propos de vastes auditoires. Les cours d'histoire de l'art du **Carleton College**, d'Ottawa, ont continué de se tenir à la Galerie, de même que les classes du samedi matin pour les enfants.

Etant donné la demande croissante d'un personnel expérimenté pour les galeries et les musées, les curateurs croient que la Galerie nationale rendrait encore de plus grands services au pays si elle devenait un centre de formation pour les diplômés en histoire de l'art qui veulent se lancer dans cette carrière. Les occasions d'acquérir une telle expérience sont rares au Canada, et la Galerie nationale, pourvue comme elle l'est des moyens nécessaires, peut faire beaucoup pour combler ce besoin d'un personnel averti en mettant à exécution un pareil programme.

LE DESSIN DANS L'INDUSTRIE

La tâche entreprise dans le domaine du dessin industriel est une autre forme d'activité ordonnée à de hautes fins éducatives. Pour donner suite aux plans exposés dans le rapport de l'an dernier, la Galerie nationale, de concert avec le Conseil national de Recherches, le ministère de la Reconstruction et des Approvisionnements, et l'Office national du Film, a fait un relevé des dessins canadiens originaux reproduits dans les articles manufacturés. Avec le produit de ses découvertes, une grande exposition fut organisée sous ce titre: "Le Dessin dans l'Industrie." Elle parut pour la première fois à la Galerie nationale en octobre 1946, et plus tard commença de parcourir le pays. De grandes foules ont visité l'exposition à Ottawa, à Toronto, à Winnipeg et à Edmonton, et la tournée doit se poursuivre. Un vif intérêt en a résulté chez les fabricants et les consommateurs, conscients désormais de la nécessité d'encourager nos artistes canadiens à produire des articles manufacturés, d'élever nos objets canadiens aux meilleurs niveaux internationaux de qualité, et de favoriser des dessins canadiens distinctif. En réponse à plusieurs demandes de renseignements supplémentaires, la Galerie a publié la brochure intitulée: "Design for Use in Canadian Products."

ACTIVITE A L'ETRANGER

En novembre 1946, une exposition de peinture canadienne contemporaine était envoyée à Paris, à l'Exposition internationale des Arts modernes tenue durant le Mois de l'UNESCO qui devait marquer la première conférence générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture. L'exposition s'ouvrit au Musée d'Art moderne, à Paris, en même temps que celle des oeuvres d'artistes de 26 autres pays, et parcourut subséquemment les principales villes des Pays-Bas, où on l'accueillit par des commentaires très élogieux. L'exposition d'arts graphiques du Canada, inaugurée à Rio-de-Janeiro, a fait, le tour de Sao-Paolo, au Brésil, de Buénos-Aires, en Argentine, et de Santiago, au Chili.

La Galerie nationale a aussi aidé à mettre sur pied une grande exposition intitulée: "Les Arts du Canada français", qui est la première en son genre. Celle-ci, inaugurée au **Detroit Institute of Arts**, où avait lieu une conférence sur l'art canadien des débuts, fut plus tard en montre à Cleveland (Ohio), à Albany (New-York) à Montréal, à Ottawa et à Québec.

Une exposition de 31 aquarelles, organisée par la Galerie nationale en collaboration avec la Société canadienne des Aquarellistes, a séjourné à **l'Art Alliance**, de Philadelphie, de juin à septembre 1946.

En 1946, le Conseil international dss Musées était fondé comme organisme de coordination pour l'avancement des intérêts des musées et comme agence culturelle par voie de laquelle les projets de l'UNESCO pourraient être mis à exécution. Considérant qu'une part considérable des relations culturelles entre nation s'était établie dans le passé grâce aux musées et aux galeries artistiques, la Galerie se remit à l'oeuvre pour réaliser les plans, restés en souffrance durant la guerre, mais qu'elle avait conçus en vue de la fondation d'une Association des Musées canadiens qui collaborerait avec l'organisme international. L'idée reçut partout un accueil favorable, et l'on compte que la nouvelle association verra le jour dès le début de la prochaine année financière.

MANQUE D'ESPACE

A proximité de la Galerie nationale, un nouvel entrepôt, complètement à l'épreuve du feu, a été élevé d'urgence pour abriter le surplus de l'immeuble central, en atendant la construction d'une nouvelle Galerie. On a pu, de cette manière, varier les étalages dans quelques-unes des principales galeries, vu que certaines oeuvres de grandes proportions pouvaient maintenant être entreposées provisoirement. Les installations ont été arrangées de façon à mettre mieux en relief la collection permanente de tableaux canadiens. Cependant, l'espace disponible ne suffit pas encore à l'étalage des collections permanentes, ainsi que de nombreuses expositions particulières, et d'importantes oeuvres restent à transférer en entrepôt pour des périodes considérables.

Les locaux ne sont pas assez grands, non plus, pour que nous puissions mettre convenablement en montre la collection d'estampes et de dessins qui ne cesse de s'accroitre en importance. Faute de salles libres, la bibliothèque de consultation, l'une des rares bibliothèques artistiques bien outillées au pays, doit être logée dans des bureaux très achalandés, et ce au détriment du service tant de bibliothèque que du personnel.

L'importance et le nombre des expositions que la Galerie peut prêter à l'étranger sont, en outre, restreintes, faute de moyens suffisants d'expédition, et nos bureaux comme nos ateliers se trouvent encombrés au point que leur rendement en est réduit. On ne pourrait agrandir ces divisions sans sacrifier un certain espace de la Galerie. Les présents locaux ont néanmoins été fort améliorés au cours de l'année par une remise à neuf.

L'activité du temps de guerre a pris fin avec la deuxième exposition de "L'Art canadien du temps de guerre", qui offrait en montre 315 oeuvres d'artistes militaires officiels. Le retour à la coutume du temps de paix, en matière d'expositions étrangères circulant au Canada, a été marqué par l'exposition dite de "L'Art français contemporain", qui comprenait 85 peintures et 12 sculptures. Lancée par le gouvernement français et divers organismes artistiques de la France, cette exposition était représentative de l'activité artistique de la France durant et après l'occupation. Elle a aussi circulé à Montréal et à Québec. Sous les mêmes auspices a enfin été exhibée une exposition des "Graveurs français modernes."

LE FORUM SPORTIF

Ce soir: la rame et samedi prochain "Solar Plexus", à CKCH

MM. Enée Bordeleau et Charlie Daoust, qui en sont à leur 28e émission sportive du samedi, commanditée par la brasserie Brading, présentent ce soir à 7 h. un autre Forum qui ne manquera pas d'intéresser les radiophiles de CKCH.

En plus de MM. Pierre Tremblay, Léo Venne, Richard Rattey, Roy L. Byron, Dan Wallace et Bert Kerr de **l'Ottawa Rowing Club**, on entendra MM. Yves Garand, sensationnel jeune joueur du Ste-Anne à la crosse majeure, Albert (Tikye) Bélanger de la Ligue Indépendante et autre Samedi prochain, on entendre le sketch inédit "Solar Plexus", dédié à l'illustre Bob Fitzsimmons.

Orchestre de la NBC

L'Orchestre symphonique de la NBC, sous la direction de **Hans Schwieger**, a inscrit quatre pièces à son concert d'aujourd'hui, de 6 h. 30 à 7 h. 30 du soir.

Le programme comprend:

Ouverture de "Comédie Italienne" Benjamin
Symphonie No 35 en ré ... Mozart
Nocturnes ... Debussy
a) Nuages
b) Fêtes
Capriccio Italien ... Tchaikowsky

Maintenant en vente...
VENTE PRELIMINAIRE DE BILLETS
pour
Exposition D'OTTAWA
La grande Foire annuelle du Centre du Canada
Prix d'une valeur de plus de $6000
comprenant
Grands prix
Deux automobiles sedans de luxe de 1948
et aussi
MANTEAUX DE FOURRURES POUR DAMES
REFRIGERATEUR ELECTRIQUE
LESSIVEUSE ELECTRIQUE
MOBILIER CHESTERFIELD
ARTICLES DE VOYAGE POUR DAMES ET MESSIEURS
BICYCLETTES — RADIOS
POELE ELECTRIQUE OU A BOIS, AUTOCLAVES,
COUVERTURES, TRAIN ELECTRIQUE, ETC., ETC.
Seulement les détenteurs de billets de la vente préliminaire auront droit de participer aux prix.
Procurez-vous vos billets de bonne heure.

Radio Théâtre Musique

D'une heure à l'autre

Deuxième album de musique canadienne

Les auditeurs de "L'Heure du Concerto", que diffuse le réseau français de Radio-Canada le dimanche matin de 9 h. 30 à 10 h. 30, apprendront sans doute avec joie que le programme du 11 juillet sera consacré entièrement aux oeuvres du deuxième album de la musique canadienne récemment terminé par le Service international de Radio-Canada.

Le premier album qui avait été enregistré au mois de mars 1945 a remporté un tel succès à travers le monde entier que Radio-Canada n'a pas hésité à en entreprendre un deuxième qui, cette fois, comprend cinq oeuvres comparées à deux pour le premier. Ce sont :

Notre-Seigneur en pauvre
Saint-Malo, beau port de mer .... Sir Ernest MacMillan
Interlude dans la vie d'un artiste
John Weinzweig
Pavane .... Georges-Emile Tanguay
Un conte d'hiver (Ballade) .... Jean Coulthard Adams
Concerto en Do mineur (piano & orch.) Healey Willan, Agnes Butcher, pianiste

La Pavane de Tanguay et le Concerto de Willan ont été enregistrés par l'Orchestre Symphonique de Radio-Canada sous la direction de Jean Beaudet. Les autres ont été exécutés par l'Orchestre Symphonique de Toronto dirigé par Sir Ernest MacMillan.

Ces albums visent à faire connaître la musique des compositeurs canadiens.

En dehors des émissions radiophoniques, celle-ci a peu de chance d'être entendue, encore moins de s'affirmer par l'audition fréquente. Le disque reste donc le moyen par excellence de diffusion et de vulgarisation. Voilà pourquoi la Société Radio-Canada, après avoir transmis au cours de ses émissions régulières plusieurs oeuvres canadiennes, a décidé de graver sur disques celles qui lui ont paru les plus méritoires.

Le présent album n'est pas une anthologie, mais un reflet des tendances actuelles de nos musiciens, tendances que l'on doit à la féconde dualité de la civilisation canadienne.

Fernand Martel en récital à Radio-Canada

Le jeune baryton canadien Fernand Martel qui, en mars dernier, attirait l'attention de toute la critique new-yorkaise à la suite de sa remarquable interprétation du rôle de Pelléas aux côtés de Maggie Teyte, se fera entendre en récital sur le réseau transcontinental de Radio-Canada, dimanche, à 10 h. 30 du matin. Fernand Martel sera accompagné au piano par John Newmark et il chantera le programme suivant:

When love is kind ..... Mélodie ancienne
In God we trust ..... Manza Zucca
Sing a song of six pence ..... A.H. Malotte
Réveillez-vous, belle endormie (chant paysan) .... Harn J. Cantelloube
La Sarabande .... Alfred Bruneau
Vieille Chanson .... Amherst Wezzer
Clouds ..... Ernest Charles
Frog went-a-courting ..... Brockway







Trois des directeurs d'orchestre les plus populaires des Etats-Unis et du Canada. De gauche à droite CARMEN CAVALLARO, "le poète du piano"; ART HALLMAN, qui célèbre vingt-cinq années de musique à la radio canadienne, et SAMMY KAYE, qui présente cinq émissions différentes par semaine à la National Broadcasting Corporation.

Réveil Rural

Voici la liste des conférenciers et artistes invités aux émissions du Réveil Rural pour la semaine du 11 juillet 1948 :

Le dimanche, 11 juillet :
1 h. à 1 h. 15 p.m. — Jardins plantureux, jardins fleuris. Conférencier : Stéphen Vincent.

Le lundi, 12
12 h. 30 à 12 h. 59 p.m. — Conseils agricoles de la semaine. Georges Maheux.

Le mardi, 13
12 h. 30 à 12 h. 59 p.m. — Refrains de chez nous. Jacques Labrecque.

Le mercredi, 14
12 h. 30 à 12 h. 59 p.m. — Conférence par le Dr Théo Lafrenière.

Le jeudi, 15
12 h. 30 à 12 h. 59 p.m. — Conférence sur des sujets agricoles.

Le vendredi, 16
12 h. 30 à 12 h. 59 p.m. — Refrains de chez nous. Albert Viau.

Le samedi, 17
12 h. 30 à 12 h. 59 p.m. — Conférence par M. L.-J. Boulé.

Récital de piano

Grâce à un relais de l'ABC, le réseau français de Radio-Canada présentera aujourd'hui, de 3 heures à 3 h. 30 de l'après-midi, "Piano Playhouse", une émission, comme son nom l'indique, de musique de piano.

La soliste sera Grace Castagnetta, pianiste de concert qui interprétera "Liebeslied" de Kreisler, arrangement de Rachmaninoff, et "Etude en ré dièse mineur" de Scriabine. Le reste du programme confié à Johny Guernieri offrira un pot-pourri de "Flying Down to Rio" de Youmans, "Just One Of Those Things" de Cole Porter et "A Small Hotel" de Rodgers.

En fouillant l'horizon

Vie artistique

A quand notre théâtre professionnel français?

par Guy BEAULNE

La Stage Society tient le coup à l'Académie de La Salle et s'établira bientôt définitivement dans la vie artistique d'Ottawa. Le succès qu'elle obtient maintenant lui a coûté de nombreux efforts et un courage extraordinaire. Nous nous devons de lui dire toute notre admiration en lui souhaitant le meilleur succès possible dans la saison d'automne.

Il reste encore trois semaines de représentations avant que le théâtre ne ferme pour permettre un peu de vacances aux acteurs. On verra la semaine prochaine "Laburnum Grove" de J.-B. Priestley, et, les semaines suivantes "Suspect" et "Arsenio and Old Lace".

L'institution d'un théâtre professionnel anglais à Ottawa nous intéresse d'autant plus que nous y voyons la seule chance d'obtenir notre théâtre professionnel français. Après avoir rencontré plusieurs fois le fondateur de la Stage Society, M. Hugh Parker, et son metteur en scène, M. Malcolm Morley, nous sommes convaincus qu'il y a place dans cette société pour une section française permanente.

Mais avant de songer à l'établissement de cette section française il faut d'abord assurer à la Stage Society un public régulier et les fonds nécessaires pour financer une entreprise aussi pleine d'espoir. Or nous voyons très peu de Canadiens français aux représentations et nous le regrettons.

Il n'y a aucune raison pour que les Canadiens français n'aident pas, plus qu'ils ne le font, ces courageux comédiens qui apportent enfin à la capitale un théâtre de répertoire permanent. C'est à se demander si nous ne sommes pas trompés en écrivant et en disant, à plusieurs reprises, que les nôtres donnaient à Ottawa un climat culturel et artistique. On dit souvent "Deux Canadiens français font une chanson; trois font une pièce". J'ai quelque fois l'impression que ce n'est pas eux qui font la pièce mais bien plutôt qu'ils ne font qu'y assister. Et trois Canadiens français ça n'est pas suffisant pour faire vivre un théâtre.

Il faut comprendre que nous sommes maintenant en plein été, que les soirées chaudes ne sont pas très propices au théâtre et que nos gens aiment mieux la campagne quand les champs sont en fleurs. Mais si nous considérons la petite proportion des villégiateurs et la proportion énorme de ceux qui demeurent en ville et qui se satisfont du cinéma ou qui ne se satisfont même pas de cela, se contentant de s'assoupir dans un "dolce farniente". L'idée n'est pas tellement mauvaise.

Nous voudrions cependant que nos citoyens canadiens-français se rendent compte du profit que nous pourrions retirer de l'établissement du groupe professionnel qui terminera bientôt douze semaines de théâtre à l'Academie de La Salle. Il est possible d'organiser une section française de ce groupe. Elle jouerait deux ou trois jours à chaque deux semaines et s'emploierait à faire de la tournée dans la région. C'est de cette façon seulement que nous pouvons espérer un théâtre permanent français à Ottawa dans le moment.

C'est pourquoi nous invitons nos compatriotes à fréquenter l'Académie de La Salle. Ils y verront du bon théâtre, des comédies légères préparées par des comédiens de métier et présentées avec goût et trouveront une agréable récréation par les soirs d'été.

La musique dans nos écoles

M. G.-R. Fenwick, directeur de l'éducation musicale du ministère de l'Education d'Ontario, révèle que la moyenne de surveillance apportée à l'enseignement de la musique dans les villes de la province est de cent pour cent pour 1947-1948, de 82.7 pour 100 pour les comtés, de 61.4 pour 100 pour les districts, ce qui établit la moyenne générale à 81.42 pour 100, et celle des écoles françaises urbaines et rurales à 75 pour 100. En tout 425 écoles secondaires offrent un cours de musique.

Dans les écoles secondaires d'Ontario on compte 80 orchestres, 41 fanfares, 60 corps de clairon et 285 chorales. Les étudiants ont présenté trente-sept opérettes au cours de l'année 1947.

Le nombre de professeur diplômés et de surveillants est de 978, dont 746 sont dans les écoles primaires et 232 dans les écoles secondaires.

Cordes vocales

Une Australienne aura ces cordes vocales photographiées par une caméra microscopique que les médecins placeront dans sa gorge.

La jeune chanteuse Frances Hayes, âgée de 23 ans, est un soprano colorature, qui se réclame d'une parenté avec Jenny Lind, le rossignol suédois. Elle vient de rentrer dans son pays après deux ans d'études en Angleterre et en Irelande. Elle atteint le si bémol au-dessus de la portée.

Avant de quitter l'Angleterre, elle chanta pour deux spécialistes britanniques qui lui suggérèrent de faire photographier ses cordes vocales. Mlle Hayes a choisi l'air "Reine de la nuit" de la "Flûte enchantée" de Mozart pour l'expérience photographique.

En fouillant l'horizon

La ville de Lincoln, Angleterre, vient de présenter au Canada un trophée qui sera accordé à la meilleur chorale de voix d'adultes aux festivals de musique du pays. C'est M. Gordon Slater qui a apporté le trophée taillé dans un morceau de chêne vieux de 700 ans qui vient de la couverture de la cathédrale de Lincoln . . .

M. Félix R. Bertrand, docteur en musique, vient de publier, à Montréal-Editions, un livre intitulé **"La musique à la radio"**, qui s'adresse à tous ceux qui s'intéressent à la radio soit comme professionnel ou amateur, ou qui aspirent à une carrière radiophonique . . . Le programme "Cavalcade of America", au réseau BBC, à 8 h. lundi soir, rendra hommage à la Presse Associée qui célèbre son 100e anniversaire . . .

Jacques Daroy réalisera à Marseille, à partir de juillet, deux films coup sur coup. Le premier: L'Enigme du rapide, réunira à nouveau Liliane Bert et Paul Meurisse.2 Liliane2 Bert sera également la vedette du second film La Passagère, adapté du roman de Chantepleure, aux côtés de Jean Chevrier et Marguerite Moreno.

M. Raymond Bériault, directeur régional de la branche d'Action Sociale du ministère de l'Education d'Ontario, annonce une semaine de **cours d'Arts populaires**, à la salle académique de l'Université d'Ottawa, du 2 au 7 août. Cette semaine, organisée gratuitement par le ministère de l'Education, portera sur le théâtre, et sur les chants et danses de folklore. Les chargés de cours seront M. Jacques Labrecque, ténor renommé de Radio-Canada, spécialiste en folklore et directeur de l'Institut d'Arts Populaires de Montréal; M. Georges Ayotte, dessinateur au service de l'Office National du film, responsable de la maquette du plan Greber et décorateur du Caveau d'Ottawa, et M. Guy Beaulne, critique artistique et metteur en scène du Caveau. Les cours n'auront lieu que l'après-midi et le soir.

L'Ottawa Drama League a l'intention d'organiser une section de théâtre d'enfants à l'automne au Little Theatre. C'est à Mme Marion Taylor qu'on confierait la direction de cette école. Le succès remporté par le Little Theatre de Windsor, au cours de la dernière saison, permet d'espérer un grand succès pour ce théâtre du petit monde . . .

Pour célébrer le centenaire de sa fondation, l'Université d'Ottawa annonce un pageant composé et dirigé par le R.P. Laurent Tremblay, O.M.I., à la salle de l'Ecole technique d'Ottawa, les 13, 14, 15 et 16 octobre. Le dimanche 17 octobre, au théâtre Capitol, M. Etienne Gilson prononcera une conférence. On aura l'occasion d'entendre aussi le Choeur Palestrina, sous la direction du R.P. Jules Martel, O.M.I. . . . **Raoul Jobin** est rendu à Buenos-Aires où il fera une saison avec la troupe d'opéra de la capitale de l'Argentine . . . **L'Ordre de Bon Temps** d'Ottawa-Hull participera à la Fête nationale de la France organisée par l'Union Nationale Française d'Ottawa et le Comité des Français libres (Ottawa) à l'ambassade de France, mercredi prochain . . . . A Montréal, l'Académie Artistique présente son premier concert au Stade Molson, ce 14 juillet. Les artistes invités sont Jean Dickenson, soprano coloratura du Metropolitan. Jan Pearce, ténor du Metropolitan, et le remarquable pianiste français Samson François. Jean Deslauriers dirigera l'orchestre à cordes.

Le Glebe Theatre annonce le grand succès de Michel Carne et de Jacques Prévert, "Les Enfants du Paradis", qui doit passer bientôt sur son écran.

Récital du carillonneur

Le programme suivant sera exécuté par Robert Donnell, carillonneur du Dominion, à la Tour de la Paix, dimanche, de 9 h. 30 à 10 h. du soir.

1. Prélude et Fugue pour carillon ..... B. J. Franssen
2. Prince Igor ..... A. Borodin
3. Chants Religieux:
   (a) Jerusalem my Happy Home ..... Irons
   (b) O Salutaris ..... Anon
   (c) O Happy Band of Pilgrims ..... Knecht
4. Symphonie classique — Gavotte ..... S. Prokofieff
5. Pièce jouée sur demande
6. Rondo pour carillon ..... R. Donnell
7. Chanson ..... E. Tinel
8. Extraits de "Carmen" ..... G. Bizet

Concert

Fanfare de l'Aviation

Le quatrième d'une série de concerts d'été présente par le Corps de musique militaire du C.A.R.C. avec la permission du chef de l'état major de l'air W. A. Curtis, aura lieu sur la colline du Parlement, dimanche 11 juillet, à 3 heures de l'après-midi.

Voici le programme:

1. Marche Militaire .... de la Suite Algérienne ..... St. Soëns
2. Sélection ..... Rodgers & Hart Songs
3. Newsreel, Suite ..... Wiliam Schuman
   "En cinq tableaux"
   1. Horse-Race
   2. Fashion Show
   3. Tribal Dance
   4. Monkey at the Zoo
   5. Parade
4. Toccato & Fugue ..... J. S. Bach arr. E. Leidzen
5. Suite Française ..... Darius Milhaud
   1. Normandie
   2. Ile de France
   3. Provence
6. Ouverture 1812 Tschaikowsky

Délicieusement différent
Fromage Cottage à la crème
CLARK DAIRY
Limited

LIONS CLUB
Monster BINGO
AUDITORIUM

Recettes pour les oeuvres de bienfaisance des Lions

Vendredi, 16 juillet, 8.30 précises

BONS PRIX
INTERESSANTES PARTIES
ON; PAS DE MOMENT ENNUYANT
ARANTISSEZ-VOUS UN SIEGE DE BONNE HEURE
FFRANT 26 GAGNANTS ET PRIX DE CONSOLATION

Billets maintenant en vente
BILLETS — 50c
chez Orme Ltd., — Woolworth, rue Sparks, (bureau des renseignements) et à l'Auditorium.
Les enfants de moins de 16 ans ne sont pas admis.



Les Disques "STARR"

présentent

☐16659-"La Ration de la Viande" "Y'a toujours une Tripe de Vide" chanté par Taffnut
☐16734-"Reel du Voyageur" "Reel du Soldat" par J. O. LaMadeleine
☐16759-"Jardin des Fleurs" "Chanson d'Amour" chanté par Julien Tailly
☐16723-"L'Amour Revient" "La Prière de l'Aveugle" chanté par Julien Tailly

☐16199-"Quadrille à Meloche" "Set du Vieux Moulin" par Al Wilson et L. Bourassa
☐16794-"Pour les Amants" "Place Pigalle" chanté par Michel Noël
☐16767-"Le Reel de Venise" "Le Reel du Gondolier" par Henri Houde
☐16614-"C'Ben Effrayant" "La Ration de la Gazoline" chanté par Jeanne d'Arc Charlebois
☐16363-"Danse Callée de Richelieu" 1ère et 2ième partie par Tommy Duchesne

Les disques "DECCA" présentent le dernier disque de "ANDRE DASSARY"

☐240018-"Eho-Compagnero" "Le Voleur de Bagdad", avec Raymond Legrand et son orchestre, 75c

Les commandes en dehors de la ville sont promptement remplies.
Les disques "STARR" se vendent 50c.

DELROY SALES Limited
197-199, rue Rideau, Ottawa. — Tél. 3-5065

PROGRAMME DE BUCKINGHAM

au

Poste CKCH, Hull

940 kc — 1,000 watts

LE JEUDI DE 3 H. A 4 H.

présenté par un groupe de commerçants locaux

ENCOURAGEZ LES VOTRES



L'UNION NATIONALE à la radio

Syntonisez votre poste

CKCH Hull
SAMEDI, 10 JUILLET
7 h. 45 à 8 h. p.m. — Jean-C. Fournier — publiciste

CKAC Montréal
12 h. 25 à 12 h. 30 p.m. — Roger Duhamel — journaliste
3 h. 05 à 3 h. 10 p.m. — Mme Simone Gélinas — journaliste
8 h. 30 à 8 h. 45 p.m. — René Duranleau, C.R. — avocat

CKCH Hull
DIMANCHE, 11 JUILLET
6 h. 30 à 6 h. 45 p.m. — Bernard Lafortune — agent d'affaires.
9 h. 30 à 9 h. 45 p.m. — René Duranleau, C.R. — avocat

CKAC Montréal
5 h. 45 à 6 h. p.m. — Jean-Paul Cardinal — avocat
7 h. à 7 h. 15 p.m. — Lévis Lorrain — journaliste & publiciste
9 h. 55 à 10 h. p.m. — Jean-C. Fournier — publiciste
10 h. 30 à 10 h. 45 p.m. — Ls-Philippe Hurtubise — Ex-candidat Bloc Populaire.

CKCH Hull
LUNDI, 12 JUILLET
8 h. 15 à 8 h. 45 p.m. — Gaston Pouliot — avocat

CKAC Montréal
12 h. 25 à 12 h. 30 p.m. — Roger Duhamel — journaliste
3 h. 05 à 3 h. 10 p.m. — Mme Henri-S. Beaulieu — Bachelière
7 h. 45 à 8 h. p.m. — Roger Lacoste, C.R. — avocat
8 h. 30 à 8 h. 45 p.m. — Jean-C. Fournier — publiciste

L'ORGANISATION CENTRALE DE L'UNION NATIONALE

DIMANCHE

C.K.C.H.	C.B.F.	C.B.O.	C.K.C.O.	C.F.R.A.
8 h. 15—				News, Weather
8 h 00—Ici l'on chante				Footlight Fancies
8 h 30—Récital				Sacred Heart Prgm.
8 h. 45—				Three Quarter Time
9 h 00—Causerie	Radio-journal	CBC News,		News
9 h 15—Musical	Ballet	Piano Recital		The Sunny Spot
9 h 30—Concert	L'heure du Concerto	Mus. of the Dance		The Sunny Spot
9 h. 45—			Something for Sunday	The Sunny Spot
10 h. 00—		CBC News	News	
10 h. 15—	Récital	Récital	Bethel Tabernacle	At the Console
10 h 30—Poésie			Melody Moods	
10 h 45—Récital	Fine Arts Quartet	Fine Arts Quartet	Horticulture	Songs for Sunday
11 h 00—Nouvelles			Sunday at It's Best	
11 h. 15—	Variétés	Concert Album		The Hymnary
11 h. 30—			Music	
11 h. 45—Ouverture musical				
12 h. 00—Opérette	Marina	BBC News	News	News
12 h. 15—		Will Dawson	Music	Luncheon Musicale
12 h. 30—Orchestre	Concert populaire	Harm. Harbour	Highlights	
12 h. 45—Quai aux fleurs			Symphony	
1 h. 00—Musical	Réveil Rural	Folk Songs	Newscast	Rainbow Ballroom
1 h. 15—Radio-journal	Radio-journal	Just Mary	Nazarene Church	Rainbow Ballroom
1 h. 30—Chansonnettes	Chansonnettes	Music in Worship		Rainbow Ballroom
1 h. 45—Chansonnettes	Chansonnettes			
2 h. 00—Musical	Musique	CBC News	Concert Hall	Concert Master
2 h. 15—		Capital Report	Baseball	
2 h. 30—Opera	Tableaux d'opéra	Religious Period		Voice of Victor
2 h. 45—				
3 h 00—Prog. Wrightville	Music Hall	CBS Symp. Orch.		News
3 h. 15—	Chansons			Treasury of Music
3 h. 30—Chansons				
3 h. 45—	Heure du thé			
4 h. 00—Musical		Church of the Air		
4 h. 15—	Broadway qui chante			
4 h. 30—		By the Sea		Silver and Crystal
4 h. 45—	Claves y Maracas			
5 h. 00—Claves y Maracas		John Fisher		Silver and Crystal
5 h. 15—	Au Concert	Weekend Review		
5 h. 30—Musical				
5 h. 45—				
6 h. 00—Ballades et chansons	Ballades et chansons	Alan and Me	Maurice Bodington	News and Sports
6 h. 15—Radio-journal	Radio-journal			Alcholics Anonymous
6 h. 30—Union nationale	Musique tzigane	Musical	The Pause	Interlude
6 h. 45—Album de chanson.				Hospitality Time
7 h. 00—Causerie	Echange avec Paris	Music from Movies	Melodies	Silver & Crystal
7 h. 15—Musical		Movie Critic	Christian Science	
7 h. 30—Concert	Eric Wild	Eric Wild	Gospel Tauernacle	
7 h. 45—	Récital			
8 h. 00—Théâtre Capitol		Chorale		Symphony Hall
8 h. 15—	Récital		Sing Song	
8 h. 30—Union nationale.		Ici l'on chante	Mellow Moods	
8 h. 45—	Musique			
9 h. 00—Commerce		CBC News	Drifting & Dreaming	Symphony Hall
9 h. 15—Musical	Musique familière	Olds Songs		
9 h. 30—Union Nationale		Familiar Music		
9 h. 45—Musical	Radio-journal			Family Theatre
10 h. 00—Radio-journal	Chronique de France	Behold the Lamb	CFPL Chorus	
10 h. 15—Chronique	Poésies		Songs by Giselle	Prelude to a Mood
10 h. 30—Robert Choquette	Récital		Clary's Gazette	
10 h. 45—Récital	Adagio	British Authors		
11 h. 00—Nouvelles		Great Ballads	News	News
11 h. 05—Fermeture				
11 h. 15—	Orchestre	London Studio Conc.		Claude Sweeten
11 h. 30—	Fini			News
12 h. 00—				

LUNDI

C.K.C.H.	C.B.F.	C.B.O.	C.K.C.O.	C.F.R.A.
7 h. 00—	Opéra de quat'sous	Wake up	Top of the Morning	News
7 h. 15—		CBC News		News
7 h. 30—		Music	Newscast	Breakfast Jamboree
7 h. 45—Ouverture et	Radio-journal	CBC News	Top of the Morning	News
8 h. 00—Nouvelles	Elévations	Devotional Period	News	Breakfast Jamboree
8 h. 15—Elévations	Musique légère	Musical March	Coffee Time	News
8 h. 30—Musique			Newscast	Jamboree
8 h. 45—	Nouvelles	CBC News	Top of the Morning	
9 h. 00—Variétés matinales	La chansonnette	Breakfast Club	News	News
9 h. 15—	Le petit train		Gems with Jules	Band Box
9 h. 30—		Nelson Olmstead		
9 h. 45—	Sur nos ondes	Fred Waring	News	
10 h. 00—Sur demande	confidences		Gems with Jules	Glop Shop
10 h. 15—	Quel est son nom	Consumer Inform.		
10 h. 30—Variétés	Drames du temps	Musical		Variety
10 h. 45—Drame du temps				
11 h. 00—Francine Louvain	Francine Louvain	Road of Life	Tom Crier	Rainbow Ballroom
11 h. 15—Un peu de tout	Métairie Rancourt	Big Sister	Joyce Marvin	
11 h. 30—Quart d'h. de valse	Chansonnettes	Your Beef	Memory Time	Rainbow Ballroom
11 h. 45—Variétés		Laura Ltd.		
12 h. 00—En dînant	Jeunesse dorée	BBC News	Newscast	News
12 h. 15—Variétés Myre	Rue principale	Lucy Linton	D'Artega Presents	Farmers Notebook
12 h. 30—Réveil Rural	Réveil Rural	Ont. Farm	Round-Up	News
12 h. 45—			Plantation House	Luncheon Musical
1 h. 00—Musical	Quelles nouvelles	CBC News	Pops Concert	Newest in News
1 h. 15—Radio-journal	Radio-journal	Organ		Music for Today
1 h. 30—Tante Lucie	Tante Lucie	Bill Harrington		
1 h. 45—Variétés	Musique sud-américe.	Waltzes of The World		
2 h. 00—Musical	Grande Soeur	Hernie Braden	Market Basket	Better Half
2 h. 15—Variétés	Faire part	Claudia		Masons Variety
2 h. 30—Chansonnettes	Chansonnettes	Musically Yours	Easy Listening	Melody Matinee
2 h. 45—Chansonnettes	Chansonnettes		Easy Listening	
3 h. 00—Ch.-d'oeu. mus.	Ch.-d'oeu mus	Life Can Be	Show Time	News
3 h. 15—		Ma Perkins		Little People
3 h. 30—		Pepper Young		Melody Matinee
3 h. 45—		Right to Happiness		
4 h. 00—Musical	Heure du thé	Popular Songs	Teen and Twenty Club	Rainbow Ballroom
4 h. 15—Nécrologie	Pour les malades	Women's News		
4 h. 30—Récital	Récital	Récital		
4 h. 45—Musique légère	Musique légère	Classics		
5 h. 00—Musique	Divertissement	Feature Concert	Waltz Time	Rainbow Ballroom
5 h. 15—		Favourites		
5 h. 30—Quart d'h. de Gatineau	Chansonnettes	Deep in the Woods	Record Rambling	
5 h. 45—Musique		Don Messer		Rainbow Ballroom
6 h. 00—Musical	Yvan l'intrepide	Prgm. Summary	Newscast	Sports at Six
6 h. 15—Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Record Rambling	Interlude
6 h. 30—Musical	Actualité	Divertimento	Supper Serenade	Silver and Crystal
6 h. 45—Bout. parisiens	En dînant	BBC News	Supper Serenade	Silver and Crystal
7 h. 00—Causerie	Causerie	Don Harding		Newest in News
7 h. 15—Musique populaire	Métronole	Jack Smith	Guy Lomabrdo Show	House of Hits
7 h. 30—Album de chanson.	Aimé Major	Yours Sincerely	Capital's Play Time	Mr. Who
7 h. 45—Musical et causerie	Sérénade à la brise	John Sturgiss	Designs by Dennis	Stardust
8 h. 00—Musicale	String Time	String Time	Portrait of Woman	Lyn Murray
8 h. 15—Union nationale				
8 h. 30—Revue musicale	Causerie	Summer Fallow	John Burk Trio	Studio 88
8 h. 45—			Susan Fletcher	Tell me Stranger
9 h. 00—Shelock Holmes	Sherlock Holmes	Lux Theatre	Old Timers	News and Sport
9 h. 15—				Merrymakers
9 h. 30—Trio lyrique	Trio lyrique		Quiet Please	Novelties
9 h. 45—				Novelty Time
10 h. 00—Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Contented Hour	Morrisburg Music...
10 h. 15—Images	Musical	Tenth Man		
10 h. 30—Prog. du Droit	Contes	Carriden Choir	Information Please	Boxing
10 h. 45—				
11 h. 00—Nouvelles	Adagio	Neil Golden Orch.	News	News
11 h. 05—Fermeture		Len Hopkins Orch.		
11 h. 30—	Orch. Cavallaro	Wally Wicken	Spin Man	Off the Record
11 h. 45—		News		
12 h. 00—	Fini		News	News

Part des . . .

(Suite de la première page)

l'un des nôtres, — qui s'en reportera à son sous-ministre. Il est trop tard; le coup anglo-saxon a porté. Quand donc apprendrons-nous que le ministre n'est que la tête politique du département, qu'il n'y est que temporairement, alors que le sous-ministre est tout puissant, qu'il est là pour y rester et qu'il n'a pas d'ordre à prendre du ministre. D'ailleurs, elle est passée l'époque des Jacques Bureau et des Pierre Véniot.

Et mon bottin téléphonique que je consulte depuis une heure se referme automatiquement de honte lorsque je lui demande de m'indiquer un seul sous-ministre de ma nationalité. Voilà ce qui fait défaut, et à qui la faute? Nous en avons eus, dans le passé, mais il fallait que le nôtre ait son collègue de langue anglaise qui avait toujours le dernier mot. Belle étiquette française, que tu nous as fait des victimes!

Me voici, par hasard, au chapitre "Mines et Ressources" de mon annuaire. A noter que, tout particulièrement ici, on a multiplié les titres donnant accès aux postes élevés; on n'en a pas fait autant des titulaires canadiens-français. On croirait que chez nous, on n'enseigne pas la geologie, la mineralogie, la métallurgie, le génie forestier. Rien de cela. Alors, comment voulez-vous aspirer à ces hautes sphères du Service civil?

Les hauts fonctionnaires de langue anglaise, moins timides que les nôtres, font un abus considérable de certains titres, par exemple celui de "executive" Quand on n'a pas le qualificatif voulu pour classer son homme sous les combles, on le nomme "executive". Je n'ai pas le mot français lequel, d'ailleurs, ne servirait de rien puisqu'on ne compte aucun de ces "gros bonnets" parmi les nôtres. Heureuse trouvaille anglaise, quand même. Et la députation n'y comprenait rien, pas même le truc, laisse passer cela aux crédits.

Lundi, si l'on veut bien, une autre excursion dans mon petit annuaire téléphonique. Nous y soulignerons de nouveaux trucs dans l'emploi desquels nos amis anglais du Service civil sont passés maitres, ainsi que d'autres faits étranges à noter dans le rouage de l'administration fédérale. A lundi!

La grève . . .

(Suite de la première page)

subissent leur procès à Welland, sous l'accusation d'avoir assailli 17 membres de l'Union rivale des marins canadiens des Grands-Lacs (U.M.C.G.L.), à Chambers Corners, le 24 juin dernier.

Armand Larose, de Montréal, membre de l'U.M.C.G.L., a payé une amende de $50 et les frais pour ne s'être pas présenté à la cour; on l'accusait d'avoir eu illégalement en sa possession des armes dangereuses.

A Cornwall, Michael Jackson, directeur de l'U.M.C., a été cité devant le tribunal sous l'accusation d'avoir poussé des marins à déserter leur navire.

Le magistrat Hanrahan, de Toronto, a rejeté l'accusation de vagabondage portée contre John R[illegible]s, de l'U.M.C. On a rejeté trois autres accusations portées contre des membres de l'U.M.C.

325 Juifs . . .

(Suite de la première page)

De son côté, le compte Bernadotte a eu un entretien avec le roi Abdullah à Amman. A l'issue de la conférence, il a déclaré à la presse qu'il avait discuté plusieurs aspects "y compris la perspective d'une autre trêve en Palestine." D'Amman, le comte Bernadotte s'est rendu à Haïfa cueillir son second, M. Ralph Bunche, puis s'est envolé vers l'île de Rhodes.

On ne s'attend pas à des grandes batailles d'ici peu. Sur tous les fronts, les armées essaient d'éprouver la force de l'ennemi.

Hier, les troupes israélites ont tenu en échec une tentative de l'armée égyptienne en vue d'obstruer la route stratégique entre Tell-Aviv et la région de Negev, au sud. Plus de 40 Egyptiens ont été tués dans un assaut infructueux contre le village d'Iddism trois milles au sud de Beer Tuvish.

Le message arabe aux Nations Unies a été envoyé à Trygve Lie par le secrétaire général de la Ligue arabe, Abdel Rahman Azzam Pasha. On s'y plaint du fait que l'immigration juive en Palestine s'est faite à "un rythme sans précédent" durant la trêve.

Les Arabes, dit-il, ont respecté la trêve pendant ces quatre semaines. Un renouvellement automatique de la trêve causerait un tort immense à la cause arabe sans apporter la garantie d'une paix définitive.

Le blocus . . .

(Suite de la première page)

stedt-Berlin ne sont qu'une "mystification" de mauvais goût. Une enquête a été menée sur cette affaire par des groupements allemands. On sait que c'était le prétexte invoqué par les Russes pour suspendre la circulation des trains.

On a déclaré aussi que la circulation des chalands sur l'Elbe n'a pas été arrêtée à cause de "réparations" effectuées à une écluse dans la région de Rathenow.

Entre temps, l'aviation alliée continue à ravitailler les civils berlinois, en dépit de la mauvaise température.

Bernadotte . . .

(Suite de la première page)

La décision-surprise de Bernadotte de comparaître au Conseil soulève les conjectures les plus diverses quant à l'attitude que prendront les Arabes. Le médiateur a déjà annoncé par téléphone que ses entretiens avec le roi Abdullah ont pris une tournure "très intéressante".

Les informateurs disent que la Gde-Bretagne appuiera une intervention énergique du Conseil si les Arabes poursuivent les hostilités. L'attitude du Canada est qu'on ne prenne aucune mesure de ce genre à moins que les cinq grandes puissances n'en conviennent.

Si l'on est d'accord, le Canada se prononcera alors pour l'application du chapitre VII de la Charte qui prévoit des sanctions diplomatiques et économiques aussi bien que le recours à la force armée lorsqu'il s'agit de "menaces à la paix".

Par ailleurs, on croit que Bernadotte est maintenant convaincu qu'il ne peut à lui seul amener l'entente entre Juifs et Arabes et qu'il aurait demandé la trêve de quatre semaines pour préparer le terrain à l'intervention du Conseil.

Les Alliés . . .

(Suite de la première page)

Les notes de Washington et de Londres sont pratiquement identiques. Celle de Paris prend un ton un peu plus coulant, mais elle est d'accord avec les autres pour demander le libre accès de Berlin.

Aucune des trois puissances n'a fait mention d'une reprise éventuelle et possible des négociations des Quatre Grands sur la question de l'avenir de l'Allemagne. Elles parlent seulement des disputes s'étant élevées au sujet de "l'administration de Berlin".

A Paris, un porte-parole a prédit une contre-proposition soviétique demandant une conférence qui discutera tous les aspects du problème allemand. Mais il n'a pas pronostiqué quelle réponse la France accorderait à semblable demande.

Les notes britannique et américaine disent que les deux gouvernements "affirment catégoriquement qu'ils occupent leurs secteurs de Berlin en conformité avec les droits établis dérivant de la défaite et de la reddition de l'Allemagne et confirmés par les accords formels établis entre les principaux Alliés."

Les Etats-Unis ajoutent: "Une autre interprétation offenserait toutes les règles de la courtoisie et de la raison". L'Angleterre déclare qu'abandonner ses droits sur Berlin "violerait toutes les regles de la raison et tous les principes établis de conduite internationale".

La France n'a pas été si loin; elle déclare que le contrôle des quatre puissances à Berlin est "indispensable" et que "rien ne justifie sa rupture de la part des autorités soviétiques".

Le ton des notes britannique et américaine est identique, et il n'y a que des divergences insignifiantes dans le texte.

La Grande-Bretagne a rendu public son texte à Moscou une demi-heure après que ceux de France et d'Amérique furent publiés.

Les Etats-Unis et la France demandent la cessation immédiate du blocus de Berlin. La note américaine, signée par le secrétaire d'Etat Marshall, qualifie le blocus "d'intolérable". Elle souligne qu'il viole un pacte secret conclu il y a trois ans entre Truman, Staline et Winston Churchill.

Les trois notes, qui ont été envoyées mardi à Moscou, n'ont soulevé aucune réponse de la part des autorités russes, tout au moins jusqu'à présent.

(Des diplomates à Washington ont déclaré que la note de Paris était peut-être un peu moins dure, mais ont ajouté que la France n'a pas participé aux accords de Potsdam et qu'en conséquence les Français approchent le problème d'un angle différent.)

Par l'insistance qu'elles ont mise sur la nature "internationale" de la dispute de Berlin, les trois puissances de l'Ouest ont laissé la porte ouverte, au cas où la Russie ne cesse pas le blocus, pour une intervention éventuelle auprès des Nations Unies.

Marshall a lancé un appel auprès des Soviétiques pour un règlement pacifique du différent, en corrélation avec l'article 33 de la Charte des Nations Unies, qui prévoit l'emploi de tous les moyens pacifiques pour la liquidation des conflits pouvant survenir. Au surplus, l'article 33 permet aux N.U. "d'en appeler aux parties en présence afin de régler la dispute par les dits moyens pacifiques".

La note britannique énonce huit raisons pour lesquelles le gouvernement de Grande-Bretagne "insiste" pour que le blocus soviétique soit cessé immédiatement. Signalons parmi ceux-ci: "La situation internationale extrêmement sérieuse" causée par le blocus constitue une "violation évidente" des accords existant sur l'occupation du Reich; Berlin est une zone d'occupation internationale, et non une part de la zone soviétique d'occupation; la Grande-Bretagne occupe son secteur de Berlin en raison "de droits bien etablis"; le blocus rouge empêche les Alliés de remplir leurs obligations envers les 2,400,000 Allemands qui vivent dans la ville.

La Malaisie . . .

(Suite de la première page)

phoniques et attaqué un poste de police dans la région de Langkap.

Dans le sud-ouest de la Malaisie, deux constables ont été blessés et un terroriste chinois tué près de Kuala Kubu. On rapporte d'autres victimes dans le reste du pays.

Un fort détachement militaire fouille la région de Kuala Lump[illegible] dans l'espoir de découvrir une prétendue concentration de troupes rebelles. On craint une attaque contre la capitale, mais le gén. Boucher semble sceptique à ce sujet.

Chronique de Bridge

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communicatinos au sujet du bridge au Chroniqueur du Bridge, Le Droit, Ottawa, Ont.

(315) — A-109
ENCHERE IMPERATIVE

L'annonce à saut d'une nouvelle suite par un joueur qui a déjà fait un contre d'appel est une enchère impérative à la manche. Quoique le répondant puisse être très faible, il est donc tenu de reparler, son partenaire se portant garant du résultat.

DONNEUR EST
NORD-SUD VULNERABLES

	♠ 7-6-5 ♥ A-R-D-V-5-4 ♦ A-8 ♣ A-3 N	
♠ V-9-5-3 ♥ 8-7-2 ♦ V-5 ♣ V-10-6-2	O	E ♠ A-D-10-7 ♥ 6-3 ♦ R-D-10-7 ♣ R-7-5
	S ♠ R-2 ♥ 10-9 ♦ 9-6-4-3-2 ♣ D-9-8-4	

EST	SUD	OUEST	NORD
1 pique (1(	Passe	Passe	Contre (2)
Passe	2 carreaux	Passe	3 coeurs (3)
Passe	Passe (4)	Passe	

(1) Avec deux suites de quatre cartes à carreau et pique, lorsque le joueur ne possède pas de soutien à coeur, il est préférable d'ouvrir à carreau, car généralement la suite coeur est annoncée et l'ouvreur peut montrer ses piques au même niveau. Après une ouverture à pique, si coeur est annoncée, l'ouvreur est rendu au palier de trois trics s'il veut indiquer la possession d'une suite carreau.

(2) Si un contre d'appel exige une certaine forme minimum, il n'y a aucune limite à sa puissance. Une enchère à trois coeurs n'aurait pas été impérative et quoique très invitante, le partenaire aurait eu la liberté de passer.

(3) Suivant un contre d'appel, cette enchère, sauf si un adversaire interpose une déclaration, est absolument impérative et forçait Sud à tenir les enchères ouvertes.

(4) Sud aurait dû déclarer 3 S-A, que Nord aurait laissé tenir, apportant huit gagnantes immédiates.

ENTAME: ROI DE CARREAU

Ayant pris de l'as, Nord s'attaque aux piques et les adversaires ne pouvant l'empêcher d'en faire couper le troisième, le déclarant ne perdra qu'un pique, un carreau, un trèfle.

Par son passe-parole Sud est responsable de la perte de cette manche.

Noël DUCHESNE

Accord sur . . .

(Suite de la première page)

Le 14 de ce mois, le président Truman envoyait un message à Staline. Les armées américaines se retireraient de la zone soviétique tout en pénétrant au même instant à Berlin et avec la condition qu'elles pourraient désormais librement circuler sur terre et dans les airs depuis Francfort et Bremen jusqu'à Berlin.

Staline répondit de façon générale en disant qu'il acceptait que le transfert se fasse le 1er juillet et sans soulever aucune objection.

Revision . . .

(Suite de la première page)

La motion originale en aurait appelé directement à l'assemblée générale, mais, devant l'opposition du bloc russe, la petite assemblée a accepté la suggestion du délégué colombien et voté un appel moins direct.

La petite assemblée, comité intérimaire de l'assemblée générale, comprenant 51 membres, a terminé une session de trois jours en approuvant le rapport d'un sous-comité.

Le rapport, appuyé par le Canada, proposait que les cinq grandes puissances — E.-U., Russie, Gde-Bretagne, France et Chine — abandonnent leur droit de veto dans les cas de règlement de différends internationaux, de demandes d'entrées à l'ONU et de "double veto".

Seules les cinq grandes puissances ont le droit de veto au Conseil de sécurité. Plusieurs petits pays s'y sont opposés, mais les cinq Grands insistent sur sa nécessité.

Plusieurs millions . . .

(Suite de la première page)

Le Fonds a été établi par l'assemblée générale des Nations Unies en décembre 1946. Il aide les gouvernements à fournir aux petits enfants, aux mères qui allaitent ou qui sont enceintes, un repas supplémentaires comprenant du lait et d'autres aliments substantiels. Il pourvoit aussi à la dispensation des soins médicaux et des vêtements.

Le Canada est un de ces 25 pays qui forment le comité exécutif de l'organisation. Notre gouvernement a souscrit $5,200,000 en faveur du Fonds. Le total des contributions s'élève à plus de $66,000,000.

Frappé par une automobile

M. Duncan Delmer, 50 ans, demeurant à Aylmer, en a été quitte pour la peur lorsqu'il a été frappé par une automobile à l'intersection des rues Sussex et Georges, vers la fin de l'après-midi, hier. M. Delmer venait à peine de débarquer d'un autobus d'Aylmer. L'automobile était conduite par M. Edgar Gagné, 107, rue O'Connor.

M. Delmer n'a pas eu la moindre égratignure, mais il a complètement perdu un sac de fèves d'une valeur de $3.04 qu'il portait dans ses bras. Les légumineuses se sont toutes répandues sur le pavé. L'enquête a été faite par Charles Rayner.

Refus . . .

(Suite de la première page)

la Floride. C'est son troisième refus de se laisser enregimenter par l'un ou l'autre des partis politiques. "Quels que soient l'endroit d'où vienne l'offre, ses termes ou ses conditions, je refuserai toujours cette candidature."

Pepper était l'un de ceux qui n'avaient pas voulu tenir pour définitifs les deux refus antérieurs du général. Il se peut que certaines délégations conservent cette attitude et qu'elles votent malgré tout lundi en faveur du général.

Accord secret . . .

(Suite de la première page)

Ils ont conféré ici pendant deux jours afin de rédiger leurs propositions en réponse au projet allié. De source digne de foi, on a pu apprendre les principales d'entre elles.

Comme forme de gouvernement, les chefs allemands préfèrent à une "assemblée constitutionnelle" ci s'occuperait d'élaborer une "loi de base" pour définir la structure administrative de la trizone.

Ensuite, il y aurait des élections générales en vue de désigner "un corps représentatif trizonal" ou Chambre basse d'ici le 1er novembre. Au lieu d'une Chambre haute, on préconise "un conseil des Etats".

Série de vols à Gatineau la nuit dernière

Un contingent d'officiers de la sûreté provinciale a été lancé sur la route ce matin pour tenter de retracer des bandits qui ont volé à Gatineau jeudi soir dernier une automobile Plymouth dont ils se sont servis cette nuit pour opérer plusieurs raids. Le détec[illegible]e John L. Ross, en charge du bureau de la police provinciale à Hull a déclaré ce matin que les officiers patrouillent les routes et qu'une active enquête est menée pour dépister ces bandits. On n'a pas révélé cependant le nombre et les endroits des vols mais le détective Ross a spécifié qu'il en est survenu plusieurs cette nuit.

Nécrologie

M. Josephat Chabot

M. Josephat Chabot, époux de Délima Charette, est décédé samedi, après une longue maladie, dans un hôpital local. Il était âgé de 70 ans.

Né à Masson, il s'y était marié et y demeurait depuis les 20 dernières années.

Comme survivants, il laisse son épouse, 3 fils; Jean, de Sudbury, Ernest, de Détroit et Josephat, de Windsor; 2 filles: la R. S. Marie Josephat, des RR. SS. Ste-Marie, à St-Eugène, Ont., et Mme Rodolphe Trempe, de Masson, Qué., 4 frères: Charles, Aimé, Pit et Hector, tous de Détroit; 2 soeurs: Mme Charles Soulières, de Windsor et Mme Raymond Carrière, de Détroit.

Les funérailles auront lieu le lundi 12 juillet, en l'église de Masson. Le départ du cortège funèbre se fera des salons funéraires Cadieux, de Buckingham. L'inhumation se fera au cimetière paroissial.

Nul résultat . . .

(Suite de la première page)

A l'issue de l'entretien d'hier avec M. Mitchell, les porte-parole tant des compagnies de chemin de fer que des cheminots ont déclaré que les choses en étaient toujours au même point que la veille alors que les négociations directes entre les parties furent rompues à Montréal.

M. Frank Hall, président de l'union internationale des cheminots, et M. A.-R. Mosher, président de la fraternité canadienne des employés de chemins de fer, disent, après la réunion d'hier, que le différend avec les compagnies ferroviaires n'avait diminué en rien. Les cheminots demandent toujours une augmentation de salaire de 28 cents l'heure tandis que les chemins de fer ne leur offrent qu'une hausse de 10 cents. Ils affirmèrent également que l'ordre de grève pour le 15 juillet tenait toujours. "Si les choses ne sont pas réglées pour jeudi matin", dit M. Hall, "les chemins de fer arrêteront de circuler".

Les officiers des compagnies ferroviaires, par contre, se sont confinés dans un mutisme complet. Toutefois, après que les porte-parole des cheminots eurent quitté M. Mitchell, les représentants des chemins de fer ont continué de conférer pendant une autre heure avec le ministre du travail.

On s'est demandé si le ministre du travail ne leur a pas alors conseillé de faire de nouvelles concessions afin d'éviter à tout prix la grève d'éclater le 15 juillet. Mais M. Mitchell n'a pas fait le moindre commentaire.

Le ministre du travail a décidé, dès jeudi, la convocation de la conférence dès la rupture des négociations directes entre les parties en cause.

Plus de 30 porte-parole des syndicats et des chemins de fer assistaient à la réunion d'ouverture dans une grande salle de conférences au département du travail. Au dire de M. Hall, M. Mitchell n'a soumis aucune offre; il se contenta d'insister, pour le moment, sur la gravité d'une grève ferroviaire qui paralyserait toute l'économie de la nation. Il souligna ensuite l'urgence d'en venir à un compromis.

Bien qu'il n'y ait eu aucune déclaration à ce sujet, on laissa entendre que le ministre du travail aurait conseillé aux cheminots d'accepter une base d'augmentation de salaire de 20 cents de l'heure pour en venir à un compromis.

L'envers de la médaille



Qui veut se dessaisir de son automobile!...

Est-il vrai que certains préfèrent le fauteuil d'un tram . . . !

Par Maurice VASSART

—As-tu vu le Droit du 13 août?
—Du 13 août? 1947?
—Mais non, 1948!
—Ah! . . .

—Mon vieux, tu retardes! . . Comment, tu ignores ce qui se passe le 13 août? . . . Tu n'as pas vu les manchettes? . . . Eh bien, ça alors! Tiens, regarde . . .

—Le huit colonnes: "Le maire s'adonne aux plaisirs du tramway".

—Un sous-titre: "Le conseil municipal, à l'unanimité, décide de renoncer à l'usage de l'automobile".

—Une grande manchette: "Les trois membres de la Commission des Transports d'Ottawa sont très contents d'eux-mêmes. Après avoir décidé, de leur plein gré, de se tenir au contact journalier des difficultés ressenties par les habitués des "petits chars", ils parviennent, au cours d'une séance orageuse, à persuader la totalité du conseil de ville à suivre leur exemple et à effectuer tous les déplacements en tramway."

—Ah! bien ça, ce n'est pas mal! . . . C'est bien mon avis, j'avais toujours dit que . . .

—Tu n'as jamais rien dit . . . Lis-le donc, l'article . . .

"C'est aujourd'hui que la cité d'Ottawa devient officiellement propriétaire de l'Ottawa Electric Railways.

Nos lecteurs se rappellent que cette question, vieille de plusieurs années déjà, a été tranchée définitivement au cours d'un plébiscite qui eut lieu le 16 février. C'est à cette date que 8,068 personnes jouissant du droit de vote, se sont prononcées en faveur de l'achat de l'OER, alors que seulement 1,907 ont émis un avis défavorable.

C'était d'ailleurs, à peu de chose près, les résultats d'une enquête menée par Le Droit le 28 janvier, qui pronostiquait une majorité de 75% au moins en faveur du projet.

Après les délégations, la paperasse et la bureaucratie inévitables, le gouvernement d'Ontario avait ratifié la position prise par la cité d'Ottawa. Par la suite, les autorités municipales prirent toutes les mesures qui s'imposaient, et notamment la nomination d'une commission de trois membres, qui serait chargée de régir les tramways une fois que ceux-ci seraient municipalisés.

Ce matin, à 5 h. 25, le premier magistrat de la ville, au cours d'une cérémonie intime, a mis en marche et conduit sur un parcours d'un mille, le premier des tramways de l'ex-OER, la voiture ayant été baptisée au préalable "La jolie Outaouaise". Ce nom a été donné en hommage à notre championne locale, nationale et internationale, Barbara Ann Scott qui, avant d'être l'objet d'un magnifique cadeau de la part de ses milliers d'admirateurs, était une fervente du tramway.

Malgré l'heure très matinale, de nombreuses personnalités de la ville et des environs étaient présentes, de même que des représentants de la presse.

La veille, le conseil municipal avait siégé très tard dans la nuit, ce qui explique peut-être que certains échevins n'avaient pas l'air des plus réveillés ce matin.

Hier, en effet, deux mouvements bien distincts se sont fait jour, au cours d'une réunion nocturne assez agitée et très prolongée.

D'un côté, les trois membres de la Commission des Transports, fortement soutenus par une imposante délégation des propriétaires de la ville, ont fait part de leur décision d'utiliser comme unique moyen de transport le tramway, et ont finalement, après bien des arguments, convaincu le conseil municipal de prendre la même attitude.

Mais la chose ne fut pas très facile, car, de l'autre côté de la table, se trouvaient les élus du peuple qui, au début tout au moins, et jusqu'à ce qu'ils changent d'avis sous l'influence persistante des trois commissaires, défendaient la liberté pour chacun de prendre la décision que sa propre conscience lui dicterait.

La position des Trois Grands est simple: Tels la plupart de nos généraux, maréchaux et amiraux, ils connaissent la nécessité pour un dirigeant de se mettre à la portée de ses subordonnes, de s'efforcer de vivre dans les mêmes conditions qu'eux, enfin de mieux pénétrer leurs mille-et-une difficultés quotidiennes, et de prendre les solutions adéquates pour remédier aux diverses défaillances, d'ordre humain aussi bien que d'ordre technique.

En conséquence, ces Messieurs ont estimé nécessaire d'exercer leur patience pendant dix ou quinze minutes à l'arrêt du tramway, de payer 10 cents après minuit, de ne pas fumer quand les fenêtres sont fermées, de rester debout tant que toutes les dames n'ont pas un siège, de ne pas cracher, de respecter le règlement, etc . . . afin de mieux être à même de juger les déficiences du service. Et il était assez normal qu'ils tentent de faire partager leur point de vue par les membres du conseil de ville.

Mais la Commission des Transports aurait eu les plus grandes difficultés à convaincre tout le monde, si elle n'avait pas eu l'aide d'une importante délégation de propriétaires de la ville, dirigée par MM. Plumpudding et Méletout.

Ceux-ci ont déployé toute leur stratégie, se basant sur le respect de la dignité humaine, la force de la majorité et la nécessité pour la minorité de s'incliner.

On se souviendra que le vote du 16 février fut l'expression infaillible de toutes les personnes de la ville qui, par la voix de leur propriétaire, ont manifesté leur satisfaction sur l'importante question de la municipalisation des tramways. En effet, d'après notre loi démocratique municipale, seuls les propriétaires avaient le droit de vote. Et, après tout, ce sont les gens qui décident d'une chose qui ont le mot final.

Après avoir décidé l'achat de l'OER, les propriétaires de la ville se sont prononcés d'une façon très nette, hier soir, sur l'obligation des contrôleurs et des échevins d'utiliser le système de transport municipal.

Dans toute la discussion, le maire eut une attitude impartiale, et remplit à merveille son rôle de président.

Le mot de la fin d'une réunion assez tumultueuse et un peu énervante, fut l'annonce faite par la délégation des propriétaires, qui déclara qu'une campagne serait effectuée auprès de tous les automobilistes de la ville, afin de les inciter à délaisser le sport un peu vieux-jeu du volant pour un passe-temps plus reposant: se laisser bercer, dans un confortable fauteuil des tramways municipaux, au son harmonieux du roulis des rues. Cela aura le double avantage d'agrémenter leur vie et de procurer des ressources supplémentaires à la communauté, ce qui aurait peut-être, qui sait, pour conséquence de permettre de commencer l'étude d'une diminution du coût du transport, ou peut-être, pour changer un peu la monotonie de la vie, de prévoir le remplacement des tramways municipaux par les autobus municipaux."

L'auteur de cet article connait un journaliste qui serait désireux d'obtenir une voiture. Au cas ou l'un ou l'autre automobiliste désirerait se dessaisir de son véhicule, pour suivre le mot d'ordre donné par les propriétaires de la ville, il est prié de nous en avertir. Il faut mentionner qu'il s'agirait en l'occurence d'un cadeau, le journaliste en question se trouvant pour le moment dépourvu de fonds.

Enseveli sous des tonnes de sable

M. Harold Foster, 30 ans, 99, ave Irving, a vu la mort de près au cours de l'après-midi, hier, lorsqu'il a été enterré sous plusieurs tonnes de sable alors qu'il travaillait à la sablière de la compagnie R.-R. Foster et Fils, sur le chemin Bowesville.

M. Foster est sourd-muet, et il n'a pu attirer l'attention de ses compagnons de travail lorsque l'avalanche s'est produite, et ce n'est qu'au prix de grandes difficultés qu'il a réussi à se tirer de sa position précaire. Ne souffrant d'aucune blessure bien que sous l'effet d'un fort choc nerveux, M. Foster est retourné au travail comme opérateur de chargeur de sable.

D'après le témoignage d'un des employés, M. Foster aurait quitté sa machine pour se rendre au pied d'un remblais de sable de 25 pieds de hauteur. La machine aurait continué à fonctionner, entraînant soudainement un éboulis. Les constables C. Doherty et C.-B. Cresswell, de la Sûreté provinciale de l'Ontario, ont fait enquête.

Légèrement blessé par une automobile

Roger Diguer, 7 ans, 308, rue Clarence, a subi quelques écorchures au coude après avoir été projeté sur le pavé par une automobile conduite par Charles Yetts, 562, Island Park Drive. L'accident est survenu vers 3 h. 20 hier après-midi, à l'intersection des rues Heney et Cobourg. Le jeune Diguer s'est jeté devant le véhicule en marche.

Le constable J.-B. McCulloch a fait l'enquête d'usage.



MAUREEN O'HARA, une des actrices les mieux payées de Hollywood, a reçu $199,330 en 1946.



La plus grassement payée des actrices américaines BETTY GRABLE a reçu $229,333 tandis que son époux, le chef d'orchestre HARRY JAMES, qu'on voit ici avec elle, a obtenu $100,036 de la même compagnie. Chez les hommes, Charles Skouras est le premier de la liste avec $985,300.



HEDY LAMARR dont le cachet a été de $179,800 pour ses films. On ne mentionne pas cependant les profits de ses placements.



Son Excellence Mgr William Mark Duke, évêque de Vancouver, est "un grand ami des Canadiens français. Cette amitié s'est démontrée non seulement par des paroles, mais surtout par des actes", écrit M. S. Marion.

Nécessité d'éduquer tous les Esquimaux

MONTREAL (PC) — Il faudrait apprendre aux Esquimaux à se nourrir comme l'homme blanc si l'on veut réprimer la mortalité infantile qui va croissant parmi eux, soutient le docteur W. H. Lewis, médecin d'Ottawa.

Le docteur Lewis a déclaré que la mauvaise alimentation des mères esquimaux est responsable du degré élevé de mortalité infantile. Il a dit qu'il se propose de leur apprendre à consommer plus de céréales et de lait en poudre, notamment peu avant et peu après la naissance.

Le médecin part aujourd'hui à bord du **Regina Polaris** en compagnie de M. S. J. Bailey, du ministère des Mines et Ressources, pour effectuer un voyage de 13,000 milles aux postes arctiques. Des brochures en esquimau du ministère de la Santé et du Bien-être national faciliteront le travail de relèvement qu'ils entreprennent.

L'enquête aérienne des pertes dans les forêts de l'Ontario

TORONTO (PC) — Le département des Terres et Forêts de l'Ontario a annoncé hier qu'un hélicoptère survolera les districts ravagés par le feu dans le nord de l'Ontario afin d'évaluer la quantité de bois qu'on pourra récupérer. On estime que les levés aériens seront terminés au milieu du mois.

Des pilotes et des photographes aériens partent de l'île Manitoulin pour photographier les territoires dévastés et localiser les camps et les routes qui serviront au travail de récupération.

Une fois les levés terminés, les compagnies qui tirent leurs approvisionnements de ces régions abattront tout le bois dont ils pourront se servir. Le reste sera concédé à d'autres compagnies.

Le ministre Scott s'est rendu lui-même dans la région afin de survoler les forêts dévastées.

Reginald Godden au Conservatoire de Hamilton, Ont.

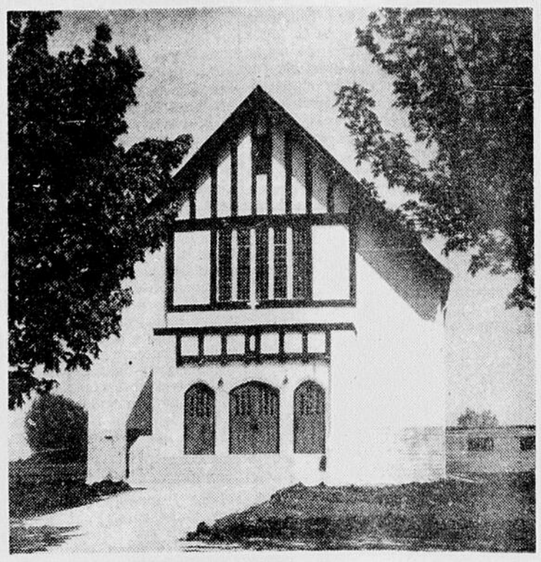
HAMILTON (PC) — Le pianiste de Toronto Reginald Godden, vient d'être nommé principal du Conservatoire de musique de Hamilton, annonce M. G.-A. Reany, président du Conservatoire de musique de Hamilton. Il succède à M. Reginald Bedford, qui a démissionné récemment.

Les Canadiens français à Vancouver

Merveilleux essor de nos compatriotes

En juin 1948, la Société Royale du Canada a tenu son congrès à Vancouver. Elle a procuré à ses membres canadiens-français un double plaisir: à bon nombre d'entre eux, elle a étalé les beautés sauvages et pittoresques d'une province jusqu'alors inconnue; à tous, elle a permis d'effectuer une prise de contact avec des frères lointains qui connaissent actuellement une remarquable prospérité et qui, surtout en ces dernières années, ont posé avec alacrité les fondements d'une paroisse intégralement française au centre même de la grande ville de Vancouver.

A certains égards, cette histoire tient du roman. Elle ne devrait pas manquer d'intéresser vivement les lecteurs du "Droit" toujours désireux de mettre en lumière les faits et gestes des minorités françaises du Canada tout entier. Aussi bien ai-je été très heureux d'accéder au désir que me manifestèrent conjointement M. Camille L'Heureux et le R.P. Gustave Sauvé, O.M.I., quelques jours avant mon départ d'Ottawa: en effet, tous deux eurent l'obligeance de me prier de rédiger quelques notes rapides sur des compatriotes qui, dans le silence et le travail, se préparent un avenir égal à des rêves très ambitieux.



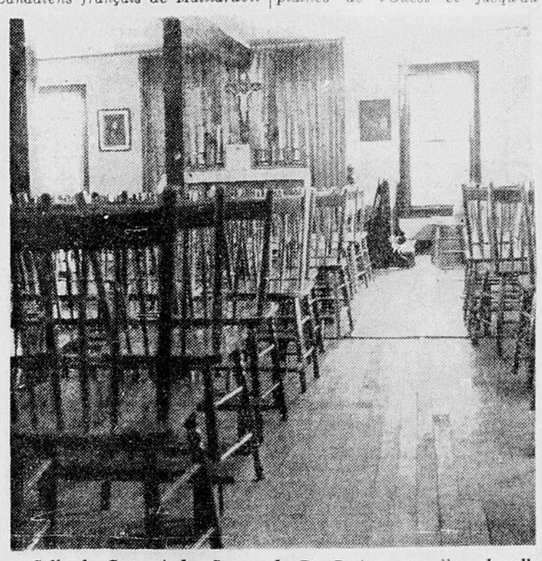
Extérieur de l'église du Saint-Sacrement, à Vancouver.

Le fait français en Colombie britannique

Ceux qui connaissent un tantinet d'histoire du Canada n'ignorent pas que plusieurs des grands découvreurs et des pionniers de la Colombie étaient d'authentiques Canadiens français. Au cours du congrès de la Société Royale, Mgr Olivier Maurault a fait une synthèse succincte de l'activité française en Colombie, depuis les origines jusqu'à nos jours. Sous peu, le recteur de l'Université de Montréal publiera cette étude substantielle: avis à tous les amoureux de la petite histoire française — et de la grande — qui s'écrit, de nos jours, aux quatre coins de notre pays.

Sans remonter au déluge, disons tout uniment que, dès 1906, le Père Maillard, Français de France, fonda la paroisse de Notre-Dame de Lourdes de Maillardville. Il y a donc 42 ans que surgit pour la première fois, en terre colombienne et à une quinzaine de milles de Vancouver, une paroisse canadienne-française. L'explication du phénomène — si tant est que phénomène il y eut — est simple.

A cete époque, les scieries de la Fraser manquaient d'ouvriers. L'idée vint à leurs propriétaires d'embaucher en groupe des Canadiens français. D'un peu partout ceux-ci répondirent à l'appel: il en vint du Québec et des plaines de l'Ouest. A l'ombre d'un clocher qui évoquait quotidiennement le souvenir de la terre natale, ces Canadiens français transplantés firent souche et se multiplièrent au point qu'ils constituent aujourd'hui une petite colonie de plus de 800 familles! 800 familles: n'est-ce pas beaucoup trop pour une seule paroisse? Evidemment! Aussi bien cette paroisse de Notre-Dame de Lourdes, après 40 ans d'existence, donna-t-elle naissance à une autre paroisse fondée en 1946: la paroisse de Notre-Dame de Fatima. Son curé actuel n'est autre que le R. P. O.-A. Meunier, un Oblat d'une inlassable activité que les Canadiens français de Vancouver connaissent depuis toujours. Il y a donc aujourd'hui, à quinze milles de Vancouver, deux paroisses canadiennes-françaises, deux centres d'activité catholique et française entre les Rocheuses et le Pacifique, deux chères images de la province-mère. Jusqu'à ces derniers temps, le curé de Notre-Dame de Lourdes était un Belge: le R.P. François-Xavier Tech. Il y a à peine quelques semaines, le P. Tech fit voile vers son pays d'origine après avoir passé quarante années méritantes avec nos compatriotes de la Colombie et au moins dix-sept années avec les Canadiens français de Maillardville: les Pères du Saint-Sacrement, reconnus et aimés à Montréal comme dans toute la province de Québec, ont fondé, il y a exactement deux ans, une paroisse française au coeur même de Vancouver. Paroisse qui, après seulement deux années d'existence, connait un exceptionnel essor. Avec les deux paroisses de Maillardville, elle constitue un triptyque émouvant qui atteste la volonté de vivre au Canada français non seulement dans la province-mère, mais partout où il déploie son activité, sur les bords de l'Atlantique comme en Ontario, dans les plaines de l'Ouest et jusqu'au pays des totems et des roses.



Salle du Couvent des Soeurs du Bon-Pasteur, première chapelle des Canadiens français de la paroisse du Saint-Sacrement, à Vancouver. (Photo Huot — Cliché "Le Droit")

Genèse de la paroisse

La paroisse du Saint-Sacrement — la seule paroisse nationale pour les catholiques de langue française de Vancouver — fut créée le 24 juin 1946, en la fête de saint Jean-Baptiste: on ne pouvait choisir une meilleure date pour déclencher une pareille initiative. Toutefois elle n'a pas surgi du sol soudainement comme champignon après une pluie estivale: elle est l'aboutissement logique d'une série d'actes que, depuis plusieurs années, posèrent nos compatriotes de la Colombie.

Avant l'existence de cette paroisse du Saint-Sacrement, les Canadiens français de Vancouver avaient établi un cercle ou club où ils se rencontraient et se donnaient des encouragements réciproques. Ce cercle faisait partie d'une Fédération canadienne-française de la Colombie, quelque chose d'analogue, SI PARVA MAGNIS . . . à notre Association d'Education de l'Ontario. Cette Fédération, dont les forces s'accroissent au fur et à mesure que les jours passent, compte actuellement dix groupements ou cercles canadiens-français.

Plusieurs fois, au cours des séances de ce cercle de Vancouver, on avait lancé l'idée d'une paroisse pour tous les Canadiens français de la grande ville. Mais comment réaliser un rêve si audacieux? Que d'obstacles à tourner ou à surmonter! Où trouver la cheville ouvrière de l'entreprise? Quelle communauté religieuse consentirait à courir d'inévitables risques financiers pour asseoir, à trois mille milles du Québec, cette paroisse sur des fondements solides?

Dans l'entre-temps, nos compatriotes ne perdaient pas espoir: contre toute espérance, ils espéraient. N'est-ce pas là d'ailleurs, en raccourci, l'histoire de tout le Canada français? Avec plusieurs autres courageux compatriotes, l'infatigable Oblat, qui répond au nom du R. P. Meunier, multiplia de fructueuses démarches, sondait le terrain et déblayait la voie où devait bientôt passer le char de la Victoire.

Et voici qu'un jour arriva à Vancouver, sans tambour ni trompette, un Père du Saint-Sacrement: le R. P. Henri Meek. Meek? C'est bel et bien un nom écossais ou irlandais. Mais sous ce nom se cache un Canadien français authentique et intégral. Il est né à Montréal où il fit ses études primaires, secondaires et universitaires. Encore tout jeune, puisqu'il ne semble pas avoir doublé le cap de la quarantaine, il joint au goût des choses de l'esprit un penchant pour l'action. En outre, il est la personnification même d'un tact et d'une urbanité qui ne se démentent jamais. Pendant mon court séjour en sa demeure, j'ai eu le plaisir d'y rencontrer sa chère maman qui arrivait de Montréal pour assister, le 27 juin 1948, à la bénédiction solennelle de l'église du Saint-Sacrement. Maman d'une bonté débordante, d'une piété solide et d'un patriotisme éclairé: ce sont des mamans comme celle-là qui ont fait notre Canada français.

Dès son arrivée à Vancouver, le P. Meek se rendit compte que la création d'une paroisse canadienne-française susciterait des difficultés de toutes les espèces. Ne faudrait-il pas, en l'occurrence, vaincre des résistances aussi tenaces qu'inattendues? Aussi bien fallait-il compter sur la Providence et sur le concours de puissants amis. L'un d'eux ne tarda pas à manifester sa sympathie et à prêter à l'entreprise naissante sa puissante collaboration: c'est Son Excellence Mgr Duke. L'archevêque de Vancouver est un grand ami des Canadiens français. Cette amitié s'est démontrée non seulement par des paroles, mais surtout — ce qui vaut infiniment mieux — par des actes dont le plus retentissant fut l'autorisation de créer, au centre même de Vancouver, une paroisse nationale pour les catholiques de langue française et de confier cette paroisse aux Pères du Saint-Sacrement, sous l'habile et intelligente direction du R. P. Henri Meek.

Sans église, sans presbytère, le jeune curé demanda d'abord l'hospitalité aux Soeurs du Bon Pasteur dont le couvent sait ménager maints chaleureux accueils à maints voyageurs. Une salle du couvent servit de chapelle pour la paroisse naissante: chapelle modeste comme on pourra le constater en jetant un coup d'oeil sur la gravure ci-contre (1). Pour nos frères de la Colombie, elle prenait quand même figure de cathédrale: avec elle se terminait le chapitre des pénibles débuts, des hésitations, des craintes, des hostilités égoïstes; avec elle commençait le chapitre des réalisations et des progrès.

Il fallait songer tout de suite à l'érection de l'église. Le P. Meek et ses gens se mirent à l'oeuvre. On acheta à bon compte, des Soeurs du Bon Pasteur, un terrain de trois acres. Dès le début une souscription rapporta la coquette somme de $5,000. Une kermesse, faite en mai 1947, produisit un bénéfice net de $4,000. D'autres deniers vinrent se joindre à la cassette tant et si bien que l'église se construisit avec rapidité et ouvrit ses portes aux fidèles le 16 mai 1948, il y a deux mois à peine. Le 27 juin eut lieu la bénédiction solennelle de l'église par Son Excellence Mgr Duke.

Cette église témoigne de la vitalité de nos compatriotes de la Colombie. Non seulement répond-elle à tous les besoins du culte, mais son sous-sol abrite une salle paroissiale très moderne qui sert de rendez-vous aux Canadiens français de Vancouver. J'ai eu la joie de passer, en l'aimable compagnie du P. Meek, une petite heure dans cette église. Elle ferait l'envie de plusieurs paroisses, moins favorisées, de la province de Québec.

Son stuc blanc agrémenté de madriers sombres et surmonté d'une croix minuscule plait aux regards même distraits (2). L'intérieur spacieux et sans colonnes (3) permet aux fidèles de suivre facilement toutes les cérémonies du culte. A peine née, elle fonctionne déjà comme une grande paroisse de la métropole ou de la capitale. Qu'on en juge plutôt par le tableau que voici:

MESSES: le dimanche: 8 h. 30, 9 h. 30, 10 h. 30, 11 h. 45, pendant la semaine: 7 h. et 8 h.

CHAPELET ET BENEDICTION DU SAINT-SACREMENT: tous les soirs à 7 h. 45.

EXPOSITION DU SAINT-SACREMENT: tous les jours de 4 h. à 8 h.

CONFESSIONS: de 4 h. à 5 h. et de 7 h. 30 à 9 h. tous les samedis ainsi que la veille des fêtes d'obligation et des premiers vendredis. Aussi le dimanche matin pendant les messes.

Est-il besoin d'ajouter que tous les sermons se font en français. Sous ce rapport, nos compatriotes de la Colombie sont mieux partagés que nombre de Franco-Américains fréquentant des églises construites avec des deniers de pionniers canadiens-français.

Cette église du Saint-Sacrement est aménagée à la moderne. Chauffée à l'huile, elle assure aux assistants, en toute saison, une température agréable. Ses confessionnaux méritent ici une mention spéciale. Entrez dans l'un d'entre eux alors que le crépuscule s'insinue dans l'église à pas feutrés. Vous ouvrez la porte du confessionnal et aussitôt, à l'intérieur, s'allume une ampoule électrique. Définitivement aboli, pour les paroissiens du Saint-Sacrement tout au moins, le clair-obscur des confessionnaux d'autrefois! Cette innovation déplaira peut-être à certaines dévotes scrupuleuses et amies des ténèbres propices aux aveux accompagnés de réticences; tous les autres fidèles — qui constituent assurément une imposante majorité — s'en réjouiront. Et j'allais oublier un autre détail intéressant. Dès que vous avez pénétré dans le confessionnal et que vous vous êtes agenouillé sur le prie-dieu, une autre ampoule électrique s'allume à l'extérieur pour signifier que la place est occupée. Ainsi pas de collision possible!

Au sous-sol, la salle paroissiale peut en un tournemain, se transformer en une salle à manger et que sais-je encore. Les kermesses — je ne dis pas les "bingos" — y sont fréquentes ainsi que les soirées où affluent joueurs et joueuses de cartes. Ces séances sont suivies de savoureuses collations que préparent des collaboratrices bénévoles dans une cuisine ultra-moderne. C'est dans cette salle que, le 19 juin dernier, Mgr Olivier Maurault prononça une conférence devant un auditoire de près de 300 personnes et parmi lesquelles se trouvaient M. l'abbé Arthur Maheux, de Québec, M. l'abbé Albert Tessier et M. Clément Marchand, des Trois-Rivières, le Dr Adrien Plouffe, de Montréal et plusieurs autres personnages de l'est du Canada.

Cette église a coûté plus de $60,000. Quelle est actuellement la dette de la paroisse? J'aimerais bien apporter ici quelques précisions opportunes; mais le R. P. Curé m'a recommandé là-dessus la plus stricte discrétion. Alors chut et passons!...

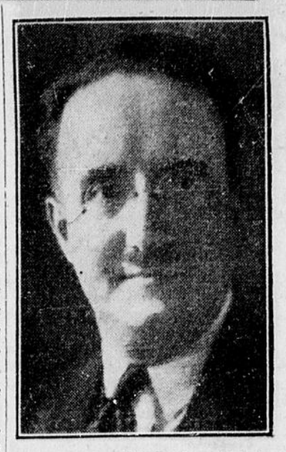
Combien de Canadiens français et de Français fréquentent cette église? Ici les précisions sont plus faciles. Sur la liste du R. P. Meek figurent 700 noms comprenant familles et particuliers, c'est-à-dire, au bas mot 500 familles et 200 particuliers. Ainsi il y a toujours affluence aux quatre messes du dimanche.

Ces Canadiens français de Vancouver ont toutes les audaces. Ne voilà-t-il pas que, à peine installés dans leur nouvelle église, ils songent à l'école. Que dis-je? Une classe de catéchisme et de français fonctionne déjà tous les samedis matins, dans la résidence des Pères. Elle est sous la direction du R. P. Gauthier. Elle réunit habituellement de 25 à 30 élèves; au cours de la dernière année académique, il y eut 50 inscriptions. Déjà on caresse l'espérance d'une école privée qui serait ultérieurement intégrée aux rouages éducatifs de la province.

Il n'y a pas encore très longtemps, les mots "minorités françaises du Canada" évoquaient à l'esprit la présence de groupements français dans l'Ile du Prince-Edouard, dans la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick, en Ontario, au Manitoba, dans la Saskatchewan ainsi qu'en Alberta. N'oublions pas qu'un nouvel anneau s'est ajouté à la chaine française qui s'étend désormais de l'Atlantique au Pacifique: l'anneau colombien. Grâce à lui, la langue de Corneille fleurira sur les côtes du Pacifique comme celle de Shakespeare. Toutes deux, dans une fraternelle émulation, contribueront à assurer, d'un océan à l'autre, la grandeur et la gloire de la patrie canadienne.

Séraphin MARION.

Juillet 1948.



Le Dr Séraphin Marion, titulaire de la chaire de littérature à l'Université d'Ottawa, membre de la Société Royale, fait part aux lecteurs du "Droit" de ses impressions d'un récent voyage à Vancouver.

Aux amis de l'Université d'Ottawa

Voici le programme des fêtes du centenaire de l'Université d'Ottawa

Juillet marche vite et son soleil est de plus en plus invitant. Vacances. Nos villes se vident. Ceux qui y demeurent encore font semblant de travailler; ils font acte de présence au bureau. Vacances. Tous nos lacs accueillants se peuplent et leurs plages s'animent, se décorent. Montez l'Outaouais, la Gatineau et la Lièvre, et tous leurs tributaires importants; faites la ronde de nos fières Lanrentides et vous ne trouverez plus un "bord de l'eau" isolé, sans compagnie. Vacances. Il y en a qui voyagent pour se reposer. D'autres s'adonnent à des besognes manuelles, chez eux, pour améliorer leur propriété, ou à la campagne, chez la parenté ou des amis; pour se reposer, eux aussi. Vacances.

Et nous préparons toujours les Fêtes du Centenaire de l'Université d'Ottawa. Vous le savez, elles ont été fixées aux 16, 17 et 18 octobre prochain. Une fin de semaine dépareillée. Parmi les ors, les rouges, les jaunes et les roses d'automne!

Tout de suite, que tous les amis de l'Université d'Ottawa inscrivent ces dates "quelque part" dans leur calepin; et s'il faut amputer d'un jour vos vacances, allez-y, les amis, c'est peut-être la seule fois que vous manipulerez vous-mêmes le bistouri! Vous ne le regretterez pas, foi de Centenaire!

Quant aux anciens élèves, je présume, que dis-je? j'affirme qu'ils ont déjà décidé cette opération. Car enfin, écoutez, un ancien élève qui ne pense pas, qui ne s'efforce pas, là, vraiment, de venir au Centenaire de son Alma Mater, dut-il sacrifier (!) quelque chose, ou j'allais dire qui s'en fiche!, mérite un beau zéro en conduite et que son nom soit biffé de nos listes, sans forme ni procès. A moins que, par Mathusalem! il n'attende le second Centenaire! Quelle barbe! alors.

Or donc, à l'occasion du Centenaire, l'Exécutif de l'Association des Anciens a décidé de tenir un grand conventum général. Un conventum monstre, si vous voulez. Exactement le 16 octobre 1948, un samedi. Le dimanche 17 aussi, pour les réunions particulières de différents conventums. Si ces organismes de classes qu'on appelle conventums sont nés pour vivre, c'est là qu'on va le voir, n'est-ce pas messieurs? La chance de leur vie de donner signe de vie, quoi, puisque le Centenaire appelle tous les Anciens à l'Alma Mater. Et l'on verra, oui, l'on verra.

Pour que tous nos Anciens soient bien au fait de notre Centenaire, nous venons de leur adresser, sous forme de feuillet imprimé et d'une jolie toilette, le **programme des Fêtes** d'octobre. Nous sommes au 10 juillet; ils ont donc trois bons mois pour se préparer et organiser leur voyage à Ottawa. Si ça ne suffit pas, je démissionne! Evidemment, évidemment nous avons envoyé ces enveloppes spéciales à ceux des Anciens **dont nous possédons les adresses**, c't'histoire. Les autres? Que voulez-vous que j'y fasse!! Il y a exactement deux ans que nous remuons ciel et terre, que nous quémandons et requémandons leurs adresses: cauchemar use-patience qui épuise à la longue, si vous voulez le savoir. Et dire que — tenez-vous bien, je me fâche! — nous entendons encore cette rengaine ridicule: "Vous avez mon adresse, je me suis inscrit en . . . 1905." — Bien sûr, mon ami, nous en avons disons 20,000 dans des gros livres jaunes et mousseux; mais qui me dit qu'en 1948 vous demeurez encore en Mésopotamie, au coin de la rue Mamoum? Y a ça, voyez-vous.

Les anciens élèves de l'Université d'Ottawa qui ne recevront pas ces jours-ci l'enveloppe en question n'ont qu'à écrire au Secrétariat des Anciens, Université d'Ottawa, et nous la leur adresserons sans tarder. Est-ce assez clair?

Vous trouverez dans ladite enveloppe le programme du Centenaire et une **décalcomanie,** c'est-à-dire, pour ceux que le mot effraie, un dessin artistique que vous placerez, en suivant les instructions qu'il porte à son verso, sur la vitre de votre automobile, ou dans la vitrine de votre magasin, etc. A chacun de s'en servir immédiatement. (Cette décalcomanie n'est pas transparente).

Au mois d'août, vous recevrez une carte d'invitation officielle et une carte-questionnaire qui **exigera** une réponse prompte et définitive. Préparez-vous.

C'est le Centenaire de notre Alma Mater! Qui, vraiment, a besoin d'autres commentaires!

Le Père Guindon

Résultats du Conservatoire royal de musique d'Ontario

OTTAWA

Classe de piano: Associé (A.R.C.T.) — Solistes:

Excellence — Karl L. du Plessis; Joan Brown; Gordon A. Mash; Thomas Clairmont.

Honneur — Barbara J. Taylor; Sheila Leggatt; Teresa McDonald;

Passé — Bernadette Halpin, Elizabeth Hanna (égale).

Grade X

Excellence — Dorothy E. Short.

Honneur — Elisabeth Slasor; Margaret Clairmont; Margaret Burrows; Marion Neill; Ruth E. Bouncall.

Passé — Mary E. Fisher.

Grade IX

Honneur — Maurice Momy.

Passé — Gloria H. Marquis.

Couvent Notre-Dame

Grade VI

Dictions et arts

Excellence — Doreen Fox, Margaret Lynch (égales); Anne Coffin, Pauline Ford, Patricia McCaffrey (égales); Dorothy Anderson; Margaret Couture.

Honneur — Patricia Quinn.

Grade V

Honneur — Ruth Vaughan

Grade IV

Honneur — Rose Mary Moran

Grade III

Honneur — Teresa Cashman

EASTVIEW

PIANO

Grade IX

Honneur: Marie-Jeanne Michaud

Grade VIII

Honneur — Thérèse Labelle

Grade VII

Passé — Lorette Roy

Grade V

Excellence — Monique Lamarche.

Honneur — Jeanne Bourdon.

Grade IV

Excellence — Marielle Landriault.

Honneur — Cécile Patenaude

Grade III

Honneur — Suzanne Lamoureux.

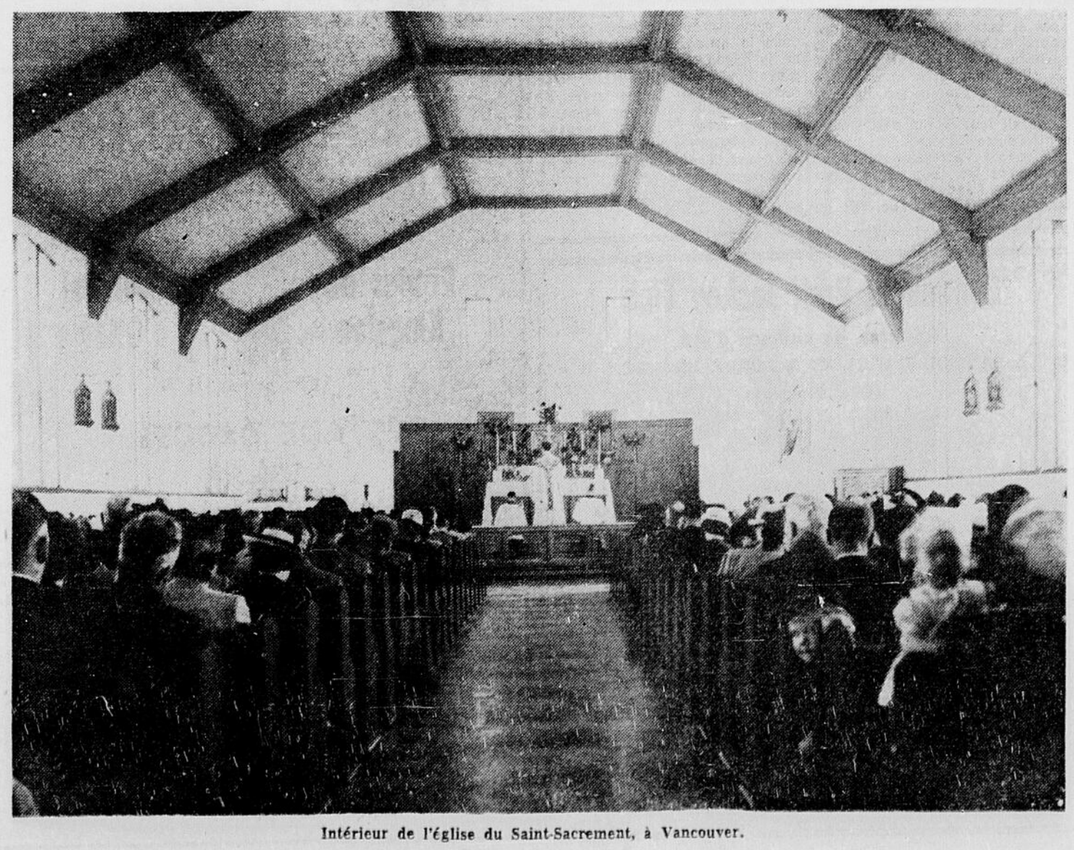
Grade II

Excellence — Madeleine Beauchamp.

Honneur — Louise Landriault

Grade I

Excellence — Geneviève Desloges; Elaine Schryer.



Intérieur de l'église du Saint-Sacrement, à Vancouver.



Pas mal pour un novice n'est-ce pas? Harry Houle de Toronto en était à une de ses premières expéditions de pêche lorsqu'il réussit à sortir ce maskinongé de 23 livres des eaux du lac Sturgeon. Nombre de pêcheurs qui n'en sont pourtant pas à leurs premières expéditions ont encore à faire une telle prise.



Jean Belleau

dans

La boite aux crayons

Le sort de l'équipe chargée de représenter le Canada dans les tournois pour la coupe Davis se joue cette après-midi, et tous les enthousiastes de ce sport espèrent en leur fors intérieur, que les Canadiens après leur défaite d'hier après-midi dans les doubles triompheront de leurs dangereux rivaux en simple. Henri Rochon n'aura pas la tâche facile puisqu'il s'attaquera au meilleur joueur de tennis du Mexique, mais on croit que le petit Canadien français a de grandes chances de répéter son exploit d'avant-hier et de donner une victoire au Canada. Quand à Brendan Macken il tentera de faire oublier ses deux échecs dans les simples et dans les doubles, en se vengeant aux dépens de Guerrero qui semble un adversaire assez formidable pour lui tenir tête. A ce point-ci des tournois, on se demande s'il ne serait pas bon de donner une chance au quatrième membres de l'équipe canadienne Wally Stohlberg de faire ses preuves. Il est évident que si Rochon perd dans les simples de demain après-midi, que le capitaine de l'équipe Ross Wilson se devra de faire jouer Stohlberg, car après tout, ce dernier a été choisi sur ses mérites et non seulement pour faire nombre. L'équipe canadienne, si elle parvenait à réaliser ce qui nous semble impossible, passerait en semi-finale contre les champions d'Europe, les amateurs de tennis du Canada auraient ainsi une belle chance de voir à leur meilleur, quelques-uns des as du tennis.

Popularité du pugilat dans la région

On se fera une bonne idée de la popularité que prend la boxe dans notre région, quand on apprendra qu'un nouveau club pugilistique est à s'organiser à la Pointe Gatineau. M. Tom Lachapelle, un enthousiaste de ce sport, a en effet monté une arène et dès cette semaine, il installera tous les ballons et les sacs requis par les pugilistes qui veulent suivre un entrainement régulier. Le club de boxe de la Pointe sera ouvert aux boxeurs de cet endroit et des environs, trois soirs la semaine, soit le lundi, mercredi et vendredi, et il ne fait aucun doute qu'un grand nombre de jeunes voudront profiter de cette innovation pour s'entraîner régulièrement. La nouvelle arène, qui est située en plein air, se prêtera très bien à la présentation de spectacles pugilistiques et d'ici quelques mois, on peut prévoir une activité plus grande que jamais dans ce domaine.

La boxe professionnelle n'a pu s'implanter solidement à Ottawa, mais il est à prévoir que la situation pourra changer d'ici quelque temps, et tant que les clubs de boxe continueront de surgir d'un peu partout dans la région, on peut s'attendre à ce que ce sport connaisse des succès qui feront oublier les succès des jours passés et placeront la capitale canadienne sur la carte mondiale du pugilat.

Abandonnerons-nous Gaby Beaudry?

La campagne de souscription en faveur de notre brillant athlète local Gaby Beaudry, s'est ouverte officiellement hier soir au club de rame Ottawa. Les organisateurs sont bien décidés à remuer mers et mondes pour ramasser la somme requise pour permettre au héros de la ville d'Ottawa, de se rendre de l'autre côté de la manche défendre avec tout le courage qu'on lui connait les couleurs de notre pays. Il nous semble inutile d'insister sur l'importance qu'il y a pour chacun de nous de faire tout en son possible pour faire de cette campagne un éclatant succès. On se plait souvent à dire que les Canadiens français ne sont pas unis entre eux, mais nous avons maintenant une belle opportunité de faire mentir cet avance et ce n'est qu'en faisant tous notre possible que nous arriverons à des résultats satisfaisants. On acceptera toutes les souscriptions et déjà, une fillette de la basse-ville a fait parvenir un dollar "avec l'espoir que cela pourra aider la bonne cause". Il faut que le mouvement prenne de l'ampleur car il devient dès aujourd'hui notre responsabilité à tous.

Avant de partir en voyage...

Lundi matin, je ne reviendrai pas au bureau et pendant 15 jours je jouirai de l'heureuse période de mes vacances annuelles. En mon absence, Gerry Renaud qui a fait du si bon travail avec **Le Droit** depuis un an, me remplacera à la direction de la page et il est probable qu'il reprendra aussi sa chronique **Interim** commencée lors de mon départ l'an dernier. Tous nos correspondants se feront donc un devoir et nous en sommes sûrs un plaisir de communiquer avec Gerry pour tout ce qui peut avoir trait aux nouvelles de sport. On se souviendra que toutes les nouvelles doivent être écrites sur un seul côté de la feuille, et que si on se sert du dactylo, on doit employer des espaces doubles entre chaque ligne. De plus, pour s'assurer d'un bon reportage il est bien recommandable de toujours donner les noms et prénoms de tous les joueurs ou participants aux joutes qu'on veut décrire. Nous serons de retour au travail le 26 juillet, bien reposé et prêt à reprendre pour 12 autres mois, une tâche parfois ardue, mais rendue toujours agréable par la bonne coopération de tous les sportifs de la région.

Le Ste-Anne déclasse Cornwall 25 à 16

La plus grande foule de la saison assiste au grand triomphe des locaux

★ ★ ★

Le puissant club de crosse de Cornwall a essuyé hier soir, sa pire défaite de la saison, aux mains des rapides joueurs du Ste-Anne qui évoluant devant la meilleure foule de la saison ont prouvé une fois de plus à leurs nombreux partisans qu'ils étaient de calibre à tenir tête aux meilleurs clubs de la ligue. Conduits par Yves Garand qui à lui seul a enfilé 8 buts, les joueurs d'Ottawa ont eu raison de leurs adversaires 25 à 16 et ils ont démontré par leur jeu scientifique et rapide que le championnat de la ligue senior avait de belles chances de venir à Ottawa, à la fin de la saison. Les joueurs d'Ottawa ont eu continuellement l'avantage sur leurs adversaires et ils les ont forcé à se tenir continuellement en alerte, les empêchant de réussir leurs coups, d'habitude si précis et si sensationnels. Louis Scott a joué une partie remarquablement bonne dans les filets du Ste-Anne et il a certainement contribué sa large part à la victoire des siens. Louis en plus de se défendre avec brio, s'est mérité deux passes au cours de la rencontre.

EN AVANT

Matt Anthony a été la bougie d'allumage du Ste-Anne au premier verset et le club de la basse-ville conduit par ce joueur des plus agressif, a pris une avance de 7 à 5 après 15 minutes de jeu. Anthony a compté trois fois pour Ottawa au cours de ce quart, tandis que Gus Lebrun faisait de même pour Cornwall. L'avance des locaux augmenta encore au deuxième quart et quand vint le temps de prendre un repos bien mérité les nôtres menaient 14 à 10. Ottawa déclencha sa plus formidable attaque au troisième quart pour s'emparer de la joute en marquant 8 points de suite contre 4 de leurs adversaires. Au dernier quart, les deux clubs visiblement fatigués et affectés par la chaleur intense de la soirée, ralentirent leur allure et la joute se terminait avec Ottawa en avant 25 à 16.

Un groupe de jeunes acrobates donna une merveilleuse exhibition à la mi-temps et cette attraction supplémentaire a été des plus goûtée de la plus grande foule de la saison. Tant que le Ste-Anne continuera à jouer comme il l'a fait hier, les foules ne feront qu'augmenter à toutes les parties.

Voici la liste des compteurs des deux clubs:

STE-ANNE	B	A	Pts
Yves Garand	8	2	10
Matt Anthony	6	4	10
K. King	2	4	6
B. Lalonde	2	2	4
G. Lalonde	3	0	3
B. Joubarne	2	1	3
Bill Walker	1	2	3
Lally Lalonde	1	2	3
Louis Scott	0	2	2
Larry Lebrun	1	0	1
CORNWALL			
Gus Lebrun	5	2	7
Gabe Wheeler	3	2	5
R. Jamieson	1	3	4
D. Fawthrop	2	1	3
G. Sinfield	1	2	3
T. Wheeler	2	0	2
R. Lefbvre	1	0	1
Gauthier	1	0	1

Le St-Jean-Baptiste reprend la tête

Laberge défait Clark Dairy 6-3
Gallas triomphe de Gauleys 4-2

★ ★ ★

Par Lucien Richard

Le vétéran Lucien Laberge a conduit de St-Jean-Baptiste à une brillante victoire sur le Clark Dairy hier soir en les battant au pointage de 6 à 3 dans la deuxième joute d'un programme double de la ligue de balle-molle Mercantile. Le triomphe des Baptiste leur assure la première place dans le classement sur un pied d'égalité avec le Montagnard d'Ernie Reid. Dans la première joute la Boulangerie Gallas a conservé la deuxième position en triomphant du Gauleys au score de 4 à 2 alors que le grand Bill Durnan remportait sa 6e victoire de la saison contre une seule défaite. Une foule de 1200 enthousiastes assistaient à deux joutes très interessantes.

Langlois malchanceux

Paul Langlois lanceur du Gauleys n'a pas le sourire de la chance. Hier, contre Gallas il perdait une autre de ces parties qui brisent le coeur alors qu'il tenait les solides frappeurs des Boulangers à 4 coups sûrs. Paul ne donnait qu'un but sur balles et éventait 3 hommes au bâton. D'un autre côté, Durnan distançait bien les 7 coups saufs de Gauleys, donnait 2 passes et faisait mordre la poussière à 8 frappeurs.

Gallas prenait une solide avance dans les 3 premières manches en comptant deux points en 2e et deux autres dans la manche suivante. Durnan frappa un simple pour ouvrir le bal dans la seconde strophe avança au 3e sur le double de Tony Licari et compta plus tard lorsque Langlois hésita sur le faible coup de René Barbeau. Licari, croisa ensuite le marbre sur le retrait d'Edgar Blondin au premier but. Les Boulangers profitèrent de deux erreurs dans la 3e pour monter le score 4 à 0.

Gauleys entrèrent dans le sommaire dans la 5e manche sur deux erreurs et un simple de Jerry Hall. Ils menacèrent dans la 6e en comptant un autre point sur trois simples consécutifs de Whillans, Langlois et Rocky Legari après que Watson et Trevelyan mordaient la poussière devant les rapides lancers de Durnan.

Les frères Legris

Reg et Marcel Legris ainsi que Bob Fortin et le jeune Jacques Berniquez furent les principaux artisans du triomphe de Lucien Laberge dans la seconde partie jouée sous les réflecteurs. Marcel joua avec brio au coin dangereux et ses lancers rapides au premier but émerveilla l'assistance. Marcel frappa deux coups sur 5 fois au bâton et fit compter deux points. Reg y alla de même avec 2 sur 5. Berniquez y alla solidement au bâton avec 2 sur 3 et fit deux attrapés difficiles dans la 7e manche alors que les Laitiers menaçaient d'égaliser de score.

Reg Legris compta le premier point de la partie dans la strophe initiale sur un simple au champ centre. En tentant de gober la haute chandelle de Legris, Mackell et Sharpe se leurtèrent et Reg gagna le 2e but. Il comptait plus tard sur une erreur de Neil Brown qui lançait mal au premier. Les Baptistes s'assurèrent la victoire dans la 3e sur des simples des frères Legris et Bob Fortin aidés de deux retraits forçés de Gervais et Boucher. Gervais comptait plus tard le 5e point des Patriotes sur un simple par-dessus le premier but, une erreur de Brown et un "fielder's choice". Leur dernier point fut compté dans la 7e sur un simple de Berniquez qui vola le 2e et croisa le marbre lorsque Ted Hibberd échappa la balle.

Les Laitiers comptèrent deux points dans la 5e. Nicholson fut marché, gagna le 3e sur le simple de Sharpe, le premier coup sûr de la joute contre Laberge, puis comptait sur le coup retenu de Ferris. Sharpe entrait plus tard sur un fielder's choice. Ce même gars tapait un solide circuit pour ouvrir la 7e manche mais le score restait à 6-3 lorsque Berniquez sauvait Laberge d'une situation dangereuse.

Huit retraits pour Lucien

Lucien Laberge a été des plus solides sur le tas de boue des Baptiste. Tout en limitant les gars de Dill Thompson à 3 coups sûrs, Lucien retirait 8 hommes au bâton et donnait 4 buts sur balles. Ken Bagguley ancien lanceur du Gallas fut touché pour 11 coups saufs retirait 7 frappeurs et donnait 3 buts sur balles. Dans la 7e manche, le gérant Thompson du Clark Dairy fut expulsé de la joute à la suite de chaudes discussions avec l'arbitre Cottrell.

Les équipes

Première partie:— GALLAS — R. Dinardo, c.d.; B. Blondin, a.c.; Léo Blondin, c.c.; Guzzo, 1b; Durnan, lanc; Licari, 2B; Dinardo, 3B; R. Barbeau, rec; Ed. Blondin, c.g.

Gauleys — Ligari, 2B; Johnston, rec; Hall, 1B; Creppin, 3B; Gallinger, c.c.; Watson, a.c.; Trevelyan c.d.; Whillans, c.g.; Langlois, lanc.

Points par manches:	P	C	E
Gallas ..... 022 000 0—4	4	2	
Gauleys .... 0000 011 0—2	7	2	

Arbitres: Tom Madsten à la plaque, Ron Cottrell sur les buts

Deuxième partie: — ST-JEAN-BAPTISTE: R. Legris, 2B; Fortin, rec; M. Legris, 3B; B. Limoges, c.g.; Gervais, c.d.; Boucher 1B; Laframboise, a.c.; Berniquez, c.c.; L. Laberge, lanc.

CLARK DAIRY — Ferris, 2B; Hibberd, 1B; Crowdis, 3B; MacKell c.c.; Swords, c.g.; Brown, a.c.; Nicholson, rec.; Sharpe, c.d.; Bagguley, lanc. Lee Murray frappe pour Bagguley dans la 7e.

Arbitres: Cottrell à la plaque; Mausen sur les buts.

Points par manches:	P	C	E
St-Jean ..... 103 010 1—6	11	2	
Clark Dairy .... 000 020 1—3	3	3	

Le classement

CLUBS	G	P	Moy.
Montagnard	10	4	.714
St-Jean-Baptiste	10	4	.714
Gallas	9	5	.643
Gauley's	5	9	.357
Service Supplies	4	8	.333
Clark Dairy	3	11	.214



Yvon Robitaille, sensationnel lanceur de la ligue juvénile de Hull sera mis à l'essaie par le National. Robitaille qui possède une balle très rapide éventait 19 frappeurs dans une même joute cette semaine.



LE TROPHEE BLUE TOP AUX QUILLEURS D'EASTVIEW — On voit M. Vincent Grimes, représentant de la brasserie Blue Top (à droite) qui remet à M. Paul Sabourin, président de la ligue Commerciale d'Eastview, le magnifique trophée que se disputeront les quilleurs de la ville ambitieuse. (Photo Dubeau, Eastview)

Jersey-City	38	39	.494	11½
Syracuse	38	36	.493	11½
Rochester	37	41	.474	13
Baltimore	27	45	.375	20

HIER

LIGUE AMERICAINE

New-York, 9; Washington, 0.
St-Louis, 5; Cleveland, 3.
Détroit, 4; Chicago, 2.
Philadelphie, 8; Boston, 7.

LIGUE NATIONALE

Chicago, 2; Pittsburgh, 1.
Boston, 13; Philadelphie, 2.
Brooklyn, 10; New-York, 3.
St-Louis, 6; Cincinnati, 4.

LIGUE INTERNATIONALE

Jersey-City, 7; Syracuse, 1.
Baltimore, 1; Newark, 0.
Buffalo, 15; Montréal, 9.
Toronto, 7; Rochester, 6.

AUJOURD'HUI

LIGUE AMERICAINE

Chicago à Détroit.
New-York à Washington.
Boston à Philadelphie.
Seules joutes au programme.

LIGUE NATIONALE

Philadelphie à Boston, soir.
Philadelphie à Boston, soir.
Brooklyn à New-York.
Pittsburgh à St-Louis, soir.

LIGUE INTERNATIONALE

Rochester à Toronto, soir.
Syracuse à Jersey-City, soir.
Newark à Baltimore, soir.
Seules joutes au programme.

LIGUE DES FRONTIERES

HIER

Watertown, 3; Ottawa, 2
Ogdensburg, 15; Geneva, 5.
Auburn, 9; Kingston, 6.

CLASSEMENT

	G	P	Moy	PDL
Ottawa	35	28	.603	
Geneva	35	28	.555	2½
Ogdensburg	33	27	.550	3
Watertown	32	29	.524	4½
Auburn	23	36	.389	12½
Kingston	25	38	.377	13½

FIN DE SEMAINE

Aujourd'hui: Ottawa à Watertown, Geneva à Ogdensburg, Auburn à Kingston, Boston à Philadelphie.
Dimanche: Kingston à Ottawa (2), Watertown à Ogdensburg, Auburn à Geneva.

Quilles à Eastview

L'équipe Palma Bélanger gagne le trophée Blue Top

★ ★ ★

Polly Drouin et Vince Grimes félicitent la ligue Commerciale à Eastview

Par Charlie Daoust
(Collaboration spéciale)

Avec un enthousiasme et un savoir-faire de bon augure, la ligue "Commerciale" d'Eastview couronnait mercredi, sa première saison de quilles au Centre Sportif de l'avenue Marie.

Sous la présidence de M. Paul Sabourin du restaurant "Chez Paul", les agapes fraternelles furent couronnées du plus vif succès.

MM. Paul Drouin, ancienne étoile de hockey majeur, et Vincent Shields, tous deux agents de la Basserie **Blue Top**, ont été l'objet d'une vibrante ovation quand ils ont remis leur trophée, symbole du championnat, au président Sabourin.

M. Sabourin a ensuite présenté le trophée **Blue Top** au capitaine des champions, M. Bernard Payette, de l'équipe Palma Bélanger (épicerie-boucherie). Les autres lauréats d'Eastview sont MM. Arthur Brooks, René Lenault, Roger Lafortune, Den Stafford et Conrad Bélanger.

Dans le tournoi de neuf semaines, qui a marqué la première saison de la ligue "Commerciale" d'Eastview, les prix individuels furent adjugés comme suit:

Plus haute moyenne M. Maurice Durocher du "Restaurant Régal.

Plus haute série de trois, M. Yvon Perrier, de l'équipe Donat Grandmaitre.

Plus haute corde, M. Gaston Séguin de l'équipe Quincaillerie d'Eastview.

Deuxième meilleure série, M. Alfred Sigouin de la Green Valley Lumber.

Deuxième meilleure moyenne, M. Aurèle Côté, de l'équipe Georges Côté, cadeau de la brasserie Carling, représentée par M. Wilfrid Langevin.

Deuxième équipe, Restaurant Guibord, sous le capitaine Jean-Eudes Leblanc.

LES ALLOCUTIONS

A la séance de collation des trophées et prix, MM. Paul (Polly) Drouin et Vincent Grimes de la brasserie Blue Top ont prononcé des allocutions très appropriées. M. Drouin a promis aux ligueurs que le banquet de l'an prochain éclipserait tout ce qui s'est encore vu au Centre SSportif.

La séance récréative fut agrémentée par les pas de fantaisie de Lucien Landry, le talent au piano de Gordie McCann, fils du légendaire Kick McCann, et par le joueur d'accordéon Michel (Mike) Zurakowski.



POLLY DROUIN

Les directeurs de la jeune ligue sont, en plus du président Sabourin, MM. Conrad Bélanger, secrétaire; J.-E. Laflamme de la Banque Canadienne Nationale, trésorier, et Noé Lamoureux, marchand de glace, adjoint.

Vingt équipes ont participé au tournoi de 1948.

Jules & John attend Laurier de Montréal

Le club de balle molle Laurier de la Ligue Shamrock de Montréal croisera le fer contre Jules & John de la Ligue indépendante, demain après-midi. Les Montréalais évoluent dans la Ligue Shamrock où ils occupent la deuxième position dans le classement. Les meneurs de la Ligue sont la puissante aggrégation des Fils d'Italie. Une forte délégation de sportsmen de la métropole viendra dans la capitale avec l'équipe. L'engagement débutera à une heure précise. Après la joute, les visiteurs seront reçus par Albert Neil, raquetteur et sportif bien connu de la basse-ville.

Le baseball

CLASSEMENT

LIGUE AMERICAINE

	G	P	Moy	PDL
Cleveland	44	27	.620	
Philadelphie	47	30	.610	
New-York	43	31	.581	2½
Boston	37	34	.521	7
Détroit	37	37	.500	8½
Washington	33	41	.446	12½
St-Louis	27	44	.380	17
Chicago	23	47	.329	20½

LIGUE NATIONALE

	G	P	Moy	PDL
Boston	44	31	.587	
Pittsburgh	39	33	.542	3½
St-Louis	39	34	.534	4
New-York	35	36	.493	7
Brooklyn	34	36	.486	7½
Philadelphie	36	40	.474	8½
Cincinnati	35	40	.467	9
Chicago	31	43	.419	12½

LIGUE INTERNATIONALE

	G	P	Moy	PDL
Montréal	48	26	.649	
Newark	37	35	.514	10
Toronto	39	39	.500	11
Buffalo	38	38	.500	11

Les moyennes des joueurs du National ont baissé au cours des dernières joutes

★ ★ ★

Les dernières statistiques publiées par la ligue des Frontières et couvrant toutes les joutes disputées jusqu'au 5 juillet inclusivement, nous apprennent d'abord que le nom de Bill Metzig a été retranché de sur la liste des frappeurs et que FFred Gerken des Athletics de Watertown détient maintenant l'échelon supérieur. Le solide receveur des Cayugas d'Auburn Bill Biddle le suit de près, tandis que le solide lanceur du National Len Seamon est en troisième place. Notons que le National n'a pas fait fureur au bâton au cours de cette dernière semaine et que les moyennes de nos représentants ont subi des baisses considérables. Ottawa qui avait la meilleure moyenne d'équipe au bâton a été dépassé par Ogdensburg, tandis que les nôtres ont conservé leur suprématie au champ.

Doug Harvey, Len Riley et Bob McClelland sont les seuls joueurs d'Ottawa qui avec Seamon ont conservé une moyenne de plus de .300 au bâton. Chez les lanceurs, Normand Gosselin occupe toujours la première place suivi de près par Craig, Dawson et Seamon d'Ottawa.

Equipes au bâton

	J	AB	P	PC	GS	TB	2B	3B	Cir	Sac	BV	BB	RO	Moy.
Ogdensburg	52	1788	329	300	504	706	81	17	29	46	32	274	210	282
Ottawa	50	1696	272	207	479	639	86	25	8	32	60	149	163	282
Watertown	53	1777	296	259	488	652	75	19	17	25	34	244	200	275
Auburn	49	1687	278	324	421	604	69	12	30	26	47	292	221	257
Geneva	57	1863	320	278	569	629	61	18	21	28	101	321	218	282
Kingston	57	1844	245	373	446	631	68	15	29	23	17	279	313	242

Equipes au champ

	G	P	N	DJ	TJ	BP	RO	A	E	Moy.
Ottawa	32	18	0	46	0	5	1313	559	66	566
Watertown	29	24	0	47	0	7	1348	584	74	963
Ogdensburg	28	24	0	58	0	14	1349	624	99	953
Auburn	16	33	0	52	0	1	1236	560	93	931
Geneva	32	25	0	38	0	11	1446	622	127	942
Kingston	22	35	0	44	0	9	1438	676	159	939

Au bâton, joueurs ayant conservé .300 de moyenne

	J	AB	P	G	TB	2B	3B	Cir	Sac	BV	PP	Moy.
Gerken, Wat	51	198	40	72	112	14	4	5	5	5	47	364
Biddle, Aub	35	130	30	47	87	8	1	10	0	7	41	362
Seamon, Ott	16	31	6	11	15	2	1	0	3	0	11	355
Accardo, Aub	16	65	11	23	27	4	0	0	2	1	6	354
Tortoriello, Ogd	39	161	38	46	62	12	2	0	8	2	19	351
Nadel, Wat	52	206	47	72	94	13	3	1	2	6	22	350
Frantz, Wat	49	177	27	61	81	6	4	2	0	8	35	345
Schupp, Ogd	52	194	34	63	85	12	2	2	1	1	36	325
Harvey, Ott	48	196	42	63	87	10	4	2	0	6	26	323
Perez, King	57	213	24	68	100	7	8	3	0	2	36	319
Lawing, Ogd	50	189	44	60	99	6	6	7	2	4	46	317
Hearn, Aub	48	167	28	53	85	10	1	0	0	2	36	317
Riley, Ott	50	181	31	57	77	8	5	0	1	7	58	315
Bauer, Aub	13	49	7	15	23	2	1	1	1	2	11	306
Pelati, Ogd	52	201	25	60	88	5	0	1	3	5	22	299
McClelland, Ott	50	184	28	55	69	9	1	1	3	2	31	299

Autres joueurs d'Ottawa

Pontarelli, Ott	44	189	21	45	81	6	0	0	1	8	18	288
Karpuk, Ott	50	211	34	58	83	10	6	1	3	21	15	275
Grefe, Ott	48	178	30	49	64	11	2	0	4	0	20	275
Russian, Ott	20	77	7	20	25	3	0	0	0	6	7	260
Butcher, Ott	10	35	1	9	11	2	0	0	1	0	4	257
Kivett, Ott	12	33	9	8	12	1	0	1	4	0	1	242
Winslett, Ott	47	174	16	40	46	4	1	0	5	4	19	230

Les lanceurs ayant conservé plus de .500

	J	G	P	Moy	ML	C	P	BB	R	JF	ML
Breton, Aub	8	1	0	1000	31	36	21	17	13	2	2
Biles, Gen	2	1	0	1000	14	13	7	10	4	1	1
Gosselin, Gen	15	11	1	917	101	86	53	43	54	4	5
Craig, Ott	9	7	1	857	58	52	28	36	21	4	1
Dawson, Ott	11	5	1	833	67	53	20	21	21	4	6
Seamon, Ott	14	8	2	800	87	71	21	31	70	1	1
Karpilo, Wat	8	8	1	750	33	35	22	31	23	0	3
Worgul, Ogd	18	5	2	714	78	75	50	53	40	8	1
A. Cook, King	13	9	4	692	119	121	68	58	62	1	3
Bryant, Ogd	18	8	4	667	107	84	50	64	73	6	4
Butcher, Ott	10	6	3	667	88	78	37	44	46	3	1
Swartz, Wat	4	2	1	667	33	27	10	15	12	0	0
Sleater, Ogd	4	2	1	667	29	25	13	15	22	1	2
Juback, Ott	10	3	2	600	62	60	27	25	22	0	0
Rockburn, Ogd	18	7	5	583	75	77	42	50	28	1	4
St-Denis, Gen	14	4	3	571	67	72	47	34	28	1	2
Baker, Ott	13	6	4	667	85	90	52	54	73	6	1
Theriault, Gen	18	6	5	545	76	84	35	25	20	1	4
Tellier, Ogd	8	4	4	500	56	55	32	32	16	1	4
Sienoff, King	6	2	2	500	30	27	16	10	9	2	1
Visconti, Wat	9	2	2	500	28	31	10	11	8	1	0
Kelly, Wat	2	1	1	500	11	15	9	15	8	0	2
Smith, Wat	2	1	1	500	8	16	16	7	2	0	1
Balash, Ott	1	0	1	000	11	10	2	2	1	0	0

Connaught Park Jockey Club

Réunion de courses d'été

SAMEDI, 31 JUILLET A LUNDI, 16 AOUT.

(Quatorze jours)



$60,000 en bourses et enjeux

Heure de départ, les samedis et congés à 3 h. p.m.

Jours ordinaires, course au crépuscule, à 5 h. p.m.

Double quotidien et quinelle à chaque programme.

Toutes les courses sont sous la surveillance du Ministère de l'agriculture et des officiers du gouvernement provincial.

Connaught Park Jockey Club, bureau de la ville.

Auditorium: 5-4475. Piste: 5-4944.

BASEBALL

DIMANCHE – 2 h. 30 p.m.

Deux joutes

Ponies de Kingston VS **National d'Ottawa**

Prix populaires

STADE DECOSSE

HULL, QUE.

Signalez 3-6292 pour renseignements.

RECEVEZ A LA

SALLE JACQUES CARTIER

297, rue Jacques Cartier Pte-Gatineau

à l'occasion de mariages, banquets, anniversaires, réceptions, etc.

• SERVICE REGULIER D'AUTOBUS • BORD DE L'EAU

• ESPACE POUR 500 CONVIVES • RESTAURANT

• 1200 pds carré de PLANCHER • 2 GRANDES VERANDAS

Prix spéciaux aux unions et associations

Pour tous renseignements appelez

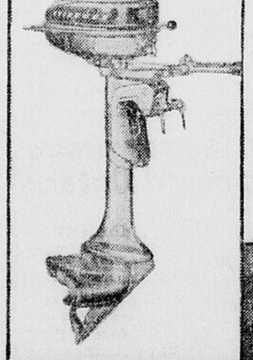
Mme Berthe Moreau — 5-9827



En Sécurité avec un Evinrude

Les enfants adorent l'eau, et tous les jeunes devraient connaitre les précautions à prendre pour s'y récréer sans danger. C'est une bonne chose d'apprendre à l'enfant à manoeuvrer un bateau . . . et de lui montrer comment piloter un Evinrude. La sécurité est une caractéristique fondamentale d'Evinrude . . . organes mobiles complètement enfermés . . . commandes très simples, faciles à manier . . . moteur d'une docilité totale. Evinrude est le fruit d'une longue expérience, de connaissances techniques illimitées, et de recherches très poussées.

Un réseau national de vendeurs Evinrude—chacun disposant de mécaniciens formés par Evinrude et d'un stock complet de pièces d'origines—assure la vente et l'entretien des propulseurs Evinrude.



Le plus petit des Evinrudes, le SPORTSMAN de 1½ c.v., et le SPORTWIN 3.3 c.v. sont idéal pour les jeunes . . . et pour la pêche aussi. Ne manquez pas de les voir chez votre vendeur, aujourd'hui même, ou écrivez pour la documentation 1948 et la brochure: "Know your Outboard Motor".

8414

EVINRUDE OUTBOARD MOTORS PETERBORO CANADA

A DIVISION OF OUTBOARD, MARINE AND MANUFACTURING COMPANY OF CANADA, LTD. Canada's largest outboard manufacturer for over 20 years.

STAN'S OUTBOARD SHOP	466, rue Wellington, Ottawa
CANADIAN DEPARTMENT STORES	Ottawa
J. H. ROBERTSON	Arnprior
GILMOUR HARDWARE	Carleton Place
CANADIAN DEPARTMENT STORES	Pembroke
COCKBURN & ARCHER	Pembroke
JAMES BROS.	Perth
McPHAIL HARDWARE	Renfrew
CLARK & LEWIS LTD.	Smiths Falls
STADE SPORT SHOP	Hull, Québec

et le spectacle continue...



par CHARLIE DAOUST

SUR LA TOMBE D'UN SPORTSMAN SINCERE: LA FIN TRAGIQUE DE LEVIS DES ROCHES

"Lévis est mort!"

C'est la tragique nouvelle qui nous paralysait en entrant à la salle de rédaction, hier soir, après une agréable réunion au Cercle des rameurs d'Ottawa. Quelques instants plus tôt, nous venions justement de soumettre le nom de cet éminent sportsman comme un de ceux qui se feraient un plaisir autant qu'un devoir de souscrire à la caisse en faveur de Gabriel Beaudry, notre espoir olympique.

Sur la tombe de M. Lévis Des Roches, grand sportsman, directeur du "Droit" et propriétaire de l'importante société qui porte son nom, rue Rideau, nous déposons ce soir l'hommage ému des milliers d'amis qui avaient eu l'honneur et le plaisir de connaître la personnalité dynamique et le sourire séduisant de ce grand gentilhomme racé.

Nous disons bien gentilhomme racé. Car Lévis Des Roches partout où il a passé a su faire honneur aux siens. A New-York, lors de la dernière série mondiale, nous étions transportés de fierté nationale, Enée Bordeleau, Aldoria Jarry, Samuel Godin et nous-mêmes en constatant le prestige remarquable dont jouissait le regretté disparu. "Venez nous voir au Canada, disait-il, au commissaire Happy Chandler, et nous espérons vous faire déguster la vraie cuisine canadienne-française, vous faire constater combien profondes sont les racines que nos ancêtres ont su laisser pousser en Amérique."

Lévis Des Roches était un Canadien français qui sevait faire aimer les siens. Il aimait sa femme et ses talentueux enfants d'un amour ardent. Mais son grand coeur savait embrasser toute la grande famille de langue française. Son dernier geste avant de quitter New-York pour rentrer à Ottawa avait été de verser très discrètement $15 à chacun des deux lauréats de la Légion Canadienne d'Ottawa. Coco Jarry et votre oncle Charlie avions fait autographier les deux balles que Lévis et Enée nous avaient confiées certain matin comme nous nous rendions à Ebbets Field à Brooklyn.

"Mon gars sera si heureux de lire ces noms célèbres sur la balle," nous disait-il.

Quant à son copain Eugène Marcil, sportsman et bijoutier de la rue Dalhousie, un des donateurs du trophée qui symbolise le championnat amateur de baseball, ses nombreux amis se réjouiront en apprenant que le Dr François Côté lui concède d'excellentes chances de se rétablir (Nous écrivions de bonne heure ce matin). L'affreux cauchemar du lac Deschênes afflige toute la fraternité sportive. Les mots nous manquent pour faire sentir à Madame DesRoches et à sa famille éplorée combien nous manquerons son cher Lévis.

COMMENT LA "BARGE" DE L'O.R.C. A VOYAGE DU CANAL— Les sportsmen qui seront à l'écoute de CKCH ce soir à 7 h., entendront de la bouche même du vénérable Pierre (Pete) Tremblay, batelier de la **Grand'Rivière** depus plus de 50 ans, des précisons sur le sport de la rame à Ottawa... malgré ses 75 ans, l'affable batelier de l'**Ottawa Rowing Club** possède autant d'entrain que les splendides jeunesses qui le considèrent comme un papa, ou encore mieux, comme un grand frère... sauf pour le patriarche P. D. Ross, Pierre Tremblay connait mieux que tout autre la "petite histoire" des rameurs bleu-rouge qui ont propagé par tout le monde athlétique la gloire et la renommée de notre capitale... ce soir, Enée Bordeleau et votre oncle Charlie interviouveront M. Tremblay et ses copains du Lady Grey Drive, notamment MM. Léo Venne, Richard Rattely, Dan Wallace, Bert Kerr, Roy Byron et autres animateurs d'un noble sport... Yves Garand, jeune athlète de Ste-Anne qui avait fait belle figure au hockey junior pour St-Jean-Baptiste et qui fait fureur pour Ste-Anne dans l'Interprovinciale à la box-lacrosse, Albert (Ti-Kye) Bélanger, pilier du sport dans la Basse-Ville, et autres figures seront au micro pour la 28e émission du Forum Sportif Brading... grâce aux démarches de Paul (Camera) Taillefer, président du comité des événements spéciaux au Club des journalistes d'Ottawa, les messieurs du Quatrième Etat seront les invités du sportif maire Ray Brunet de Hull dans deux semaines d'aujourd'hui... après notre aventure de samedi dernier, rue Albert, nous nous surveillerons le 24 afin de ne pas parler à "la française"... tch. tch... Roland Bériault, animateur des sports majeurs chez les nôtres et régisseur du Forum, a plusieurs cordes à son arc... comme nous lui disions que Pete Tremblay peut expliquer comment la "barge de l'Ottawa Rowing Club" a voyagé des écluses du canal jusqu'à mi-chemin à Earnscliffe, Roland a réparé le robinet d'eau chaude dans notre petit domicile... Jean Belleau entre en vacances aujourd'hui mais il conservera l'incognito dans ses pérégrinations... samedi soir prochain, votre oncle Charlie sera à Rouyn. . il espère fraterniser avec l'ami Tardif, ancien de la boîte qui publie de magnifiques pages de sports dans LA FRONTIERE... notre confrère Jean Séguin du CANADA a fait un brillant reportage du triomphe d'Henri Rochon (pas de S le typo!)... on se saura jamais trop faire l'éloge du virtuose gaucher du tennis... Donatien Frémont écrit un solide papier sur Maillardville en Colombie, mais les gars du Régiment de Hull l'ont visité souvent en 1942 et 1943, entre autres le sergent-major-parachutiste Lucien Benoit, fondateur de notre club de baseball... le curé d'alors n'était pas un Canadien, mais il nous fit bon accueil... la visite des Hullois avait beaucoup contribué à réveiller le sens national dans un milieu anglais... Wild Bill Ezinicki des Leafs n'abandonnera pas le hockey pour le golf... il y aura send-off lundi soir à la Palestre des rameurs, quai de la Reine, en l'honneur de Gaby Beaudry et de Ted Graves... samedi prochain, Enée Bordeleau présentera en primeur de CKCH son sketch sur Bob Fitzsimmons, intitulé "Solar Plexus"... Vernon Bower (Little Caesar) est revenu enchanté de sa grande tournée de pêche des Laurentides... Jean-Guy Dupuis et les Jocistes sont enchantés de l'esprit sportif du conseil municipal de Hull, qui vient d'aménager un kiosque avec haut-parleur au parc Larocque... Bidou Savard conserve toujours le charme de ses vingt ans .. le sous-off, qui conduit la voiture du grand chef de l'état-major de l'Armée, est vétéran de deux guerres mondiale... cette semaine, il a fraternisé au Centre Sportif d'Eastview avec les quilleurs de la Commerciale sous la présidence de Paul Sabourin... à tous et à chacun, bonne fin de semaine... évitez les noyades et les tragédies de circulation.



Les Athlétiques avancent près de Cleveland

Ils se rallient à la 9e manche pour vaincre Boston 8 à 7; Ed Lopat blanchit Washington par 9 à 0

★ ★ ★

Les surprenants Athlétiques de Philadelphie continuent toujours de faire fureur dans la Ligue américaine. Hier soir, leurs victimes furent les puissants Red Sox de Boston qui durent baisser pavillon au compte de 8 à 7 après avoir possédé une avance de 7 à 6 à la neuvième manche. Deux hommes étaient retirés alors que Ferris Fain claqua un double. Elmer Valox reçut une passe gratuite et les deux gars croisèrent le marbre sur le coup en relève du lanceur Carl Scheib.

Durant ce temps, les Browns de St-Louis bouleversaient les meneurs de la ligue, les Indiens de Cleveland par 5 à 3 dans une joute où le célèbre lanceur nègre, Stachel Paige, fit sa première apparition dans les majeures. Bob Lemon fut débité de la défaite. Il fut relevé à la cinquième manche par Paige. Ce dernier lança deux manches, blanchissant les Browns sur deux simples tout en retirant un frappeur au bâton. Il força aussi un Brownie à cogner dans un double jeu.

Ed Lopat n'alloua que quatre coups aux Sénateurs de Washington alors que les Yankees remportaient une victoire facile de 9 à 0. Joe DiMaggio augmenta à son total de circuits en expédiant sa 19e balle de la saison par-dessus la clôture.

A Détroit, les Tigres remportèrent leur cinquième victoire en ligne alors que le grand Freddie Hutchinson n'alloua que six coups aux White Sox pour gagner par 4 à 2. Une foule de 50,636 spectateurs assistait à l'engagement entre les Tigres et les faibles Sox qui occupent le caveau de la Ligue. Les Sox enfilèrent leurs deux points grâce au circuit de l'ancien Yankee, Aaron Robinson, à la neuvième manche.

Dans la Nationale, les Dodgers de Brooklyn continuent toujours de surprendre. Hier soir, ils déroutaient leur rivaux traditionnels, les Giants de New-York, par 10 à 3 pour monter en cinquième position dans le classement de la Ligue, une demi-partie en arrière des Giants. Roy Campanella et Gene Hermanski réussirent des circuits pour les vainqueurs. Walker Cooper en réussit un de trois points pour les Giants devant une foule de 50,819 fervents new-yorkais.

Dans un duel de lanceurs entre Ralph Hammer et Elmer Riddle, les Cubs l'emportèrent sur Pittsburgh par 7 à 5 grâce au onzième circuit de Bill Nicholson avec Andy Pafko sur les sentiers. Une foule de 23,609 spectateurs à Chicago virent Hammer n'accorder que cinq coups aux Pirates.

Les Braves continuent à préserver leur avance en tête de la Ligue. Johnny Sain remporta son onzième triomphe de la saison, hier, bien qu'il alloua 12 coups aux Phillies de Philadelphie. Une foule de 27,050 Bostonnais a joui du spectacle dans lequel la recrue Alvin Dark a cogné en lieu sûr pour la 21e partie en ligne. Dark le fit de façon convaincante aussi. Il réussit un triple, un double et un simple en plus de voler le marbre.

Des erreurs de Danny Litwhiler et de Tommy Stalleup permirent aux Cards de St-Louis de compter deux points non mérités à la huitième manche pour vaincre les Reds de Cincinnati par 6 à 4. Stan Musial réussit son 20e circuit avec un copain sur les buts à la quatrième manche. Gerry Staley remporta sa troisième victoire de la semaine comme lanceur de relève.

L'AMERICAINE

Par manches:				P	C	E
New-York	102	002	022—9	12	0	
Washington	000	000	000—0	4	4	

Lopat et Nirhos; Hudson, Candini (6), Harrist (7), Ferrick (9) et Evans.

Par manches:				P	C	E
Boston	301	000	030—7	15	0	
Philadelphie	000	006	002—8	12	0	

Kinder, Johnson (6), Dobson (8) et Tebbetts, Batts (8); J. Coleman, Savage (7), C. Harris (9) et Rosar.

Par manches:				P	C	E
St-Louis	310	000	100—5	9	0	
Cleveland	100	01	100—	3	12	1

Sanford, Garver (7) et Partee; Lemon, Paige (5), Klieman (7), Gromek (9) et Hegan.

Par manches:				P	C	E
Chicago	000	000	002—2	6	1	
Détroit	301	000	00x—4	7	0	

Pieretti, Papish (8) et Robinson; Hutchinson et Riebe.

LA NATIONALE

Par manches:				P	C	E
Philadelphie	010	001	000—	2	12	0
Boston	050	206	00x—13	14	2	

Roberts, Heintzelman (2), Nahem (6) et Padgett; Sain et Salkeld.

Par manches:				P	C	E
Brooklyn	020	130	220—10	13	0	
New-York	000	300	000—	3	4	2

Barney et Campanella; Post, Jones (5), Trinkle (8), Konikowski (9) et Cooper.

Par manches:				P	C	E
Cincinnati	020	200	000—4	8	3	
St-Louis	000	210	12x—6	9	0	

Wehmeier, Peterson (6), Gumbert (8) et Lamanno; Brecheen, Burkhart (6), Staley (8), Rice, Baker (8).

Par manches:				P	C	E
Pittsburgh	010	000	000—	1	5	1
Chicago	000	002	00x—	2	7	1

Riddle et Fitzgerald; Hammer et Walker.

Le National perd 3-2 en 13 manches

Walter Balash perd encore en supplémentaire; Kingston au Stade Décosse demain après-midi

★ ★ ★

WATERTOWN (Spécial) — Le nouveau lanceur du National, Walter Balash, n'est décidément pas chanceux. En trois apparitions sur le monticule des champions de la Ligue des Frontières, l'ancien artilleur du Auburn a subi deux défaites contre une victoire. Hier soir, il subi sa deuxième défaite à la quatrième manche supplémentaire (il avait subi l'autre après deux manches supplémentaires) au compte de 3 à 2 contre Don Harris des Athlétiques de Watertown. Les Nat joueront de nouveau, ce soir, à Watertown après quoi ils reviendront dans la capitale pour une longue période. Ils affrontent les dangereux Ponies de Kingston, demain au Stadium Décosse dans un programme double. Le vétéran Nick Butcher sera un des lanceurs, tandis que Jim Craig ou Bill Juback lancera l'autre partie.

Après la deuxième manche, les Outaouais possédaient une avance de deux points, mais Watertown annule le compte à la cinquième manche pour ensuite gagner en supplémentaire.

Doug Harvey ouvrit la deuxième manche d'Ottawa avec un simple. Il prit ensuite le deuxième but sur un mauvais lancer. Le ballon de Al Grefe au champ centre permit à Harvey de se rendre au troisième but d'où il compta sur le simple de Glen Winslett. Ce dernier vola le deuxième but. Bob McCelland leva une hirondelle au champ. Len Riley réussit ensuite un simple pour permettre à Winslett de croiser le marbre avec le deuxième point d'Ottawa.

Le ralliement de deux points de Watertown débuta à la cinquième manche lorsque Devlin reçut une passe gratuite. Russian, Pontarelli et McCelland complétèrent ensuite un rapide double-jeu, mais Ray Nadel fit compter Devlin avec un double et il compta lui-même sur le simple du joueur-gérant, Fred Gerken.

A la treizième, Gerken réussi un simple. Il avança sur le sacrifice de Murray. Art Frantz claqua un simple à travers le champ intérieur et Gerken croisa le marbre avec le point décisif.

A sa première apparition pour Watertown, Harris permit seulement cinq coups sûrs, tandis que Balash fut atteint pour dix coups par les Athlétiques.

Ottawa	0	2	0	0	0	0	0	0	0	—2	5 0
Watertown	0	0	0	0	2	0	0	0	0	1—3	10 3

Balash et Grefe; Harris et Devlin.



FRED GERKEN
Le meilleur frappeur

La première place en jeu dimanche

La lutte dans la section est de la ligue Papineau est plus chaude que jamais. Après les dernières joutes trois équipes se partagent maintenant la deuxième place. Les clubs Alfred, Hawkesbury et Wendover ont tous cinq joutes de gagnées et trois de perdues. Le Wendover, dimanche dernier, a triomphé du club Fassett par 10 à 1 mais en dépit de ce score la joute fut intéressante.

Les visiteurs comptèrent sept points en première manche et ne réussirent leurs trois autres qu'à la dernière. Pendant sept manches le club Fassett a livré un combat serré. Le point du Fassett fut compté dès la première manche. Jean Maisonneuve et Léon Délorme se partagèrent la besogne de lanceur, Maisonneuve éventa 13 cogneurs en sept manches et Léon Délorme en retira quatre en deux manches. Les cinq erreurs du club Fassett leur furent nuisibles. Incidemment les deux lanceurs du club Wendover furent les seuls de l'équipe à cogner des doubles.

Brownsburg vient dimanche

Jean Maisonneuve veut célébrer la naissance de son premier enfant, une charmante fillette née cette semaine, en triomphant du puissant Brownsburg dimanche après-midi, à Wendover. Les Bourgeois, qui occupent actuellement le premier crochet, rencontreront un adversaire dangereux en Wendover. Jean Maisonneuve est reconnu comme un des plus puissants lanceurs de toute la région de l'Outaouais et Murray Thompson, lanceur du Brownsburg, est également au tout premier rang. De sorte que la rencontre de dimanche devra donner lieu à un fameux duel.

Si Wendover parvient à gagner il montera en première place, ex-aequo avec le Brownsburg. C'est dont la premiere place qui est en jeu dimanche, tout comme elle le fut le dimanche précédent à Alfred. On s'attend à la foule la plus considérable de la saison à Wendover, dimanche après-midi. Déjà les sportifs de l'endroit sont cent pour cent derrière leurs favoris et Brownsburg compte également sur l'appui de centaines de partisans qui organisent des excursions spéciales pour se rendre à Wendover, dimanche.

Les équipes:

Wendover

	AB	P	C	R	A	E
Hubert Maisonneuve, ac	5	2	2	0	1	2
Fernand Leclair, 3b	4	2	1	2	0	1
P.-E. Maisonneuve, rec.	5	1	1	17	2	0
Léon Délorme, 1b et l	5	1	1	3	1	0
Euz. St-Pierre, cg	5	1	1	1	0	0
J. Maisonneuve, l et 1b	4	1	1	2	1	0
Noël Drouin, ed	2	0	0	0	0	0
R. Gratton, ed	2	0	0	0	0	0
Conrad Boily, 2b	3	2	1	2	1	0
R. St-Onge, cc	2	0	0	0	0	0
H. Bertrand, cc	1	0	0	0	0	0
J. Vaillant, cc	1	0	0	0	0	0
	10	2	27	6	3	

Fassett

	AB	P	C	R	A	E
F. Barsalou, ac	3	1	0	1	1	1
F. Lalonde, 1b	4	0	0	11	0	1
Desjardins, 3b	4	0	1	0	0	0
Y. Martel, 2b	4	0	2	2	4	2
Hébert, rec	4	0	0	10	0	0
V. Martin, ed	1	0	0	0	0	0
Y. Robitaille, lanc	4	0	0	1	5	1
I. Biron, ed	1	0	0	1	0	0
C. Racicot, cg	4	0	1	1	0	0
C. Lefebvre, cc	4	0	0	0	0	0
	1	4	27	10	5	

	P	C
Wendover	700 000 003—10	8
Fassett	100 000 000— 1	4

Points mérités, Wendover 4, Fassett 1; buts sur balles, de Jean Maisonneuve, Barsalou et Martin; de Robitaille, Leclair et Boily; laissés sur les buts, Wendover 4, Fassett 8; (buts sur balles de Délorme, Biron); coups de 2 buts, L. Délorme, Jean Maisonneuve; retraits à la plaque, par Jean Maisonneuve 13, par Léon Délorme 4; par Y. Robitaille 10; arbitres, Arthur Maisonneuve à la plaque et Gérard Vermette au champ.

Les meneurs

Par la P. A.

LIGUE AMERICAINE

Au bâton — Williams, Boston, .388.
Points produits — DiMaggio, New-York, 74.
Points — Williams, Boston, 66.
Coups — Williams, Boston, 102.
Doubles — Williams, Boston, 21.
Triples — DiMaggio, New-York, 10.
Circuits — Keltner, Cleveland, 20.
Buts volés — Coan, Washington, 13.
Retraits au bâton — Brissie, Philadelphie, 77.
Lanceurs — Fowler, Philadelphie, 7-1, .875.

LIGUE NATIONALE

Au bâton — Musial, St-Louis, .412.
Points produits — Sauer, Cincinnati, 64.
Points — Musial, St-Louis, 65.
Coups — Musial, St-Louis, 120.
Doubles — Robinson, Brooklyn, 20.
Triples — Hopp, Pittsburgh, 10.
Circuits — Sauer, Cincinnati, 24.
Buts volés — Ashburn, Philadelphie, 21.
Retraits — Branca, Brooklyn, 82.
Lanceurs — Post, New-York, 8-2, .800.

La boxe hier

Par la PA

HOLLYWOOD, Calf. — Harold ("Baby Face") Jones, 138½, Détroit, décisionne Charley Salas, 145½, Phoenix, Ariz., (10).

NEWBURGH, N.-Y. — Billy Fox, 173, Philadelphie, arrête Cliff Koerkle, 183, Bayonne, N. J. (3).



DOUG HARVEY — LEN RILEY — BOB McCLELLAND
Leur moyenne de plus de .300 aide le National.

LA COUPE DAVIS

Le sort du Canada repose sur les frêles épaules de Rochon

Presse Canadienne

MONTREAL — Henri Rochon, frêle Canadien français qui avait donné un bon air d'aller au Canada jeudi en triomphant de Francisco Guerrero en trois "sets", rencontre aujourd'hui Armando Vega du Mexique dans le premier match du jour des éliminatoires de la Coupe Davis. Si Vega gagne, ce sera fini des espoirs du Canada au tennis dans ce tournoi. L'as mexicain est le grand favori.

On se demande si Vega bâcle la série pour la série si le gros Walt Stohlberg de Vancouver, quatrième membre de l'équipe du Canada, aura la chance de disputer le second match en simples contre Guerrero.

Ross Wilson de St. Catharines (Ontario), capitaine hors-jeu du Canada, n'avait pas d'excuses à offrir pour la défaite de son équipe dans les doubles. Il opinait que les frères Jimmy et Brendan Macken avaient essayé fort mais qu'ils avaient été déclasssés par un tandem supérieur.

Armando Vega et Gustavo Palafox ont pris les doubles en trois sets de suite, soit 6-2, 6-3 et 6-4. Les Mexicains ont mené le bal du début à la fin. Vega remplaçait Guerrero dans les doubles. Jim Macken fut très faible. Son frère Brendan a joué mieux et c'est grâce à lui que le Canada a pu gagner 10 parties.

Deux bonnes joutes dans la Junior demain

La ligue junior de baseball Québec-Ontario présentera un autre programme de deux joutes, demain soir, alors que le National ira rencontrer le club Thurso, à Thurso, dans une des joutes les plus importantes de la saison. La plus grande rivalité existe entre ces deux clubs et le National qui mène actuellement en tête de la ligue junior, veut venger l'échec que lui faisait subir Thurso la semaine dernière. Quant au club Thurso, fort d'une victoire de 11 à 8 sur la Gatineau, il attend de pied ferme les meneurs de la ligue junior et ce duel qui débutera à 8h.30 promet beaucoup d'action.

A Gatineau, le club junior de l'endroit recevra la visite du club de baseball Royal-Canadien et le Gatineau, qui est toujours à la recherche de sa deuxième victoire de la saison, se propose bien de renverser ses rivaux dès demain et de pouvoir ainsi améliorer sa situation dans le classement de la ligue.

Classement

	J.	G.	P.	N.	Moy.
National	10	7	2	1	.700
Canadien	8	4	3	1	.625
Thurso	8	4	4	0	.500
Gatineau	8	1	7	0	.125

L'INTERNATIONALE

Par manches:				P	C	E
Rochester	001	121	001—6	9	3	
Toronto	001	024	00x—7	9	0	

Reeder, Copeland (6) et Fusselman; Konstanty, Church (6), Porto (6), Fassell (9) et Lopata.

Par manches:				P	C	E
Syracuse	000	000	001—1	5	1	
Jersey-City	401	000	02x—7	9	1	

Howell et Bosinck; Bailey et Yvars.

Par manches:				P	C	E
Buffalo	219	100	200—15	15	3	
Montréal	026	000	001— 9	9	1	

Gentry, Wade (3) et Tabacheck; Laga, Vancuyk (3), King (3) et Dapper.

Par manches:				P	C	E
Newark	000	000	000—0	3	0	
Baltimore	000	000	10x—1	5	0	

Maldovan, Mueller (9) et Silvestri; Groth et Robinson.

LONG BEACH, N.-Y. — Sal Richie, 151, Brooklyn, K.O. Al Hersh, 149, New-York (9).



Courses à Buckingham sous harnais

dimanche le 11 juillet à 2 h. de l'après-midi

BOURSES $600.00

Classe 2.30	$100.00
Classe 2.24	$150.00
Classe 2.21	$150.00
Free for all	$200.00

PARI-MUTUEL

Entrée: Adultes 75c; enfants 25c, taxe incluse
Stationnement gratis.





Bons Compagnons

Depuis plus de 60 ans, Old Chum est le grand favori des fumeurs novices comme des fumeurs expérimentés . . . car il n'y a pas de tabac comparable à Old Chum pour le fumeur accompli. C'est un tabac qu'un homme aime fumer — il est frais, agréable et satisfaisant. Essayez-en un paquet aujourd'hui!

Le Tabac de Qualité

OLD CHUM

HACHÉ GROS POUR LA PIPE — HACHÉ FIN POUR LES "ROULEUSES".

Courses à Casselman

"SULKY"

Dimanche le 14 juillet à 1.30 h. p.m.
Bourses: $525.00
Divisé en quatre classes

Classe 229	$100.00	Classe 218	$150.00
Classe 224	$125.00	"Free for all"	$150.00

Sous les auspices de la Société d'Agriculture de Casselman



La délégation canadienne aux jeux olympiques d'été ne comprendra aucun de ces jeunes athlètes, mais celle de 1952 sera vraisemblement formée des héros des derniers concours pour le championnat junior du Canada. On peut voir ici quelques scènes prises lors de la tenue de ces fameux concours qui ont vu plusieurs records canadiens brisés par le groupement le plus prometteur d'étoiles des jeux de champ et de piste. A gauche RICHARD FERGUSON vient de remporter facilement les honneurs dans la course d'un mille, dont on peut voir le début au centre. A droite, RON MILLER réussit un saut de 11 pieds et 10 pouces pour briser le record canadien établi par Harry Sliwka d'Ottawa.

Carnet du cinéma

"The Rope" est terminé en 13 jours

Hitchcok réussit son premier film en technicouleurs

Une grande bataille peut durer deux ou trois jours, mais sa préparation exige plusieurs mois d'analyse et d'attention. "The Rope" rappelle la stratégie des grands combats. La réalisation du film demanda plusieurs mois de répétitions et la prise de vues ne dura que treize jours.

Alfred Hitchcock, qui dirigeait "The Rope" aux Studios de Warner Bros. pour la Translation Pictures Corporation, à Burbank, Californie, a mis la colonie du film en émoi par une technique tout à fait nouvelle.

Après plusieurs mois de longues répétitions où l'équipe des techniciens et des acteurs, dont la vedette est James Stewart, se pratiquèrent à réussir une perfection de minutage, Hitchcock put terminer sa production de $2,000,000 dans le temps le plus bref et avec le moins de reprises exigées jusqu'ici pour un film de cette envergure.

"The Rope" est le premier film en technicouleurs de Hitchcock, ce qui rend sa réalisation encore plus extraordinaire.

L'horaire de la prise de vues est une autre des merveilles de cette production. Il faut remarquer aussi qu'il ne fallut rien découper pour le film. Quand la manivelle cessa de tourner on n'eut qu'à unir les bobines. On ne pouvait couper un seul pied de film parce que l'action est continue. On ne trouve aucun fondu, aucune photo en gros plan juxtaposée à une autre. Sauf quelques partitions musicales ajoutées dans la présentation, le film était terminé après le treizième jour.

Mais avant qu'on donne le premier tour de manivelle, il fallut plus d'un an de préparatifs. Le problème de la distribution fut le moins difficile à résoudre. Elle comprend James Stewart, John Dall, Farley Granger, Edith Evanson, Douglas Dick, Joan Chandler, Sir Cedric Hardwicke, William Hogan et Constance Collier.

Le scénario d'Arthur Laurents, d'après l'adaptation faite par Hume Cronyn de la pièce de Patrick Hamilton, a été fait expressément pour convenir à l'appartement de trois chambres dessiné pour le film. Les murs sont mobiles pour qu'on puisse les déplacer sans bruit devant la caméra.

Après qu'on eut établi les mouvements de la caméra, l'équipe répéta dans les meubles mobiles pour qu'on réussisse complètement l'illusion du mouvement en scène. L'électricien avait 47 manettes à surveiller pour le jeu de lumières.

Le découpage avait été préparé avant la prise de vue et on put ainsi réaliser un film complet sans perte de temps.



Des mois de préparation, treize jours de prise de vue et une somme de $2,000,000 ont permis à Alfred Hitchcock de réaliser son premier film en couleurs pour Warner Bros. "The Rope" a révolutionné la technique du film. On voit ici le directeur Hitchcock, appuyé sur la table, discutant avec ses interprètes et son équipe, au cours d'une des nombreuses répétitions.

Voulez-vous faire du cinéma?

MM. Joseph Than et Leonard H. Fields, producteurs de la Canadian International Screen Productions Ltd, qui tournera dix films à Renaissance Films Co. Inc, de Montréal, seront à Ottawa lundi après-midi pour rencontrer les acteurs locaux intéressés au cinéma.

Ils feront l'interview des candidats de 3 h. à 6 h. 30.

Les personnes qui veulent se présenter sont invitées à téléphoner à:

GUY BEAULNE
journal "Le Droit" — 3-4061
de 9 h. à 1 h. lundi.

ATTENTION!

1—Inscrivez votre nom et votre adresse sur une carte en y ajoutant vos qualifications et votre expérience.
2—Procurez-vous une photo de vous-même.
3—Nous recevrons de préférence les personnes qui font partie de groupes dramatiques organisés.

Cote morale du cinéma

Les notes morales qui accompagnent le titre ou le récit des films ne s'adressent pas au public des salles paroissiales mais aux amateurs de cinéma en général.

Nous classons les films d'après les fiches de la Ligue de Décence aux Etats-Unis et du Service de Presse et du Cinéma et d'après le jugement à porter sur un film do'teux lorsque nous sommes assurés qu'il a subi les coupures nécessaires.

Les chiffres 1, 2, 3 et 4 classent les films sur leur valeur morale. Ainsi:

1 Ne semble offrir aucun danger pour le public en général.
2 Ne convient qu'aux personnes adultes formées.
3 Se dit de films sur lesquels il faut faire de graves réserves comme des films qui présentent des dangers même pour la moyenne des adultes.
4 Se dit d'un film à proscrire, absolument à rejeter par tous.
? Ce signe de ponctuation indique un film dont nous n'avons pas encore de cote morale.
★ Veut dire un programme recommandé pour sa valeur artistique.

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "Good News" (1) 1:26 - 3:28 - 5:30 - 7:32 - 9:34. Dern. rep. 9:05.

CARTIER — "The Jolson Story" (1) 12:30 - 2:23 - 5:49 - 9:15. "The Challenge" (1) 1:10 -4:36 - 8:02. Dern. rep. comp. 8:02.

CENTRE — "The Senator Was Indiscreet" (3) 12:00 - 1:35 - 3:35 - 5:35 - 7:35 - 9:40. Dern rep. 9:00.

CINEMA DE PARIS— "Le café du Cardran" (7) 2:59 - 6:26 - 9:53. "Les malheurs de Sophie" (1) 1:25 - 4:52 - 8:19.

EASTVIEW — "Tarzan and The Huntress" (2) 11:30 - 1:08 - 3:41 - 6:14 - 8:47 "Rough and Tough and Ready (2) 11:47 2:20 -4:53 -7:26 - 9:59. Dern. rep. 8:47.

ELGIN — "Arch of Triumph" (3) 12:40 - 2:55 - 5:10 - 7:20 - 9:35. Dern. rep. 9:25.

PETIT ELGIN — "Captain From Castile" (2) 1:40 - 4:10 - 6:45 - 9:20. Dern. rep. 9:05.

FRANCAIS — "Riverboat Rhythm" (1) plus "The Wild Country (1).

IMPERIAL — "French Leave" (7) 1:00 - 3:45 - 6:17 - 9:02. "Panhandle" (1) 2:07 - 4:52 - 7:24 - 10:09. Dern. rep. 9:00.

LAURIER — "Buffalo Bill Rides Again" (1) 1:00 - 4:00 - 7:00 - 10:00 "Spoilers of the North" (2) 2:55 - 5:55 - 8:55. Dern. rep. 8:55.

LINDEN — "Sun Valley Serenade" (1) 1:00 - 4:30 - 8:10. "Golden Earings" (3) 2:46 - 6:15 - 9:50. Dern. rep. 8:00.

MONTCALM — "Calcutta (2) 1:00 - 3:55 5:50 - 9:45. "The Hagen Girls (7) 2:28 - 5:23 - 8:18. Dern. rep. 8:15.

NELSON — "The Yearling" (2) 1:55 - 5:50 - 9:30. "Framed" (2) 4:20 - 8:00. Dern. rep 7:50.

REGENT — "High Wall" (2) 12:54 - 3:00 5:10 - 7:20 - 9:30. Dern. rep. 9:00.

RIDEAU — "Singapore" (3) 2:20 - 5:10 - 7:50 - 10:35. "Jam Session" (2) 1:00 - 2:45 - 6:25 - 9:15. Dern. rep. 9:10.

SOMERSET — "Arizona" (1) 1:38 - 5:42 - 9:25. "Texas" (2) 12:45 - 4:04. Dern. rep. 7:47.

Sous les feux de Hollywood

Les vedettes préparent avec prudence leurs vieux jours

par Bob THOMAS

HOLLYWOOD (PA) — Les étoiles de Hollywood profitent des malheurs qui sont arrivés déjà à de vieux acteurs du cinéma américain et préparent prudemment leurs vieux jours pour ne pas finir sur la paille.

Les étoiles des autres générations étaient fameuses pour leur facilité à faire de l'argent et pour leur égale facilité à le dépenser Plusieurs d'entre elles, qui avaient connu les millions ont fini leurs jours dans des hospices de vieux acteurs. Pour se protéger contre de tels accidents les acteurs placent maintenant leur argent dans des entreprises profitables.

Les placements les plus populaires sont les ranches, qui sont en même temps une récréation et un profit. Gary Cooper possède un lodge pour la chasse et un ranch à Idaho tandis que Sydney Greenstreet fait la culture du houblon en Grande-Bretagne. Joel McCrea, Fred MacMurray, Walter Brennan, Ginger Rogers et Victor McLaglen font l'élevage du bétail.

On compte aussi parmi les agriculteurs de Hollywood, George Murphy qui élève des porcs; James Craig, des dindons; Ray Milland, des poules, Robert Young, qui cultive des noisettes; Edward Arnold, des citrus; George Brent, Alan Ladd, Dan Dailey, Ronald Reagan, Harry et Betty James, qui élèvent des chevaux.

Mais les capitalistes de Hollywood ne sont pas satisfaits de cela. Jimmy Durante a commencé une maison d'édition d'oeuvres musicales; Humphrey Bogart manufacture des canots d'aluminium; Fred Astaire dirige une série de studios de danse et entretient un cheval de race, Triplicate.

Anita Louise et son époux gèrent une chaîne de maisons de cinéma. Dick Powell donne des cours de pilotage pour l'aviation par correspondance et manufacture des glacières. Andy Devine, Frances Langford et John Hall ont des écoles d'aviation. June Haver, Paulette Goddard, Burgess Meredith, Kathryn Grayson et Johnny Johnston ont des magasins de meubles et d'antiquité.

Alan Hale fabrique des sièges de théâtre et des extincteurs chimiques. Maureen O'Hara a un magasin de robes et Binnie Barnes un magasin de vêtements d'enfants. Charles Bickford construit des balleiniers et Irene Dunne a des parts importantes dans deux grands hôtels du sud de la Californie.

Roy Rogers gagne plus de $200,000 par année en accordant son nom comme publicité à quarante-et-un produits différents tels que ceintures et habits de cowboys. Red Skelton fait dans les appartements: Lew Ayres, dans les librairies de prêt; Constance Bennett, dans les cosmétiques; Brian Donlevy, dans les mines d'or; Maureen O'Sullivan, dans le mobilier d'enfant; Bob Cummings, dans les ferblanteries, et John Wayne, dans les jeux de société.

Il y a aussi Gene Autry, Bob Hope et Bing Crosby, mais l'espace manque pour parler de toutes leurs entreprises.

Dans les coulisses

Madeleine Carroll retournera à l'école à l'écran pour la première fois depuis la guerre dans "High Fury", un nouveau film qui sera bientôt présenté par United Artists, qui vient d'annoncer onze nouveaux films pour la prochaine saison.

Florence Marly, la beauté tchécoslovaque qui joue avec Ray Milland dans "Sealed Verdict" à Paramount a appris l'anglais en huit semaines pour tourner ce film.

Bien que Ray Milland et Geraldine Fitzgerald vivaient tous les deux à Hollywood, ils ont voyagé 6,000 milles à Londres avant de se rencontrer pour le film de Paramount "So Evil My Love".



MAUREEN O'HARA

Georges Lampin commencera en septembre au Maroc, un film sur les lignes de transports aériens d'Afrique: Paradis des pilotes perdus, d'après un scénario du colonel Garde, adapté par Pierre Véry.

* * *

Tino Rossi est, de nouveau, père Cette fois-ci d'un fils, Laurent-Emmanuel, qui pèse 9 livres.

* * *

Le Canada produit assez de blé pour satisfaire aux besoins de ses treize millions d'habitants et fournir un marché d'exportation très vaste. Sur plus de 200,000 fermes des Prairies, la culture du blé est la principale source de revenu, et on en récolte chaque année plus de trois cent millions de boisseaux. Ces faits sont tirés du documentaire **L'Histoire du froment canadien**, une réalisation de l'office national du film.

La Russie a la première salle de cinéma en relief

Une salle de cinéma équipée pour la projection de films stéréoscopiques vient de s'ouvrir place Sverdlov, la place de l'Opéra moscovite. Cet événement d'une portée considérable, constitue une véritable révolution technique dans le domaine du septième art.

C'est à Simon Ivanov, que l'on doit l'invention du cinéma stéréoscopique sans lunettes. Tandis que les prises de vues en relief, pratiquées aux Etats-Unis, sont effectuées à l'aide de deux appareils et de deux objectifs distincts, Simon Ivanov se sert d'un seul appareil contenant deux surfaces réfléchissantes disposées d'une façon convenable et grâce auxquelles on imprime simultanément deux images sur un même négatif. Pour la projection des films, l'appareil comprend un système de miroirs analogue qui permet de projeter les deux images non pas directement sur l'écran, mais après réflexion. De cette façon, c'est superposées qu'elles se projettent sur l'écran.

Premier film en relief

"Robinson Crusoé" est le premier film stéréoscopique de long métrage qui ait été réalisé. Deux autres bandes: "Concert en relief" et "Parade des Sports" furent des expériences qui avaient indiqué aux spécialistes dans quelle voie ceux-ci devaient orienter le perfectionnement de leur procédé.

Le réalisateur de "Robinson Crusoé" explique les raisons qui lui ont fait choisir le roman de Daniel de Foe pour réaliser son film: "Robinson est un explorateur qui étudie en détail les objets qui l'entourent. L'appareil de prises de vues stéréoscopique est lui aussi une sorte d'explorateur qui découvre l'extraordinaire dans ce qui nous est familier." Aussi Robinson contient-il beaucoup de scènes descriptives qui nous font pénétrer, à la suite du héros, le monde de la flore et de la faune tropicale.

Cependant l'action est loin d'être aussi palpitante que les péripéties de quelque "Tarzan". Mais on ne peut évidemment exiger de ce premier stéréofilm les qualités artistiques des meilleures bandes du cinéma plat. Déjà riches de ces expériences, les cinéastes soviétiques ont entrepris, dans les nouveaux studios Stéréokino le second film en relief: "'Voiture 22 12", où l'on verra des scènes saisissantes: accidents d'autos, virages brusques, etc.

On attend l'arrivée prochaine à Paris de Rita Hayworth et Bing Crosby qui seront suivis par Edward G. Robinson. Celui-ci assistera au vernissage de l'exposition de peinture de sa femme, Gladys Robinson, qui aura lieu à la Galerie André Weill.

* * *

Voyages. Abel Gance est arrivé au Caire où il repère les extérieurs de son prochain film: La Vie du Christ.

* * *

Retour d'une tournée en Italie, Gaby Morlay est à Nice.

* * *

Odette Joyeux fera sa rentrée dans Scandale, mis en scène par René Le Hénaff, adaption et dialogues de Henri Jeanson. Elle aura pour partenaire Paul Meurisse.

LAKESIDE GARDENS

Tous les mardis, jeudis, vendredis
ENTREE, 35c.
Samedi, entrée 50c
"Britannia-on-the-Bay"
ORCHESTRE DE MELVILLE JOHNSTON
LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS D'OTTAWA

NELSON AUJOURD'HUI
RIDEAU AT NELSON ST. 2-8503
"THE YEARLING" en couleurs
avec Gregory Peck, Jane Wyman
"FRAME" (adultes)
avec Glen Ford, Janis Carter

LINDEN AIR-CONDITIONED FOR YOUR COMFORT
3 BEECHWOOD - 5-1681
AUJOURD'HUI
CONTINUELLE DE 1 H. P.M.
Ray Milland, Marlene Dietrich dans "GOLDEN EARRINGS"
2e FILM
"SUN VALLEY SERENADE"
avec Sonja Henie, John Payne
AUSSI
Chapitre 3 "JUNGLE RAIDERS" et DESSINS ANIMES

LAURIER 2-9714 HULL
DIMANCHE — LUNDI — MARDI
Edward Small presents
Kit Carson
avec JON HALL - LYNN BARI - DANA ANDREWS
WARD BOND - HAROLD HUBER - C. HENRY GORDON
Directed by GEORGE B. SEITZ - Original Screen play by GEORGE BRUCE
Re-Released thru Producers Releasing Corp.
En Programme Double Avec
"SLIPPY McGEE"
avec
Donald Bary — Dale Evans — Tom Brown.

CARTIER Air Conditioned
A FAMOUS PLAYERS Theatre
DIMANCHE — LUNDI — MARDI
Là où le DEVOIR triomphe sur tout!
— Aussi —
"WOMAN on the BEACH"
avec
Joan Bennett
Charles Bickford
SPENCER TRACY · KATHARINE HEPBURN
VAN JOHNSON
ANGELA LANSBURY · ADOLPHE MENJOU
LEWIS STONE
Frank Capra's STATE OF THE UNION

RANDONNEES PAR AUTOBUS
DIMANCHE, LE 11 JUILLET
Voyage "mystère". Départ: rues Sussex et Georges, 2 h. 30 p.m. Agréable voyage de 35 milles à travers les districts avoisinant Ottawa, avec "arrêt pour rafraîchissement".
ADULTES 75c — ENFANTS 50c.
TOUS LES JOURS
Visite de la ville: randonnée par la ville et les environs. Départ du Château Laurier à 10 h. a.m. et 3 h. p.m.
ADULTES $1.50 — ENFANTS 75c.
La Compagnie se réserve le privilège de supprimer l'une ou l'autre des randonnées susmentionnées à cause de température inclémente ou de l'insuffisance de voyageurs.
LA COMPAGNIE OTTAWA ELECTRIC

ELGIN "ARCH OF TRIUMPH" Ingrid Bergman, C. Boyer et C. Laughton
LITTLE ELGIN En captivant Technicolor "CAPTAIN FROM CASTILE" Tyrone Power et Jean Peters
RIDEAU "SINGAPORE" avec Fred MacMurray et Avar Gardner
"JAM SESSION" avec Ann Miller

FRANCAIS 3-3129 OTTAWA
Ce soir
"RIVERBOAT RHYTHM"
avec LEON ERROL et GLEN VERNON
DEUXIEME FILM
"THE WILD COUNTRY"
avec EDDIE DEAN et BETTY AMES
En plus: SUJETS COURTS

ECOUTEZ LE
CONCERT DE CHANSONS EN CHOEUR et CONCERT AU GRAND AIR
DU PAVILLON DE LA FANFARE SUNNYSIDE
TORONTO
Présentant
ART HALLMAN
ARTISTE DES DISQUES VICTOR
ET SON ORCHESTRE
la captivante Terry Dale
le quatuor Hallman
CKCO, à 8 h. 30 p.m.
DIMANCHE

Le foyer du crédit amical
Il est plus facile d'acheter suivant notre façon!
Comptant Crédit
PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED
Magasins et succursales d'un océan à l'autre

CINÉMA de PARIS
SALLE CLIMATISÉE PAR PROCÉDÉ MODERNE
SAMEDI A MERCREDI INCLUSIVEMENT
BLANCHETTE BRUNOY
BERNARD BLIER
AIME CLARIOND
dans
LE CAFÉ DU CADRAN
MARGUERITE MORENO
"LES MALHEURS DE SOPHIE"
avec
JOSÉ CONRAD
MADELEINE ROUSSET ET ALERME

DRIVE-IN THEATRE
Route 17 — A Britannia
Surveillez Le Droit pour la date d'ouverture.

Le monde financier

Commentaires

par la Presse Canadienne

par Forbes RHUDE de la Presse Canadienne

Il y a contradiction dans les diverses rumeurs qui circulent présentement sur les denrées alimentaires. D'un côté, on se plait à prédire un surplus de blé d'ici deux ans; d'un autre côté, on prévoit une famine mondiale pour l'avenir.

Les deux prédictions peuvent se réaliser si le monde est incapable de mettre en marche un programme efficace de production et de distribution. Les avocats de l'accord international sur le blé, qui vient de se dissoudre au cours de la semaine, sont d'avis que cet accord représentait un pas essentiel vers un approvisionnement régulier.

L'accord international signé en mars visait à éviter les fluctuations de prix trop prononcées, à assurer un marché régulier pour les fermiers et à assurer en même temps des approvisionnements continuels de pain pour les ménagères du monde entier. De plus lorsque les signataires de l'accord se rencontrèrent à Paris en mai dernier, ils recommandèrent qu'on prenne des mesures semblables pour les autres commodités, afin d'assurer une base solide pour l'approvisionnement mondial en denrées alimentaires.

L'accord en question sur le blé s'effondra lorsque les Etats-Unis, peut-être parce que le pays est en pleine campagne électorale, ajourna la session du Congrès sans le ratifier, alors que la Grande-Bretagne s'empressa de retirer son adhésion parce qu'elle juge le projet impraticable sans le concours des Etats-Unis.

Que les deux pays à retirer leur adhésion à l'accord soient l'un, les Etats-Unis, producteur, et l'autre, la Grande-Bretagne, consommateur, peut avoir ou ne pas avoir une signification particulière. Il est possible que les fermiers des Etats-Unis jugent que les prix déterminés par l'accord sont trop bas; il est possible en outre que la Grande-Bretagne prévoie une récolte abondante et qu'elle considère les prix trop élevés Le prix maximum qu'on aurait payé s'établissait à $2 le boisseau et le prix minimum, à une somme variant chaque année de $1.50 à $1.10.

Quoiqu'il en soit, le Canada vendra 140,000,000 boisseaux de sa prochaine récolte à la Grande-Bretagne à $2 le boisseau. Un porte-parole du gouvernement canadien a déclaré qu'on ne pouvait négocier de nouveaux prix pour la récolte de 1948; avant la fin de l'année on entreprendra des négociations pour déterminer les prix sur la récolte de 1949.

Il est probable qu'après l'élection présidentielle aux Etats-Unis, sinon avant, on tentera de conclure un nouvel accord mondial.

Incidemment, l'accord qui a malheureusement sombré cette semaine n'engageait que trois pays producteurs, le Canada, les Etats-Unis et l'Australie; l'Argentine et la Russie n'entraient pas en ligne de compte. Ces trois pays s'étaient entendus pour fournir chaque année 500,000,000 boisseaux, à un prix déterminé à l'avance, aux 33 pays consommateurs qui avaient accepté d'absorber cette quantité. Le Canada aurait été le pays expéditeur le plus important avec 230,000,000 boisseaux. Les producteurs étaient libres de vendre au prix qu'il voulait la partie de la récolte qui demeurait après l'expédition du nombre de boisseaux promis.

Montreal Cottons Ltd

La Bourse de Montréal a reçu avis qu'il restait 3,693 actions ordinaires de Montreal Cottons Limited à échanger contre des actions de Dominion Textile Company, Limited.

L'industrie textile

Au cours des cinq premiers mois de 1948, le rendement global de l'industrie canadienne des textiles primaires s'est fort bien maintenu. Les livraisons de lainages ont un peu diminué, mais par contre les expéditions de worsted ont augmenté. La production du coton et du filé de coton a gardé à peu près son niveau de l'an dernier. Pour la rayonne, les expéditions de tissus et la production du filé ont augmenté. L'industrie du tricot a conservé son rendement, et l'on a même noté une augmentation des approvisionnements de bas entièrement façonnés.

C. C. Cadillac Mines

Consolidated Central Cadillac Mines Limited a notifié le Curb de Montréal que le versement du 3 juillet en paiement de 100,000 actions à 21 cents par action, dû en vertu de l'accord d'option conclu avec Dunlo-Investors Limited, n'a pas été fait, et l'accord a maintenant été annulé.



M. ANDRE GAGNON, d'Acton Vale, a été élu récemment président de la Fédération des Chambres de commerce des Jeunes de la province de Québec, pour l'année 1948-49. M. Gagnon est un ex-président de la Chambre de commerce des Jeunes d'Acton Vale et un ex-administrateur de la Fédération. Il est gérant de la compagnie Acton Rubber Limited et directeur de quelques autres.

Un problème pour les cultivateurs

Selon le point de vue où l'on se place, les mauvaises herbes florifères peuvent avoir un certain attrait, — quand elles croissent dans le champ du voisin. Mais pour le fermier pratique, quelque attrayantes que soient les fleurs, et quelque mélodieux leur nom, — sétaire, bourse à Pasteur, moutarde roulante, — elles constituent des problèmes qui attendent toujours une solution et entravent la production.

L'une des raisons pour lesquelles les mauvaises herbes demeurent un grand problème en dépit de la découverte de nouveaux et puissants herbicides, selon M.G.A. Elliott, chef adjoint au Laboratoire des produits végétaux, ministère fédéral de l'Agriculture, c'est que beaucoup de ces mauvaises herbes retournent dans le sol mêlées à une semence insuffisamment nettoyée. Certaines de ces plantes sont tellement prolifiques qu'elles peuvent contaminer un champ dans l'espace de deux ou trois ans si on leur permet de monter à graines ou si l'on n'a pas soin de bien nettoyer les semonces.

42,257 demandes de prestations

En mai, 42,257 réclamations de prestations d'assurance-chômage sont déposées aux bureaux locaux de la Commission d'assurance-chômage contre 59,265 en avril et 36,199 en mai 1947. Les réclamations ordinaires inscrites au registre actif de chômage s'élèvent à 70,993 en fin de mai contre 105,441 en fin d'avril et 59,410 à la fin de mai 1947.

En mai, 107,347 personnes reçoivent un paiement ou plus de prestations, se chiffrant par $3,666,566 pour 1,887,287 jours de chômage indemnisé, contre 139,477 personnes, $5,178,519 et 2,631,964 jours en avril; et 83,982 personnes, $3,072,952 et 1,584,428 jours en mai 1947. La durée moyenne de chômage indemnisé est de 17.6 jours en mai contre 18.9 en avril et 21.7 en mai 1947. Le montant moyen de prestations versées à chaque prestataire est de $34.16 en mai contre $37.13 en avril et $36.59 en mai 1947. Le montant moyen de prestations payées par jour de chômage indemnisé est de $1.94 en mai, contre $1.97 en avril et $1.94 en mai 1947.

Brevets d'invention accordés en juin

Liste de brevets d'invention accordés en Canada aux Canadiens français durant le mois de juin 1948. (Liste compilée de la Gazette Officielle du Bureau des Brevets d'invention, 934 rue Ste-Catherine est, Montréal.)

448,805 René Charbonneau de Montréal, "Fer à cheval".

448,806 Wilfrid Chaussé de Granby, P.Q., "Accessoire de traction pour roues".

448,821 J. A. Huard de Montréal "Pèle-fruits et légumes".

448,936 Raymond Coutellier de Lauzon, P.Q., "Clef à réglage automatique".

448,944 Philippe Latraverse de Montréal, "Attache".

448,946 Bertrand Marcoux de Ste-Marie de Beauce, "Tenaille".

448,948 Robert Martin de Montréal, "Porte escamotable".

448,949 Robert Martin de Montréal, "Glacière".

448,955 Gertrude Pelletier d'Ottawa, "Protecteur de talon".

449,059 Paul Paquin de Ste-Geneviève, P.Q. "Entonnoir".

449,065 J. P. Beaudin de Montréal, "Ski repliable".

449,098 J. Hervé Tanguay de St-Malachie, P.Q. "Calorifère à bois".

449,190 Roger Boucher de Hull, P.Q., "Commande de lanterne arrière de bicyclette".

Subsides payés par le gvt fédéral sur l'avoine et l'orge

Le gouvernement fédéral paiera 5 cents par boisseau d'avoine et 11 cents par boisseau d'orge vendus et livrés par les producteurs de l'Ouest, à partir du 1er août 1947 jusqu'au 21 octobre 1947, alors que les prix de plafond sur ces grains ont été enlevés.

Le très honorable C. D. Howe, ministre du Commerce, a souligné que les compagnies d'ascenseurs à grains ont déjà fait des paiements considérables aux producteurs ayant livré de l'avoine et de l'orge avant la suppression du plafonnement. Après avoir étudié la situation des prix de l'automne dernier et tenu compte des ajustements de paiements qui ont été effectués par les compagnies d'ascenseurs à grains, le gouvernement a jugé que les producteurs ayant vendu et livré de l'orge et de l'avoine pendant la présente année-récolte, avant la suppression des prix maximums de ces grains, avaient droit à un ajustement de prix par le gouvernement fédéral. M. Howe a insisté sur le fait que ces paiements ne s'appliquent qu'à l'orge et à l'avoine vendus et livrés par les producteurs, entre le 1er août 1947 et le 21 octobre 1947.

La Commission canadienne du blé a reçu l'ordre d'effectuer ces versements aussi vite que possible.

Prix des produits

MONTREAL (PC) — Prix des produits à Montréal, tels que rapporté par le ministère fédéral de l'igriculture.

Oeufs: A-gros, 51½-52c; A-moyens, 49½-50c; A-poulettes, 45-46c; B, 42-43c; C, 32-34c. Arrivages: 910 caisses.

Beurre de Québec, pasteurisé, no 1, 67¾c. Arrivages courants, beurre de Québec pasteurisé no 1, 67c; no 2, 66c; première catégorie, beurre de crémerie, 69-69¼c; solide, 68¼-68½c. Arrivages: Nil.

Fromages: Arrivages courants de l'Ouest blanc, 32½-33c; coloré, 22-33 9/16c; Québec blanc livré à Montréal, 32 7/16c. Prix de gros de l'Ouest blanc, 33⅝c. Seuls prix établis. Arrivages: 1,512 boites.

Patates: N.-B., no 1, 75 lbs, $3.75-$3.85; I.-P.-E., 75 lbs, no 1, $4-$4.25; Québec, 75 lbs, no 1, patates nouvelles, $2.50-$3; Ontario, no 1, 75 lbs, patates nouvelles, $3.25-$3.65.

Dividendes

Waterous Limited, classe "A", 20 cents, payable le 15 août aux actionnaires inscrits au 31 juillet.

Fleury Bissell Limited, actions privilégiées, 25 cents payable le 31 juillet aux actionnaires inscrits au 14 juillet.

Le caoutchouc à un plus haut sommet

La valeur brute des produits fabriqués par l'industrie du caoutchouc au Canada atteint $159,408,000 en 1946, contre le sommet sans précédent de $181,413,000 en 1945, d'après les chiffres de l'industrie, publiés par le Bureau fédéral de la Statistique. Le coût des matières utilisées est de $62,136,000, en comparaison de $78,501,000; les employés se chiffrent par 22,000 comparativement à 23,500 et les salaires et les gages s'élèvent à $37,813,000, contre $39,111,000.

Production accrue de l'électricité

La production des centrales électriques atteint un nouveau sommet mensuel de 4,077,098,000 kwh en mai, contre 3,733,137,000 le mois correspondant l'an dernier, annonce le Bureau fédéral de la Statistique. Durant les cinq premiers mois de l'année, 18,827,518,000 kwh sont produites, en comparaison de 19,042,253,000 durant la même période de 1947.

La consommation d'énergie primaire — la production, moins les exportations et l'énergie secondaire — s'élève à 3,459,027,000 kwh en mai, par rapport à 3,324,393,000 en avril et 3,154,143,000 en mai l'an dernier. Durant les cinq mois terminés en mai, le total est de 16,830,281,000 kwh, contre 15,262,970,000 durant la même période de 1947.

HEARST (Ont.)

HEARST, Ont. (D.N.C.) — Le 5 juillet a eu lieu le mariage de Mlle Carmen Lavoie, fille de M. et Mme Joseph Lavoie, à M. Raoul Trudel, fils de M. et Mme Louis-P. Trudel. Les pères respectifs servaient de témoins à leurs enfants.

La mariée a reçu les honneurs de la Congrégation des Enfants de Marie dont Mlle Rose Grondin est la présidente.

Pendant la messe, célébrée par M. l'abbé Belliveau, le choeur de chant exécuta les cantiques suivants: "En vous quittant, Mère chérie", "Devant Jésus", "Panis Angélicus".

Après la cérémonie religieuse, il y a eu réception à la salle paroissiale. L'heureux couple est parti ensuite en automobile pour un voyage. A leur retour, ils éliront domicile à Hearst.

Mlles Annette Charbonneau et Marie-Thérèse Adam, de Sudbury, sont en visite parmi nous.

Mlle E Hogg, g.m.g., de Copper Cliff, a accepté un emploi à l'hôpital St-Paul d'ici.

M. et Mme Jean De Haitre et leur fillette Marcelle, et Mme Annette Lavoie sont en voyage à la Colombie Anglaise.

Mlle Jeannine Bergeron, de Fauquier, visite M. et Mme Philippe Gagné.

Mlle Ghislaine Brassard, de Theresa Gold Mine, Ont., est en visite chez M. et Mme H. Brassard.

Les Turcs au 17e siècle imposaient la peine capitale à ceux qui fumaient.



Au contact de la nature

Histoire d'une loutre

Quand la chasse à courre fut prohibée vers 1920, tous les chasseurs durent revenir à l'ancien mode de chasse; la chasse fine, comme disent les colons. Au lieu d'attendre le chevreuil, vous allez le chercher. Cette chasse est très agréable, favorise l'exercice et exige beaucoup plus d'adresse et de résistance que la chasse à courre où vous tuez votre chevreuil à bout portant lorsqu'il se libère des chiens en traversant le lac ou la rivière à la nage. Cette chasse présente un seul inconvénient; il est facile de s'égarer et vous êtes exposé à ce qu'on vous prenne pour une bête sauvage et qu'on vous envoie chasser chez le Bon Manitou.

Aux derniers jours d'octobre 1927, j'étais campé avec un ami, chez un colon, non loin du lac de la Mine-de-Fer. Un bon soir, une neige épaisse commença à tomber; ce n'était plus des flocons de neige, on aurait dit des torchons de plancher. Le lendemain matin, dix-huit pouces d'une neige molle couvrait la terre.

Jos Lacombe nous éveilla de bonne heure et dit: "Avec cette neige, tous les chevreuils des alentours doivent être dans la pruchière du lac. Allons-y et nous aurons du gibier". Si tôt dit, si tôt fait. Après le déjeuner, trois chasseurs se dirigeaient lentement à la file indienne, dans la neige épaisse et silencieuse, vers le lac de la Mine-de-Fer. Il fallut presque deux heures pour franchir les trois milles. Arrivés à la puchière, aucun chevreuil n'était en vue. Cependant on pouvait voir dans la neige sept "couches", c'est-à-dire sept endroits où la neige était fondue parce que des chevreuils avaient dormi là la veille au soir.

De l'autre côté du lac, à quelque trois cents verges, se trouvait un brûlis vieux de quelques années. Les jeunes bouleaux et jeunes trembles qui y poussaient produisent justement les bourgeons que les chevreuils préfèrent lorsque la neige couvre la terre. Nous décidâmes donc de nous asseoir et de surveiller la montagne en face de nous. On était là à fumer, sans parler, depuis plus d'une heure quand on entendit soudainement un "flouc" dans l'eau, de l'autre côté du lac. "C'est un rat musqué", dit Lacombe. A plusieurs reprises le même bruit se produisit. Soudain on vit la bête se diriger vers nous. Au lieu de nager à la surface comme le castor, le rat musqué et le vison, cette bête nageait sous l'eau sur une distance de vingt ou trente pieds, puis apparaissait une couple de secondes à la surface et scrutait l'horizon pour disparaître de nouveau. "C'est une loutre," dis-je, "elle seule nage de cette façon."

Je vis aussitôt les doigts se crisper sur l'arme et chacun attendait une nouvelle apparition. "Attendez qu'elle soit à cinquante pieds du rivage, autrement nous ne l'aurons jamais," dis-je tout bas. Lacombe soufflait comme une bête blessée à mort. Albert B. riait; moi j'attendais que la bête réapparaisse pour l'admirer. A cinquante pieds environ, la loutre sortit de nouveau; deux balles partirent en même temps. L'une d'elle frappa et brisa les dents du côté droit de la tête, coupa la langue et, arrêtée par les dents de gauche, dévia et sortit au sommet de la tête après avoir traversé la cervelle.

On aurait frappé un éléphant ou un rhinocéros que le bouillonnement de l'eau n'aurait pas été plus grand. L'eau, rougie par le sang sur un rayon de dix à douze pieds, créait des vagues de six à huit pouces de hauteur. Au bout de deux ou trois minutes la mort envahit graduellement la pauvre bête et les mouvements devinrent de plus en plus lents. Puis, tout fut tranquille; la mort avait pris possession de la loutre.

Mais il fallait aller la chercher. On commença par lancer des pierres, visant un peu plus loin afin de créer des vagues qui amèneraient le cadavre vers la rive. Malheureusement les petites pierres nous le ramenaient un peu tandis que les grosses, qui n'atteignaient pas la distance voulue, l'éloignaient. Finalement, Lacombe se fâcha et dit: "Je l'aurai ou je me noie avec elle." Il se lança à l'eau, nagea jusqu'à la loutre et la ramena au rivage. J'avais caché un "lampion" dans ma poche. Je le lui donnai. Le soir l'enlèvement de la peau de cette belle bête fut vraiment un triomphe. Lacombe en retira vingt dollars.

COUREUR DES BOIS.

Cette chronique hebdomadaire est commanditée par

STADE ENRG — REG'D

ARTICLES DE SPORT

5, rue LAVAL, HULL. — Tél. 5-8334

Activité de l'O.N.U.

L'organisme international dispose d'un service mondial de renseignements statistiques et d'analyse des économies

(NDLR: Cet article est le troisième d'une série, publiée chaque samedi par le journal Le Droit, en vue de faire connaitre à ses lecteurs les divers champs d'action des Nations Unies)).

La population de l'Inde s'est accrue de quatre millions d'individus l'année dernière. La production du coton filé dans le Royaume-Uni est encore très inférieure au niveau d'avant-guerre. Le prix de l'alimentation en Argentine a presque doublé au cours des dix dernières années.

Ce sont là trois données statistiques apparemment sans lien, mais, aux yeux de l'économiste qui étudie le cours de l'inflation, elles prennent un sens très précis, et, traduites en prix exagérés chez l'épicier, elles ont également une importance particulière pour la ménagère. Pour l'économiste, elles sont des indications de troubles économiques variés: accroissement de la population, insuffisance de la production et élévation du coût de la vie. Elles se résument en un mot: inflation.

Il est facile de constater l'existence de l'inflation, mais il est plus malaisé de découvrir à quel point elle sévit, si l'on considère qu'elle constitue un problème international pour le monde moderne où les nations dépendent les unes des autres. Les Nations-Unies sont une source précieuse de renseignements lorsqu'il s'agit de problèmes économiques, car elles disposent d'un service mondial de renseignements statistiques et d'analyse des économies. Ainsi les économistes peuvent-ils obtenir les faits et chiffres qui leur permettent de conseiller les nations.

Les spécialistes des Nations Unies maintiennent une surveillance incessante des tendances des systèmes économiques du monde et publient des rapports sur les événements en cours. Ils sont aidés dans leur tâche par le personnel des institutions spécialisées des Nations Unies, comme l'Organisation internationale du travail (OIT) et l'Organisation de l'alimentation et de l'agriculture (OAA), dont le rôle dans l'économie mondiale est essentiel. Les Nations Unies et les institutions spécialisées disposent maintenant de 319 études économiques et statistiques qui couvrent tous les domaines, des chiffres annuels du commerce international aux besoins en insuline.

Cette masse de données et d'analyses, constamment accrue, sert aux Nations Unies pour l'établissement des recommandations internationales dans le domaine de l'économie. Ces recommandations sont généralement passées par le Conseil économique et social et ses commissions spécialisées.

Les résolutions des organismes économiques des Nations Unies peuvent aller de simples demandes de coopération jusqu'à des recommandations détaillées, telle celle approuvée par l'Assemblée générale, pour une étude d'ensemble de l'économie mondiale, qui servira de base à l'établissement d'un programme universel.

Le Conseil économique et social a également établi des commissions économiques régionales pour l'Europe, l'Amérique latine, l'Asie et l'Extrême-Orient. Une quatrième est envisagée pour le Moyen-Orient. Le Conseil travaille de concert avec les institutions spécialisées dans les domaines des finances, de la stabilisation des monnaies, de l'agriculture, de l'aéronautique, de la médecine, du travail, des télécommunications, et d'une façon générale, dans tous les aspects de la vie économique.

L'ensemble des organismes économiques des Nations Unies est un système efficace qui permet d'amener les gouvernements à des accords sur leurs problèmes mutuels et de faire des recommandations acceptables à tous. L'oeuvre des Nations Unies dans le domaine économique a déjà eu des résultats remarquables et a amené les nations à coopérer de façon constructive à la solution de nombre de problèmes graves.

Sages conseils pour la période des vacances

La Ligue canadienne de santé a lancé un appel aux villégiateurs et aux voyageurs pour leur demander de s'enquérir soigneusement d'où provient leur approvisionnement de lait au cours de l'été.

"Quoiqu'ils sachent ou devraient savoir que le lait non pasteurisé est un véhicule de microbes et un bouillon de culture par excellence pour les bactéries de maladies graves, de nombreux villégiateurs et voyageurs vont très probablement négliger cet été de s'assurer que le lait qu'ils boivent est sain. Ils ne prendront pas soin de savoir si le lait qu'ils se procurent à la ferme, au comptoir, au restaurant, à l'hôtel ou ailleurs, est garanti — garanti parce que pasteurisé.

Dans une série d'informations pour les touristes sur le choix de leurs aliments, des médecins en vue par tout le pays conseillent de bien surveiller la préparation culinaire. La contamination peut empoisonner la nourriture. "Quand vous choisissez tel ou tel mets, rappelez-vous qu'il y a des aliments qui sont plus sains les uns que les autres". "L'hygiène pour un voyageur estival" paru dans la dernière livraison de "Health", le périodique officiel de la Ligue canadienne de santé.

"La contamination de la nourriture poursuit l'article, se produit habituellement par les mouches ou par les doigts de ceux qui assurent la manutention. Si vous entretenez donc quelques doutes sur les habitudes d'hygiène de ces gens ou sur la présence des mouches, soyez extrêmement prudents au sujet de ce que vous mangez. "Les aliments les plus sûrs sont: la soupe, la viande bien cuite et les légumes, les oeufs (bouillis, frits ou pochés) et les fruits tels que les oranges ou les bananes dont la pelure sert de protection. "Les aliments qui provoquent le plus fréquemment l'empoisonnement, outre certains champignons vénéneux ou certaines moules, ce sont des viandes comme les hachis, les saucisses de Hambourg (hamburgers), les pâtés à la viande et au poulet; les autres mets mêlés ou réchauffés et qui ne sont pas servis immédiatement, par exemple des salades de légumes crus ou imparfaitement cuits, etc.; le lait, la crème glacée, le fromage; et des vivres qui attirent naturellement les mouches, comme les tartes, les gâteaux recouverts d'une glace, les pommes dans le sucre, les cossetardes, les choux à la crème, etc.

Systèmes à eau

POUR FERMES, MAISONS, VILLAS

Nous les fournissons, installons et réparons. Voyez McCoy Service pour l'équipement le plus approprié à vos besoins.

McCOY Service LIMITED

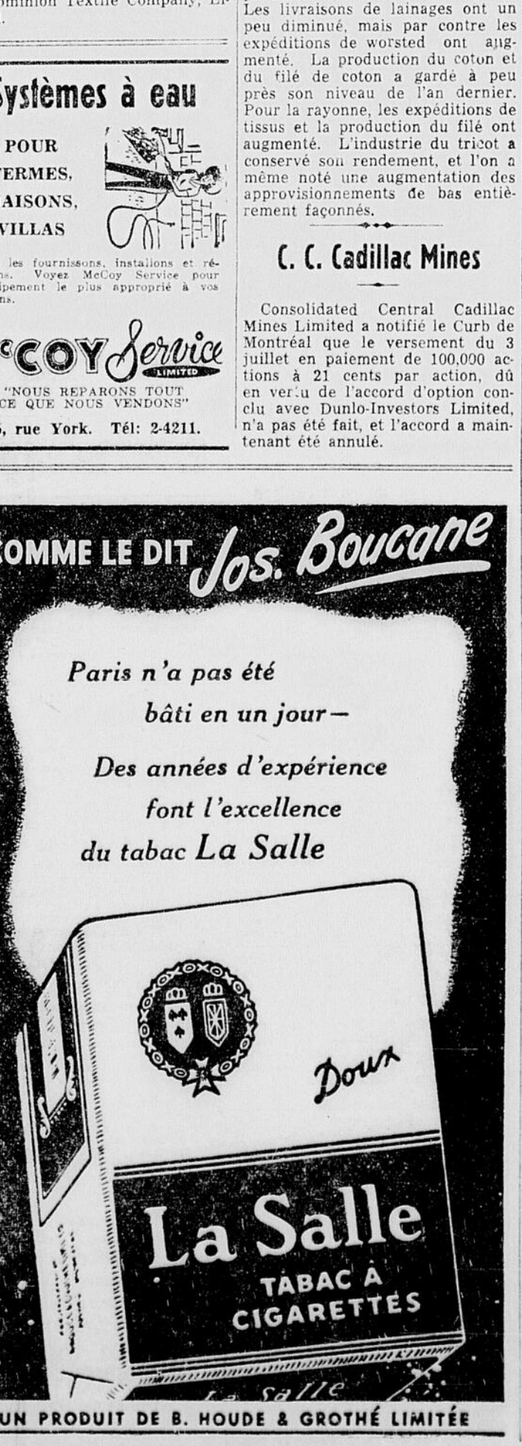
"NOUS REPARONS TOUT CE QUE NOUS VENDONS"

95, rue York. Tél: 2-4211.

COMME LE DIT Jos. Boucane

Paris n'a pas été bâti en un jour—

Des années d'expérience font l'excellence du tabac La Salle



UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHÉ LIMITÉE

MANUEL de L'INVENTEUR 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 Ste CATHERINE Est MONTREAL

MÉLANGEURS A MOULÉES



A VIS JUMELLES

Nous sommes en mesure d'offrir une livraison immédiate de ces Mélangeurs absolument modernes, sur coussinets à rouleaux.

FORANO LIMITÉE

Plessisville, Qué.

SERVICE DE BRULEUR A L'HUILE

Appelez

TOBIN-EVEREDY COMPANY

477, ave Edison. Tél. 8-2525

Tout pour CONSTRUIRE, CHAUFFER, ISOLER

INDEPENDENT Coal and Lumber Company Ltd

88, rue Bank. 2-1785

Westboro 8-0495

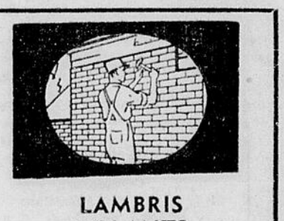


TOITURE

Laissez-nous examiner votre toit

AUJOURD'HUI

Un toit qui coule peut causer beaucoup de dommage à votre maison. Laissez-nous examiner le vôtre et vous faire une estimation pour un nouveau toit.



LAMBRIS ISOLANTS

Embellissez votre foyer avec le

Lambris Insul-Bric B. P.

Epargnez du peinturage annuel et aussi une facture élevée de combustible. Insul-Bric isole tout en améliorant l'apparence de votre maison.

PORTES et CHASSIS

Il nous fera plaisir de vous donner tous les renseignements au sujet des moustiquaires, armoires, montures et autres genres de BOISERIE.

PROMPTE LIVRAISON ASSUREE

Nous avons un vaste assortiment de MASONITE, TEN-TEST et INSUL-BOARD.



Carrelages d'Asphalte B.P.

à couverture idéale à planchers

NOUVELLES TEINTES EN ASSORTIMENT

Nous avons aussi une série complète de

CARRELAGES de CAOUTCHOUC à PLANCHERS

Téléphonez-nous aujourd'hui pour estimations gratuites

McAuliffe Grimes Lumber CO. LIMITED

Siège social, 159, Echo Drive — Téléphone: 5-1427

Scierie et usine — 76, rue Isabella — Téléphone: 4-5105

Pour économiser, lisez nos petites annonces

Perdu-Trouvé (4)

CARROSSE neuf sans couverture, rouge marron, disparu vendredi le 2 juillet. Si retrouvé, s'adresser: 54 Dupont, app. 4. Récompense. 4-159

MONTRE marque "Dorso", monture en or ainsi que bracelet, perdue à Ottawa. Récompense. Rapporter: 224 Guigues, Ottawa. Tél: 5-4068. 4-160

PETIT portefeuille noir contenant montant d'argent. Retourner: 17 Jeanne d'Arc. Récompense. 4-160

RECOMPENSE $10 pour chat perse gris, perdu environs des rues Beechwood, Butternut et Maple Lane, il y a 2 semaines. Veuillez téléphoner tout renseignement à 2-5083. 4-161

On demande (hommes) (6)

COUPLE demandé pour ouvrage général d'hôtel, 40 ans et plus. Tél: 3-0492. 6-159

HOMME d'expérience pouvant prendre charge de magasin de quincaillerie. Bilingue et pouvant fournir de très bonnes références. Bon salaire; position immédiate et permanente. S'adresser: Case 62, Le Droit. 6-162

INGENIEUR en construction ou architecte — Gradué d'une école reconnue de génie ou architecture avec un minimum de huit années d'expérience dans l'inspection et la surveillance. Capable de prendre responsabilités pour la surveillance d'un gros édifice de ciment renforci. Connaissance complète du ciment et du procédé du contrôle du ciment essentielle. — Répondre citant détails complets et expérience ainsi que salaire désiré. Officier du Personnel, Conseil National des Recherches, Ottawa, avant le 24 juillet 1948. 6-163

INFIRMIER d'expérience. S'adresser au chef infirmier, Hôpital municipal d'Ottawa. 6-161

JOURNALIER, Hull Concrete Products, 100, rue Lois. 6-J.N.O.

MONSIEUR ou demoiselle demandé pour ouvrage de bureau. Bilingue, diplôme commercial exigé et fournissant de très bonnes références. S'adresser: Ferronnerie Bourcier Enrg., Hawkesbury, Ont. Boite postale 300. 6-162

POMPIER, candidature demandée avant le 16 juillet. (signé) Greffier, ville Eastview. 6-159

POSITIONS vacantes. — Vendeurs pour services domestiques, petit capital nécessaire, grande ligne de produits domestiques à un gros profit. Produits Populex et autres; service local. Téléphoner pour rendez-vous, entre 5 et 8 h. p.m. 5-2582. 6-160

PRESSIER sur Vertical, avec expérience sur couteau à papier de préférence. Ouvrage permanent. Ecrire Case 85, Le Droit. 6-161

TYPOGRAPHE d'expérience, préférablement bilingue. Position permanente. Ecrire: Case 111, Le Droit, Ottawa. 6-161

On demande (femmes) (7)

COIFFEUSE avec expérience, bon salaire, bonnes conditions. 3-3491 7-159

MODISTE de chapeaux avec expérience, bon salaire. 163 Bolton, Ottawa. 5-5505. 7-159

On demande (servantes) (8)

OUVRAGE général de maison, pas de cuisine, adultes, $50. 340 Chapel, app. 1. 8-159

SERVANTE demandée pour ouvrage général, aimant les enfants. Tél: 2-6625. 8-160

SERVANTE, références, ouvrage de maison, 3 enfants. Mme R. Garneau, 140, Range Rd. Tél: 5-2036. 8-163

SERVANTE demandée, dans petite famille; pas de gros lavages; pas de cuisine; chambre seule. S'adresser: Mme G.-H. Dagneau, 160, Wellington, Hull, ou, par téléphone, au Droit, local 28. 6-159

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

Comptant

Mots	Insertions 1	3	6
1 à 10	0.25	0.60	0.90
11	0.25	0.66	0.99
12	0.30	0.72	1.08
13	0.33	0.78	1.17
14	0.35	0.84	1.26
15	0.38	0.90	1.35

Pour obtenir le tarif "comptant" il faut que l'argent accompagne la commande excepté dans le cas d'un client qui renouvelle une annonce dont le prix a été soldé au moment de la commande originale; ce client peut alors jouir du même tarif si remise est faite dans les six jours.

Pour calculer le nombre de mots dans une annonce comptez les groupes de 5 chiffres, au moins chaque initiale, les abréviations, les signes $, c, % etc., comme des mots entiers et l'adresse au casier du DROIT comme 3 mots.

Pas de commande "jusqu'à nouvel ordre". Les prix ci-dessus sont pour des insertion consécutives. Dans les cas contraires considérez chaque insertion comme une annonce nouvelle.

Débité

Deux fois le tarif ci-dessus sujet à un escompte de 50% pour paiement dans les six jours de la première insertion.

Nomenclatures

Les nomenclatures dans les comptes rendus de funérailles sont sujettes au tarif de un cent du mot, les initiales et les abréviations comptées comme des mots entiers.

Naissances, fiançailles, mariages, remerciements, messes anniversaires:
Première insertion .. $1.00
Insertions subséquentes 0.75

Annonces légales en 6 points:
fédérales, provinciales, municipales ou autres,
la ligne 18c

Classées en caractère-étalage
Pas de cliché, minimum 20 lignes.
Occasionnelle .. la ligne 7c
25 insertions .. la ligne 6c
Titre spécial hors-liste .. 20c
Pour faire suivre réponses au casier 10c

On demande (servantes) (8)

SERVANTE générale pour petite famille, pour prendre charge complète; mentionnez âge et gage. Doit parler l'anglais. Ecrivez à case 48, Le Droit, Ottawa. 8-160

SERVANTE pour ouvrage général léger, pour deux adultes; coucher en dehors. 3-6436. 8-159

On demande (instituteurs) (9)

INSTITUTRICE pour l'école séparée No 4 O'Brien de Kapuskasing, qualifiée d'Ontario, pour une classe de 15 élèves, grade 1 à 7; école située à trois milles de l'église de Kapuskasing; pension, 15 minutes de marche de l'école, sur la route nationale, ouverte pour auto l'hiver; plein salaire de l'Association des instituteurs, pour l'ouverture des classes. S'adresser: Hector Brisebois, sec. de la Commission No 4 O'Brien, Kapuskasing, Ont. 9-159

INSTITUTRICE demandée pour grade 4, possédant certificat de première ou deuxième classe; salaire $1500 par année. S'adresser à Yolande Payette, sec., Gogama, Ont. 9-163

2 INSTITUTRICES qualifiées avec expérience, une pour 2e année, l'autre pour la 5e année. Salaire initial $1500 avec augmentation annuelle. Donner références en s'adressant à R. Houle, sec., Ecole Ste-Anne, Mattawa. 9-160

INSTITUTRICE demandée pour école No 2 à Plaisance, Qué. Salaire $900. S'adresser: J. N. Frappier, Plaisance, Qué. 9-161

INSTITUTRICE qualifiée pour enseigner les grades 1 à 4 ou 5 à 8. Salaire selon l'échelle. S'adresser à Théo Marchand, sec., Haggart No 2 Departure Lake, Ont. 9-163

INSTITUTRICE pour enseigner à l'école publique bilingue Delamere et Hoskin. Salaire $1500; 15 élèves. S'adresser: Allan Lahaie, sec., Delamere, Ont. 9-169

INSTITUTRICE bilingue, qualifiée pour école de campagne, 20 à 25 élèves, salaire $1400 par année. Ecole séparée No 3, Canton de Springer. S'adresser à M. Jean-Charles, sec.-trés., C. P. 156, Sturgeon Falls, Ont. 9-160

INSTITUTRICE diplômée pour enseigner école publique S.S. No 17 Stock. S'adresser: Mme R. Castonguay, Val-Gagné, Ont. 9-162

INSTITUTRICE demandée, salaire $1,000 par année. S'adresser à P. Noël, sec.-trés., Luskville, Qué. 9-161

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE qualifié pour école dans village, pour les grades avancés, 5 milles de Kapuskasing, service de train et autobus tous les jours. Salaire selon l'échelle et expérience. S'adresser Mme Noëlla Ouimette, sec.-trés., Val-Rita, Ont. 9-161

INSTITUTEUR ou institutrice bilingue pour école Séparée No 3, Rayside, située 4 milles de Chelmsford et dix milles de Sudbury Salaire $1500 par année, faire application à J. E. Blais, Sec., R.R. No 1, Chelmsford, Ont. 9-12-195

INSTITUTEUR pour école catholique séparée No 2 Baldwin, McKerrow Ont. S'adresser L. LeClair, sec., donnant âge, religion et salaire requis. 9-165

INSTITUTRICE pour école rurale, certificat 2e classe, salaire $1500 par année. S'adresser: M. Maurice Garand, McIntosh Spring, Ont. 9-162

INSTITUTEUR ou institutrice qualifié, demandé pour école séparée No 2 d'Appleby de St-Charles, Ont. Salaire $1600 par année. Pour informations écrire à M. Marcel Pothier, sec., St-Charles, Ont. 9-161

INSTITUTRICE bilingue avec expérience et qualifiée de l'école Normale d'Ottawa. Grades 1 à 8. Ecole très moderne, située chemin de Montréal, 11 milles d'Ottawa. S'adresser à Henri Tétreau, sec.-trés., Ottawa, R.R. No 1. 9-159

On demande logements (10)

APPARTEMENT ou maison pour couple d'affaires. 5-3752. 10-160

APPARTEMENT ou logis au moins 3 chambres à coucher; adultes; paieraient bon loyer. 2-0696. 10-160

COUPLE sans enfants demande 2 ou 3 appartements dans Hull. 2-1288. 10-161

JEUNE COUPLE marié désire appartement ou bungalow dans Ottawa pour le 1er septembre; paierait loyer 6 mois à l'avance. Case 61, Le Droit. 10-159

JEUNE COUPLE marié, sans enfant, désire appartement 3 pièces, non meublé de préférence, à Ottawa ou Hull, loyer raisonnable. Case 95 10-161

On demande (autos) (13)

On DEMANDE autos Ford, Dodge, Chevrolet, Oldsmobile, Plymouth tous modèles. 231 Catherine. Tel: 2-6951 13-204

On demande (divers) (13A)

ACHETONS, vendons, échangeons meubles et poêles. Georges Brousseau, 118, Parent. Tél: 4-1562. 13A-178

COUPLE demandé, homme pour faire les planchers et soin d'hôtel; femme pour faire les chambres; bon salaire, pas de téléphone. S'adresser en personne. Hôtel Rex, 42, Clarence. 13A-163

MEUBLES, poêles, chaufferettes, machines à coudre, pas de prix fixes. Tél: 4-4788. 13A-J.N.O

ON DESIRE acheter semi-bungalow dans Ottawa; paierait $3,000 comptant. 8-8386-w. 13A-159

Dactylotypes (13B)

CONFIEZ-NOUS votre propriété Notre expérience vous assure une prompte vente. Peut-être avons-nous des clients qui cherchent exactement ce que vous avez — DIEUDONNE GRENIER, agent d'immeubles. 3-1113. 13B-J.N.O.

Déménagement International

SERVICE INTERNATIONAL de messagerie. Spécialistes en déménagements transocéaniques et interurbains; aussi déménagement local et entreposage. Fermé le samedi. W. Sparks & Son. Tél: 8-0301.

A vendre (propriétés) (14)

90 ACRES sur chemin Metcalfe, 9 milles d'Ottawa; électricité, près église et école, dans village de South-Gloucester. — Léo Hébert, Billing's Bridge. 14-159

2 ARPENTS de terre à 3 milles de Cyrville. S'adresser à Mme Corinne Nault, St-Louis de Masham, Qué. 14-160

BELLE MAISON neuve, isolée à East Templeton, 9 milles du Château, toutes les commodités de la ville. Possède salon 12' x 23'. Cuisine moderne avec tuile. Grande salle à manger, haut avec grande chambre à coucher de 11 x 23; deux autres chambres à coucher plus petites; belle salle de couture et chambre de bain moderne avec douche et tuile. Lot ½ acre ou plus. Bel achat à $9,500. Petit paiement à compte. S'adresser: Case 64, Le Droit. 14-160

DUPLEX moderne, système de chauffage à l'eau chaude, possession immédiate, $8,500. 264, Montcalm, entre 5 et 8 h. p.m. 14-159

FERME de 100 acres, à 35 milles d'Ottawa, à échanger pour une maison dans Hull ou Ottawa. S'adresser à M. Demers, 92c, St-Henri, Hull. 14-159

LOTS à BATIR près d'Ottawa, conformes au plan Greber. Plusieurs mesurent 105 x 50. Aussi Chalet 20 x 20 sur lot de 105 x 50. Comptant $1600 ou $1800 par paiements. Possession au 1er août. J. N. Richer, 283 Champlain, Pointe-Gatineau. 14-162

MAISON à vendre, 13 St-Paul, Gatineau Mills. 14-158

MAISON dans la banlieue, 1 acre de terrain, semi-bungalow, brique, 7 pièces, 2 solariums, chambre de divertissement, aussi commerce d'équitation bien établi, la mauvaise santé commande la vente, possession immédiate. 4-7746. 14-161

MAISON moderne de 9 appartements, système de chauffage avec foyer, cuisine combinée poêle et frigidaire. MAISON de 6 appartements avec chambre de bain nouvellement décorée. S'adresser à A. Drouin, 21 rue Harl, Gatineau. 14-161

MAISON 2 logis, après 6 h., 3-3284 14-161

MAISON à deux logis, bon marché. S'adresser: 17 Bienville, Hull. 5-3413. 14-163

MAISON neuve 8 pièces, sur lot de 60 x 300, cave de ciment, système air chaud, commodités de la ville, garage. S'adresser: Mme D. Portelance, Val des Bois, tél. 21. 14-180

LOUIS TITLEY
18, rue Rideau 2-4084 — 3-1547

MAISON de rapport, au centre de la ville, 2 étages ½ de haut en brique solide. Système eau chaude (huile) parfaite condition, $15,000.

COTE DE SABLE: Maison 1½ étage, en bardeaux d'amiante, grand salon, cuisine et chambre de bain moderne, salle à dîner et deux chambres à coucher, $8,700.

OVERBROOK: 5 appartements, air chaud, possession 1er septembre, $3,500 à compte, et balance en loyer. — 3 appartements, bungalow, $1,300 comptant. 3-4830. 14-159

TERRE 40 acres, maison moderne, serre, poulaillé, grange, étable, hangar, arbres fruitiers, framboisiers. 5½ milles d'Ottawa. Ecrire Case postale 75, Cyrville. 14-160

A vendre (commerce) (15)

BOULANGERIE et magasin de grain. 40 milles d'Ottawa. Ecrire case 65, Le Droit, Ottawa. 15-159

EPICERIE-BOUCHERIE, un des meilleurs coins de la basse-ville. Cause, autres occupations. S'adresser: Case 112, Le Droit. 15-159

EPICERIE et boucherie avec fixtures et marchandise. Raison de vendre, autres intérêts hors de la ville. S'adresser: Case 36, Le Droit. 15-159

HOTEL situé à Plantagenet, Ont., sur la route 7, entre Montréal et Ottawa; localité canadienne-française. Raison, cause de santé. S'adresser à Hôtel Commercial, Plantagenet, Ont. 15-163

POUR CAUSE de maladie, M. Damien Quesnel, restaurateur de Montebello, est prêt à vendre immédiatement et de façon avantageuse, son commerce de restaurant, salle de danse, salle de quilles, sa propriété y comprenant 3 logis (son logis privé libre sur achat), site central et commerce avantageux. Pour informations, s'adresser à Damien Quesnel, Montebello. 15-167

RESTAURANT et équipement avec salle de billards de trois tables et épicerie; bonne affaire. S'adresser à S. Lavigne pool-room, Lancaster, Ont. 15-158

STUDIO de photographie établi depuis trois ans dans Ottawa; gros tournant d'affaires. Ecrire: Case 115, Le Droit. 15-160

A vendre (fermes) (16)

103 ARPENTS de terre grise et noire, 3 milles de Limoges, 45 cultivables, le reste en bois, jeune verger de 20 pommiers, bonne maison, grange, porcherie, petite remise, 2 bons puits. Prix raisonnable; pour cause de santé. — M. Giroux, Embrun, Ont., R.R. No 1. 16-161

A vendre (automobiles) (17)

BUICK 1935 bons pneus, bonne condition. Dodge 1934, 5 bons pneus, à bon marché. 66, blvd Sacré-Coeur, Hull. 17-163

BUICK spécial, camion à panneaux ou station wagon combiné n'ayant jamais servi l'hiver. Capacité d'une tonne ou 15 passagers, cinq pneus pratiquement neufs, moteur très fort et en bon ordre, intérieur et extérieur très propres. S'adresser: Frère Larocque, 111 Waller, tél: 3-5656. 17-159

BUICK sedan, n'a jamais été usagé durant l'hiver, intérieur et extérieur très propres, moteur et carrosserie en très bonne condition, quatre pneus de 6 plis, et chambre d'air "life guard" neufs, deux roues de rechange. S'adresser à: Frère Larocque, 111 Waller. Tél: 3-5656. 17-159

CARROSSERIE à ridelles à vendre. 152 Laval, Hull. 17-159

CAMION International 1937, 1½ tonne, six roues, (stake body), 4-9393. 17-159

A vendre (autos) (17)

CAMION INTERNATIONAL 1941, ¾-tonne genre de van à vendre ou à échanger pour auto. Visible chez Rex Garage, coin Booth et Gladstone. 17-159

CHEVROLET sedan Master de Luxe 1941, pneus neufs, parfaite condition. 7, St-Pierre. 4-4545. 17-159

CHEVROLET 1941 en bon ordre. S'adresser: 7, St-Pierre, Hull. Tél 4-4545. 17-161

CHEVROLET 1938, bas millage, 60 Victoria, Hull. 17-160

CHEVROLET 1941, ½ tonne, livraison légère, pneus neufs, 60, rue Victoria, Hull. 17-159

DODGE coupé 1939, 60, rue Victoria, Hull. 17-160

DURAND 29, en bonne condition; 4 bons pneus. 77 Georges. 17-161

FORD coupe 1934 avec radio et chaufferette; très propre. S'adresser: 117, Chapel, le concierge. 17-160

MOTOCYCLETTE Harley Davidson 74, side-car, à vendre ou échanger pour automobile. S'adresser: 88, Maisonneuve, Hull. 17-159

OLDSMOBILE sedan 1936, très raisonnable. 60 Victoria, Hull. 17-160

PLYMOUTH 1941, très bonne condition. Tél: 3-1910. 17-159

PACKARD 1938, spécial, 7 passagers, limousine, bonne condition, échange, 145, ave Marier, Eastview. 17-300-48

A Vendre (divers) (18)

ASPIRO NETTOYEURS nouveaux relaits $20 et plus. A louer. Reparations de toutes marques garanties. Brentwood Electric, 178 rue Bank 5-5358. 18-314

BANCS de boucher, usagés, prix réduits pour solder, aussi balances, trancheurs à viande, machines pour hacher la viande, balances à plate-forme et autres équipements de boucheries. Ottawa Store Equipment Co., 240, rue Bank, 2-0121. 18-J.N.O.

BEATTY: Moulin à laver en très bonne condition. Tél: 4-4540. 18-161

BICYCLE de fille, pneus neufs, $27. Tél: 3-3640. 18-159

BICYCLE de livraison à trois roues 4-2802. 18-160

BICYCLE C.C.M. en bonne condition. 50, rue Ste-Marie, Wrightville. 5-1267. 18-159

BASCULES hydrauliques, treuils, marque Wood, Beauchamp Auto Bodies Hurdman's Bridge, Ottawa 3-6024. 18-J.N.O

BRULEURS et fournaises à l'huile Silent Glow et autres, chaufferettes à l'eau. Huile garantie. Réparations, ouvrage garanti. Parties de rechange. Raoul Henri. Tél: 5-5465. 18-180

CABINET de cuisine en chêne, en bonne condition. Tél. entre 7 h. et 8 h. p.m., 2-3220. 18-159

CABINET de cuisine, auto d'enfant. 18 Rouville, L. Girard, Hull. 18-160

CADRES et châssis de cave vitrés 3' x 2', portes combinées, portes 229, portes 133, portes 2 panneaux monodor, Bois de construction laine isolante, Thermo-Seal no 2, Beaverboard, masonite et matériaux de construction. Tél: 3-1116 Jos. Pilon Ltée, 79, boul. du Sacré-Coeur, Hull. 18-300-48

60 CHASSIS, 10 portes, évier, bois 4"x6"x20 pieds. 374 Clarence. 18-160

COUSSINS à bateau, coussins de sécurité, simples et doubles. Ils flottent. Diverses couleurs. $1.55 à $8.95. Ogilvy's Sportman's Lodge, 35, rue Nicolas. Tél: 5-3311. 18-159

CHESTERFIELD — 3 morceaux, carrosse de bébé, bonne condition. Prix raisonnable. 266, Chemin Montréal, Eastview. 18-187

CHALOUPE à moteur, bonne condition. S'adresser: 19 Garneau, Hull. 2-3951. 18-161

Equipement de camp

COUVERTURES, lits de camp, matelas, oreillers, taies d'oreillers, draps, chaines, agrafes de câbles, réas, poulies, corde, moufles, moufles jammer, etc. M. Zagerman & Co. Ltc., Ottawa. Tél: 8-5204 et 8-5205. 18-159

CHEVAUX, harnais, boghei, express, voiture à bascule. S'adresser à 509, rue Clarence. 18-161

CHAPEAUX faits à la main. Commandez le vôtre maintenant. 163 Bolton Tél: 5-5505. 18-8 avril-48

CHAUFFERETTES électriques à l'eau de 1000 et 3000 watts. Palmers Plumbing Supply. 320, rue Rideau. Tél: 5-1817 18

CHESTERFIELD de 3 morceaux, bonne condition, conditions si désirées. 5-7989. 18-160

CONSULTEZ-NOUS pour sable, gravier, terre à remplissage. Tél: 2-3105. 18-105/49

A Vendre (divers) (18)

EVIERS de toute description, sièges de toilette, 87, rue Clarence. Tél: 4-4788. 18-1 oct. 48

ESCALIERS de sauvetage, fer ornemental, escalier en fer forgé, clôtures, grilles, bronze, acier inoxydable, aluminium. Capital Metal Works, 110, Laval, Eastview. 5-5312. 18-174-48

EVIER, lavabos, tuyaux, cabinets d'aisance. A. Sauvé, 4, Garland, 8-2094w. 18-114-48

EVENTAILS électriques de tous genres, réfrigérateurs, peleurs à patates, ustensiles à patates frites, coupeurs à patates, grils à sandwich, grille-pain, caisse enregistreuses balances, vaisselle et coutellerie, Ottawa Store Equipment Co., 240 rue Bank, 2-0121. 18-J.N.O.

FOURCHES, fourches à foin (pitch), câble pour fourche à foin, câble à dédic, poulies. Modern Farm Supplies, 23, Murray 2-3943. 18

FILIERES en acier, grandeur de lettres et format légal. Powis Brothers. 2-9407. 18-J.N.O

10 GLACIERES à choisir, bicyclette de dame $28; d'homme, $20; rangette électrique; 25 tricyclettes neuves et usagées; parties. 374 Clarence. 18-160

GLACIERES rebâties, $25 et plus, aussi vaisseliers refinis, condition de neuf, $30 et plus. Cecil Leach & Co. Ltd., 712 Somerset ouest. Tél: 3-6211. 18-J.N.O.

GRANDE GLACIERE pour campement. 4-1039. 45 Augusta. 18-161

Nouveau matériel des biens de guerre

HAVRESACS pour la pêche, le camp, 49c, conserves pour dames et pour hommes, telles qu'utilisées par l'aviation américaine, $3.95, souliers de repos de l'aviation, 9 à 13, $1.95; shorts de la marine, 49c, pantalons kaki légèrement utilisés, $1.95; couvertures de l'armée, neuves, $3.95. Economy Clothing Store, angle York et Marché By. 18-300-48

LAMARCHE & FRERES, 12, St-André, Gatineau Mills, achetons et vendons marchandises usagées. Tél: 437. 18-161

2 LITS doubles et sommiers. 2-7834 18-160

LITS usagés, sommiers, matelas, meubles, poêles. Silver's Furniture, 47 William. 18-111

MACHINES à coudre à pédale et électriques neuves — livraison immédiate. Cours de couture complet avec achat d'une machine. Cie Singer, 195, Rideau, 4-0392. 18-162

MENAGE de maison. 5-8587. 18-160

MACHINE à laver Connor $15, bicyclette de fille $30; petite fournaise au charbon $25. 5-4730 entre 7 et 8 h. p.m. 18-160

MACHINES à blocs de ciment neuves, 8x8x16, prix $150, ainsi que malaxeurs neufs. S'adresser à Henri Martineau, St-Hermas, co. Deux-Montagnes, P.Q. 18-162

MACHINE pour conserve. S'adresser tél: 3-5408. 18-160

MACHINES à écrire "Underwood" portatives et régulières à vendre louer ou réparer, toutes marques Eug. Roy, 17 Connaught, Hull Tél: 2-0889. 18-J.N.O

MATELAS de l'armée pour le campement $2.95; capes pour la pluie et canevas épais, 33 rue York. 18-300-48

5 MACHINES pour travailler le bois. Tél: Gatineau 415. 18-160

MOBILIER de salle à manger de 8 pièces, $50. 10, Chapleau, Hull. 18-159

MOBILIER de cuisine: une table, quatre chaise, un buffet, $18. 83, Guigues. 18-159

MOBILIERS de chambre à coucher et de salon, ainsi que mobiliers de salle à manger. Colonial Furniture Company, 403, rue Bank (angle Waverley). 18-J.N.O

MOTEUR Johnson, 3½ forces avec chaloupe neuve, $150. 53 Baird, Ottawa. 4-2357. 18-161

OUTILLAGE de boulangerie, mouleuse, paneuse, malaxeur à pâte de pain et gâteau, camion, etc. E. Voisine, Limoges, Ont. 18-163

PIANO Bell, droit; ameublement complet de salle à manger, armoire de cuisine, 2 chiffonniers. Signaler 2-2524 après 6 h. 30 p.m. 18-159

POELE de cuisine pour restaurant et petite glacière. Tél: 3-6431. 18

POELE à bois et au charbon à vendre, $30. S'adresser à 256 Bolton. 18-160

POELE, bois et charbon "Finlay", modèle "Condor", équipé pour huile. 5-7144. 18-159

POELE électrique "Moffat", bonne condition, $25. Tél: 5-0110. 18-159

POELE Gurney à bois et charbon. A compte si désiré. 5-7989. 18-160

A Vendre (divers) (18)

POELES de cuisine pour camps, pour bûcherons, cultivateurs, maisons de pension, villas, etc. Différentes grosseurs, à prix raisonnables. M. Zagerman et Co. Ltd., Chemin Bayview, Ottawa. Tél: 8-5204 et 8-5205. 18-300

POELES, meubles, repasseuses et balayeuses électriques, tapis. A Bélanger (Hull) Ltée. 215, Montcalm. Tél. 3-8447 18-J.N.O

POMPES électriques pour puits peu profonds et puits profonds, pompes de puisard, pompes de citernes, pompes semi-rotatives, etc M. Zagerman et Cie Ltd., Chemin Bayview. Tél: 8-5204 et 8-5205. 18-106

PORTE-SCIES, ébarbeuses, raboteuses, scies circulaires (re-saws) scies à main, machines à bardeaux. Equipement et articles. Ouvrage d'atelier fait ici. M. Zagerman et Co. Ltd., Chemin Bayview. Tél: 8-5204 et 8-5205. 18-300-48

PUPITRE en métal $10, petite glacière en bois $5. Tél: 5-6038. 18-161

REPASSEUSE Beatty, neuve. Tél: 4-4540. 18-161

ST. DENIS LEATHERCRAFT & SUPPLIES. Expédions catalogue gratis. Sacoches, porte-monnaie fabriqués, reparés. 815, Bank, Ottawa 4-2448. 18-120

STORES vénitiens, bois blanc choisi ou tringles d'acier faits sur mesures. Prompte livraison. Estimé gratis. Tél: 4-9205. 18-14 nov-1 an

Couvre-lit en chenille $4.99

SUPERBE COUVRE-LITS en chenille pour lits simples et doubles, dans toutes les couleurs, bien tissés, $4.99 — aussi couvre-lits en chenille avec dessin de panier, tissés serrés, grandeur 90 x 100, $7.99. Toutes ces marchandises sont de première qualité et expédiées C.O.D. plus frais de poste. Argent remis si non satisfaits. S'adresser à HANDICRAFT DISTRIBUTORS, 254 ouest, rue Sherbrooke, Montréal. 18-300-48

Aubaine de surplus de guerre
94, rue Clarence

TENTES Marquis, 20 x 30, tentes circulaires, tentes hôpitaux, tables pliantes, bancs pliants petits ou gros, et chaises, lits simples pliants, superposés, lits juniors et lits de camp, 10 blocs de bouchers, barils en acier pour eau, huile ou radeaux. Venez visiter et voir notre assortiment. 18-200-48

TOURS Atlas, façonneuses, fraiseuses, forets à pression, Ogilvy's Power Tool Shop, 147, Besserer, 5-3311. 18-159

TOILE drapeaux, grosse toile auvents Lawrence Mfg. 12 rue York. Tél: 4-2081 18-J.N.O

VOITURES de bébés, $19.95 et plus toutes les nuances. Léo Lavigne Cie, 262 Dalhousie, tél: 5-8641. 18-276-48

ETEMENTS de surplus de guerre à des prix d'épargne. Venez voir notre assortiment. Rivers Clothing Co., 24, Marché By angle York. 18-300-48

NOUS êtes invités à venir voir notre étalage de voitures Lloyd pour bébés. Prix modestes. Superior Furnishings. 112, rue Dupont, à Hull. 18-167

A vendre (ou à échanger) (19)

YACHT Chrysler Marine, 18 pieds de long, engin neuf, 28 forces, à vendre ou accepterait meilleur hors-bord en échange. Appeler: Gatineau 437. 19-160

A louer (logements) (22)

A ECHANGER: beau côté de maison pour appartement de deux chambres à coucher. Téléphonez après 6 h. p.m., 3-8085. 22-160

APPARTEMENT à louer. S'adresser 297 Jacques-Cartier. Tél: 5-9827 22-160

DUPLEX, 148 King Edward, tout meublé, $53 par mois. 5-7581. 22-160

A louer (chambres) (23)

CHAMBRE à louer, 5-3274. 23-160

CHAMBRE moderne à Hull, près de l'Hôpital. Tél: 2-0556. 23-159

CHAMBRE simple, meublée, pour homme, rue Principale. 2-1675. 23-159

CHAMBRE pour deux personnes tranquilles, usage de cuisine et téléphone. 243 Champlain, Hull. 23-161

CHAMBRE avec garage pour monsieur, ave Parkdale. 8-8825R. 23-169

CHAMBRE meublée à louer avec permission de cuisine. 5-1261. 23-159

GRANDE CHAMBRE pour monsieur. 5-3847. 85 Guigues. 23-159

GRANDE CHAMBRE en avant, bien éclairée, meublée ou non; pas d'enfants. 3-0912. 23-159

A louer (divers) (24)

BON GARAGE à louer, avec électricité. 142 Bruyère. 24-158

GARAGE à louer. 295, St-André, après 6 h. 24-159

ROBES, mantes, voiles, sandales de mariée, fille d'honneur, soirée; aussi Tuxedo à louer. 163 Bolton. Tél: 5-5505 24

Chambre et Pension (26)

CHAMBRE double, lits jumeaux, eau chaude et téléphone. Pension si désirée. Hommes de préférence. 327, rue Sussex, app. 3. 26-162

CHAMBRE et pension. S'adresser à Mme Brunet, 70 St-Jacques, Hull. 26-160

Occasions d'affaires (27)

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété L. Tilley, tél: 3-1547. 27-J.N.O

Amusements (28)

AUDITORIUM, jeudi le 15 juillet. Un autre grand spectacle extraordinaire de lutte. Voyez cette annonce pour renseignements futurs. 28-159

Villégiature (26A)

AU VIEUX PIN: Petit Lac Simon, St-André Avellin, endroit idéal pour vacances, pêche, chasse, tennis, canot, chaloupe, yachting, salle de danse. Belle plage de sable naturel, chambres confortables, lits avec matelas à ressorts. Pour informations s'adresser à Mme L. Levesque, 356 Champlain, Hull. Tél: 2-6227, ou écrire "Au Vieux Pin", St-André Avellin. 26A-163

CAMP D'ETE à vendre à la Baie Tremblay, Luskville, Qué. Tél: 2-8305 avant 6 h. p.m. 26A-161

CAMPS à louer pour les dernières semaines d'août au lac des Plages. S'adresser M. Henri Richer, Plantagenet, tél: 38 S. 33. 26A-163

ENDROI de repos idéal pour vos vacances; meilleure nourriture familiale; plage de sable merveilleuse pour jeux et natation, canotage, pêche. Faites vos réservations maintenant, Camps Léo Leblanc, Lac des Plages, via Montebello, route 57. 26-A-188-48

Automobiles & Accessoires (29)

BAKER BROS CO. LTD
AUTOS ET CAMIONS USAGES achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batterie, pneus, accessoires, etc 2 magasins 2-7393. 29

ROULEMENT à billes ou rouleaux (Ball and Roller Bearing) General Bearing Service. 34, Clarence, 4-7770. 29-1 mai 48

S & S AUTO PARTS
PARTIES neuves et usagées pour autos et camions Autos et camions achetés pour mise en pièces. Réparations de radios. Vitres installées. 814, rue Wellington. Tél: 8-0310. 29-J.N.O

Transport-comionnage (30)

DANIS déménageur — Transport local et longue distance, déménagement, entrepôt chauffé et à l'épreuve du feu, empaquetage et expédition de meubles ou autres articles. 129, Montcalm, Hull. 3-0070 soir 2-0248. 30-359/49

ENTREPOSAGE de meubles, paquetage, envoi, déménagement local et longue distance. Jackson Moving & Storage Ltd. Tél: 5-7101. 30-J.N.O

Radios & Accessoires (31)

COTTON RADIO CLINIC, 432 Rideau 5-4044. Service très moderne, ouvrage garanti. 31-316

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 31-J.N.O.

WILSON ELECTRIC Registered service garanti et vente d'appareils radiophoniques. Tél: 5-5703. 31-23-juil. 48

Combustible (32)

A. LAURIN: Slabs sèches, $8.00 la corde; ½ corde coupée, $5.75; voyage, $3.00. Tél: 4-8424. 32-236

G. LEVESQUE, 347 Moncalm: — slabs de bois mou, $7.50; slabs de bois franc $12. Tél. 2-3223. 32-175

GROSSES SLABS de bois mou, le voyage de 3 cordes $18. Jean-Paul Lafontaine, 113 St-Laurent, Hull. 5-4848. 32-180

OSCAR LAMBERT — Slabs et bois de corde mélangé et franc à la corde, demi-corde et cordon. 243½ Maisonneuve. Tél: 2-6965. 32-J.N.O.

SLABS de bois franc, slabs de bois mou bouleau, bois mélangé, gravier, sable terre à remplir. Raoul Trépanier, 2-1873. 32-260

SLABS de bois mou sec, 4', 3 cordes pour $20. Slabs de bois franc sec, 4' $12 la corde. Tél: 2-8560. 32-258-48

SLABS de bois franc, 4', $12 la corde; slabs de bois mou sec, $7.50 la corde. Tél: 5-8522. 32-167

Matériaux de construction (35)

BLOCS de CIMENT, unis 17c, imitation pierre 20c. Aussi bois de construction de toute sortes. Pichard Frères, 4-3812. Soir 2-6085. 35-174-48

BLOCS de ciment, imitation de pierre unie, 4", 6", 8 et 10"; aussi blocs de cheminée. Hull Concrete Product, coin Amherst, Lois, Hull. Tél: 5-8797. 35-J.N.O.

GAVARD Limitée — Matériaux de construction spécialités, bois plaqué, planches murales, et portes plaquées. Nouvelle adresse: 225 Hawthorne, tél: 5-7550. 35-J.N.O

Personnel (39)

COUTURIERE, robes, manteaux, costumes, réparations. 24A, Courcelette. Tél: 2-5157. 39-159

ATTENTION! Travail de luxe. Téléphone 8-7780. Buanderie Domestic. 39-110/48

FASSETT: pension de repos chez dame seule, prix modéré. Ecrire: Mme Blanche Fecteau, Fassett, Co. Papineau. 39-160

PERSONNES de talent demandées, hommes et femmes, chanteurs, danseurs, instrumentalistes, actes nouveautés, comédiens. Pour renseignements, tél: 2-7510. 39-159

Personnel (39)

L'ASTHME bronchique peut être promptement soulagé avec "Davis Asthma Remedy No 7895". Procurez-vous une quantité de 3 semaines, $3.00. Pharmacie Denman. 39-159

1888-1948 — La Compagnie Thuna approche 60 années de succès dans les herbages et les traitements p



Prompts résultats pour quelques sous

Réparations (63)

APPELEZ J. J. DEMPSTER, 5-7368 électricien réparations de radiateurs à vapeur, billes de foyers, appareil. Entrepreneur: 12, rue York. 63-J.N.O

CENTRE des APPAREILS BEATTY — Réparations tous genres, experts compétents, service rapide et courtois. 71 rue Laval, Hull. Tél: 4-4540 63-J.N.O

DACTYLOTYPES à vendre, réparées et louées. Prix spécial d'étudiants: louées pour trois mois, $10.50. W. B. Dymond, 24, ave Stevens, Eastview. Tél: 3-6412. 63-J.N.O

LAVEUSES ET REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy" Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray. Tél: 4-3379. 63-J.N.O

E. ROY. Réparations de laveuses de toutes sortes. S'adresser: 14, Guertin Hull. Tél: 2-6021. 63-J.N.O

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 5-1824 63-J.N.O

BEATTY WASHER STORE
NOTRE NOUVEAU MAGASIN est prêt à vous servir, à 205 RIDEAU Lessiveuses Beatty à l'électricité et à la gazoline, repasseuse Beatty et notre réputé aspiro-nettoyeur Beatty, radios, etc. Tél: 3-6234 63-J.N.O

Direction de funérailles (67)

EMOND, Hull. Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent: 2-0982; boul. St-Joseph 2-8144. 67

Monuments (69)

B. ANGERS ET FILS - Venez consulter une maison de confiance avant de faire l'achat d'un monument. 140, chemin de Montréal Eastview. Tél: 3-6508 69-12 avril - 1 an

BANCHINI & ST-MARTIN Enrg. Nos prix sont les plus bas. Marche et nom de famille gratis avec chaque monument. 359, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-4931 69-J.N.O

GRAVURES de nouvelles inscriptions au cimetière, sur monuments déja érigés. J. P. LAURIN, 103, rue Georges, Ottawa. Tél: 4-0417 69-J.N.O

Décès (70)

CHARRON — Ida Bougre, épouse de M. Joseph Charron, 17, rue Giroux, Rockland, Ont., est décédée le 8 juillet à l'hôpital Général, à l'âge de 46 ans. Elle est exposée à sa demeure. Funérailles lundi matin à 9 h. 30 a.m. Inhumation au cimetière paroissial. 70-159

CHABOT — Décédé le 10 juillet 1948, dans un hôpital local, Josephat Chabot, époux d'Elina Charette, à l'âge de 70 ans. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Cadieux, Buckingham. Funérailles lundi, le 12 juillet, pour service en l'église de Masson. Inhumation au cimetière paroissial. 70-159

GUERTIN — Décédée à sa résidence, 2 rue Lake, Aylmer, P.Q., le vendredi 9 juillet 1948, à l'âge de 70 ans, Azilda Ladouceur, épouse de feu Narcisse Guertin. Funérailles lundi le 12 juillet à 7 h. 30 a.m., de l'adresse ci-haut mentionnée à l'église St-Paul, Aylmer, où le service sera célébré à 7 h. 45. Inhumation au cimetière paroissial. 70-159

LEMIEUX — Décédé dans un hôpital local le 8 juillet 1948, à l'âge de 23 ans, Guy Lemieux, fils bien-aimé de M. et Mme Léon Lemieux (née Juliette Guay) demeurant à 162 Osgoode. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Horace Racine et Robert Ltée., 260 Besserer. Funérailles lundi à 7 h. 45 pour service en l'église du Sacré-Coeur à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame, Ottawa. 70-159

A VENDRE (Divers)

FRENE
$100 le mille pieds.
Planchers de bois franc.
Aussi autre bois de construction
ALBERT QUESNEL
8-7971 ou 8-1562

ON DEMANDE (Agents)

VENDEUR BILINGUE

Pour le nord d'Ontario et du Québec. Pour vendre une marque de filets pour les cheveux, de renommée nationale, petits articles et nouveautés.

Connections établies avec marchandises sèches et commerce de magasin général préféré. Aucune objection à une autre série qui ne fera pas opposition.

Princess Pat Products
54, rues Wellington ouest, Toronto

Les Petites Annonces du DROIT
ne coûtent pas cher et rapportent d'abondants résultats
Signalez 3-4061 et demandez le service des annonces classées.

Médecins (80)

Dr A. BARABE, 45A, rue Principale Hull Spécialiste: maladie des yeux des oreilles, du nez et de la gorge Examen de la vue, opération des amygdales

Dr PIERRE BEGIN, 93 rue Maisonneuve, Hull. Médecine générale. Spécialité: Poumons. Coeur. Rayon-X. Tél: 3-3043

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier - est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117

Dr G.-H. BERGERON, 111, rue Champlain, Hull. Tél.: 2-1248 Spécialité: Rayons-X, estomac, foie intestins, coeur, poumons. médecine interne. Consultations: 9-12 a.m.; 1.30-4, 7-7 p.m. et sur rendez-vous.

Dr CORRIVEAU — Yeux, oreilles, nez, gorge. 150 Metcalfe. Médico-Dental Bld. Tél 5-4407

Dr FRANCOIS COTE — Spécialiste en chirurgie générale et chirurgie des femmes. Consultations sur rendez-vous. 232 Metcalfe. Tél: 5-1284.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart Spécialités: Chirurgie, maladies des femmes, maladies des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington Hull. MEDECINE GENERALE. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319 édifice Transportation 48 rue Rideau Spécialité: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN: Urologie. Consultations: à 3 h., et 7 à 8 h. p.m. 545 ave King-Edward. Tél: 4-2938.

DR P. E. LABELLE, 4 Montclair —Medecine générale chirurgie maternité. Rayon X. Bureau: 2 h. à 4; 7 à 8½ h. Téléphone: 3-8236.

Dr J.-L. LAMY, 211 rue Stewart Specialite: Chirurgie générale. Consultations sur rendez-vous: 2 à 4 h. Tél: 3-7026.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 h. p.m. Examen Rayons-X sur rendez-vous. Tél: 4-2636.

Dr ALFRED LaROCQUE — 413 rue Rideau. Spécialité: Chirurgie. Tél: 3-9454. Consultations sur rendez-vous.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 538 King-Edward. — Tél: 4-1622. Spécialité: Chirurgie. Consultations sur rendez-vous.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayons-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS — médecine générale. Spécialité: maladies pulmonaires et radiographie, 11 rue Front, Hull. Pour rendez-vous, tél: 3-3614 a Ottawa, 142 O'Connor de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Tél: 3-3614.

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M., C.C. Medecine, chirurgie et maternité 99, rue Montcalm Hull Heures de consultations 10 à 12 a.m., 1 à 6 p.m., 7 à 9 p.m. et sur rendez-vous. Tél: jour et nuit: 5-2414.

Dr L.-L. ROSSIGNOL, 178 ave Laurier-est. Spécialités: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, 495 rue Clarence, angle Charlotte Specialité: Médecine - physiotherapie — Sur rendez-vous Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467 rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

Dr JOS C. WOODS, Sussex et Cathcart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: tous les jours de 1 h. à 3 h. aussi les lundis, mercredis et vendredis de 6 à 8 h. Tél: 3-5350.

- Tours South Bend
- Compresseurs à air
- Outils mécaniques
- Machines King pour travailler le bois

THE A. R. WILLIAMS MACHINERY CO. LTD.
281-A, Chemin Richmond.
Tél: 8-6751 — 8-6752

AUTOMOBILES

Pièces et Service d'Autos Ford
POUR TOUS LES MODELES
Nous avons un assortiment complet de véritables PIECES pour tous les produits Ford Marchands Ford1Monarch DEPUIS 28 ANS
Campbell Motors
OTTAWA LIMITED
180, rue Slater. 2-9443

LA LOI DES TERRAINS DES VETERANS AU CANADA

Des soumissions cachetées pour l'installation d'un réservoir en béton armé, pour l'approvisionnement de l'eau et un système de distribution sur le projet Q. 70, P. Deschênes, P.Q., comportant la stipulation de ce qui est nécessaire en matériel et main-d'oeuvre pour assurer la livraison et l'installation, seront reçues par le directeur, Loi des Terrains des Vétérans, Dominion du Canada, à l'immeuble Trafalgar, Ottawa, Ontario, jusqu'à midi, heure normale de l'est, le 24e jour de juillet 1948.

Les formules de soumissions, les plans et devis peuvent être obtenus sur demande au Bureau de construction de la région, Loi des Terrains des Vétérans, immeuble Trafalgar, Ottawa, Ontario. On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Des Amis et Amies
de Belgique, de France, attendent le plaisir de vous connaître au club de correspond. Amis du Courrier, Av. Luxemb. 28, SOUMAGNE (Belgique). Demand. renseign. gratis.

Brique à vendre
Brique dure grise maintenant en magasin pour livraison immédiate.
Voyez-nous avant de construire
Twin City Dunbrik Co.
"Construit de meilleurs immeubles à prix minime"
Nouvelle adresse
80, CHEMIN McARTHUR
au passage à niveau
Tél. 3-8878

Carosserie à bascule de camions
(Dump body Hoists)
TREUILS (Winches)
PIECES DE RECHANGE
Beauchamp Auto Bodies
Distributeur Wood
Hurdman's Bridge, Ottawa.
Tél. 3-6024

AUTOMOBILES

Votre auto a-t-elle besoin de réparations?
Voyez notre service de carrosseries et de garde-boue. Demandez une estimation pour votre auto.
Cabeldu Motors Ltd.
Angle Sparks et Lyon. 5-5325

ROYAL
DACTYLOTYPES ROYAL régulières et portatives. Livraison immédiate.
Service de réparation. Articles de bureaux.
Office Appliances Ltd.
319, rue Queen 2-5841

Consultez-nous pour
PORTES DE GARAGE BASCULANTES
QUINCAILLERIE
CADRES DE CHASSIS EN ALUMINIUM
F. FENTIMAN & SONS
LIMITED
335, ave Roosevelt, Westboro
Tél. 8-7081

A VENDRE (Divers)

AVIS AUX ENTREPRENEURS
200,000 pieds de lattes de gyproc pour plastrage
2 pds de largeur
$26 du mille pieds
S'adresser
J. A. Cronier Co. Ltd.
110, avenue Parkdale. 8-3268J

A VENDRE (Divers)

100,000 BRIQUES DURES
et
POUTRES D'ACIER
Toutes grosseurs
s'adresser
J. A. Cronier Co. Ltd.
110, avenue Parkdale. 8-3268J

M. ZAGERMAN & CO. LTD.

NOUVELLE RABOTEUSE A COUSSINETS A BILLES
Raboteuse quatre côtés et accessoires, deux vitesses. Alimente 70 pieds à la minute. Peut prendre du bois d'oeuvre ou de construction jusqu'à 6 pcs x 14 pcs. Rouleaux de pression fonctionnant à chaine. Avec quatre couteaux à chaque tête. Têtes de côté amoviibles. Prix, ——— $2,750.00

NOUVELLES SCIES A BANDE POUR SCIER DE TRAVERS
Monture verticale sur coussinets à billes. Roues de 51 pcs de diamètre, face de 5 pcs. Prendra une scie à ruban de 6 pcs de largeur; coupera du bois jusqu'à 24 pcs. Prix — $4,200.00
Même que ci-dessus avec roues de 84 pcs de diamètre ——— $4,800.00
DISTRIBUTEURS CANADIENS POUR CHARIOTS DE SCIERIE, EBARBEUSES, TOURS A BILLES, RABOTEUSES, ETC. FRICK

SCIE A BANDE
MACHINES A PORCS
MACHINES A BARDEAUX
MOTEURS A VAPEUR
MOTEURS DIESEL ET A GAZOLINE
COMPRESSEURS A AIR
MOTEURS ELECTRIQUES
ARBRE KEYSEAT
MACHINES A COUPER
BARRES GRILLEES
NEUVES A BRAN
DE SCIE
Tous les formats

EQUIPEMENT DE CAMP
Couvertures, lits de camp et lits deux étages, matelas, oreillers et taies d'oreillers, etc.

TENTES
CHAUFFERETTES DE CAMP ET POELE DE CUISSON POUR CAMP
Pour villas, camps de bûcherons, maisons de pension, fermes, etc.

TARPAULINS
Imperméables, toutes les grandeurs, sur commande. Complètes avec cordes.

EXTINCTEURS D'INCENDIES
BOYAUX D'INCENDIE, BOYAUX A AIR, BOYAUX A EAU, BOYAUX A VAPEUR

RAILS, TOUTES LES GRANDEURS
VOITURETTES A FOUR A SECHER
CHAINE D'ACIER A SOULIER "SLEIGH"
Chaine à douilles, chaine rivée, chaine soudée à l'électricité, moufles à chaine, crochets à chaine, etc.

CHAINES D'ESTACADES
Faites suivant devis.

ROULEAUX CONVOYEURS MOBILES ET NON MOBILES
Toutes les grandeurs. Courroies convoyeuses de 12 pcs à 30 pcs de largeur.

VOITURES ET VOITURETTES A BOIS
EQUIPEMENT DE GARAGE
Chaines à remorquer, moufles à chaine et trolleys, moufle à cordes, cordes, tous genres, bois et acier. Treuils à la main et à moteurs.

EQUIPEMENT D'ENTREPRENEURS
Poutres, fer angulaire, poteaux, baguettes de renfort, vérins à vis et hydrauliques.

BROUETTES
SCIES DEWALT
SCIES A MAIN ELECTRIQUES FRED W. WAPPAT, dans une commode trousse d'acier, pour les transporter. Avec cette scie vous pouvez entreprendre des ouvrages de sciage à forfait.

BETONNIERES ET MACHINERIE A BLOCS DE CIMENT
RABOTEUSE EN METAL
FAÇONNEUSES
TOURS
FRAISEUSES
DEPARTEMENT D'ATELIERS DE MACHINES ET D'ACIER STRUCTURAL
Ouvrage prompt et efficace exécuté à votre satisfaction.

ARTICLES DE FORGERON
Acier plat, plaques, affûteurs, enclumes, forges, forets à poteaux, forets tordus, forets électriques.

ROULEAUX DE FERBLANTIERS, FREINS, CISAILLES, etc.
PAPIER A FRICTION
COURROIES
Transmissions en caoutchouc, en cuir, en coton, courroies en V; toutes les grandeurs, pour livraison immédiate.

POULIES
Fonte, acier ou bois, poulies en V, nouves et usagées.

ARTICLES DE COMMANDE
Toutes les grandeurs, coussinets, colliers, suspendeurs, etc.

BOURREURS DE JOHNS-MANVILLE
A vapeur, tringle, spirale, tissu, etc.

PEINTURES — VERNIS
Peinture spéciale de maison à $2.00 le gallon. Peinture surplus de guerre, rouge foncé et brun chocolat, bidons de 5 gallons, à $2.50 le gallon.

MATERIEUX DE CONSTRUCTION
Pour un service courtois, signalez 8-5204 ou 8-5205
M. ZAGERMAN & CO. LTD.
"Le magasin à rayons pour les fermes et l'industrie"
CHEMIN BAYVIEW, OTTAWA
Tél.: 8-5204 - 8-5205

VENTE DE TERRAINS PAR LE TRESORIER POUR TAXES

Avis public est par les présentes donné que la liste des terrains dans la ville d'Ottawa en vente pour arrérages de taxes, d'impôts et de charges payables comme taxes, calculés jusqu'au 31e jour de décembre 1947, a été rédigée; que des copies d'icelle peuvent être obtenues à mon bureau dans l'immeuble Transportation dans la ville d'Ottawa et que ladite liste a été publiée dans l'Ontario Gazette, le 3e jour de juillet 1948 et qu'à défaut du paiement desdites taxes, impôts et charges payables comme taxes et frais, et que lesdits terrains seront vendus par enchère publique, à la salle de lecture de la Bibliothèque publique Carnegie, dans la ville d'Ottawa, le mercredi, 6e jour d'octobre 1948, à dix heures de l'avant-midi.
G. P. Gordon,
Trésorier de la ville.
Daté à Ottawa, le 7e jour de juillet 1948.

AUTOMOBILES

HOUSSES
POUR TOUTE MARQUE D'AUTOS

FIBRE	$13.50
FIBRE traité au plastique	$19.00
GABARDINE	$20.00

DesRoches Motor Sales Ltd.
290, rue Rideau Ottawa
5-1465

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILLATION
Toiture dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
262, rue Slater — Tél 2-1536
Nous donnons un prompt service.

MAINTENANT DISPONIBLES
Remorque de canots CLARK $220
WAVERLEY MOTORS LTD
146, rue Albert 2-2788

À VENDRE

1	paire de harnais	30.00
1	harnais de tombereau	8.00
20	gallons de peinture verte	25.00
10	gallons de peinture rouge	15.00
5	gallons de peinture maron	10.00
1	moteur 20 chevaux vapeur	125.00
1	mouleuse "Cowan"	1500.00
18	châssis ouverts chacun,	1.00
10	châssis vitrés chacun,	1.50
1	porte à combinaison seconde main 2/10x6/8	5.00
1	porte à combinaison seconde main 2/8x6/8	3.00
3	portes 2/10 x 6/8 x 1 3/4 chacune,	4.00
2	portes 2/6 x 6/6 à deux panneaux chacune,	5.00
1	porte à 6 panneaux 2/10 x 6/10 x 1 3/8	6.00
2	portes à 6 panneaux 2/8 x 6/6 x 1 3/8 chacune,	6.00
1	porte à 6 panneaux 2/0 x 6/0	4.00
1	porte à 6 panneaux 2/6 x 5/6	3.00
3	portes à 6 panneaux 2/0 x 6/6 chacune,	4.00
2	portes à 2 panneaux 2/4 x 6/6 chacune,	5.00
1	porte 2/10 x 6/10	15.00
1	porte à combinaison 2/10 x 6/10	15.00
1	forge à main	15.00
5	châssis à fiche	3.00
1	voiture	25.00
1	voiture	15.00
3	tombereaux chacun,	5.00
	Moulures soulevées à panneaux le pied,	.01
1	pupitre (bureau)	25.00

Quesnel et BellFeuille
Tél: 8-1562

PELLES A GAZOLINE
COMPRESSEURS
CAMIONS A BASCULE
REMORQUEUSE
SERVICE A TREUILS
Tél. 5-4262
822, RUE CATHERINE
TERRE D'EXCAVATION A VENDRE
HUGH M. GRANT CARTAGE CO.
OTTAWA, CANADA
DECHARGEMENT DE WAGONS DE MARCHANDISES

PARTIES et ACCESSOIRES
Véritables parties d'autos Chrysler
Dodge — DeSoto — Plymouth
Chrysler — Dodge — Fargo
S'il s'agit de pièces et d'accessoires, voyez-nous pour du bon service.
OTTAWA MOTOR SALES LIMITED
(Dépositaires d'autos Dodge — DeSoto — Camions Dodge)
Ventes — Pièces — Service — Remorquage
860, RUE BANK. Tél 5-1881.
Numéros téléphoniques du soir
Service, 5-2806 Pièces, 5-3638 Ventes, 5-5700

Isolation Isolation
PLIBRICO H. T. CEMENT
ASBESTE
COUVERTURE DE BOUILLOIRES ET DE TUYAUX
INSULATION PRODUCTS
(CLIFF HIND, Prop.)
51-53, ave Chamberlain Tél. 2-0334

Un marin est arrêté

PORT-COLBORNE (PC)—Aage Antonsen, 43 ans, agent d'affaires de l'U.M.C. à Thorold, a été arrêté hier soir sous l'accusation d'avoir eu en sa possession des armes offensives. Il a été relâché sur un cautionnement de $1,000.

L'arrestation d'Antonsen a été opérée au cours de l'enquête sur l'attaque du navire Royalton, jeudi dernier.

La police a déclaré avoir trouvé des bâtons de baseball, des gourdins et des pierres dans une automobile qui appartient à Antonsen et qui était conduite par Lucien Labbé, de St-Georges, Qué., chef d'un groupe de piqueteurs.

Antonsen s'est livré à la police après qu'on eut émis contre lui un mandat d'arrestation.

Opposition à la majoration

EDMONTON (PC) — Le premier ministre Manning, d'Alberta, a déclaré hier que les représentants des sept provinces qui ont protesté contre la majoration de 21% imposée sur les tarifs de transport par chemin de fer, se réuniront à la fin de juillet. On est à fixer la date et l'endroit de la réunion.

Les deux provinces qui ne se sont pas élevées contre l'augmentation des tarifs, permise il y a plusieurs mois par la Commission fédérale du Transport, sont le Québec et l'Ontario.

Spécial!
HOUSSES DE GABARDINE
pour toutes les marques d'autos.
$9.75
S & S AUTO PARTS
Angle des rues Wellington et Preston.
Tél. 8-0310

Nouvelles régionales

MONTCERF, (Qué.)

MONTCERF, (Qué.)—Le R. P. Albert Paradis a béni récemment le mariage de Mlle Noëlla St-Martin, fille de M. et Mme Thomas St-Martin, de Bois-Franc, à M. Alfred Paradis, fils de M. et Mme Omer Paradis, de Montcerf. Le R. P. Albert Paradis, o.m.i., est le frère du marié. Après la cérémonie religieuse, le vin fut servi chez les parents du marié. Les époux partirent en voyage de noces pour le Nord.

Naissances

M. et Mme Roméo Poulin (née Edna Charbonneau) font part à leurs parents de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Suzanne-Ghislaine. Parrain et marraine, M. et Mme Stanislas Charbonneau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Jim Crytes.

A M. et Mme Philippe St-Jacques (née May McConnery) est né un fils, le 24 juin.

A M. et Mme Aurèle Lacroix (née Rita St-Jacques), est née une fille, baptisée le 4 juillet.

Les Révérendes Soeurs Marie, Laurence et Soeur Marie-Gabrielle-Eugène, s.s.c.j., ont visité leurs parents de Montcerf, ces jours derniers.

Le Frère Marie-Victorin a rendu visite à ses parents de Montcerf et Chute-Rouge.

Mlle Rita Patry, garde-malade à Ottawa, passe ses vacances chez ses parents, M. et Mme Alfred Patry.

Mlle Micheline Poulin, institutrice à Messines, est revenue dans sa famille pour les vacances.

Mlle Gertrude Coutu, institutrice à Masham, est revenue dans sa famille pour les vacances.

Mlle Gertrude Martineau, institutrice à Joseph-Farm, est en vacances dans sa famille.

Mlle Thérèse Martineau, pensionnaire à l'école Normale de Hull, est de retour dans sa famille.

Mlle Françoise Poulin, p.s.m., à St-Gérard, passe quelques semaines chez ses parents, M. et Mme John Poulin.

MM. Bertel McGee, Benoit Poulin et Robert Lépine, étudiants à Duchesnay, Qué., sont revenus dans leurs familles.

M. et Mme Phlorimond Paradis, de Val-d'Or, rendent visite à leurs parents et amis de Montcerf.

Le Rév. Père Albert Paradis, o.m.i., a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Omer Paradis. Il se rendra ensuite au Nouveau-Brunswick pour la prédication des retraites.

M. et Mme Lemieux et leur fils Philippe, des Etats-Unis, sont de passage à Montcerf chez M. et Mme Damien Emond.

MM. Guy, Gilles, Jacques et J.-Yves Beausoleil sont de retour dans leur famille.

Mme Roméo Leduc a passé la fin de semaine chez sa mère, à Ottawa.

ROCKLAND, Ont.

ROCKLAND, Ont. (DNC) — Récemment, en l'église Ste-Trinité de Rockland, le Révérend Père Benoit Dostie, M.S.C., de Watertown, New-York, bénissait le mariage de son frère, M. Philippe Dostie, fils de M. et Mme Emile Dostie, de Montréal, à Mlle Aline Lalonde, fille de M. et de Mme Willie Lalonde, de Rockland-East.

Le R.P. Dostie était assisté de M. l'abbé R. Chené, de Rockland.

La mariée, au bras de son père, portait une jolie robe de crêpe de soie blanche sous un long voile retenu par un diadème de muguets. Son livre d'heures était orné de roses roses.

Comme parure, la mariée portait un collier de cristal de roche, cadeau du marié.

La mariée reçut les honneurs de la Congrégation de la Ste-Vierge. Elle était accompagnée de Mlles Lucille Castonguay et Marjolaine Chrétien. L'acte de consécration fut lu par Mlle M. Chrétien.

Les cantiques "Aimer Jésus", "J'attends le ciel" et un Ave Maria, furent magnifiquement rendus par Mme Léo Hamelin et Mlle Thérèse Patenaude. Mlle Alma Lafleur touchait l'orgue.

M. Emile Dostie servait de témoin à son fils.

Après la cérémonie, les mariés et leurs invités se rendirent chez M. et Mme W. Lalonde où eut lieu la réception.

Dans l'après-midi, les nouveaux époux partirent en voyage en automobile, pour les cantons de l'Est et les Etats-Unis. Pour voyager, Mme Dostie portait un costume Gibson, en gabardine gris, avec accessoires bleu marine.

Les nouveaux époux éliront domicile à Outremont, Montréal.

La couverture de carrosse mise en loterie par Mlle Georgette Masson a été gagnée par Agathe Sauvé, fille de M. et Mme Josaphat Sauvé, de Rockland-Est.

L'heureuse gagnante d'une couverture de lit mise en loterie par les élèves de l'école St-Joseph a été Mlle Daralice Béchard, rue Argyle, Ottawa.

AVIS AUX CREANCIERS
Toute personne qui aurait quelque réclamation contre la succession de JOSEPH GEDEON SEGUIN, de son vivant de Carlsbar Springs, Ontario, décédé le 30 juin 1948, est priée de remettre au soussigné avant le 28 août 1948, sous forme de déclaration assermentée, un relevé de compte complet de cette créance avec mention de garantie, s'il y a lieu.
Après cette date l'exécutrice fera le partage des biens du défunt parmi les ayants-droit, sans tenir compte des réclamations qui n'auront pas été faites.
OTTAWA, le 8 juillet 1948.
COMPANY OF CANADA, GUARANTY TRUST
70, rue eMtcalfe, Ottawa, Ontario.
Exécutrice.
Par GASTON VINCENT,
Chambre 306,
45, rue Rideau.
OTTAWA, Ontario.

KAPUSKASING, (Ont.)

KAPUSKASING (Ont) (D.N.C.) —Le 2 juillet fut baptisé par le R. P. Roma Payant, Joseph-Rodney-Donald, fils de M. et Mme Walter Donald McDonald (née Laurette St-Louis). Parrain et marraine: M. et Mme Antoine St-Louis (née Blanche Mercier), grands-parents de l'enfant.

Le 4 juillet fut baptisé par le R. P. Roma Payant, Joseph-Jean-Guy, fils de M. et Mme Joseph Sylvain Richard (Augustine Ouellette). Parrain, M. A. A. De Blois, marraine, Mlle Marie Richard, tante de l'enfant.

Le 4 juillet a été baptisé par le R. P. Roger Guindon, Léone-Louise, fille de M. et Mme Léon Tremblay (née Jeanne Lacasse). Parrain, M. Albert Dubois, marraine, Auréa Larocque.

Le 4 juillet fut baptisé par le R. P. Roger Guindon, Marie-Anne-Colombe, fille de M. et Mme Roland Larabie (née Gilberte Prevost). Parrain et marraine, M. et Mme Damase Prévost (née Bertha Prévost).

Le 4 juillet fut baptisé par le R. P. Roger Guindon, Roselyne-Antoinette, fille de M. et Mme Joseph Parent (née Suzanne Kotowich). Parrain, M. Thomas Goodwin, marraine, Rose Kotowich, grand'mère.

Le 5 juillet fut baptisée par le R. P. R. Payant, Marie-Thérèse, fille de M. et Mme Héliodore Malais (née Yvonne Vienneau). Parrains: M. et Mme Clément Mallais (Philomène Vienneau), grands-parents de l'enfant.

Le R. P. R. Payant a baptisé récemment, Marie-Simonne-Marguerite, fille de M. et Mme Joseph Brouillard. Parrain et marraine: M. et Mme Jean Duclos (née Simone Mallais).

Mariage

Le 5 juillet fut béni en l'église de l'Immaculée Conception, le mariage de M. Edgar Arsenault et de Mlle Berthe Arsenault, fille de M. et Mme Hypolite Arsenault, de Val-Albert, Ont. Le R. P. R. Payant leur donna la bénédiction nuptiale. M. Edgard Arsenault avait pour témoin, M. Gérard Arsenault, tandis que M. Hypolite Arsenault remplissait le même rôle auprès de Mlle Bertha Arsenault.

Le 30 juin fut inhumé dans cette paroisse, Joseph-Glorian-Lyons, âgé de 2 mois, enfant de M. et Mme Félix Lyons (née Hélène Vincent).

Vendredi le 3 juillet fut une journée tragique pour Kapuskasing, car 3 noyades eurent lieu ce jour-là. Les morts sont MM. Arvi Heikkola, âgé de 50 ans, qui s'est noyé dans le North-Creek, Frank Pohoroless, 10 ans, de Brunetville, Emile Vandal, 26 ans, dont les funérailles eurent lieu hier.

M. et Mme Théodore Lelièvre et Mlle Berthe Comeau sont partis pour une quinzaine au Lac St-Jean. Ils visiteront Ste-Anne-de-Beaupré, le Cap-de-la-Madeleine et l'Oratoire St-Joseph.

STE-ROSE-DE-LIMA (Qué.)

STE-ROSE-DE-LIMA, Qué., (DNC) — Lors de la dernière assemblée municipale la municipalité du village de Templeton, on a retenu les services de M. Henri Larouche pour faire respecter le bon ordre. Vu le nombre croissant de la population et la visite de touristes indésirables, le Conseil fut unanime à prendre cette décision. M. Larouche qui a les qualités requises pour remplir cette charge entra en fonction après avoir prêté le serment d'usage.

Heurté par une motocyclette

Le révérend Georges-C. Wood, âgé de 81 ans, et demeurant à 491, rue Gilmour, a été transporté à l'hôpital général d'Ottawa vers 9 h. 30 hier soir, après avoir été frappé par une motocyclette à l'intersection des rues Bank et Gilmour.

D'après le rapport de la police, le rév. Wood se préparait à traverser la rue Bank, lorsqu'il a vu une motocyclette se dirigeant vers le sud, sur la rue Bank. Après le passage de ce véhicule, la victime s'est mise en frais de traverser la rue pour se jeter devant une autre motocyclette se dirigeant dans la même direction que la première, et conduite par Charles Palsen, 66, ave Balsam. Le rév. Wood a été frappé par la poignée de la motocyclette et projeté sur le pavé où il s'est infligé de légères coupures au visage.

La victime a été soignée par le Dr L. Dylowna, à l'hôpital. Après les premiers soins, on lui a permis de retourner chez lui. Le constable P. St-Cyr a fait enquête.

Mlle Stella Sauvé, de Rockland-Est, passe une quinzaine chez son beau-frère et sa soeur, M. et Mme Rolland Laroche, de Val-d'Or, Qué.

Naissance

A l'hôpital général d'Ottawa, est née à M. et Mme Réjean Lavigne (née Fernande Brunet) une fille qui a été baptisée, en l'église Ste-Trinité de Rockland, sous les prénoms de Marie-Madeleine-Marguerite. Marraine: Mme Elzéar Lavigne, grand'mère; parrain: M. Maurice Lavigne, oncle. Porteuse: Mlle Hortense Lavigne, tante de l'enfant.

M. L. DesRoches, noyé; M. E. Marcil, blessé

Un yacht fait explosion à Crystal Bay, hier soir

Un des hommes d'affaires canadiens-français les plus en vue de la capitale, M. Lévis DesRoches, âgé de 44 ans, propriétaire de DesRoches Motor Sales, 274, rue Rideau, Ottawa, demeurant à 240, rue Wilbrod, a perdu la vie dans une terrible tragédie de l'onde survenue hier soir, à Crystal Bay, sur la rivière Ottawa, vers 9 h. 10. Le yacht de M. DesRoches dans lequel se trouvait aussi M. Eugène Marcil, bijoutier bien connu d'Ottawa, a fait explosion à environ cinq cents pieds du rivage. Tous deux venaient de partir pour une petite excursion sur la rivière Ottawa quand soudain l'explosion se produisit. M. DesRoches s'est tenu pendant quelque temps agrippé au yacht qui brûlait très rapidement mais il ne put tenir le coup jusqu'à l'arrivée de sauveteurs.

Quant à M. Marcil, 131, rue Henderson, il a été très gravement brûlé aux mains, au corps et à la figure, mais son état n'inspire cependant pas de craintes, d'après le Dr François Côté qui l'a soigné à son arrivée à l'hôpital Général.

M. DesRoches avait quitté son chalet, à la place d'été aux Boulders, à cinq milles plus haut qu'Aylmer, pour se rendre à Crystal Bay. Il était en compagnie de son fils Louis, de son beau-frère, M. Dupuis, de Québec, et du fils de ce dernier. Le groupe se rendit à Crystal Bay, en yacht, chez M. Eugène Marcil. M. DesRoches invita ce dernier à aller faire une randonnée sur la rivière. M. Dupuis et son fils, de même que le jeune Louis DesRoches, n'embarquèrent pas.

Le yacht venait à peine de partir et il était à quelque cinq cents pieds du rivage quand se produisit une terrible explosion qui fit un grand bruit. Les nombreux riverains de Crystal Bay, attirés par cette détonation, accoururent sur le rivage et virent le yacht qui n'était qu'une masse de flammes et de fumée. Le dessus de l'avant du yacht vola dans les airs et fut retrouvé dans l'eau. MM. DesRoches et Marcil se jetèrent à l'eau et se cramponnèrent au bord du yacht. D'après les témoins de l'accident, le vent poussait les flammes du côté de M. DesRoches, ce qui l'aurait peut-être suffoqué et forcé à lâcher prise.

Les riverains se rendirent immédiatement en chaloupe et en yacht à l'endroit où brûlait l'embarcation de M. DesRoches, mais les flammes et la fumée leur nuisirent grandement. Un nommé Vachon, en visite à la maison d'été de Me Guillette, se porta au secours des naufragés et il réussit à soutenir M. Marcil jusqu'à l'arrivée d'autres personnes. M. Roland Langlois arriva et aida à monter M. Marcil dans une chaloupe. M. DesRoches avait à ce moment, croit-on, lâché prise et coulé au fond dans environ une trentaine de pieds d'eau.

Le Dr Gaulin qui a son camp d'été à Crystal Bay a donné les premiers soins à M. Marcil qui fut aussitôt transporté à l'hôpital Général dans une ambulance.

C'est en face des camps Marcil et Sarrazin que se produisit la tragédie. Le Dr Laurier Légaré a toué la chaloupe en flammes jusqu'au quai de la maison d'été de M. Wilfrid Barrette.

La police de Nepean a été avertie et a dépêché sur les lieux le détective William Saunders et les constables D. Gale et Jim Reynolds. Dès neuf heures ce matin, les policiers de Nepean avaient entrepris d'intenses recherches, et M. Regis Rowan, directeur des ventes chez DesRoches Motor Sales, a déclaré que plusieurs des employés de M. DesRoches aident les policiers dans leur travail.

M. DesRoches était fils de M. Arsène DesRoches et de Arzilia Tessier, décédée le 17 janvier dernier. M. DesRoches était très bien connu dans les milieux d'affaires de la capitale et de la région; il faisait partie de nombreuses associations religieuses et nationales. M. DesRoches était directeur du Syndicat d'Oeuvres Sociales Ltée (Le Droit), directeur de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, membre de la Chambre de Commerce d'Ottawa, directeur de la Société Richelieu et membres du club Richelieu Ottawa-Hull, membre de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa, et de plusieurs autres associations sociales et sportives.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, née Germaine Brault, 3 filles: Micheline, Monique et Claudette; un fils, Louis; son père, M. Arsène Desroches, de Montréal; 2 frères, M. Gilles DesRoches, chef de l'information au journal "La Tribune", de Sherbrooke et M. J.-P. DesRoches, de Montréal; trois soeurs, Mme Dominique Lattara, Mlles Claire et Hélène DesRoches ainsi que sa belle-mère, Mme Brault.

L'administration et le personnel du journal "Le Droit" offrent leurs plus sincères condoléances à la famille en deuil.

Réservoir nécessaire pour Nepean

Si les autorités du township de Nepean mettent à exécution les recommandations qui leur ont été faites par l'ingénieur de l'aqueduc de la ville d'Ottawa, les citoyens du township auront suffisamment d'eau pour arroser leurs jardins et leurs parterres. C'est ce qu'a déclaré hier le Dr G.-M. Geldert, maire suppléant de la ville d'Ottawa. M. Geldert a fait cette déclaration en réponse aux critiques qui ont été faites jeudi soir dernier au sujet d la pression de l'eau dans Nepean.

M. Geldert a ajouté que M. W.-E. MacDonald, ingénieur de l'aqueduc, avait suggéré que Nepean érige un réservoir et installe une pompe; il a continué que la recommandation de M. MacDonald suggérait la construction d'un réservoir et d'une pompe dans le genre de ceux que possède actuellement le village de Rockcliffe.

L'Association d'Education

Magnifique contribution des élèves et des institutrices de Timmins

$280.25

C'est avec plaisir que le Secrétariat de l'Association d'Education d'Ontario publie aujourd'hui la magnifique contribution des élèves canadiens-français de l'école secondaire, des élèves des écoles séparées bilingues et du personnel enseignant de Timmins. Ce grand témoignage de confiance est hautement apprécié par les directeurs du Comité Exécutif. Nous adressons un merci bien sincère au personnel enseignant pour leur générosité et leur dévouement sincère envers le "Sou de l'école".

Elèves de l'école secondaire de Timmins par Jeannine Doucet	13.25
Elèves des écoles séparées bilingues par S. Vincent de Sienne, A.S.V., Directrice générale	204.00
Personnel enseignant de l'école St-Antoine: ($1. chacun) Rvdes Soeurs Joseph du Précieux Sang, Elie du Carmel, Emiliana, Suzanne-Marie, Eva Gervais, Irène Lemieux, Sonia Charron, Mme Jeanne Soulière	8.00
Personnel enseignant de l'école St-Charles: ($1. chacun) Rvdes Soeurs Jacqueline-Marie, Céline de Jésus, Rita-Marie St Antoine, St Pierre Nolasque, Ste Simone, St J. M. Vianney, St Victor, Mme S. Cantwell, Mlles Desanges Corbeil, Hélène Fournier, Jeanne d'Arc Fortier, J. Turcotte, Jeannine Brodeur, Thérèse Charette, Rhéa Lajoie, Viola Charette, Lucille Clusiau, M. Lionel Caron, Mme Rodrigue Plouffe	20.00
Personnel enseignant de l'école St-Alphonse: ($1. chacun) Mlles Mirza Legault, Yvette Fortier, Irène Fangeat, Léontine Gauthier	4.00
Personnel enseignant de l'école St-Joseph: ($1. chacun) Rvdes Soeurs Ste Georgie, Th. de la Miséricorde, Mlles Blanche Desjardins, Yvette Rivet, Denise Brodeur, Colombe St Louis, Jacqueline Rivet, Aurélia Beauchamp, Mme Vincent Turner, Mme Roméo Laurin	10.00
Personnel enseignant de l'école St-Michel: ($1. chacun) Rvdes Soeurs S. Urbain, St Estelle, M. des Apôtres, Mlles Lorraine Charron, Yvette Boileau, Yolande Charron, Jacqueline Bélanger, Liliane Caron, M. Gaston Beaulieu	9.00
Personnel enseignant de l'école Jacques-Cartier: ($1. chacun) Rvdes Soeurs Ste Gisèle, St Archange, Cécile Marguerite, M. des Sept Douleurs, M. Roméo Martel, Mme Irène Pilon, Mlles Henriette Ménard, Huberte Potvin, Hélène Magnan, Anna Tallu	10.00
Rvde Sr St-Vincent de Sienne, Directrice générale	1.00
Rvde St Ste-Lucie, assistante directrice	1.00
Total	**$280.25**

MONUMENTS
QUALITE SUPERIEURE
PRIX MOINS ELEVES
— AUX ATELIERS —
J. P. LAURIN
103, RUE GEORGES, OTTAWA
Téléphone 4-0417

Le groupe de la Survivance est reçu à Welland

WELLAND, Ont. (De notre envoyé spécial) — De Niagara, le groupe de la survivance est arrivé à Welland vers les cinq heures. Dès l'arrivée on visita la "French Town", où l'on rencontra presque toute la population française de trois mille âmes. Les voyageurs ont fait, à l'église du Sacré-Coeur, une halte qui leur a permis de juger de la piété et de la générosité des paroissiens. Les voyageurs ont été ensuite invités à visiter l'usine municipale de filtration. L'intérêt portait ailleurs, car de l'usine on voyait une foule d'une centaine de compatriotes qui nous attendait à un souper en commun, souper des mieux réussis.

Parmi nos amis de Welland, vus à la table d'honneur, nous citons avec plaisir les noms du R.P. Brunelle, o.f.m., curé, du R.P. Gagnon, o.f.m. vicaire, de M. le Maire Diffin, de MM. Joseph Lemelin, président du banquet, Gérard Poirier, M. de Bellefeuille, Florent Lalonde, professeur à l'école bilingue, ainsi que M. Dionne, dont M. Lemelin a fait un grand éloge comme homme d'oeuvres. Le souper de Welland n'a pas cessé d'être agrémenté de chants canadiens, sous la direction de M. l'abbé Henri Gingras, de Québec. On a aussi applaudi Mlle Rachel Beauparlant, de Welland et M. Lemelin. Il y eut des rappels, preuve de la rayonnante gaieté de nos amis de la péninsule.

Après un toast au roi et le chant de "Dieu Sauve Le Roi", le président exprima le salut cordial de ses compatriotes, qui se réjouissent de ne pas être oubliés du reste de l'Ontario français et du Québec. Puis il fait allusion à la situation particulière des siens. Il remercie les pionniers de la vie française à Welland et il se dit assuré que la fidélité aux croyances religieuses sera toujours la sauvegarde de notre nationalité. Le maire de Welland nous souhaite la bienvenue dans les termes d'usage et loue l'excellent esprit de ses concitoyens de langue française. A son tour, le Révérend Père Curé de la paroisse du Sacré-Coeur exprime sa joie de nous accueillir et analyse les leçons d'espérance qui jaillissent d'un voyage comme celui de la Survivance. Il présente ensuite à ses paroissiens les directeurs du pèlerinage et fait un tableau simple et encourageant de la vie catholique et française à Welland. Il loue la foi des siens et repose sur eux ses plus belles espérances. Suit une intéressante allocution de M. Zoël Dionne, de Welland. L'orateur fait l'historique du Welland canadien-français, insiste sur les progrès incessants des nôtres, qui démontrent la victoire assurée aux plus belles qualités de notre race. Son discours est haché d'applaudissements. M. le président fait ensuite l'éloge d'une patriote qui s'est distinguée à Welland, Mlle Lucie Paiement. Enfin, au nom des pèlerins, M. Arvisais, d'Ottawa, offre les remerciements traditionnels. L'orateur reprend, avec les orateurs précédents, que notre plus grande force nationale c'est la paroisse. L'histoire merveilleuse de Welland en est la preuve. Honneur également à la famille nombreuse. Merci aux admirables curés et vicaires de la paroisse du Sacré-Coeur. Le curé-fondateur, M. l'abbé Tanguay, était de Saint-Hyacinthe. Or quatre prêtres de Saint-Hyacinthe font parti du pèlerinage. M. Arvisais loue nos amis de Welland de l'école bilingue et de ses professeurs. Ici, nouveaux compliments à Mlle Paiement ,avec des remerciements, en anglais, à son honneur le maire. Les quelques heures passées à Welland comptent parmi les plus émouvantes du voyage de la Survivance.

Funérailles

Mme Pierre Girouard

Les funérailles de Mme Pierre Girouard (Dorlida Charbonneau), décédée mardi à l'âge de 66 ans, ont eu lieu le vendredi 9 juillet.

Un long cortège a quitté les salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 7 h. 45, pour se rendre en l'église St-Charles où le service a été chanté à 8 h.

M. l'abbé Emile Patry a fait la levée du corps. M. l'abbé F.-X Barrette a chanté le service assisté de MM. les abbés E. Laframboise et E. Patry.

L'inhumation s'est faite au cimetière Notre-Dame d'Ottawa, où M. l'abbé E. Patry a récité les dernières prières.

Ecoles bilingues de l'Ontario

INSPECTEURS	ECOLES PUBLIQUES			ECOLES SEPAREES			TOTAL		
	Ecoles	Classes	Elèves	Ecoles	Classes	Elèves	Ecoles	Classes	Elèves
Carrière	4	5	73	37	134	3,829	41	139	3,902
Charron	1	1	39	30	122	3,493	31	123	3,532
Choquette				21	124	3,268	21	124	3,268
Gascon	9	28	769	23	83	2,043	32	111	2,812
Gratton	9	13	348	65	106	2,563	74	119	2,911
Lapensée	8	13	290	43	95	2,378	51	108	2,668
Laplante	11	11	282	48	141	3,746	59	152	4,028
Latour				14	137	4,284	14	137	4,284
Maurice	4	5	95	43	169	5,994	47	174	6,089
Milette	9	12	187	24	122	3,706	33	134	3,893
Moreau	2	2	35	59	125	2,702	61	127	2,737
Payette	2	4	90	12	32	596	14	36	686
Piché	25	33	707	49	102	2,452	74	135	3,159
TOTAL	84	127	2915	468	1,492	41,054	552	1,619	43,969

Extrait de "Schools and Teachers" 1947-1948.

Les Juifs capturent Lydda et assiègent plusieurs villages

TELL-AVIV (PA) — Un porte-parole du gouvernement israélite mande aujourd'hui que les forces juives se sont emparées hier soir de l'aéroport de Lydda, ce qui constitue l'une de leurs plus importantes captures et ont tué quelque 300 Egyptiens.

Le porte-parole ajoute que plusieurs villages arabes, furent assiégés par les troupes juives.

Il ajoute que les unités égyptiennes ont subi de lourdes pertes près du village du Isdud. Il affirme que 300 Egyptiens furent tués dans ces opérations et que 200 ennemis furent faits prisonniers dont plusieurs étaient du Soudan.

En route pour Esquimalt, C.-B.

Quatre étudiants de l'Université d'Ottawa sont actuellement en route pour Esquimalt, C.-B., où ils suivront un entrainement sur la frégate Antigonish pour la durée de l'été.

Ces étudiants, qui font partie d'un groupe de 23 personnes, sont Bernard Taillefer, étudiant en medecine, d'Ottawa, Denis Ménard et Jean-Marie Lévesque, tous deux de Hull, et Phil Plotkins, de Calgary.

Blessée par une auto

Janet McIver, 9 ans, 241, ave Russell en a été quitte pour une coupure à la lèvre supérieure après avoir été frappée par une automobile conduite par Adam Scheffler, 376, rue Dideau. L'accident est survenu en face du numéro 220 de l'avenue Russell.

La fillette courait dans la rue lorsqu'elle s'est jetée devant l'automobile de Scheffler. La victime a été conduite à l'hôpital général où elle a reçu les premiers soins. Le constable W. O'Driscoll a fait enquête.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne)



Pronostics:

TRES CHAUD

MINIMUM (cette nuit) 60
MAXIMUM (demain) 89



Ottawa et la région: Aujourd'hui. Temps clair, beau et très chaud Dimanche: clair, beau et très chaud.

Dawson 60, 74; Prince-Rupert 49, 71; Prince-Georges 48, 71; Vancouver 52, 71; Victoria 50, 73; Kamloops 46, 82; Penticton 46, 78 Jasper 41, 68; Edmonton 53, 74; Calgary 47, 74; Lethbridge 49, 78; Medicine-Hat 49, 81; Yellowknife 60, 71; Prince-Albert 54, 73; Saskatoon 51, 78, Régina 50, 81; Winnipeg 59, 84; Port-Churchill 50, 56; Port-Arthur 55, 88; White-River 64, 90; North-Bay 54 79; Sault-Ste-Marie 58, 85; Muskoka-Airport 46, 85; Huntsville 50, 82; London 54, 81; Toronto 58, 84; OTTAWA 57, 83; Montréal 65, 82; Québec 56, 84; St-Jean 50, 73; Moncton 45, 82; Halifax 49, 70; Charlottetown 49, 72; Sydney 45, 67; Yarmouth 50, 72.

"LE DROIT" SERVICE DU SOIR

NOUVELLES — (Sport)	3-4061
TYPOGRAPHIE	3-4062
PRESSES — (impressions, journal)	3-4063
IMPRESSIONS — (bureau)	3-4064
BUREAU DU GERANT	3-4065
BUREAU DE HULL	2-7884

"SERVICE SPECIAL"
(5 h. à 8 h. Le samedi: 1 h. à 4 h.)

ABONNEMENTS 3-4066
DISTRIBUTION (à domicile) 3-4067
ANNONCES CLASSEES 3-4067

AUGUSTE MARTINEAU
ARCHITECTE
200, rue Bay — Ottawa
Tél 5-1203

TAXI TAXI
VIAU CABS
5-2716 5-4824
Service central d'Ottawa et d'Eastview.
Voitures 7 passagers.

Les photographies
des vacances sont précieuses. Confiez-les à nos opératrices, expérimentées où elles seront développées pleines de détails et de beauté.
Films de six ou huit poses développés et imprimés, 35c.
STUDIO NATIONAL
Case Postale 45, Grenville, P. Q.

Exigez
L'EAU DE JAVEL ORIENTAL
purifie, blanchit, désinfecte
CHEZ TOUS LES BONS EPICIERS
EMILE CHARETTE prop. 583, rue St-Patrice, Ottawa
Tél: 3-9993

Université d'Ottawa
Ecoles des Sciences appliquées
Cours préscientifiques et deux années dans 11 branches du génie et des sciences.

NOUVELLE ADRESSE
Nos nombreux clients sont priés de prendre note de notre nouvelle adresse
241, RUE RIDEAU
A. CHARTRAND
BIJOUTIER-HORLOGER
Tél: 4-2858

C. E. Morissette Ltée
Entrepreneurs généraux
Importateurs de cloches
236, RUE LATOURELLE, Québec

Nettoyage 75c
Complets, Robes unies. Manteaux de printemps et d'automne pour dames et messieurs.
Entreposage de complets et robes d'hiver
PROSPERITY CLEANERS LIMITED
1232, Wellington 3-1768
233, Rideau 4-2212


Nous pourvoyons pour les mariages, banquets, diners, etc.
GRACE'S CATERING SERVICE
8-0356

Plage L'Orignal
sur la rivière Ottawa
Camps, Cabines et Chaloupes à louer
Restaurant.
Endroit idéal pour la pêche et la chasse. Pour renseignements s'adresser à case 44, L'Orignal, Ont. Tél: 8.

R. J. BASTIEN, R.O.
OPTOMETRISTE
Heures d'été
Lundi à vendredi
9 h. à 5 h.
Fermé toute la journée le samedi.


Galet de 1¾ à 12 pouces avec roue de caoutchouc ou de métal
General Bearing Service
34 Clarence (près Sussex)
Tél. 4-7770 ou 8-5027W

"Pourquoi payer si cher"
Confiez l'érection de vos
MONUMENTS
à
Une maison de confiance

M. Angers, sculpteur international, vous recommande de faire votre choix dans les granits canadiens, qui sont supérieurs au Suède parce qu'ils résistent mieux à la température canadienne.
B. ANGERS & FILS
214, Chemin Montréal, Eastview
Tél: 3-6508

Narcisse Lacourcière
C.A., B.A., L.Ph., M.Com., R.I.A.
Comptable agréé
(Chartered Accountant)
OTTAWA, 18, rue Rideau
HULL, P. Q., 208, Principale. Tél: 2-2232.
KAPUSKASING, Edifice Dupont.

Bureau: 2-0241 Résidence: 3-9674
D. GRANDMAITRE
131, Chemin Montréal, Eastview.
CHARBON DE TOUTES SORTES
N'hésitez pas! Procurez-vous votre charbon avant la hausse des prix.
Prompte livraison partout, peu importent la distance et la quantité

Le docteur GEORGES LAFRAMBOISE
MALADIES DES YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE.
Consultations: 2 h. à 5 h. p.m. et sur rendez-vous.
95, rue Rideau. Bureau: 3-6517. Rés.: 3-7596

Mon bureau est fermé le samedi toute la journée, durant mai, juin, juillet et août.
ULRIC ST-AMOUR
OPTOMETRISTE — EXAMEN DE LA VUE
Chambre 100, Immeuble Transportation
46, rue Rideau — Tél.: 3-4505 — Ottawa

C.-R. Lafrenière, R.O. - J.-A.-L. Lafrenière, R.O.
OPTOMETRISTES
CORRECTION DES DEFAUTS VISUELS ET MUSCULAIRES DES YEUX
99, RUE RIDEAU — TEL.: 4-3215 — RES.: 4-0086
Heures de bureau: 9.00 a.m. à 5.00 p.m. — FERME le lundi durant juillet et août — SAMEDI: Ouvert toute la journée.

Edgar LEVASSEUR, B.A., B. Comm.
COMPTABLE — VERIFICATEUR
Professeur d'Economique et de Comptabilité à l'Université d'Ottawa.
QUEBEC: 167, rue Principale, HULL. Tél. 3-3092
ONTARIO: Edifice Banque Canadienne Nationale 18, rue Rideau, chambre 311, Ottawa. Tél. 5-2042.

Jacques L'Heureux, C.G.A.
Comptable Licencié.
Licencié en sciences Sociales. Economiques et Politiques.
Bureau: 4-1441, 77, rue Albert, Ottawa.
Résidence: 4-9954, 51, ave Sweetland, Ottawa.

OPTOMETRISTES
A. M. Bélanger, R.O. G. M. Bélanger, B.A., R.O.
Examens de la vue sur rendez-vous
45, rue Rideau, Suites 301-302
Téléphone 3-4346
Le bureau fermé le samedi, toute la journée, durant juin, juillet et août.

LES INSCRIPTIONS A L'ACADEMIE DE-LA-SALLE
(373, rue Sussex)
Les inscriptions sont ouvertes à l'Académie De-La-Salle. Elles vont bon train.
Pour toutes les classes, de la cinquième à la douzième année, le nombre des places est limité. L'on voudra bien se présenter sans tarder si l'on ne veut pas s'exposer à trouver toutes les classes dotées de leur nombre maximum d'élèves. Nombre de personnes durent subir cette mésaventure l'an dernier.
Les circonstances nous permettent de REPRENDRE cette année les élèves de cinquième année.
LE BUREAU RESTE OUVERT JUSQU'AU 15 JUILLET, aux heures suivantes: en matinée, de 9 h. à 12 h.; en soirée, de 2 h. à 5 h.
Des rendez-vous peuvent être fixés par téléphone, en appelant: 3-7803 ou 3-8437.
Aucune inscription ne pourra être reçue du 15 juillet au 15 août.


Logement désiré dans des maisons privées et de touristes pour les délégués et visiteurs à Ottawa durant la Convention Libérale Nationale, du 4 au 7 août.
BUREAU DES TOURISTES D'OTTAWA
50, rue Elgin. — Tél. 2-7303 — 2-7931

VACANCES D'ÉTÉ
Nous tenons à aviser nos clients et nos fournisseurs, que nos bureaux et ateliers, situés à 279 RUE DALHOUSIE, seront fermés pour les vacances d'été, à partir de samedi, le 10 juillet jusqu'à lundi, le 19 juillet 1948.
Nous espérons, par ailleurs, qu'aucun de nos clients ou fournisseurs ne sera incommodé par cet arrangement.
N.B. Notre bureau de Hull sera ouvert durant la période des vacances.
THE DUMONT PLUMBING SERVICE LIMITED
279, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-1193
165, Blvd St-Joseph, Hull Tél: 2-6223